

Le retour de Paul VI
et les Apôtres des derniers temps

Treizième édition

Simon ANDRÉ

Le retour de Paul VI et les Apôtres des derniers temps

Auteur : Simon ANDRÉ

Ce livre vise à défendre le catholicisme et il comporte un volume conséquent de textes libres de droit, de telle sorte que par justice et pour le bien de tous, je m'engage à le vendre à un prix avantageux et à favoriser autant que faire se peut le travail de ceux qui souhaiteront diffuser mes écrits pour le bien de l'Église Catholique véritable, qui a pour chef Jésus-Christ, Roi de l'Univers et Verbe éternel de Dieu fait chair. Cette Église est l'Unique Arche de Salut, car chaque être humain doit au moins lui appartenir en âme pour se sauver. Elle a reçu le dépôt de la foi par l'intermédiaire des apôtres et doit poursuivre leur œuvre de conversion des âmes à la Très Sainte Trinité, le Seul et Vrai Dieu. Ce livre s'inscrit en butte contre le syncrétisme et l'affadissement de la foi, fléaux dramatiques de notre époque. Il vise enfin à retrouver l'esprit profondément surnaturel de nos ancêtres catholiques, pour qui l'eschatologie était un puissant stimulant de vie chrétienne et un moyen d'approfondissement de la science des mystères de Dieu.

Pour plus d'informations concernant le Pape martyr et la fin des temps, visitez :

www.lasurviedupapepaulvi.com

mission-divine-econe.over-blog.com

paulvipapemartyr.over-blog.com

Treizième édition, achevée le 15 février 2016.

ISBN : 978-1-326-56521-3

Copyright n°00053710-3. 18/11/2014. Simon André. Tous droits réservés.

<http://www.copyrightdepot.com/>

Article L-122-4 du code de la propriété intellectuelle :

« Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droit ou ayant cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque. »

Information la plus importante de mon livre (chapitre IX) :

Suite à la lecture des pages 382-383 du livre « La prophétie des Papes attribuée à Saint Malachie » de l'Abbé Joseph Maître, écrivant à propos du verset 6 de l'Apocalypse « L'Église y sera entretenue, gardée et respectée pendant mille-deux-cent-soixante jours (v.6), **durée symbolique qui doit peut-être s'interpréter d'un nombre égal d'années à partir du triomphe de la société chrétienne et de son établissement définitif dans la ville sainte** », je me suis fait la réflexion suivante :

Au chapitre 9 de son livre, Daniel indique l'année de l'avènement de Jésus-Christ. Au chapitre 12 de l'Apocalypse, Saint Jean indique l'année marquant l'imminence de l'avènement de l'Antéchrist :

« Et la femme s'enfuit dans le désert où elle avait **un lieu préparé par Dieu**, pour y être nourrie mille deux cent soixante jours. » (verset 6).

« Mais les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât dans le désert **en son lieu, où elle est nourrie un temps et des temps, et la moitié d'un temps, hors de la présence du serpent.** » (verset 14).

Or, Dieu a préparé un lieu à l'Église (la femme représente l'Église) avec la donation de Pépin le Bref en 754, qui est à l'origine de la création des États pontificaux ; ajoutez mille-deux-cent-soixante ans à cette donation **et vous obtenez 2014, date à partir de laquelle l'Antéchrist pourra paraître à tout moment afin de moissonner Rome et d'établir sa domination.**

Je rends grâce à la Très Sainte Trinité de m'avoir donné de comprendre cela par l'intermédiaire des écrits de l'Abbé Joseph Maître. Nous verrons en conclusion de ce livre que cette interprétation est actuellement la seule permettant d'expliquer l'énigme si ancienne du grand prophète Daniel.

Crédits photographiques

Page 5 : *Penitent*, de Niccolò Frangipane. Domaine public.

Page 11 : *Mgr Lefebvre, fondateur de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X*. Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported.

Page 16 : *La Inmaculada Concepción de El Escorial*, de Bartolomé Esteban Murillo. Domaine public.

Page 56 : *The Golden Calf*, de James Tissot. Domaine public.

Page 68 : *Four doctors of the Church represented with attributes of the Four Evangelists : St. Augustine with an eagle, St. Gregory the Great with a bull, St. Hieronymus with an angel, St. Ambrosius with a winged lion (1516)*, de Pier Francesco Sacchi. Domaine public.

Page 81 : *Christ Carrying the Cross*, de El Greco. Domaine public.

Pages 83 : *4th World Day of Prayer for Peace, Assisi (Italy), Oct 27, 2011*, de Stephan Kölliker. Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported.

Page 88 : *Arms of the Kingdom of France (Moderne)*, de Sodacan. Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported, 2.5 Generic, 2.0 Generic and 1.0 Generic license.

Page 93 : *Our Lady of Good Counsel*, de Pasquale Sarullo. Domaine public.

Page 145 : *The Last Judgment*, de Hans Memling. Domaine public.

Page 159 : *Machabeusze*, de WoJ.-Ciech Stattler. Domaine public.

Page 173 : *La donation de Pépin le Bref au Pape Étienne II*. Domaine public.

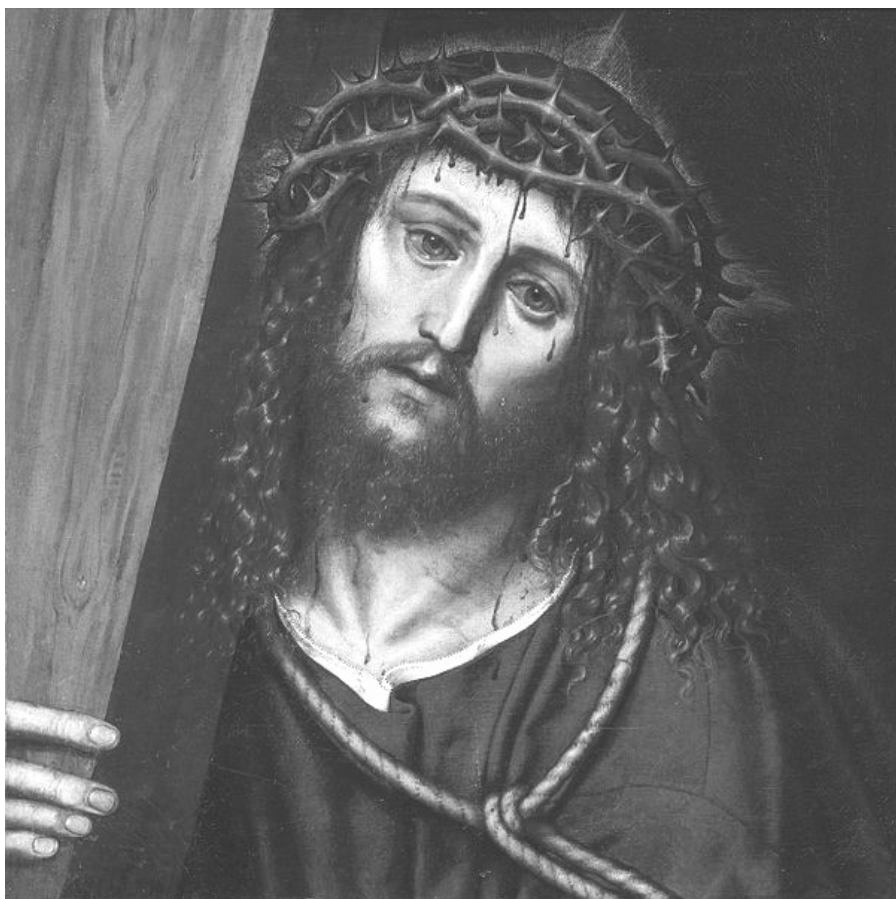
Pages 209 : *Liberación de San Pedro*, de Bartolomé Esteban Murillo. Domaine public.

Pages 338 : *La construction de la Tour de Babel*, de Lucas van Valckenborch. Domaine public.

Page 388 : *Pope Paul VI's coat of arms*, de Tom Lemmens. Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported.

Page 389 : *The Immaculate Conception*, de Giuseppe Angeli. Domaine public.

Couverture : *La Inmaculada Concepción de El Escorial (retouchée)*, de Bartolomé Esteban Murillo. Domaine public.



« Si quelqu'un vient à moi, et ne hait point son père et sa mère, sa femme et ses fils, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et qui ne porte point sa croix et ne me suit point, ne peut être mon disciple. » (Luc 14:26-27.)

Notre Seigneur Jésus-Christ emploie ici un hébraïsme classique, non pour nous commander de haïr nos parents comme les calomnieurs voudraient le faire croire, mais afin de nous enseigner que chaque homme doit Le préférer à tout. Sous l'Antéchrist, plus que jamais, nous seront tenus d'obéir au Vrai Sauveur, le Verbe incarné.

TABLE DES MATIÈRES

I- Introduction_____	9
II- Faits miraculeux de Carpegna _____	51
III- Les exorcismes suisses et la chronologie des évènements__	57
IV- L'enseignement patristique et la succession des âges _____	68
V- Quelques prophéties privées dignes d'intérêt _____	87
VI- Révélations de Sœur de la Nativité _____	94
VII- Syllabus de Pie IX _____	146
VIII- Sermons sur les Maccabées de Saint Jean Chrysostome __	159
IX- L'énigme de Daniel et Saint Jean _____	173
X- Le retour du Saint Père prédit par les Saintes Écritures ____	209
XI- La chute du Vatican apostat _____	338
XII- Conclusion _____	388

AVERTISSEMENT

Peu de prophéties privées sont citées dans ce livre, car nombre d'entre elles viennent de recueils populaires et de sources douteuses (voir page 237). Il n'est pas toujours possible d'en vérifier l'authenticité, loin s'en faut. A titre d'exemple, les historiens ne connaissent pas avec certitude l'auteur des prophéties dites « de Merlin », ni celui des *Vaticinia de Summis Pontificibus*. Je ne sais pas non plus si la prophétie attribuée à Tomasuccio de Foligno est fiable ; je la cite malgré tout ainsi que quelques autres pour l'intérêt qu'elle présente. Mon travail se concentre sur la Révélation publique, car à l'inverse, on peut s'y fier sans l'ombre d'un doute, et elle contient les choses les plus essentielles à savoir sur le plan dogmatique, moral, historique et prophétique.

ABRÉVIATIONS BIBLIQUES

La Genèse	Gn	L'Évangile selon St Matt.	Mt
L'Exode	Ex	L'Évangile selon St Marc	Mc
Le Lévitique	Lv	L'Évangile selon St Luc	Lc
Les Nombres	Nb	L'Évangile selon St Jean	Jn
Le Deutéronome	Dt	Les Actes des Apôtres	Ac
Le livre de Josué	Jos	Épître aux Romains	Rm
Le livre des Juges	Jg	1 ^{ère} épître aux Corinthiens	1 Co
Le livre de Ruth	Rt	2 ^{ème} épître aux Cor.	2 Co
Les livres de Samuel	1 S	Épître aux Galates	Ga
	2 S	Épître aux Éphésiens	Ep
Les livres des Rois	1 R	Épître aux Philippiens	Ph
	2 R	Épître aux Colossiens	Col
Les livres des Chroniques	1 Ch	1 ^{ère} épître aux Thess.	1 Th
	2 Ch	2 ^{ème} épître aux Thess.	2 Th
Le livre d'Esdras	Esd	1 ^{ère} épître à Timothée	1 Tm
Le livre de Néhémie	Ne	2 ^{ème} épître à Timothée	2 Tm
Tobie	Tb	Épître à Tite	Tt
Judith	Jdt	Épître à Philémon	Phm
Esther	Est	Épître aux Hébreux	He
1 ^{er} livre des Maccabées	1 M	Épître de Saint Jacques	Jc
2 ^{ème} livre des Maccabées	2 M	1 ^{ère} épître de Saint Pierre	1 P
Job	Jb	2 ^{ème} épître de Saint Pierre	2 P
Les Psaumes	Ps	1 ^{ère} épître de Saint Jean	1 Jn
Les Proverbes	Pr	2 ^{ème} épître de Saint Jean	2 Jn
L'Ecclésiaste (Qohélet)	Qo	3 ^{ème} épître de Saint Jean	3 Jn
Le Cantique des Cantiques	Ct	Épître de Saint Jude	Jude
Sagesse de Salomon	Sg	L'Apocalypse	Ap
L'Ecclésiastique (Sirac)	Si		
Isaïe	Is		
Jérémie	Jr		
Les Lamentations	Lm		
Le livre de Baruch	Ba		
Ézéchiel	Ez		
Daniel	Dn		
Osée	Os		

Joël	Jl		
Amos	Am		
Abdias	Ab		
Jonas	Jon		
Michée	Mi		
Nahum	Na		
Habaquq	Ha		
Sophonie	So		
Aggée	Ag		
Zacharie	Za		
Malachie	Ml		

Les traductions de la Bible figurant dans ce livre sont de sources diverses ; il s'agit le plus souvent de la Bible Crampon, mais on en trouve aussi qui viennent de la Bible Vulgate, et de courts extraits sont issus de la Bible de Jérusalem. Toutes mes citations ont été relues, si bien que le nombre d'erreurs est en principe très limité.

THÉOLOGIE

D'après la traduction du cardinal Manning de *Pastor Aeternus*, la première constitution dogmatique du concile Vatican I, Saint Pierre doit avoir une lignée perpétuelle de successeurs : « a perpetual line of successors. » Or, aucun interrègne n'a jamais dépassé 3 ans et quatre mois (voir page 26). Le Pape est le fondement de l'Église et il jouit du charisme d'indéfectibilité de la foi ; le lefebvrisme et le sédévacantisme (même guérardien) font donc erreur concernant la crise de l'Église, car les antipapes ont communiqué avec de fausses religions, et c'est un fait historique que Paul VI est le dernier pape couronné et accepté par l'Église Universelle, car les catholiques ont commencé à désobéir à Rome en 1969 (et non avant), en refusant le nouveau rite de la Messe. Comme plusieurs témoignages le prouvent, dont ceux de Louis Bouyer, Mgr Masson, Mgr Basile Harambillet et Mgr Thiandoum, Paul VI n'a pas voulu la nouvelle Messe et Mgr Bugnini l'a trompé. Si Paul VI était mort par la suite, un véritable nouveau pape aurait été élu et accepté par l'Église Universelle, car c'est une nécessité vitale pour l'Église.

I- Introduction

Ce livre se propose d'expliquer, de manière synthétique et accessible, que les Pères et Docteurs de l'Église ont affirmé que l'intelligence des Saintes Écritures, **et donc des derniers temps**, est étroitement liée à la doctrine des sept âges du monde (également appelée « doctrine des six âges du monde »). En d'autres termes, ils allaient jusqu'à estimer qu'il est impossible de parvenir aux mystères des Saintes Écritures sans connaître cette doctrine.

A propos de ces âges, Saint Bonaventure écrivait « Telles sont les graines, c'est-à-dire les temps, mais celui qui les ignore ne peut venir au mystère des Écritures¹. »

Cet enseignement patristique était jugé si fondamental que Saint Augustin l'enseignait aux plus ignorants des catéchisés (voir article « *Six Ages of the World* » de la version anglaise de wikipédia). Malheureusement, ni les évêques et prêtres de la FSSPX ni ceux de l'Institut Notre Dame du Bon Conseil ne rappellent jamais cette doctrine lorsqu'ils s'expriment concernant la crise actuelle de l'Église, qui est d'une gravité sans précédent comme chacun sait. Que ce soit dans leurs bulletins, en sermon, dans des ouvrages ou dans leurs catéchismes, sauf ignorance de ma part, ils ne traitent pas ce sujet si capital. Remédions donc à cette lacune en étudiant ensemble la question des sept âges du monde, qui donne l'intelligence de la fin des temps.

En citant les Pères et Docteurs de l'Église, ainsi que des exégètes de grande renommée, nous saurons enfin comment nos ancêtres catholiques ont fixé des repères temporels, véritablement précis, quant à l'apostasie du clergé romain. Dans son livre *The Present Crisis of the Holy See*, à la page 90, le cardinal Henri Edward Manning précise que cette apostasie de Rome à la fin des temps correspond à l'interprétation commune de l'Apocalypse par les théologiens ; le célèbre jésuite

¹ (Voir *L'œuvre de saint Bonaventure, les six jours de la création*, p. 344, traduites par Marc Ozilou et publiées en 1991 en coédition Desclée/les éditions de la Coupole).

Cornélius a Lapede a résumé cette interprétation dans son commentaire du livre prophétique de St Jean.

D'après l'enseignement patristique, nous devons admettre que les trois premiers âges du monde ont duré chacun un millénaire environ, tandis que le quatrième a duré 400 ans et le cinquième 600 ans. A partir de la seconde Épître de Saint Pierre citée par les Pères, nous en déduisons que le sixième âge, commençant à la naissance du Christ, devait durer 2000 ans environ. **En effet, selon l'enseignement des Pères, le monde ne peut pas atteindre un âge de sept millénaires pleins. Le chapitre IV traite ce sujet en détails.**

Nous citerons les Pères afin de prouver qu'ils enseignaient que l'histoire du monde se divise en trois temps durant 2000 ans environ, et que chacun s'achève par une apostasie générale punie par un châtement (le Déluge sous Noé et la destruction du Temple de Jérusalem sous les Hébreux). Ne confondons pas le terme « temps » et le terme « âge ». Cette nuance sera explicitée au chapitre IV.

Ayant constaté la grande apostasie des derniers temps, nous devons savoir quels étaient les enseignements de nos ancêtres (les Pères et Docteurs, les clercs médiévaux...etc.) concernant cette époque, afin de nous préparer aux événements à venir. Nul péché de curiosité n'est commis dans la recherche honnête du salut éternel. A la lecture de l'Apocalypse, nous savons qu'il devait venir une bête dont Cornélius a Lapede nous a dit qu'il serait évêque apostat, selon qu'il est écrit (Apoc 13:11) « Puis je vis monter de la terre une autre bête, **qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau**, et qui parlait comme un dragon. **(Il a les deux cornes de la mitre, c'est-à-dire la dignité épiscopale)** ». Cette bête ressemble par certains aspects extérieurs à l'Agneau de Dieu mais répand en fait la doctrine fétide du Dragon (voir commentaire de Cornélius a Lapede figurant dans la Bible Vulgate publiée aux éditions D.F.T.). **Nous verrons qu'il s'agit d'un antipape siégeant à Rome et préparant le règne de l'Antéchrist.**

Jeanne le Royer nous a même livré un repère temporel encore plus précis que les deux millénaires précités concernant cette apostasie de la

fin des temps, puisqu'elle a déclaré que la fin du monde ne pourrait pas avoir lieu après 2100. **Nous verrons que son affirmation est en parfaite concordance avec l'enseignement des Pères et l'exégèse la plus rigoureuse du livre du prophète Daniel.** S'il n'est pas possible de savoir quel est le jour et l'heure du Jugement Dernier, ni même l'année, l'enseignement traditionnel de l'Église nous permet néanmoins d'avoir un ordre d'idée approximatif de l'époque.

Invitons les lecteurs ne s'intéressant qu'à l'enseignement patristique à se reporter directement au chapitre IV, tandis que les autres, qui reconnaissent la valeur des faits miraculeux et révélations privées, peuvent poursuivre la lecture de cette introduction. Il convient mieux de lire toute cette entrée en matière, qui met en lumière la mission divine d'Écône, mais aussi ses plus grandes erreurs. Il s'agit enfin de comprendre tout le propos de cet ouvrage.



La Fraternité Sacerdotale Saint Pie X a été canoniquement instituée à une époque cruciale de l'histoire de l'Église. Nous constaterons, au moyen du chapitre suivant, que sa mission divine s'est vue confirmée par des faits miraculeux. Les bons prêtres et fidèles de la FSSPX sont certes déjà convaincus du rôle providentiel de leur fraternité. Ils savent qu'elle devait conserver le Sacerdoce, le Saint Sacrifice de la Messe, les Sacrements et la Saine Doctrine.

Toutefois, ces personnes, chères au cœur de Dieu en dépit de quelques défauts fâcheux, ignorent largement la véritable origine de la « crise affreuse de l'Église », pour reprendre le terme de Notre Dame de la Salette. En plus de méconnaître l'enseignement des Pères et Docteurs de l'Église concernant la succession des âges et les derniers temps, ils ont eu le tort de rejeter les révélations privées les plus importantes de notre époque, par une sorte d'orgueil théologique très commun aux lefebvristes et aux sédévacantistes.

Ils ont prétendu expliquer la crise de l'Église, pourtant si mystérieuse à vue humaine, **en suivant des raisonnements modernes sans connexion avec l'enseignement des Pères et des clercs médiévaux.** Ces réflexions superbement mises en avant, théologiques **et cependant théologiquement fausses**, font de Paul VI et de ses successeurs des papes auxquels il ne faut toutefois pas obéir (position FSSPX), ou affirment au contraire que Jean XXIII et les suivants n'ont jamais été papes formels (sédévacantistes guérardiens).

Ces querelles interminables qui séparent ainsi les catholiques de saine doctrine n'auraient pas eu lieu si les âmes privilégiées avaient été écoutées avec humilité et simplicité de cœur. En effet, la Très Sainte Vierge Marie nous avait prévenus en transmettant le message suivant à la **stigmatisée Térésa Musco** (1943-1976) :

« Ma fille, les tribulations que le Père a destinées à l'Italie sont préparées et seules les âmes qui se sont offertes comme victimes peuvent toucher pleinement le cœur de mon Fils et du Père. **À partir de 1972** on entamera le temps de Satan, les cardinaux s'opposeront aux cardinaux et les évêques aux évêques. Tu te trouves au milieu d'une

génération très difficile, dans laquelle on prétend tout expliquer scientifiquement et personne ne pense donner un peu de chaleur, un peu d'amour, y compris aux plus pauvres. »

Jacinthe, la voyante de Fatima, avait également demandé à Mère Godinho de prévenir le pape Pie XII concernant cette même date de 1972 :

« Jacinta then asked me to tell the Holy Father and His Excellency, the Bishop of Leiria, that the house I occupy at Fatima ought to be called, “the House of Our Lady of the Rosary of Fatima”, and that the sisters of this order, after their approval, were to take the name of “Claretian Sisters of Mother Mary da Costa,” and that they would keep united to the Vatican to prepare for the **year 1972**, because the sins of impurity, vanity, and excessive luxury would bring great chastisements to the world, which would cause **great suffering to the Holy Father**. “Poor Holy Father !” she would say. »

En voici la traduction française :

« Jacinthe m’a ensuite demandé de dire au Saint Père et à Son Excellence, l’évêque de Leiria, que la maison que j’occupe à Fatima doit s’appeler “la Maison de Notre Dame du Rosaire de Fatima”, et que les sœurs de cet ordre, après leur approbation, devraient prendre le nom de “Sœur Clarétaines de Mère Marie da Costa”, et qu’elles se garderaient unies au Vatican **afin de se préparer à l’année 1972**, à cause des péchés d’impureté, de vanité, et de luxe immodéré qui apporteraient de grands châtiments au monde, ce qui causerait de grandes souffrances au Saint Père. “Pauvre Saint Père” dirait-elle. »

Ces messages sont à confronter à ceux qui nous ont été donnés par Notre Dame de la Salette, en particulier les suivants :

« Le Vicaire de mon Fils aura **beaucoup à souffrir**, parce que pour un temps l’Eglise sera livrée à de grandes persécutions : ce sera le temps des ténèbres ; **l’Eglise aura une crise affreuse**. La sainte Foi de Dieu étant oubliée, chaque individu voudra se guider par lui-même et être supérieur à ses semblables. On abolira les pouvoirs civils et

ecclésiastiques, tout ordre et toute justice seront foulés aux pieds ; on ne verra qu'homicide, haine, jalousie, mensonge et discorde, sans amour pour la patrie ni pour la famille.

Le Saint-Père souffrira beaucoup. Je serai avec lui jusqu'à la fin pour recevoir son sacrifice. **Les méchants attenteront plusieurs fois à sa vie sans pouvoir nuire à ses jours** ; mais ni lui ni son successeur ne verront le triomphe de l'Eglise de Dieu. Les gouvernants civils auront tous un même dessein, qui sera d'abolir et de faire disparaître tout principe religieux, pour faire place au matérialisme, à l'athéisme, au spiritisme et à toutes sortes de vices. »

Si nous admettons le témoignage de Jacinthe et de Térésa Musco, nous devons nécessairement en conclure que le Pape souffrant du secret de la Salette est Paul VI. En effet, à quel moment est-ce que l'Eglise est entrée dans cette « *crise affreuse* » où « *la sainte Foi étant oubliée, chaque individu voudra se guider par lui-même et être supérieur à ses semblables* » ?

N'est-il pas évident que la désobéissance (« *chaque individu voudra se guider par lui-même* ») des catholiques lors de la parution d'*Humanae Vitae* a marqué un point culminant de rupture avec la foi catholique ? Beaucoup de personnes ont définitivement quitté l'Eglise suite à la parution de cette encyclique. ***Humanae Vitae* est parue le 25 juillet 1968, soit quelques années seulement avant la constitution canonique de la Fraternité Saint Pie X.** A cette époque, le besoin pressant de la fondation d'une véritable citadelle de résistance catholique était plus évident que jamais aux bons catholiques, religieux et laïcs. Quand la pureté des mœurs est attaquée, le respect de toute la doctrine est mis en péril. Nous le constatons à la lecture de l'Ancien Testament, qui qualifie l'infidélité à Dieu (mépriser Ses commandements et trahir Son enseignement dogmatique) de prostitution et de fornication. Cette figure se trouve bien sûr également dans le Nouveau Testament, comme l'atteste la fameuse « Grande Prostituée » de l'Apocalypse. Cette Grande Prostituée a son siège à Rome et prépare par son influence occulte le règne de l'Antéchrist. Elle

sera cependant dépouillée avant le règne de cet homme de perdition. Il s'agit de la Rome moderniste, qui a fait apostasier les états catholiques et a inauguré, avec les rencontres d'Assise et beaucoup d'autres sacrilèges et enseignements erronés, une mentalité syncrétiste, une fausse notion de la paix entre les hommes. Cela, la FSSPX ne veut pas exactement l'admettre. Les exorcismes suisses des années 1970-80 ont précisé qu'Écône finira par se rendre à l'évidence de la machination antéchristique de l'antipapauté.

Concernant l'orgueil théologique au sein de la FSSPX et chez les sédévacantistes, vous remarquerez les termes de Notre Dame à Térésa Musco « *Tu te trouves au milieu d'une génération très difficile, dans laquelle on prétend **tout expliquer scientifiquement** et personne ne pense donner un peu de chaleur, un peu d'amour, y compris aux plus pauvres* ». Formuler des raisonnements théologiques trop humains afin d'expliquer la crise affreuse de l'Église plutôt que d'écouter les messages du Ciel, si nécessaires en cette époque apocalyptique, n'est-ce pas manquer de miséricorde ? Quel est le secours et l'espoir des pauvres, les catholiques affligés, dans ces discours accommodés sur les « conditions -soit disant étroites- de l'Infaillibilité Pontificale » (FSSPX) et sur le « pape materialiter (guérardiens) » ?

Lefebvristes et sédévacantistes s'inventent en réalité une Église sans pape, les premiers prétendant dans leurs communiqués qu'un pape peut mener les fidèles « aux portes de l'hérésie » (et qu'il est donc possible de lui désobéir), et les seconds ayant l'audace d'affirmer qu'il est possible qu'aucun pape ne soit à la tête de l'Église durant plus de cinquante ans. Le pape étant le fondement de l'Église, FSSPX et sédévacantistes se trompent. Certes, les modernistes s'égarent encore plus, puisqu'ils contrefont le catholicisme.

Ainsi, je publie cet ouvrage afin de mettre en lumière la véritable origine de la crise affreuse de l'Église en premier lieu, puis pour prouver l'avènement imminent de l'Antéchrist-personne en second lieu, et enfin pour préparer les âmes à son règne terrible, mais court. Le Syllabus de Pie IX est un bon résumé des erreurs dont les personnes

ralliées à Rome sont imprégnées. Enfin, les révélations de Sœur de la Nativité et les homélies de Saint Jean Chrysostome forment nos âmes en vue des tribulations dernières.

Plus que jamais, nous avons besoin de méditer les souffrances des martyrs qui, tels les Maccabées, ont préféré mourir qu'apostasier. Pour l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ et de la Très-Haute Mère de Dieu, Saint Simon l'Apôtre a dû être découpé à la scie.



Dans tout l'Ancien Testament, deux auteurs sacrés, Job et Jérémie, se démarquent des autres par l'immensité de leur détresse, qui est traduite par les versets suivants :

« Périsset le jour où je suis né, et la nuit qui a dit : “Un homme est conçu !” » (Jb 3:3.)

« Maudit soit le jour où je suis né ! Que le jour où ma mère m'a enfanté ne soit pas béni ! » (Jr 20:14.)

Au milieu de son extrême angoisse, Jérémie a fait retentir un cri d'espoir :

« Mais Jéhovah est avec moi comme un héros puissant ; c'est pourquoi mes persécuteurs s'affaieront et n'auront pas le dessus ; parce qu'ils n'ont pas agi sagement, ils seront confondus d'un opprobre éternel, qui ne sera pas oublié. Jéhovah des armées éprouve le juste ; Il voit les reins et les cœurs ; je verrai la vengeance que tu tireras d'eux, car c'est à toi que j'ai remis ma cause. » (Jr 20:10-11.)

Bien sûr, les chrétiens ne doivent jamais maudire et désirer la vengeance. Que personne n'oublie les différences qui existent entre la morale de l'Ancienne Alliance et celle de la Nouvelle Alliance, qui est plus parfaite. Et d'ailleurs, si la Bible rapporte que ces deux auteurs sacrés ont maudit le jour de leur naissance, et que Jérémie a appelé la vengeance sur ses persécuteurs, c'est pour nous montrer combien ils ont été cruellement attaqués par leurs ennemis (le démon et des hommes), eux dont le cœur était si tendre et pacifique.

Pourquoi s'intéresser à cette malédiction que Job et Jérémie ont prononcée contre le jour de leur naissance ?

Parce que l'histoire de Job figure parfaitement les souffrances du Saint Père Paul VI. Dès le chapitre 1 de son Livre, nous voyons l'Accusateur dialoguer avec Dieu, d'une façon très similaire à la vision de Léon XIII (voir page 327). Job est ensuite dépossédé de ses troupeaux, qui sont enlevés ou foudroyés. Or, le livre de Job compte exactement 42 chapitres. Ce nombre 42 se retrouve dans le chapitre 13 de

l'Apocalypse, où il est question du faux prophète. Il s'agit de 42 mois, qui correspondent en fait à 42 ans minimum (voir chapitre IX) pendant lesquels les antipapes (les faux prophètes) devaient sévir au Vatican. Tout a commencé avec le remplacement de Paul VI par un sosie en 1972. Cette longue épreuve lui a permis de devenir un des plus saints papes qui soit, et le nombre 33 formé par la numérotation du verset où **Job maudit le jour de sa naissance** (Job 3:3) ne paraît pas être choisi au hasard. Ce nombre correspond à l'âge de Notre Seigneur Jésus-Christ lors de Sa Passion, quand Il a été chargé de nos péchés : « Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, **en se faisant malédiction pour nous**, - car il est écrit : “Maudit quiconque est pendu au bois,” afin que la bénédiction promise à Abraham s'étendît aux nations dans le Christ Jésus, afin que nous puissions recevoir par la foi l'Esprit promis. » (Ga 3:13-14.)

Concernant Jérémie, son Livre contient 52 chapitres, comme le nombre d'années depuis l'ouverture de Vatican II, le 11 octobre 1962, jusqu'à 2014. Or, Jérémie est un auteur sacré qui a particulièrement lutté contre les faux prophètes et qui nous a donné les moyens de les reconnaître (Jr 23).

Quant à nous, catholiques fidèles, nous faisons figure de maudits aux yeux du monde, car à vue humaine, nous paraissions être abandonnés de Dieu tant nous sommes minoritaires. Comme Jérémie, nous devons lutter contre nos propres frères (les mauvais catholiques et les ralliés). Remarquez que la numérotation du verset où Jérémie maudit le jour de sa naissance évoque l'année 2014 (Jr **20:14**).

Le passage de l'Apocalypse relatif à la sixième trompette nous renseigne sur la signification des durées symboliques de l'Apocalypse. Comme nous allons le voir, elles n'indiquent qu'approximativement (à quelques années près) l'époque de la troisième guerre mondiale et de l'avènement de l'Antéchrist.

« Et le sixième ange sonna de la trompette ; et j'entendis une voix sortir des quatre cormes de l'autel d'or qui est devant Dieu ; elle disait au sixième ange qui avait la trompette : “Délivre les quatre anges qui sont

liés sur le grand fleuve de **l'Euphrate**.” Alors furent déliés les quatre anges, qui se tenaient prêts **pour l'heure, le jour, le mois et l'année**, afin de tuer la troisième partie des hommes. » (Ap 9:13-15.)

Il y a un lien évident entre la sixième trompette et la sixième coupe :

« Le sixième ange versa sa coupe sur le grand fleuve de **l'Euphrate** ; et son eau tarit, pour préparer le chemin aux rois venant de l'Orient [...] » (Ap 16:12.)

La sixième coupe nous montre que Rome ne doit pas tomber dès le retentissement de la sixième trompette, mais quelques temps après, car cette trompette assèche symboliquement l'Euphrate « pour préparer le chemin » aux assaillants, et ce n'est qu'avec la septième coupe que Rome tombe. Par ailleurs, les assaillants doivent se rassembler à Megiddo (Ap 16:16) pour la troisième guerre mondiale avant que Rome ne tombe (voir page 367). Cela n'a pas encore eu lieu.

Concernant la septième trompette, la grêle dont il est question en Ap 11:19 renvoie à celle de la septième coupe Ap 16:21, pour nous faire comprendre que cette dernière trompette et cette dernière coupe sont aussi étroitement liées que la sixième trompette et la sixième coupe. La septième trompette correspond donc à la chute définitive du Vatican apostat, bien qu'elle évoque le Jugement Dernier (figuré par cette dernière catastrophe).

L'expression « *pour l'heure, le jour, le mois et l'année* » de la sixième coupe fait référence à l'interprétation des durées symboliques figurant dans l'Apocalypse. Elles sont exprimées soit en heure (Ap 17, 18...), soit en jours (Ap 2 et 12), soit en mois (Ap 9 et 13) soit en années (Ap 20). Cependant, elles correspondent toutes à une durée réelle en années. Chaque durée symbolique doit donc être convertie en durée réelle.

C'est en 2014 que le Très-Haut m'a fait la grâce de comprendre la valeur réelle en années de ces durées symboliques par la résolution de l'énigme de Daniel et Saint Jean, qui donne la clé d'interprétation des durées de l'Apocalypse et la compréhension précise de son sens eschatologique. Une part de mystère subsiste néanmoins, car les

révélations de Saint Jean sont divines et très profondes. Elles sont comme le joyau et la conclusion de la Sainte Bible.

Concernant l'imminence de la chute du Vatican apostat, il convient de citer des références croisées en lien avec le chapitre 5 de l'Apocalypse. Ces références se trouvent au tout début du chapitre, où il est question du livre fermé de sept sceaux.

« Puis je vis dans la main droite de Celui qui était assis sur le trône **un livre écrit en dedans et en dehors, et scellé de sept sceaux**. Et je vis un ange puissant qui criait d'une voix forte "Qui est digne d'ouvrir le livre et de rompre les sceaux ?" Et personne ni dans le ciel, ni sur la terre, ne pouvait ouvrir le livre ni le regarder. Et moi je pleurais beaucoup de ce qu'il ne se trouvait personne qui fût digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder. » (Ap 5:1-4.)

Références croisées :

« Et toi, Daniel, **serre les paroles et scelle le livre** jusqu'au temps de la fin. Beaucoup le scruteront, et la connaissance s'accroîtra. » (Dn 12:4.)

« Il dit : "Va, Daniel, car les paroles sont **serrées et scellées** jusqu'au temps de la fin." » (Dn 12:9.)

« Je regardai, et voici qu'une main était tendue vers moi, et voici qu'**elle tenait un livre roulé**. "Il le déroula devant moi, et **il était écrit en dedans et en dehors** ; et ce qui y était écrit était des chants de deuil, des lamentations et des plaintes." » (Ez 2:9-10.)

« Et toute vision est devenue pour vous comme les paroles d'**un livre scellé**. On le présente à un homme qui sait lire, en disant : "Lis cela !" et il dit : "Je ne puis, car **ce livre est scellé**." » (Is 29:11.)

Nous verrons dans ce livre que l'énigme de Daniel est basée sur les chapitres 8 et 12 du Livre de ce grand prophète. Cette énigme consiste en la non-concordance mystérieuse des trois durées de l'abomination de la désolation ; elle ne comporte que trois nombres mais elle est extrêmement riche. Chaque nombre correspond à trois ans plus un nombre variable de jours. En comptant ces nombres variables en année

trigonométrique (une année exégétique compte 360 jours et 12 mois de 30 jours), on constate qu'ils indiquent des fêtes catholiques, et par ce moyen, ils révèlent de façon mystérieuse l'essence de la crise de l'Église (voir page 200). Leur moyenne correspond à la Fête de Saint Pierre et Saint Paul, car la crise affreuse de l'Église est caractérisée par le martyr de Paul VI, qui ressemble à Saint Pierre par sa sainteté et sa dignité de Chef de l'Église, et qui ressemble à Saint Paul par son nom (Paul VI) ainsi que par son âme de voyageur et de missionnaire.

Au-delà de l'explication mystérieuse de l'essence de la crise de l'Église, les trois nombres de Daniel 8 et 12 indiquent l'identité de la personne (voir chapitre IX) qui devait dévoiler le sens eschatologique précis de l'Apocalypse, en particulier en expliquant l'imminence de la chute du Vatican à compter de 2014.

Comment démontrer la validité de mon explication ?

J'ai cité précédemment trois références croisées ; la première correspond à des extraits du chapitre 12 de Daniel, qui révèle mystérieusement l'essence de la crise de l'Église, et, en lien avec le chapitre 8, prédit l'avènement de l'Antéchrist (voir Dn 8:15,19 et 23-25) ; la seconde référence correspond au chapitre 2 d'Ézéchiel, où l'on voit s'inaugurer la mission du prophète, juste avant **le siège de Jérusalem** annoncé dès le chapitre 4 ; la troisième référence croisée correspond au chapitre 29 d'Isaïe, qui prédit lui aussi **le siège de Jérusalem** et précise qu'elle brûlera, au moyen d'un langage symbolique (le nom *Ariel* ; voir page 43).

« Malheur à Ariel, à Ariel, à la cité où David a dressé sa tente ! Ajoutez année à année, que les solennités parcourent leur cycle (n.b retour au début de l'année liturgique), et je serrerai de près Ariel, et il n'y aura que plaintes et gémissements ! » (Isaïe 29:1-2.)

Que conclure ?

Le chapitre 5 de l'Apocalypse indique que l'ouverture des sept sceaux, c'est-à-dire la révélation du sens précis des écrits de Saint Jean, annonce

l'imminence du châtement du Vatican apostat, **nouvelle Jérusalem infidèle**, par l'avènement de l'Antéchrist.

Extrait de l'exorcisme du 12 janvier 1976 :

« Le Christ lui-même a dit : “Vous ne savez ni le jour ni l'heure où le Fils de l'Homme viendra”. Cela vaut aussi bien pour les Châtiments, pas rien que pour la fin du monde. Par là, il entend aussi les châtements, et aussi la mort de chaque homme en particulier. L'Avertissement est compris dans le Châtiment. Il ne sera pas si léger ! Avec l'Avertissement, commencera le Châtiment ; il en sera, pour ainsi dire, la première partie. [...] Les nombreuses prières qui sont faites sont cause que le Ciel retient encore le Châtiment. En fait, il est paradoxal de continuer à prier. Par le retardement de l'Avertissement et du Châtiment, le désarroi ne fait qu'augmenter. Il faut néanmoins prier. Elle le veut, parce que par là, il y a encore des âmes qui sont sauvées (rugissement à faire frissonner). »

Les exorcismes suisses nous apprennent que le retour de Paul VI se produira peu de temps avant le Grand Avertissement. Il s'ensuit que Paul VI ne doit pas revenir trop tôt, et je crois que peu de personnes le comprennent. Bien sûr, à un autre endroit des exorcismes, il est dit de prier pour avancer ce retour. Cependant, cela signifie qu'il y a un jour idéal : ni trop tôt ni trop tard. Ce paradoxe est très bien expliqué dans la partie que j'ai mise en gras, car le comportement des hommes (excepté les bons) s'oppose au salut des âmes quoi qu'il advienne ! Il ne faut donc pas s'impatienter comme certains le font ! Les gens ont aujourd'hui le temps de se repentir. Quand le retour de Paul VI viendra, ce sera très différent, car tous les hommes se verront forcés de choisir promptement leur camp...

L'Antéchrist comme châtement du modernisme prédit dans le chapitre 66 d'Isaïe.

Concernant l'avènement de l'Antéchrist, il convient de remarquer que le Livre d'Isaïe contient 66 chapitres. Or, le 6^{ème} verset du 66^{ème} chapitre fait référence à la septième coupe de la colère :

« Un fracas, un tumulte monte de la ville, **une clameur monte du temple !** C'est la voix de Yahweh, qui paie à ses ennemis leur salaire. » (Isaïe 66:6.) **666 est le nombre de l'Antéchrist.**

« Puis le septième répandit sa coupe dans l'air ; et **il sortit du sanctuaire une grande voix** venant du trône, qui disait : "C'en est fait !" » (Ap 16:17.)

Cette correspondance plaide en faveur de mon affirmation suivant laquelle la septième coupe de la colère correspond à la prise du Vatican par l'Antéchrist.

Le chapitre 66 du Livre d'Isaïe commence par condamner l'attitude des juifs qui rendent un culte purement extérieur à Dieu, du verset 3 au verset 4. C'est-à-dire qu'ils pensent être justifiés en accomplissant ces rites, sans se soucier d'aimer le Très-Haut et de mener une vie vertueuse.

« Celui qui immole un bœuf est comme celui qui tuerait un homme ; celui qui sacrifie un agneau est comme celui qui assommerait un chien ; celui qui présente une offrande est comme celui qui offrirait le sang d'un pourceau ; celui qui se souvient de l'encens et comme celui qui révélerait une idole. Ils ont pris plaisir et se sont habitués à toutes ces choses, et leur âme a fait ses délices de ces abominations.

Moi aussi, je prendrai plaisir à me moquer d'eux, et je ferai venir sur eux ce qu'ils craignent ; car j'ai appelé, et personne n'a répondu ; j'ai parlé ; j'ai parlé, et ils n'ont pas entendu ; mais ils ont fait le mal devant mes yeux, et ils ont choisi ce que je ne voulais pas. »

Rendre à Dieu un culte purement extérieur est si contraire à la charité qu'une telle attitude mène rapidement à l'indifférence religieuse et au syncrétisme. C'est ce qu'on observe dans la fausse église de ténèbres du Vatican apostat. Les antipapes antéchristiques ne défendent pas jalousement les droits du vrai Dieu et Seigneur Jésus-Christ à se faire aimer dans la pureté de Sa véritable doctrine. Ils ne prêchent plus que les hommes sont gravement tenus d'admettre le vrai dogme, la vraie morale et le vrai culte en adhérant à l'Église Catholique.

Ce n'est pas pour rien que la partie du Corps Mystique qui vit encore sur terre est dite Militante ! Le catéchisme la nomme *Église militante* car Elle poursuit le combat des apôtres ; Elle a reçu le dépôt de la foi par leur ministère divin et doit perpétuer leur œuvre, en convertissant à la Très Sainte Trinité le plus d'âmes possible. C'est une grande erreur de croire que la promotion de l'esprit œcuméniste apportera le bonheur à l'humanité. **Quand on laisse se propager les fausses religions sans les combattre vigoureusement, alors on participe à la propagation d'une multitude de vices qui sèment le malheur sur terre.** En effet, c'est la religion catholique qui apprend aux âmes à devenir spirituelles.

En conséquence, plus les âmes sont éloignées de la vraie religion et plus elles accomplissent les œuvres de la chair. « Or les œuvres de la chair sont manifestes : ce sont l'impudicité, l'impureté, le libertinage, l'idolâtrie, les maléfices, les inimitiés, les contentions, les jalousies, les emportements, les disputes, les dissensions, les sectes, l'envie, les meurtres, l'ivrognerie, les excès de table, et autres choses semblables. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront pas du royaume de Dieu. » (Ga 5:19-21.)

A l'inverse, le catholicisme fait de l'homme le temple du Saint-Esprit, d'où sa profonde transformation morale : « Mais les fruits de l'esprit sont la charité, la joie, la paix, la patience, la bénignité, la bonté, la longanimité, la douceur, la foi, la modestie, la continence, la chasteté. Contre de pareilles choses il n'y a pas de loi. » (Ga 5:22-23). L'esprit œcuméniste est une contrefaçon du catholicisme et une fausse promesse de paix. Il conduit au malheur sur terre et dans l'éternité, car il s'inscrit en butte contre l'esprit apostolique authentique, qui consiste dans le zèle pour la gloire de Jésus-Christ crucifié et la vérité catholique.

A ce sujet, il convient de se souvenir des sept malédictions proférées par Notre Seigneur Jésus-Christ contre les scribes et les Pharisiens. S'il y a sept malédictions, c'est que le chiffre sept est celui de la totalité ; il exprime donc ici un rejet total de l'esprit hypocrite des scribes et des Pharisiens. Ces sept malédictions sont immédiatement suivies par l'annonce du châtement de Jérusalem : « Jérusalem, Jérusalem, qui tues

les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés ! Que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu ! Voici que votre maison va vous être laissée (déserte). Car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais que vous n'avez dit : Béni celui qui vient au nom du Seigneur ! » (Mt 23:37-39).

Notre Seigneur Jésus-Christ reprochait aux scribes et aux Pharisiens de négliger les points les plus graves de la Loi : la justice, la miséricorde et la foi (Mt 23). De même, les modernistes sont des hypocrites, car ils prétendent avoir la charité sans respecter *la justice* de Dieu, c'est-à-dire sans suivre Ses commandements. Ils défendent également une fausse conception de *la miséricorde* en négligeant volontairement de condamner le péché sous prétexte d'amour du prochain, de paix et de tolérance. Ils vont même jusqu'à assimiler le mal au bien et le bien au mal, tombant ainsi sous le coup de la malédiction divine formulée par Isaïe : « Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui font des ténèbres la lumière et de la lumière les ténèbres, qui font ce qui est doux amer, et ce qui est amer doux ! » (Is 5:20).

Quant à la foi, ils affirment que tout être humain est au moins dans une recherche implicite de Dieu et peut espérer trouver le salut dans sa condition présente de vie, qu'il soit juif, mahométan, bouddhiste voir athée. Ils nomment « croyant » des personnes qui n'adhèrent aucunement au témoignage du vrai Dieu et Messie Jésus-Christ. Dans cette optique, on peut se demander même si un homme qui usurperait la divinité, à la manière de l'Antéchrist, ne serait pas considéré par eux comme un croyant.

Citons quelques passages des Saintes Écritures :

« Il n'y a qu'un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés par votre vocation à une même espérance. Il n'y a qu'un Seigneur, **une foi**, un baptême, un Dieu, Père de tous, qui est au-dessus de tous, qui agit par tous, qui est en tous. » (Ep 4:4-6.)

Il n'y a qu'une seule foi.

« C'est ici que doit se montrer la patience des saints, qui gardent les commandements de Dieu et **la foi en Jésus**. » (Ap 14:12.)

Cette foi est la foi en Jésus. Or, Jésus est catholique, puisqu'Il a dit : « Et moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. » C'est un fait historique que l'Église a été gouvernée par une suite interrompue de Souverains Pontifes. Elle n'en a jamais été totalement privée durant plus de trois ans et quatre mois, car le plus long interrègne eut lieu entre le décès de Clément IV (29 novembre 1268) et l'intronisation de Grégoire X (27 mars 1272). Quant à notre époque, bien que nous soyons privés d'un chef visible, notre Pape est tout de même en vie. La succession de Saint Pierre est donc préservée et le dogme de la perpétuité de cette succession n'est pas contredit.

« Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils, n'a pas non plus le Père ; celui qui confesse le Fils, a aussi le Père. » (1 Jn 2:22-23.)

Jésus est le vrai Messie et la Très Sainte Trinité est le seul Seigneur.

Certes, l'existence de Dieu fait partie de la foi, même si la raison à elle seule suffit à parvenir à cette vérité : « Insensés par nature tous les hommes qui ont ignoré Dieu, et qui n'ont pas su, par les biens visibles, voir Celui qui est, ni, par la considération de ses œuvres, reconnaître l'Ouvrier. » (Sg 13:1).

Cependant, reconnaître l'existence de Dieu ne suffit pas à avoir la foi, **car il faut aussi adhérer à toutes les autres vérités révélées**. Les trois principales vérités du dogme catholique sont celles de la Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption, mais nous sommes également tenus d'en reconnaître beaucoup d'autres, comme l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie et son Immaculée Conception.

En conséquence, il est logique que l'avènement de l'Antéchrist prédit par Isaïe **66:6** soit une punition de l'impiété que ce prophète a lui-même décrit dans les versets 3 et 4 précités. Comme les mauvais hébreux, les

mauvais catholiques ne rendent pas un culte sincère au Très-Haut. Adorer Dieu en esprit et en vérité, c'est admirer Son Infinie Sainteté et se mettre en peine de s'y unir par une vie sainte.

Le châtement des catholiques à venir se voit également dans les écrits de Saint Paul (2 Th 2:9-12) :

« Dans son apparition cet impie (l'Antéchrist) sera, par la puissance de Satan, accompagné de toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, avec toutes les séductions de l'iniquité, pour ceux qui se perdent, **parce qu'ils n'ont pas ouvert leur cœur à l'amour de la vérité qui les eût sauvés.** C'est pourquoi Dieu leur envoie des illusions puissantes qui les feront croire au mensonge, en sorte qu'ils tombent sous son jugement tous ceux qui ont refusé leur foi à la vérité, et ont au contraire pris plaisir à l'injustice. »

Dieu n'est certes pas l'auteur du mal, mais s'il est dit que *Dieu leur envoie des illusions puissantes*, c'est pour signifier que la Très Sainte Trinité, pour punir l'énormité des péchés des hommes, a permis que de puissants démons soient libérés de l'Enfer et participent à la corruption des hommes qui ont eux-mêmes appelé ces mauvais esprits sur eux par leurs œuvres. En effet, tout comme l'homme vertueux est le temple du Saint-Esprit et le membre de Jésus-Christ, l'homme pécheur est le temple de Satan et le membre du démon. **Or, pour se sauver, il faut au moins appartenir en âme à l'Église Catholique.** Cette appartenance est dite « implicite ». Pour être excusé par Dieu du fait de ne pas appartenir explicitement à l'Église Catholique, il faut être dans l'ignorance invincible de la foi catholique. Ainsi, seules les personnes qui respectent la loi naturelle et qui, au minimum, sont disposées à croire les vérités de la foi catholique si elles leur étaient révélées, peuvent se sauver. Seule la Très Sainte Trinité est capable de juger d'une telle disposition.

Il est impossible de savoir combien de personnes jouissent véritablement de l'excuse de l'ignorance invincible et combien se sauvent par la contrition parfaite ; je ne dis pas qu'il y en a peu, car l'Enfer est éternel et horrible, et comme l'ont dit les exorcismes suisses,

chaque homme voit une dernière fois sa vie défilier devant ses yeux avant de mourir, mais il est d'autant plus difficile de se sauver qu'on a fait peu de sacrifices pour Dieu. Dans tous les cas, il faut garder à l'esprit que partout où le vrai Dieu ne règne pas, le démon s'installe. Ainsi, contrairement à ce que pensent les modernistes, le fait que le catholicisme ne soit professé, même très imparfaitement, que par une nette minorité de la population mondiale, est assurément extrêmement triste. C'est la source de la perte éternelle d'un grand nombre d'âmes, car souvent, les hommes n'ont pas le zèle de la vérité : ils reprennent les croyances de leurs parents sans se détourner de leurs erreurs dogmatiques et morales manifestes.

A titre d'exemple, le mahométisme sunnite² est intrinsèquement pédophile, puisqu'il érige Mahomet en modèle à suivre pour ses sectateurs tout en reconnaissant et en approuvant ce qu'il a fait à Aïcha (voir page 85). Or, le nombre de sunnites n'est pas faible sur notre pauvre planète... Au moins 75% des mahométans sont sunnites, et les chiites ne réprouvent pas non plus la vie du faux prophète Mahomet. **Seule la grande malice des hommes peut expliquer une telle chose. Notre Seigneur Jésus-Christ a éprouvé une contrition infinie et versé une sueur de sang en pensant au petit nombre des élus :** « Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » (Mt 22:14.) Sachant qu'il n'y a pas de formes comparatives et superlatives en hébreu, cette phrase de Notre Seigneur Jésus-Christ signifie simplement que la majorité des hommes se damne. A l'inverse, on pense traditionnellement que les deux tiers des anges ont été sauvés.

A la différence des anges, les hommes sont soumis à la loi de la génération. Ils ont des enfants et les éduquent. Si le genre humain avait préféré la vertu au péché, cette loi de la génération aurait fait fructifier

² Je ne dis pas que tous les sunnites sont pédophiles, ni même que la majorité d'entre eux le sont, mais leur tradition d'origine l'est absolument (voir Sahih Bukhari 5:58:236 et 7:62:64,65,88 et coran 33:21), et c'est pourquoi le « mariage précoce », qu'on devrait plutôt appeler « mariage pédophile » existe même dans les pays arabes les plus modernes, comme le Maroc.

le bien au septuple, car une bonne famille catholique a généralement 4 enfants ou plus, qui eux-mêmes ont des enfants,...etc. A l'inverse, les pécheurs multiplient pour la perdition, et comme il y a beaucoup de pécheurs, le péché se multiplie d'autant plus, ce qui explique tout le drame de l'histoire et le petit nombre des élus.

« Or, voici quel est le jugement : c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. » (Jn 3:19.)

« Ce sont des fils abominables que les fils des pécheurs, eux qui fréquentent les demeures des impies. L'héritage des enfants des pécheurs va à la ruine, et l'opprobre s'attache à leur postérité. Les enfants d'un père impie lui jettent l'outrage, parce que c'est à cause de lui qu'ils sont dans l'opprobre. **Malheur à vous, hommes impies, qui avez abandonné la loi du Dieu très haut!** Si vous naissez, vous naissez pour la malédiction, et si vous mourez, la malédiction sera votre partage. » (Si 41:5-9.)

La volonté absolue de Dieu était de sauver tous les hommes, mais les enfants d'Adam se sont très tôt détournés de Ses avertissements. Adam et Ève ont eux-mêmes vécu la Chute. Ils étaient donc parfaitement conscients de tout ce qu'ils ont perdu en étant chassés du paradis terrestre. A l'inverse, leurs enfants n'ont jamais connu cette magnificence du jardin d'Eden. De fait, il était nécessaire qu'ils admettent le témoignage de leurs premiers parents. Notons quel a toujours été l'importance de la foi ! Les vérités qu'Adam et Ève devaient transmettre étaient de foi divine et le demeurent jusqu'à la consommation des siècles. Même si leur témoignage avait toutes les notes de la vérité et devait être gardé fidèlement de génération en génération, à cause de l'impiété des hommes, seule une partie minoritaire de l'humanité l'a toujours conservé entier et intact de siècle en siècle. Il est manifeste que le péché originel a véritablement eu lieu, puisque l'homme est puni en ce monde. La vie terrestre est associée à toutes sortes de souffrances corporelles et morales. A peine un enfant est-il né, sans avoir commis aucun péché actuel (personnel), et déjà il

peut souffrir du froid, de la faim, de la soif, de la maladie et même de la mort... **C'est donc en vain que les mahométans affirment avec d'autres personnes que la doctrine du péché originel est une fable !**

Dans notre siècle d'orgueil, cette vérité de la déchéance de l'humanité dérange. Il faut comprendre que Dieu a voulu que tous les hommes descendent des mêmes premiers parents. Nous sommes ainsi une seule grande famille dont les membres ont tous un premier père et une première mère dans l'ordre naturel aussi bien que dans l'ordre surnaturel. Tous les saints et les justes de l'Ancienne Alliance ont dû attendre que la Très Sainte Vierge Marie consente à l'Incarnation de Notre Seigneur Jésus-Christ pour que la Rédemption puisse avoir lieu et pour que le Paradis soit ouvert lors de la Résurrection. De même, au Jour du Jugement Dernier, Marie trônera comme la plus sainte des créatures aux yeux de tous, y compris ceux qui n'ont pas voulu d'Elle comme Mère. Même ceux qui ont vécu avant Elle et se sont damnés l'ont rejetée, car en refusant Dieu, ils ont également repoussé par avance Sa Mère.

Or, à partir du moment où nos premiers parents ont péché, la justice de la Très Sainte Trinité exigeait qu'ils soient expulsés du paradis terrestre. Comme Dieu a choisi de donner la vie au genre humain par l'intermédiaire d'Adam et Ève, nous leur sommes redevables de notre existence ; c'est pourquoi la loi naturelle commande à chaque homme d'honorer particulièrement ses parents, même s'ils sont pécheurs. Il est obligatoire de les aimer, c'est-à-dire de faire tout ce que l'on peut pour leur salut éternel et pour leurs besoins temporels. De même, bien que les saints n'aient pu pratiquer héroïquement la vertu que par la grâce de Dieu, ils sont tout de même honorés au motif qu'ils ont dû coopérer à cette grâce.

Nous avons donc bel et bien une grande dette envers Adam et Ève, qui nous ont donné la vie comme causes instrumentales, et ce n'est finalement que justice d'expié non seulement nos propres péchés, mais aussi le péché de nos premiers parents et les péchés des autres hommes. **Nous sommes unis dans les liens de la solidarité.** Comme Notre

Seigneur Jésus-Christ, étant Dieu, est exempt de tout péché, jamais nous n'aurions pu obtenir le salut éternel s'Il avait dit : « Je n'expierai pas pour le péché des autres. » Sans Rédempteur, la pénitence de l'homme est incapable d'acquérir des mérites infinis. Le salut est donc inaccessible au pécheur sans Rédemption.

Concluons donc que la doctrine du péché originel est parfaitement conforme à la justice, à la charité et à toutes les perfections divines. Les œuvres du Très-Haut sont toujours parfaites, même si les hommes n'en comprennent pas toujours la Bonté et la Justice. Cette expiation collective des péchés en union avec Notre Rédempteur, le Seigneur Jésus-Christ, dont nous sommes le Corps Mystique, est tout à fait admirable. **Dieu nous a donné la grâce de participer au rachat du genre humain, c'est-à-dire au rétablissement éternel de son innocence (exception faite des réprouvés). Adam et Ève ont vécu bien plus vieux que la grande majorité des hommes, et leurs souffrances, tant en durée qu'en intensité, ont également surpassé celles d'énormément d'êtres humains.** Ils ont durement expié pour nous, en plus de nous donner la vie, et il n'y a pas de raison valable à avancer pour nous disculper d'apporter notre propre contribution à leurs sacrifices.

Seule la Très Sainte Vierge Marie est qualifiée de Co-Rédemptrice, car Elle est la seule qui a incontestablement coopéré au rachat de tous les hommes en acceptant d'enfanter Notre Seigneur Jésus-Christ. Cependant, nous participons nous aussi à la Rédemption, quoiqu'à un moindre degré, et cette grâce est déjà immense. Sachant que chaque âme est infiniment précieuse, même le dernier du Ciel, l'homme le moins glorifié, aura déjà au minimum le grand honneur d'avoir sauvé un bien éternel d'une valeur incommensurable, sa propre âme. Notre Seigneur Jésus-Christ n'aurait pas hésité à verser jusqu'à la dernière goutte de Son Très Précieux Sang pour sauver une seule âme.

Concernant la Mère de Dieu, Saint Louis Marie Grignon de Montfort explique dans son livre « *la vraie dévotion à la Sainte Vierge* » que les hérétiques et toutes les personnes de mauvaise doctrine ont

systématiquement tendance à la déshonorer. Ils méconnaissent que l'Ancien Testament, aussi bien que le Nouveau, affirment sans ambiguïtés la divinité de Jésus-Christ, et donc la maternité divine de Sa Mère.

« Les jours viennent, dit Jéhovah, où je susciterai à David un germe juste ; Il régnera en roi, Il sera sage et fera droit et justice dans le pays. Dans ses jours, Juda sera sauvé, Israël habitera en assurance, Et voici le nom dont on l'appellera : Jéhovah (Yahvé) notre justice. » (Jr 23:5-6.)

Jéhovah (Yahvé) est un nom incommunicable à l'homme. Seul Dieu peut sans péché être désigné par ce nom dont l'étymologie signifie « Je suis celui qui est ». Dieu est l'Être éternel, absolument indépendant du temps. La divinité du Messie est donc incontestablement affirmée dans le Livre de Jérémie. Or, l'époque de sa venue est précisée par quatre prophéties : une de Jacob, une de Daniel, une d'Aggée et une de Malachie.

« Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schiloh : c'est à lui que les peuples obéiront. » (Gn 49:10.)

Cette prophétie s'est accomplie quand Hérode le Grand est devenu roi d'Israël. Son père Antipater était Iduméen ; il ne venait donc pas de Judée et il s'agit d'un converti, car sa famille n'était pas juive avant le règne de Jean Hyrcan I^{er}. Les israélites sont universellement nommés *juifs* d'après le nom de *Juda*, chef d'une des douze tribus d'Israël. La *Judée* doit également son nom à *Juda*. L'identité propre de chacune des douze tribus d'Israël s'est effacée avec la fin de la captivité babylonienne au profit d'une identification commune de tous les israélites avec la tribu de Juda. Nous reconnaissons ainsi toute la puissance des prédictions divines, puisque la Genèse a été écrite par Moïse au XV^{ème} siècle avant notre ère environ (peut-être plus tard, car l'époque exacte est incertaine).

Plus encore qu'avec la prise de pouvoir d'Hérode le Grand, Juda, c'est-à-dire le peuple juif tout entier, a perdu le sceptre avec la Résurrection

de Notre Seigneur Jésus-Christ et la destruction totale du Second Temple de Jérusalem. Il faut admettre que le nom messianique *Schiloh* ne peut s'appliquer qu'à Jésus-Christ, puisque *c'est à Lui que les peuples* ont obéi. **Le christianisme a effectivement dominé le monde après que les juifs aient perdu le sceptre pour toujours. Ce décret irrévocable est également prédit par le prophète Daniel.**

« En la première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, qui régna sur le royaume des Chaldéens ; la première année de son règne, moi, Daniel, je compris dans les livres le nombre des années, au sujet duquel la parole du Seigneur avait été adressée à Jérémie, le prophète, afin que fussent accomplis les soixante et dix ans de la désolation de Jérusalem. [...]

24. Soixante-dix semaines ont été abrégées pour ton peuple et pour ta ville sainte, afin que soit abolie la prévarication, et que prenne fin le péché, et que soit effacée l'iniquité, et que vienne la justice éternelle, et que soient accomplies la vision et la prophétie, et que soit oint le saint des saints.

25. Sache donc, et remarque bien : Depuis que sortira la parole pour que de nouveau soit bâtie Jérusalem, jusqu'au Christ chef, il y aura sept semaines et soixante-deux semaines, et de nouveau sera bâtie la place publique et les murailles dans les temps difficiles.

26. Et après soixante-deux semaines, le Christ sera mis à mort ; et il ne sera pas son peuple, le peuple qui doit le renier. Et un peuple, avec un chef qui doit venir, détruira la cité et le sanctuaire ; et sa fin sera la dévastation, et après la fin de la guerre, la désolation décrétée.

27. Mais il confirmera son alliance avec un grand nombre dans une semaine ; et au milieu de la semaine cesseront l'oblation et le sacrifice ; et l'abomination de la désolation sera dans le temple, et la désolation continuera jusqu'à la consommation et à la fin. » (Dn 9:1-2,24-27.)

Il faut bien observer le découpage de cette prophétie. Dans le premier paragraphe (Dn 9:1-2), Daniel précise qu'il a compris la prophétie de Jérémie. En lisant la suite du chapitre 9 de Daniel, on doit admettre que

les soixante-dix ans de la désolation de Jérusalem n'avaient pas uniquement un sens littéral³. C'est d'ailleurs une preuve de plus de la validité de mes explications relatives à l'interprétation des nombres de l'Apocalypse, car la lettre tue mais l'esprit vivifie (2 Co 3:6).

En effet, l'archange Gabriel explique à Daniel qu'il s'agit de soixante-dix semaines. Comme la prophétie d'Aggée dont il sera ensuite question affirme que la paix messianique devait venir à l'époque du Second Temple de Jérusalem, on comprendra la véracité des explications suivantes. Précisons que ces soixante-dix semaines sont des semaines d'années, car il est évident qu'il était impossible de reconstruire Jérusalem en soixante-dix semaines littérales. A titre d'exemple, plus de vingt ans ont été nécessaires pour achever le Second Temple (voir Esd 6:15).

Le deuxième paragraphe (Dn 9:24) donne un délai de soixante-dix semaines pour l'Onction du Messie et la Rédemption. Il s'agit de soixante-dix *semaines d'années*, soit $70 \times 7 = 490$ ans.

Le troisième paragraphe (Dn 9:25) fait référence à l'édit d'Artaxerxès de -457 avant Jésus-Christ, à partir duquel les juifs sont retournés à Jérusalem sous la direction d'Esdras pour rebâtir *la place publique et les murailles*, c'est-à-dire toute la ville et ses fortifications. Il est dit qu'il devait y avoir $7 + 62 = 69$ semaines d'années depuis cet édit jusqu'au Christ. $69 \times 7 = 483$. Or, $-457 + 483 = 26$. Ces quatre ans de décalage ($30 - 26 = 4$) par rapport à l'âge réel de Notre Seigneur Jésus-Christ lors de Son premier avènement (30 ans) correspondent simplement à l'erreur du calendrier grégorien concernant l'année de naissance de l'Agneau Immolé. Les 7 premières semaines d'années, soit 49 ans, correspondent probablement au temps au bout duquel Jérusalem et ses fortifications

³ Le début des soixante-dix ans du sens littéral (voir Jr 25:11-12) commence en 609 av. J.-C., date de la défaite de l'empire assyrien face au roi de Babylone, et s'achève en 538 av. J.-C., avec la libération des juifs par l'empereur Cyrus II qui les autorise à retourner dans leur pays et à reconstruire leur Temple. La déportation des juifs à Babylone n'a réellement commencé qu'en 597 av. J.-C., mais la soumission des nations à Babylone peut être comptée dès 609 av. J.-C.

furent entièrement rebâties. Le premier avènement du Christ s'est produit quand Jean-Baptiste l'a baptisé, afin d'introduire Son ministère public.

Le quatrième paragraphe (Dn 9:26) prédit la *mise à mort* du Messie Jésus-Christ et le rejet du peuple juif après que $69 \times 7 = 483$ ans soient passés (les soixante-deux semaines d'années sont précédées des sept semaines d'années), c'est-à-dire après que Notre Seigneur Jésus-Christ atteigne l'âge de trente ans. Cette *mise à mort* a eu lieu au milieu de la dernière semaine d'années, quand l'Agneau Immaculé avait 33 ans. Il est aussi question de la destruction de la cité et du sanctuaire, châtement infligé au peuple juif à cause de la *mise à mort* (la crucifixion) du Messie Jésus-Christ.

Quant au cinquième paragraphe (Dn 9:27), contrairement à ce qu'en disent certains commentateurs, le pronom personnel *il* ne se rapporte pas au chef (Titus) qui a détruit Jérusalem. Ce pronom désigne Notre Seigneur Jésus-Christ, qui a effectivement *confirmé son alliance avec un grand nombre dans une semaine*, c'est-à-dire au cours de la dernière semaine d'années, et plus précisément *au milieu de la semaine d'années*, quand Il a décrété *la cessation de l'oblation et du sacrifice juif*, décret manifesté par le déchirement du voile du temple : « Jésus poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit. Et voilà que le voile du sanctuaire se fendit en deux, du haut en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent et les corps de beaucoup de saints défunts ressuscitèrent. Et, sortis des sépulcres, après sa résurrection, ils entrèrent dans la ville sainte et apparurent à beaucoup. » (Mt 27:50-53.)

Il est dit dans ce dernier paragraphe (Dn 9:27) que « *l'abomination de la désolation sera dans le temple, et la désolation continuera jusqu'à la consommation et à la fin* » pour signifier que l'Ancienne Alliance est définitivement abolie à compter de ce moment. *La consommation et la fin* désignent la consommation des choses temporelles et la fin du monde, car aucune créature nouvelle ne sera créée après le Jugement Dernier. **Toutes les créatures seront fixées dans leur sort pour**

l'éternité. Il faut très sérieusement méditer cette vérité de foi si capitale et impressionnante.

« Car ainsi parle Yahweh des armées : une fois encore, et ce sera dans peu, j'ébranlerai les cieux et la terre ; la mer et le continent, J'ébranlerai toutes les nations, et les trésors de toutes les nations viendront ; et je remplirai de gloire cette maison, dit Yahweh des armées. A moi l'argent, à moi l'or, - oracle de Yahweh des armées. Grande sera la gloire de cette maison ; la dernière plus que la première ; et en ce lieu je mettrai la paix, - oracle de Yahweh des armées. » (Ag 2:6-8.)

Cette prophétie annonce la *paix* messianique, c'est-à-dire la réconciliation de l'homme avec Dieu (la Rédemption). Il est dit *J'ébranlerai toutes les nations* afin de prédire le bouleversement universel du monde par la conversion des païens *de toutes les nations* à la religion messianique, le catholicisme.

« Voici que j'envoie mon messager, et il préparera le chemin devant moi ; et soudain viendra dans son temple le Seigneur que vous cherchez, l'ange de l'alliance que vous désirez. Voici, il vient, dit Yahweh des armées. » (Ml 3:1.)

Ce messager prophétisé par Malachie est Saint Jean-Baptiste, le précurseur de Notre Seigneur Jésus-Christ.

L'Ancien Testament est donc très explicite concernant l'époque de la venue du Messie et Sa Divinité. Il faut se reporter au catéchisme des Frères des écoles chrétiennes pour prendre connaissance de toutes les autres prédictions relatives à l'avènement messianique. A titre d'exemple, le sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ figure au chapitre 53 d'Isaïe et son humilité est décrite en Zacharie 9:9.

Ces prophéties sont généralement bien connues des catholiques fidèles, mais mon livre n'est pas destiné qu'à eux, car il y aura beaucoup de conversions suite au retour du Saint Père. Il était donc utile d'apporter quelques précisions élémentaires concernant les prophéties de l'avènement messianique dans l'Ancien Testament. Cela doit permettre de combattre les erreurs de l'Antéchrist, qui sont actuellement diffusées

par ses serviteurs d'esprit franc-maçon, lesquels écrivent des livres ou des articles faisant la une de la presse grand-public. Ils sont largement promus par les grands-médias et ils intoxiquent un grand nombre d'âmes. Ces erreurs s'efforcent de nier la mission divine de Notre Seigneur Jésus-Christ par toutes sortes d'arguments sans valeur.

Un homme s'est par exemple fondé sur l'étymologie du nom du prisonnier criminel Barabbas ; selon certaines personnes, le nom de ce malfaiteur était noté *Jésus Barabbas* dans les premières versions de la Sainte Bible. Le sens étymologique de Barabbas est « fils du père. » Or, à la lecture de l'Évangile selon Saint Matthieu, il est manifeste que Barabbas le criminel devait avoir un nom semblable à celui de Notre Seigneur Jésus-Christ, puisque Pilate dit : « Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas, **ou Jésus que l'on appelle Christ ?** » (Mt 27:17).

Autrement dit, si vraiment le nom complet de Barabbas était *Jésus Barabbas* dans le manuscrit original, alors on lirait : « Lequel voulez-vous que je vous relâche, Jésus Barabbas, ou Jésus que l'on appelle Christ ? » Une autre formulation serait : « Lequel voulez-vous que je vous relâche, Jésus Barabbas, ou Jésus que l'on appelle le Messie (l'Oint). » En effet, *Christ* signifie *Oint* (celui qui a reçu l'onction divine) ou *Messie*. Les ennemis de l'Église emploient donc de biens mauvais arguments pour discréditer la religion, mais l'ignorance et l'orgueil humain leur offrent malheureusement de grands succès dans le mal.

Que Barabbas eût un nom semblable à celui de Notre Seigneur Jésus-Christ est même en vérité un argument apologétique justifiant la phrase de Ponce Pilate rapportée en Mt 27:17 !

Or, un homme qui se comporte en ennemi de Dieu s'en sert pour prétendre que Barabbas et Jésus-Christ étaient en fait une seule et même personne, et que les juifs ont en réalité demandé la libération de Jésus-Christ et non Sa mort. En vérité, il s'agit d'une hérésie inventée par l'Enfer, car cela sert à contredire non seulement le Nouveau Testament, mais également tous les passages de l'Ancien Testament qui ont

prophétisé l'abolition irrévocable de l'Ancienne Alliance, ainsi que l'apostasie et la désolation du peuple juif. On lit en particulier dans le chapitre 9 de Daniel précédemment commenté : « Et après soixante-deux semaines, le Christ sera mis à mort ; **et il ne sera pas son peuple, le peuple qui doit le renier.** »

C'est pourquoi Saint Augustin disait aux « Israélites selon la chair », c'est-à-dire à des hommes qui se disent juifs et prétendent être à Dieu en vertu de la race plutôt qu'en vertu de l'Esprit :

« Si vous voulez dire en toute vérité : *C'est nous* ; dites-le, quand vous entendrez ces mots : **“Il a été conduit à la mort, à cause des iniquités de mon peuple (Is 53:8)”** (N.b. il s'agit du chapitre de l'Ancien Testament décrivant de la façon la plus complète et admirable le **Saint Sacrifice du Christ**). Ces paroles ont été dites du Christ, que vous avez vous-mêmes conduit à la mort dans la personne de vos pères : il a été conduit, comme une brebis, au sacrifice ; ainsi par votre cruauté ignorante, vous donniez une réalité à la pâque que vous célébrez sans savoir pourquoi. Si vous voulez dire en toute vérité : *C'est nous* ; dites-le, quand vous entendez ces mots : **“Endurcissez le cœur de ce peuple ; bouchez ses oreilles et fermez ses yeux (Is 6:10)”**. Dites : *C'est nous* ; quand vous entendez ce passage : **“J'ai étendu mes mains pendant tout le jour vers un peuple incrédule et ennemi (Is 65:2)”**. Dites : *C'est nous* ; quand vous entendrez ces paroles : **“Que leurs yeux soient tellement obscurcis qu'ils ne voient point, et faites que leur dos soit toujours courbé (Ps 68:24)”**. Quand vous entendez ces accents prophétiques et ceux qui leur ressemblent, dites : *C'est nous*. On ne peut en douter : il y est question de vous ; mais vous poussez l'aveuglement jusqu'à vous reconnaître là où il ne s'agit pas de vous, et de vous méconnaître là où l'on vous désigne ouvertement. »

Il est bon de lire en entier le court et excellent livre de Saint Augustin, gratuitement disponible sur Internet et intitulé « *contre les juifs*⁴ ». Ce Père de l'Église cite également le chapitre 1 du prophète Malachie, dernier des douze petits prophètes juifs de l'Ancien Testament. Dans le Livre de Malachie, l'abolition de l'Ancienne Alliance apparaît incontestablement : « Que l'un d'entre vous ne ferme-t-il plutôt les portes, pour que vous n'embrasiez pas mon autel en pure perte ! **Je ne prends pas plaisir en vous, dit Yahweh des armées, et je n'agréerai pas d'offrande de votre main. Car, du lever du soleil à son coucher, mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu on offre à mon nom de l'encens et une oblation pure**, car mon nom est grand parmi les nations, dit Yahweh des armées ; Et vous, vous le profanez quand vous dites : “La table du Seigneur est souillée, et ce qu'elle rapporte n'est qu'une méprisable nourriture.” »

Notez que l'expression « *mon nom est grand parmi les nations* » est répétée à deux reprises, afin d'inciter le lecteur à comprendre que cet oracle se rapporte au temps messianique. Le Concile de Trente a retenu l'interprétation selon laquelle l'oblation pure est le Saint Sacrifice de la Messe que les nations autrefois païennes offrent maintenant à Dieu au lieu des sacrifices hébraïques désormais abolis. Le Saint Sacrifice de la Messe est le renouvellement non-sanglant du Sacrifice du Christ en vue de la rémission des péchés.

Il est parfaitement logique que l'avènement messianique ait apporté une morale supérieure à celle de l'Ancienne Alliance et des rites nouveaux.

⁴ Des adversaires du catholicisme affirment que certains Pères de l'Église étaient antisémites. Or, l'Église Catholique s'oppose au judaïsme post-messianique pour des raisons théologiques et non pour des raisons raciales. En effet, comme le temps de la promesse messianique est objectivement passé et que le Messie s'est fait connaître, il y a pour les juifs, comme pour tout homme, une obligation morale de devenir catholique. Les traités comme ceux de St Augustin n'ont donc pas pour but de propager la haine du juif, car les chrétiens doivent aimer leur prochain, y compris leurs ennemis ; l'objectif de ces traités est d'ordre rationnel et non d'ordre passionnel, il consiste à affirmer la vérité et à dénoncer l'erreur afin de convertir le prochain au catholicisme et d'en faire un enfant de Dieu.

Cette morale supérieure devait permettre d'honorer l'accomplissement de l'antique promesse de Dieu, la promesse de Rédemption, en menant une vie encore plus parfaite et digne de Dieu. Il est également évident que l'Église devait concevoir, par la Sainte Inspiration du Paraclet, une nouvelle liturgie permettant la contemplation des mystères de la Nouvelle Alliance. Il s'agit des mystères du Rosaire, et d'autres encore, comme la Transfiguration.

Pour l'homme, les grands mystères du catholicisme peuvent parfois être difficiles à distinguer dans les Saintes Écritures, mais il n'est pas nécessaire qu'ils y figurent tous absolument explicitement, car la Révélation se compose de deux sources : la Tradition et les Saintes Écritures. C'est l'Église Catholique qui a fixé le canon des Saintes Écritures et la Révélation s'est achevée à la mort de Saint Jean. Il faut aussi observer que la Tradition, comme source de la Révélation, est antérieure aux Saintes Écritures. C'est une remarque très simple mais particulièrement nécessaire à la réfutation des erreurs protestantes. Globalement, les événements décrits dans le Pentateuque se sont produits bien avant d'être relatés dans les écrits de Moïse. Il s'agissait cependant déjà de vérités à croire avant qu'ils soient décrits dans des manuscrits, car les chefs de famille les racontaient à leurs enfants. **Ces vérités étaient transmises oralement avant d'être transmises par écrit.** L'attention spirituelle qu'on devait prêter à ces enseignements et la foi avec lesquels il fallait les recevoir n'en était pas moins grande.

A propos des dogmes catholiques, celui qui ne comprendrait pas l'éminente dignité de la Très Sainte Vierge Marie, comme c'est le cas de beaucoup de personnes hors de l'Église Catholique, serait incapable de saisir le sens de l'extrait suivant du chapitre 66 d'Isaïe :

« Avant d'être en travail, elle a enfanté ; avant que les douleurs lui vinssent, elle a mis au monde un enfant mâle. Qui a jamais entendu rien de pareil, qui a jamais rien vu de semblable ? Un pays naît-il en un jour, une nation est-elle enfantée d'un seul coup, que Sion, à peine en travail, ait mis au monde ses fils ? Ouvrirais-je le sein, et ne ferais-je pas

enfanter ? dit Yahweh ; ou bien moi qui fais naître, fermerais-je le sein ? dit ton Dieu. » (Isaïe 66:7-9.)

Cette prophétie se rapporte à l'antique promesse du Très-Haut, selon laquelle Satan doit être vaincu par la femme, c'est-à-dire la Très Sainte Vierge Marie, qui est la première femme dans l'ordre spirituel (la plus sainte) et le plus grand chef d'œuvre de Dieu, comme Ève est la première femme dans l'ordre naturel. Les Pères et Docteurs de l'Église ont enseigné que la Très Sainte Vierge Marie est la Nouvelle Ève qui doit regagner ce que la première femme a perdu. Elle est Co-Rédemptrice.

« Yahweh Dieu dit au serpent : “Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux domestiques et toutes les bêtes des champs ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Et je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; **celle-ci te meurtrira à la tête**, et tu la meurtriras au talon.” » (Gn 3:14-15.)

S'il écrit : « *avant d'être en travail, elle a enfanté* », c'est pour signifier qu'il était inscrit de toute éternité dans le plan divin que la Très Sainte Vierge Marie enfante le Verbe de Dieu fait chair et Son Corps Mystique. Il est dit : « *avant que les douleurs lui vinssent, elle a mis au monde un enfant mâle* », car Elle est la seule femme à avoir joui du privilège de mettre au monde Son enfant sans douleurs. En effet, il est de foi que Sa virginité n'a jamais été perdue, ni avant, ni pendant, ni après l'accouchement. Pour signifier le caractère singulier de cette exception, Isaïe dit : « *Qui a jamais entendu rien de pareil, qui a jamais rien vu de semblable ?* » Le prophète exprime également Sa dignité de Mère de l'Église, puisque mettre au monde le Messie Jésus-Christ, c'était également faire naître en *un seul jour, d'un seul coup*, l'ensemble de Son Corps Mystique : « *Un pays naît-il en un jour, une nation est-elle enfantée d'un seul coup, que Sion, à peine en travail, ait mis au monde ses fils ?* » Enfin, la phrase suivante d'Isaïe : « *Ouvrirais-je le sein, et ne ferais-je pas enfanter ? dit Yahweh ; ou bien moi qui fais naître, fermerais-je le sein ? dit ton Dieu* », vise à faire comprendre au

lecteur que l'avènement messianique devait effectivement survenir un jour comme les prophètes l'avaient prédit. Or, Isaïe avait annoncé que le Messie débiterait Sa vie comme chaque homme, en petit bébé.

« C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la Vierge a conçu, et elle enfante un fils, et on lui donne le nom d'Emmanuel. » (Is 7:14.)

« Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné ; l'empire a été posé sur ses épaules, et on lui donne pour nom : Conseiller admirable, Dieu fort, Père éternel, Prince de la paix : pour étendre l'empire et pour donner une paix sans fin au trône de David et à sa royauté, pour l'établir et l'affermir dans le droit et dans la justice, dès maintenant et à toujours. Le zèle de Yahweh des armées fera cela. » (Is 9:5-6.)

De même que la Très Sainte Vierge Marie consolait sans cesse l'Enfant Jésus par Sa vie immaculée, ainsi en sera-t-il pour le Corps Mystique de Son Divin Fils lors du grand combat contre l'Antéchrist. C'est pourquoi, dans le chapitre 66 d'Isaïe qui prédit l'avènement de l'Antéchrist, il est également question des consolations dont la Très Sainte Trinité va nous gratifier afin de nous préparer à affronter courageusement cet impie, et pour refaire nos forces et notre moral, qui se sont épuisés sous l'humiliation des antipapes antéchristiques.

« Réjouissez-vous avec Jérusalem, et soyez dans l'allégresse à cause d'elle, vous tous qui l'aimez, tressaillez de joie avec elle, vous tous qui pleuriez sur elle, afin que vous soyez allaités et rassasiés à la mamelle de ses consolations, afin que vous savouriez avec délices la plénitude de sa gloire ! Car ainsi parle Yahweh : Je vais faire couler sur elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent qui déborde ; et vous serez allaités, portés sur le sein, caressés sur les genoux. **Comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerai, et vous serez consolés dans Jérusalem.** Vous le verrez, et votre cœur sera dans la joie, et vos os reprendront vigueur comme l'herbe. Et la main de Yahweh se fera connaître à ses serviteurs ; et son indignation à ses ennemis. Car voici que Yahweh vient dans le feu, et son char est semblable à l'ouragan, pour déverser sa colère en

embrasement et ses menaces en flammes de feu. Car Yahweh exerce le jugement par le feu ; et par son épée, contre toute chair ; et nombreux seront ceux que Yahweh aura percés. » (Is 66:10-16.)

Le nom symbolique donné à Jérusalem dans le chapitre 29 d'Isaïe confirme également que le jugement de Rome se fera par le feu, car *Ariel* est un mot qui désigne la partie supérieure de l'autel où l'on brûlait les victimes. Le premier verset « *Malheur à Ariel, à Ariel, à la cité où David a dressé sa tente ! Ajoutez année à année, que les solennités parcourent leur cycle* » précise même probablement le moment de l'année où aura lieu ce châtement. Ce jugement de Rome se produira un certain temps après que l'année liturgique soit passée, c'est-à-dire à une date encore inconnue après le 1^{er} dimanche de l'Avent (donc normalement plutôt au début de l'année liturgique). S'il est dit dans le chapitre 66 d'Isaïe *vous serez consolés dans Jérusalem*, c'est pour signifier que ceux qui appartiennent à la Jérusalem céleste, les catholiques fidèles, seront comblés de bénédictions. Cela ne signifie pas du tout que ces derniers pourront reprendre le pouvoir à Rome dans l'immédiat. Il faut donc bien distinguer le sens des mots suivant le contexte. Ceux qui s'imaginent pouvoir se réinstaller à Rome prochainement pour 25 ans sans voir l'avènement de l'Antéchrist se méprennent.

A partir du chapitre 66 d'Isaïe, nous avons vu précédemment que le jugement que Dieu va exercer est l'avènement de l'Antéchrist. C'est un châtement infligé aux modernistes, puisqu'il est dit au verset 5 : « Ecoutez la parole de Yahweh, vous qui tremblez à sa parole : Ils ont dit, **vos frères qui vous haïssent et vous repoussent à cause de mon nom** : “Que Yahweh montre sa gloire, afin que nous voyions votre joie !” Mais ils seront confondus. »

Les catholiques fidèles sont distingués des modernistes par l'expression « *vous qui tremblez à sa parole* », car ces mauvais frères n'ont pas la crainte de Dieu. Ils ne veillent pas à éviter d'offenser Sa Bonté Infinie. Les modernistes devraient être *nos frères* mais ils *nous haïssent et nous repoussent à cause du nom* de Notre Seigneur Jésus-Christ. Bien qu'ils

disent le Credo et prétendent appartenir à l'Église, ils ne sont pas véritablement catholiques, parce qu'ils ont perdu le sens de la fidélité au Dieu vrai, qui est jaloux de notre amour : « Tu craindras Yahweh ton Dieu, tu le serviras et tu jureras par son nom. Vous n'irez point après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples, qui seront autour de vous. Car Yahweh, ton Dieu, qui est au milieu de toi, **est un Dieu jaloux** ; la colère de Yahweh, ton Dieu, s'enflammerait contre toi, et il t'exterminerait de dessus la terre. » (Dt 6:13-15.)

Malgré tout, nous aurons le bonheur de voir beaucoup de conversions à la foi catholique au moment du Grand Avertissement, et dans une moindre mesure, au retour du Saint Père. Tous ces convertis nous aideront à défendre l'honneur du vrai Dieu Jésus-Christ et de Sa Très Sainte Mère, dont l'éminente dignité se découvre dès le premier chapitre de l'Évangile selon Saint Luc :

« Et d'où m'est-il donné **que la mère de mon Seigneur** vienne à moi ? » (Lc 1:43.)

La Très Sainte Vierge Marie vient en aide à tous ceux qui veulent bien l'avoir pour Mère. Faisons donc honneur à Son Éminente Dignité de Mère de Dieu en nous consacrant à Elle chaque jour selon la méthode de Saint Louis Marie Grignon de Montfort, afin de remercier l'Agneau Immaculé, qui dans Sa tendre et infinie sollicitude, nous a donné Marie en cette vie pour adoucir toutes nos croix :

« Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie-Madeleine. Jésus ayant vu sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voilà votre fils." Ensuite il dit au disciple : "Voilà votre mère." Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui. » (Jn 19:25-27.)

N'hésitons pas non plus à demander beaucoup de biens spirituels à Notre Seigneur Jésus-Christ, tant nous pouvons compter sur Son Infinie Générosité : « Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et l'on ouvrira à qui frappe. Y a-t-il parmi vous un

homme qui, si son fils lui demande du pain, lui donnera une pierre ? »
(Mt 7:7-9.)

La grande vérité de cette Parole Divine m'a été manifestée à maintes reprises et au-delà de toutes mes espérances. Ayons donc toujours une grande confiance en Dieu, soyons profondément reconnaissants et efforçons nous de ne commettre aucun péché.

Imitons la pureté de la Très Sainte Mère de Dieu, car sur cette terre, conserver cette vertu est une de nos plus grandes épreuves, et ce n'est pas un hasard si Dieu a choisi la circoncision comme signe d'alliance sous la religion mosaïque, qui préparait la religion catholique. Le baptême a remplacé la circoncision, appelant les hommes à une encore plus grande pureté (l'interdiction totale du divorce par la morale évangélique, l'exhortation à la circoncision du cœur, à la pureté d'esprit, à la vie de la grâce et l'amour de Jésus-Christ). Pour autant, les hommes ont-ils obéi à cette morale évangélique ? Globalement, peu l'ont fait, non pas que Dieu soit trop exigeant, évidemment, mais l'homme est de mauvaise volonté...par sa propre faute.

A propos de la pureté, il semble que le mode de reproduction actuel de l'espèce humaine soit une conséquence de la chute de l'homme. Ce n'est pas une vérité solennellement définie de la foi catholique, mais certains Pères de l'Église ont défendu cette opinion, et de fait, rien ne permet d'affirmer absolument qu'il ne s'agira jamais d'une vérité à croire. D'ailleurs, adhérer à cette opinion permet sans doute de concevoir une haine plus parfaite de la luxure. Cela ne peut donc pas rester totalement sans fruits.

Saint Jean Chrysostome :

« Dans le paradis, Adam et Ève vivaient comme dans un autre ciel, et ne cherchaient rien au-delà du bonheur de s'entretenir avec Dieu. Point de désirs sensuels, point d'enfantements douloureux ; la virginité, leur parure, s'épanchait de leur cœur, comme un beau fleuve d'une source limpide... Mais après qu'ils eurent désobéi au Créateur, et qu'ils furent condamnés à devenir cendre et poussière, ils perdirent le privilège de la

virginité avec celui du bonheur... Vaincus, punis, dépouillés de ce vêtement royal, de cet auguste diadème, ils furent dévoués aux souffrances, au trépas, et le mariage commença, signe de servitude et de mortalité. Ce qui l'a rendu nécessaire, c'est le péché, c'est la mort ; car, là où est la mort, là est le mariage... Si l'homme, persévérant dans l'obéissance, eût dédaigné l'arbre de la volupté, le genre humain se serait multiplié par une autre voie. Quel moyen Dieu eût-il employé pour arriver à son but? Je ne saurais l'expliquer ; mais il est certain qu'il l'eût fait sans le secours du mariage. »

Saint Grégoire de Nysse :

« Si l'homme n'eût pas péché, s'il ne fût pas déchu de son état presque angélique, la propagation charnelle n'eût pas été nécessaire à la perpétuité de la race humaine. Le péché a fait succéder la loi des brutes au mode presque angélique par lequel la génération aurait eu lieu dans le paradis. »

Saint Jean Damascène était du même avis.

Les Pères qui partagent cette opinion se fondent sur les deux versets des Saintes Écritures :

« Ils étaient nus tous deux [n.b. Adam et Ève], l'homme et sa femme, sans en avoir honte. » (Genèse 2:25.)

« L'homme, élevé en honneur, n'a pas compris sa dignité ; il s'est comparé à la brute, et lui est devenu semblable. » (Psaume 48:21.)

Les traductions de ce Psaume 48 varient considérablement.

Source : tome premier, pages 237-238, du livre *Saint Jean Chrysostome, ses œuvres et son siècle* de l'Abbé E. Martin.

L'Abbé Martin affirme que cette opinion « singulière et naïve » de certains Pères tend à avilir le mariage. Or, tout dépend en vérité de l'esprit des époux, comme nous allons le voir. Ce qui est certain, c'est que le péché originel a apporté à l'homme de nombreuses humiliations qui sont nécessaires à l'expiation de son orgueil et à sa sanctification. A titre d'exemple, la mort est une grande humiliation décrétée par le Très-

Haut depuis la Chute. Il s'agit du plus grande signe de notre déchéance. Comme Saint Jean Chrysostome l'a expliqué, le mariage n'existerait pas sans la mort, car de cette punition naît le problème de l'héritage et la nécessité du mariage.

Si les hommes ne périssaient pas, et tel aurait été le cas au paradis terrestre, il n'y aurait pas besoin de se marier, car tous les biens nécessaires à l'homme se trouveraient en abondance. Par ailleurs, personne n'aurait plus besoin d'éduquer les enfants, puisque l'ignorance est également une conséquence de la chute de l'homme. La vie serait totalement différente et le mariage n'aurait aucune utilité. **C'est la déchéance de l'homme qui a rendu nécessaire le droit de propriété sous toutes ses formes.** Dans notre condition de créature déchue, c'est-à-dire sur terre, l'époux appartient à son épouse et l'épouse appartient à son époux, **tandis qu'au paradis, tout le monde appartient à tout le monde en union parfaite avec le Très-Haut (il n'y a pas de convoitise charnelle).** Cependant, les personnes de bonne volonté sont tout à fait capables de vivre très dignement et saintement dans le mariage. Il ne faut user du mariage qu'en vue de la procréation, sans concupiscence coupable, en se gardant de tout excès et des passions désordonnées. **L'opinion de Saint Jean Chrysostome n'avilit donc pas le mariage.**

Malgré tout, l'honnêteté nous commande d'admettre ce qui est concernant la façon dont le genre humain se reproduit. Dans le langage populaire, nous nommons en toute sagesse les organes de la reproduction « parties honteuses ».

Ce type d'expression se trouve aussi dans la Bible :

« Voici que je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, pour ne pas aller nu et ne pas laisser voir sa honte ! » (Apocalypse 16:15.)

Quand les enfants demandent « comment on fait les bébés », pour préserver leur innocence et leur pureté, on renvoie cette question à plus tard (« tu sauras en temps voulu »), et si l'enfant insiste, on ne peut

répondre que d'une façon poétique, en évoquant par exemple l'image d'une abeille qui butine une fleur.

Ainsi, nous comprenons pourquoi la stigmatisée Anne-Catherine Emmerich a reçu en vision les exhortations suivantes de Notre Seigneur Jésus-Christ :

« Comme pendant le voyage de Jérusalem et le temps pascal, ils se tenaient ordinairement séparés de leurs femmes, et que cette séparation touchait à son terme, il les exhorta en général à user du mariage avec modération et avec retenue ; il leur dit aussi que le mariage avec la convoitise charnelle qui l'accompagnait **était pour des mariés pieux un souvenir de la chute de l'homme et de la dégradation qui en avait été la conséquence**, et qu'il devenait pour eux une œuvre de pénitence. »

De fait, suivant la parole de Saint Paul aux Philippiens, ne mettons pas notre gloire dans ce qui fait notre honte :

« Leur fin, c'est la perdition, eux qui font leur Dieu de leur ventre, **et mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte**, n'ayant de goût que pour les choses de la terre. » (Ph 3:19.)

Humilions nous de voir que l'espèce humaine se reproduit selon le même mode que les bêtes sauvages, et implorons Dieu de faire mourir en nous toute concupiscence charnelle, afin que pour Son Amour, nous nous préparions déjà à vivre comme les anges du Ciel.

Il n'y a rien de beau dans cette façon charnelle de se reproduire, qui est logiquement un châtiment, une conséquence du péché du premier homme.

Si je me trompe, comment alors expliquer que Dieu ait choisi de naître d'une Vierge, Marie, Notre Très Sainte Mère ?

Enfin, au dix-huitième siècle, les évêques et les prêtres étaient souvent bien meilleurs qu'aujourd'hui, car ils prêchaient la vérité sans détours, quitte à faire violence à l'orgueil humain. Dans son livre *Instructions*

sur le rituel, Mgr Louis-Albert Joly de Choin, évêque de Toulon, cite le Livre de Tobie :

« Et l'ange Raphaël lui dit : "Ecoute-moi, et je t'apprendrai qui sont ceux sur lesquels le démon a du pouvoir. Ce sont ceux qui entrent dans le mariage en bannissant Dieu de leur cœur et de leur pensée, pour se livrer à leur passion, comme le cheval et le mulet qui n'ont pas de raison : sur ceux-là le démon a pouvoir. Mais toi, lorsque tu l'auras épousée, étant entré dans la chambre, vis avec elle en continence pendant trois jours, et ne songe à autre chose qu'à prier Dieu avec elle." » (Tb 6:16-18.)

L'évêque explique ensuite qu'il n'y aurait pas tant de personnes mariées qui vivent des années durant ou toute la vie dans le crime si les confesseurs prenaient soin de leur expliquer que « tout dérèglement, opposé à la fin légitime du Mariage, est un crime horrible ; tout ce qui en éloigne est vicieux ; ce qui n'y conduit point, ne saurait être innocent. »

Ce langage est sévère, mais ces quelques mots dispensés avec sagesse et miséricorde apportent un bonheur bien plus durable et solide, même sur terre, que des paroles trompeuses de prêtres laxistes. Que l'on soit marié ou non, il est impossible de s'aimer les uns les autres d'une façon véritablement noble et stable sans être suffisamment détachés des choses de la chair. Dans toutes les sphères de la vie catholique, nous devons défendre sans compromissions la morale exigeante de Notre Seigneur Jésus-Christ. Mon livre témoigne de la grandeur des châtements dont nous souffrons à cause des péchés du monde, et notamment du fait de la luxure (voir page 348 sur les coupes de la colère).

Lorsque j'ai commencé à rédiger mon livre, j'ignorais que de nombreuses personnes, même parmi les catholiques « traditionalistes », ont une perception fautive et laxiste des exigences du Très Haut en matière de pureté conjugale. En effet, beaucoup affirment accomplir leur devoir d'état là où ils font preuve d'une intempérance tout à fait dangereuse pour leur âme (voir page 133). Or, la chasteté est la

deuxième vertu la plus importante à pratiquer après l'humilité, et de fait, il est certain que la ruine de l'Église Catholique s'explique principalement par l'orgueil et la luxure. Sœur de la Nativité révèle que de nombreux prêtres instruisent mal les jeunes mariés, « qui se croient tout permis, croupissent et meurent dans des habitudes abominables », « sans même penser à s'en corriger » et « s'imaginant user de leur droit. » Vous trouverez donc d'abondantes citations et révélations de Pères, Docteurs et Saints portant sur la tempérance conjugale à la fin du chapitre dédié à Sœur de la Nativité. Sachant que la crise apocalyptique des derniers temps de l'Église a commencé avec le rejet de l'encyclique *Humanae Vitae*, vous comprendrez combien il est vital d'instruire les catholiques sur leurs devoirs par de sévères rappels à l'ordre. Nous le verrons, les Pères, de même que le Christ dans les révélations d'Anne-Catherine Emmerich, prêchaient une morale rigoureuse et orientée vers la charité parfaite, en blâmant par exemple les rapports pendant la grossesse.

II- Faits miraculeux de Carpegna

A/ Bulletin de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

Journal pour l'espace de langue allemande MARS 2006 - N°327

FRATERNITE SACERDOTALE SAINT PIE X

Récit de faits - Les Evènements singuliers de CARPEGNA

DIEU ne veut pas de « NOUVELLE » Messe. Le récit suivant présente un évènement par lequel DIEU a, en toute netteté, exprimé son indignation au sujet du nouveau rite de la messe.

Le Père ABRAHAMOWICZ (Polonais), un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X du district italien a, il y a quelques années, entendu parler des évènements suivants et s'est renseigné sur place, à CARPEGNA, sur l'authenticité des récits. Il obtint des autochtones la confirmation de l'état des choses présentées. Ce qui est remarquable, c'est la circonstance que les évènements débutèrent exactement le 1^{er} Novembre 1970, le jour où la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X fut canoniquement constituée. Comme nous le savons actuellement : Un jour tout à fait décisif pour le maintien du rite traditionnel de la Messe !

Le récit suivant provient de Gabriella de Montemayor. Il fut traduit de l'italien par Paul Schenker et reproduit dans "le Signe de Marie » n°3, de Juillet 1971, c'est-à-dire, chronologiquement proche des évènements.

Par Gabriella de Montemayor

Carpegna en Italie, située à 800 mètres au-dessus du niveau de la mer, jouit dès lors d'une renommée mondiale, depuis que la presse internationale diffusa la nouvelle que depuis le 1^{er} Novembre 1970, les cloches de l'Eglise sonnent d'elles-mêmes !

Un matin, lorsque le Curé était descendu à l'Eglise, il trouva l'autel préparé pour la célébration selon l'ancien rite ! (qui en 1969 avait été remplacé par le nouveau rite de la messe) : Le calice, l'amict, le

manipule, la chasuble romaine, le Missel du Saint Pape Pie V l'ancien missel ouvert... Il ne manquait rien. Le Curé, surpris, organisa rapidement une enquête parmi ses confrères mais reçut de chacun une réponse négative : Personne n'avait préparé l'autel, avec ces objets-là, qui sont désormais abolis. Non, il ne s'agissait pas d'une plaisanterie. Tôt, le lendemain matin, la même surprise. Et ainsi, quatre jours consécutifs, mais toujours un autre calice. Un jour, l'autel avait été préparé par une main inconnue, pour la Messe des défunts : Chasuble noire, etc...

A l'issue d'une enquête plus approfondie, le Curé constate que tous les objets, disposés sur l'autel, avaient été sortis d'une armoire où ils avaient été rangés définitivement et où depuis longtemps ils étaient sous clef. Mais alors : les clefs ? Personne ne les avait et personne ne se souvenait de l'endroit où elles pourraient se trouver. L'affaire était consternante. Rien que le fait de la sonnerie des cloches avait attiré des gens de partout. Mais ceci n'était que le début des soucis des Frères. Les cloches se mirent de nouveau à sonner, après le silence de Noël, cependant avec une intensité plus grande et un nombre accru de battements. Et voilà qu'à la fin de l'année, il se produisit quelque chose qui mit les Frères en émoi :

Sur l'autel, on trouva, un matin, une feuille comportant un joli et élégant manuscrit en latin : « NOLITE OBDURARE CORDA VESTRA ! »
« N'ENDURCISSEZ PAS VOS CŒURS... ! »

La phrase est une partie du Psaume 94 des Cantiques de David. Le Psaume est une louange de Dieu : « Hodié si vocem Cius Audieritis, NOLITE OBDURARE CORDA VESTRA, sicut in exarcebatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea... » « Aujourd'hui, alors que vous entendez Sa Voix, n'endurcissez pas vos cœurs comme lors de la séduction, le jour de la tentation dans le désert où vos pères me tentèrent, me mirent à l'épreuve, et pourtant ils avaient vu mes œuvres. Pendant quarante ans, cette génération me mécontentait et je disais : Toujours ils se trompent dans le cœur ! Ils n'ont pas reconnu Mes

Voies, c'est pourquoi, dans mon Courroux, je fis le serment : En vérité, ils ne doivent pas parvenir dans Mon Repos ! ».

Les Frères comprennent le latin et devraient aussi connaître par cœur le psaume qu'ils lisent quotidiennement dans le Bréviaire, lors des Matines. « N'endurcissez pas vos cœurs » c'est la parole d'exhortation qui peut-être ne s'adresse pas uniquement aux Frères de Carpegna (il n'y a pas de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre).

Toutes les consciences sont interpellées : Celle des responsables de la vente de la statue de la Madone des Douleurs, réalisée au Moyen-âge, dont le visage et les mains sont le fruit d'un savoir-faire précieux, d'une statue qui a tenu le choléra à l'écart des portes de Carpegna, lorsqu'en tant que Patronne du village, on la porta en procession à travers les rues ; la conscience de celui qui avait dit à une dame pieuse qui priait le Chapelet à l'Eglise : « Jetez ce fatras ! » ; également la conscience de ce prêtre-là qui affirmait qu'il n'est pas nécessaire de célébrer des Messes pour les défunts ; les faussaires à l'origine de la réforme liturgique qui ne semblent pas être agréables au Seigneur lorsque les Frères trouvent quand même chaque matin les bancs pêle-mêle et sont ainsi contraints de les remettre rapidement en ordre. Carpegna est là avec ses événements singuliers que certains journaux voudraient présenter comme des phénomènes spirites. Les cloches sonnent actuellement chaque fois pour convier les fidèles à la célébration de la Sainte Messe si quelqu'un meurt et on les entend à une distance déjà importante. Mais ce n'est pas tout. On avait fait venir à Carpegna le Supérieur Général résidant à Rome et le Supérieur Provincial parce que quelque chose d'infiniment troublant s'est manifesté récemment.

Sur l'autel, on découvrit, en plus d'impressions d'une main et d'une feuille avec inscriptions latines : IN DIE JUDICI (au jour du Courroux) un calice maculé de sang.

L'affaire fut passée sous silence. Les Frères reçurent l'ordre de ne pas en parler.

Cependant, le fait finit par être connu.

Les prophéties de La Salette et de Fatima sont-elles en train de se réaliser ?

Traduit de « Virgilia Romana » Anno III - N°4 Avril 1971. Organo dell-
Associazione Amici della Civiltà Christiania.

D'un autre récit, ajoutons encore l'extrait suivant (dans LE SIGNE DE
MARIE - Année Juillet 1971 Pages 1259-1260) :

« A Carpegna (de Cattolica - entre Rimini et Pesaro, en se dirigeant vers l'intérieur du pays, en passant par Morciano di Rom. Monte Cerignone ou de Rimini en passant par Santarcongelò di Rom. Novafeltria, Pennabili), il se produit, depuis le 1^{er} Novembre 1970 un phénomène acoustique étrange et extraordinaire. Presque quotidiennement, à intervalles irréguliers, proviennent du clocher local de l'Église Saint Nicolas, gérée par les Frères Mineurs des Conventuels Fransiscains qui vivent au Couvent contigu, des sons de cloches. Les cloches sonnent d'elles-mêmes bien qu'elles demeurent, avec leur battant, complètement immobiles... Même la Police italienne essaya de sonder le mystère... Cependant, à l'issue d'une enquête approfondie, les Carabinieri ne trouvèrent absolument rien, exactement comme les Frères qui les avaient précédés dans cette action. Ce qui leur fournit un casse-tête, c'était le fait que la sonnerie des cloches est nettement audible... dans un rayon de plusieurs kilomètres, à partir de l'Eglise, centre ce cercle, mais qu'à proximité immédiate du clocher, ceci ne peut être perçu par l'ouïe. Le son semble provenir des cloches et pourtant la cause est en invisible ».

LE SIGNE DE MARIE 1972 - PAGES 1546 - 1548.

L'authentique Sainte Messe :

« NOLITE OBDURARE CORDA VESTRA - N'ENDURCISSEZ PAS VOS CŒURS », c'est l'appel véhément que nous adressons à tous les prêtres et à tous les fidèles qui voient comment la « NOUVELLE » MESSE détruit la FOI, mène les vocations au

tarissement et empoisonne la vie de l'Eglise, à partir de son Cœur. Lorsqu'on se trouve face à l'abîme, tout pas en arrière est un progrès !

L' « ANCIENNE » MESSE EST LA MESSE DES SAINTS : La Messe d'un Saint Padre Pio, d'un Saint Pape Pie X, d'un Saint Curé d'ARS etc...

L'Ancienne Messe respire et procure de la Sainteté. Elle se laisse saisir par cette unique parole qui s'appelle : « ADORATION.

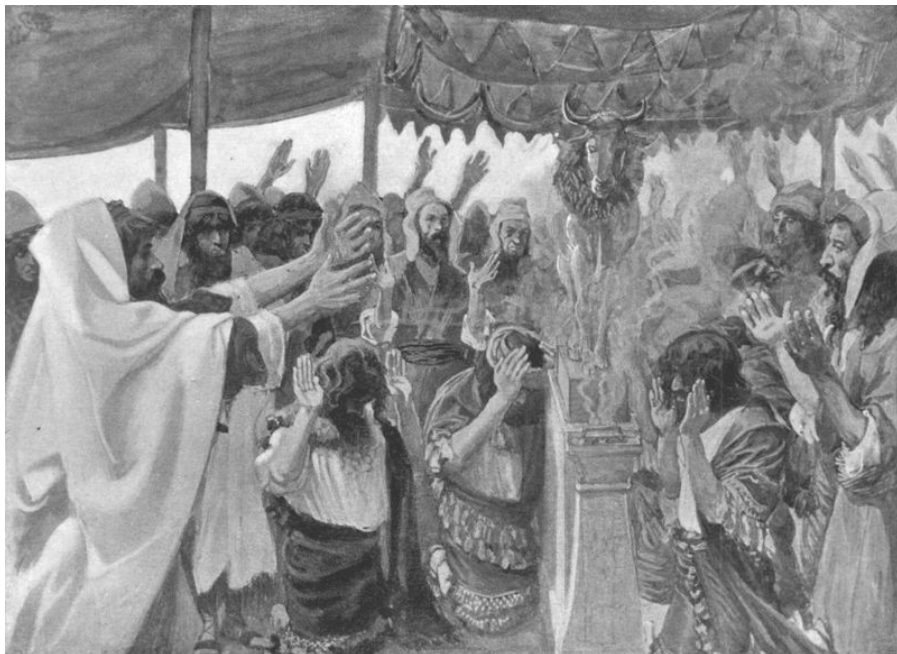
DIEU est SON CENTRE. Quiconque connaît cette Sainte Messe de tous les temps, sait ce qui est vraiment catholique, et ce qui depuis déjà 35 ans est caché, de manière impie, au peuple Catholique !

B/ Commentaire

Il est remarquable d'observer que l'épreuve des Hébreux au désert a **duré 40 ans**. Or, Notre Dame de la Salette avait dit « Dieu permettra au vieux serpent de mettre des divisions parmi les régnants, dans toutes les sociétés et dans toutes les familles ; on souffrira des peines physiques et morales ; Dieu abandonnera les hommes à eux-mêmes, et enverra des châtiments qui se succéderont **pendant plus de trente-cinq ans**. » Si nous considérons que les châtiments ont commencé en 1972, date du « temps de Satan » et des « souffrances du Saint Père » annoncés par Notre Dame à Térésa Musco et Jacinthe, cela fait maintenant **plus de 40 ans** que nous endurons cette terrible crise. Par conséquent, elle doit cesser bientôt. L'Eglise étant déjà en ruine, il n'en resterait plus rien sous peu si Notre Seigneur Jésus-Christ n'intervenait pas comme Notre Dame de la Salette l'avait promis.

Si seulement les prêtres d'Écône et de l'Institut Notre Dame du Bon Conseil s'étaient sérieusement intéressés aux meilleures révélations privées, ils auraient pu comprendre que Wojtyla, Ratzinger et Bergoglio forment la triple antipapauté antéchristique usurpant le règne du Saint Père Paul VI, dont les grandes souffrances ont vraiment débuté en 1972.

Ces prêtres ainsi éclairés par les prophètes et âmes privilégiées seraient armés pour préparer les fidèles à l'avènement très prochain de l'Antéchrist-personne, c'est-à-dire de l'homme d'iniquité devant succéder aux trois antipapes précurseurs de l'Antéchrist.



Actuellement, une quantité innombrable de personnes pense naïvement que Bergoglio est véritablement pape, voir même qu'il est « le bon pape des pauvres ». Dans quel état psychologique tomberont-ils quand ils réaliseront qu'il est un précurseur de l'Antéchrist, guidant les âmes à l'abîme par une doctrine fétide ?

III- Les exorcismes suisses et la chronologie des évènements

A/ Introduction

Les exorcismes suisses dévoilent l'origine de la crise de l'Église et décrivent les souffrances du Saint Père. Ces exorcismes nous invitent à l'esprit de sacrifice et à l'humilité, ils offrent de grands conseils spirituels et recommandent les meilleures dévotions. Le calendrier des anges de Gabrielle Bitterlich, la prière des saints du jour, l'Imitation de Jésus-Christ, le Rosaire et la dévotion de sœur Faustine y sont vivement conseillés. Il est dit également que tout catholique devrait lire Anne-Catherine Emmerich et Marie d'Agréda. Les sous-parties D à F de ce chapitre sont entièrement composées de citations des exorcismes suisses.

Ces révélations privées sont extrêmement importantes et doivent être lues dans leur intégralité, ou tout au moins en grande partie, par tous ceux qui veulent absolument savoir ce qu'est la véritable Église, son esprit et sa doctrine, et quelles vertus tout catholique doit pratiquer avec persévérance afin d'avoir le bonheur de sauver son âme ainsi que celle du prochain. Le modernisme a tant et tant falsifié la foi catholique à l'échelle mondiale pendant plus de quarante ans, qu'il est devenu plus nécessaire que jamais de se former à l'authentique doctrine catholique. Durant des siècles et des siècles, nos ancêtres ont vécu dans une société profondément chrétienne, si bien que, ne jouissant pas d'aussi bonnes conditions sociales, nous devons combler nos lacunes par de saines lectures, par la prière et la pratique des vertus.

Par l'adjuration des prêtres, les démons sont forcés à dire la vérité.

B/ Défense des exorcismes et règles du *Rituale Romanum*

Un prêtre sédévacantiste s'est opposé aux révélations faites au cours des exorcismes suisses au motif que les exorcistes avaient transgressé les règles du *Rituale Romanum*, le livre officiel des rites de l'Église Catholique. Il les a accusés de divination et de profanation du rituel d'exorcisme.

Le *Rituale Romanum* résume en 21 points les prescriptions à suivre lors d'un exorcisme. En voici deux qui nous intéressent particulièrement, puisqu'elles concernent l'objection du prêtre sédévacantiste.

« 14. Exorcista ne vagetur in multiloquio, aut supervacancis vel curiosis interrogationibus, præsertim de rebus futuris et occultis, ad suum munus non pertinentibus ; sed jubeat immundum spiritum tacere, et ad interrogata tantum respondere ; neve ei credatur, si dæmon simularet se esse animam alicujus Sancti, de vel defuncti, vel Angelum bonum. 15. Necessariae vero interrogationes sunt, ex. gr. de numero et nomine spirituum obsidentium, de tempore quo ingressi sunt, de causa et aliis hujusmodi. Ceteras autem dæmonis nugas, risus, et ineptias Exorcista cohibeat, aut contemnat, et circumstantes, qui pauci esse debent, admoneat, ne hæc curent, neque ipsi interrogent obsessum ; sed potius humilliter et enixe Deum pro eo precentur. »

Comme chacun peut le vérifier en lisant une traduction vernaculaire du *Rituale Romanum*, il est dit dans le point 14 que l'exorciste ne doit pas faire de digression en se livrant à la jacasserie et en posant des questions superflues ou suscitées par la curiosité. D'après le point 15, les questions nécessaires sont celles qui concernent le nombre et le nom des démons possédant le patient, le moment où elles l'ont investi, ***la cause de cette possession, et toutes les autres du même genre (de causa et aliis hujusmodi).***

Or, concernant les exorcismes suisses, la cause de la possession expiatoire de Rita B. tient à la mission d'avertissement de l'Église. En effet, les exorcistes, en parfaite conformité avec les règles de l'Église, ont interrogé les démons sur la raison de la possession. Les démons leur

ont alors dit que Dieu souhaitait se servir d'eux comme instruments afin de révéler la vérité sur la crise affreuse de l'Église. De la même façon, quand des policiers arrêtent des brigands, ils doivent les interroger jusqu'à ce qu'ils aient passé aux aveux (les exorcistes n'ont jamais réussi à délivrer la possédée des démons). Notre Seigneur Jésus Christ a dit que c'était en quelque sorte le dernier recours, car les âmes privilégiées n'avaient pas été écoutées. Il ne restait donc plus qu'à faire parler des démons.

Les prêtres catholiques exorcistes connaissaient Rita B. Ils savaient qu'elle était une bonne mère de famille, très pieuse et réservée (elle a d'ailleurs un fils prêtre à la FSSPX). Ils savaient qu'elle ne pratiquait pas le pendule ou quelque forme de magie que ce soit. A l'inverse, le pendule est employé par un des paroissiens du prêtre sédévacantiste qui s'est attaqué aux exorcismes suisses. Or, ce prêtre m'a interdit les sacrements et la fréquentation de son prieuré, mais lorsque j'étais encore dans sa chapelle, je ne l'ai jamais vu infliger une telle sanction au paroissien pratiquant le pendule, qui était pourtant un fidèle de longue date. Le seul motif que ce prêtre a avancé pour justifier cette peine consistait dans le fait que j'aie commenté les Saintes Écritures et des révélations privées sans approbation de l'Église.

Pourtant, son père spirituel, Mgr Guérard des Lauriers, dont il admet la thèse, a lui aussi écrit un livre portant sur des révélations privées non encore approuvées par l'Église. Il s'agit des apparitions de Garabandal. Cet évêque n'était cependant pas fautif, car il agissait comme moi au nom du droit commun chrétien. C'est l'expression qu'il a utilisée. Dans une situation où l'Église Catholique est en ruine et compte tant d'évêques modernistes, nous devons faire tout ce que nous pouvions pour défendre la foi catholique sans attendre d'approbation formelle de la hiérarchie. Par contre, les sédévacantistes ont tort de publier des écrits défendant des théories hérétiques, qui contestent par exemple l'infaillibilité de l'élection du Pape ou nient la permanence de la succession apostolique.

C/ Les faux prophètes prédits par St Matthieu

Le chapitre 24 de l'Évangile selon Saint Matthieu est un des passages les plus importants de la Bible concernant la compréhension des derniers temps.

« Jésus, étant sorti du temple, s'en allait. Alors ses disciples s'approchèrent pour lui faire remarquer les constructions du temple.

Prenant la parole, il leur dit : « Vous voyez tout cela, n'est-ce pas ? Je vous le dis en vérité, il n'y sera pas laissé pierre sur pierre qui ne soit renversée. »

Lorsqu'il se fut assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples s'approchèrent de lui, à part, et dirent : « **Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de votre avènement et de la fin du monde?** » (Mt 24:1-3.)

Or, lors de la rédaction des précédentes éditions de mon livre, je n'avais pas encore remarqué un élément capital : le signe absolument primordial qui est ensuite donné par Notre Seigneur concernant la proximité de la fin du monde est l'avènement de faux Christs et de faux prophètes. Notre Seigneur répète quatre fois l'expression « **induire en erreur** » pour nous mettre en garde contre l'enseignement trompeur des faux Christs et faux prophètes :

« Jésus leur répondit : Prenez garde que nul ne vous **induisse en erreur**. Car beaucoup viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ, et ils en **induiront un grand nombre en erreur**. » (Mt 24:4-5.)

« Et il s'élèvera plusieurs faux prophètes qui en **induiront un grand nombre en erreur**. » (Mt 24:11.)

« Alors, si quelqu'un vous dit : « Voici le Christ ici ! » ou « là ! » ne le croyez point. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, et ils feront de grands miracles et des prodiges jusqu'à **induire en erreur**, s'il se pouvait, les élus mêmes. » (Mt 24:23-24.)

Qui sont ces faux Christs et ces faux prophètes ?

D'après les exorcismes suisses, il s'agit des évêques modernistes :

Extrait de l'exorcisme du 14 août 1975

« Beaucoup de prêtres se réfèrent à l'obéissance. Mais maintenant, en ce temps-ci, il ne faut pas obéir aux Evêques modernistes. C'est maintenant le temps dont a parlé le Christ : "Il se lèvera beaucoup de faux Christs et de faux prophètes". **Ce sont eux les faux prophètes.** Mais on ne doit pas et on n'a pas le droit de les croire, on ne pourra bientôt plus les croire, parce qu'ils... parce qu'ils... ont accepté tant de nouveautés. »

De fait, les faux Christs sont les antipapes modernistes (Wojtyla, Ratzinger et Bergoglio), puisqu'il s'agit de faux vicaires du Christ. Cette réalité est bien appuyée par le chapitre 13 de l'Apocalypse dont nous avons déjà parlé (la bicornie du faux prophète représente la dignité épiscopale, etc.) et par l'influence mondiale de corruption morale décrite dans la seconde épître aux Thessaloniciens, même si cette influence satanique sera encore plus terrible avec l'Antéchrist.

Notez que dans ce discours de l'Évangile selon Saint Matthieu, Notre Seigneur cite les faux prophètes comme premier et dernier signe de la tribulation qu'Il prédit comme devant arriver peu avant le Jugement Dernier. Viennent ensuite les signes cosmiques qui, dans un sens littéral, correspondent aux phénomènes célestes extraordinaires visibles à l'approche imminente du Jugement Dernier, et dans un sens métaphorique, désignent l'éclipse actuelle de l'Église faisant suite de la prédication des faux prophètes responsables de l'apostasie générale.

« Aussitôt après la tribulation de ces jours, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera pas sa clarté, les astres tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlés. » (Mt 24:29.)

Le soleil (l'Église) *s'obscurcira*, *la lune* (l'Église enseignante), *ne donnera pas sa clarté* (le vrai enseignement catholique), *les astres tomberont du ciel* (les prêtres apostasieront), *et les puissances des cieux seront ébranlées* (tous les catholiques seront profondément angoissés par cette horrible crise).

Pour ce qui est des grands miracles et prodiges (Mt 24:24) opérés par les faux prophètes, de quoi s'agit-il?

« Elle opérait aussi de grands prodiges, **jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre**, à la vue des hommes, et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, persuadant les habitants de la terre de dresser une image à la bête qui porte la blessure de l'épée et qui a repris vie. » (Ap 13:13-14.)

Les faux prophètes *séduisent les habitants de la terre* (les gens trop attachés aux choses terrestres) en faisant *descendre le feu du ciel sur la terre*, c'est-à-dire qu'ils rabaissent la charité aux choses de *la terre* par le naturalisme. Ils anéantissent donc la vertu de charité dans les âmes, puisque cette vertu est l'amour du seul et vrai Dieu et du prochain pour Dieu seulement. Les habitants de la terre se laissent *persuader de dresser une image à la bête qui porte la blessure de l'épée et qui a repris vie*, c'est-à-dire à l'Empire Romain païen, champion satanique de l'indifférence religieuse ressuscité sous la forme de l'Union Européenne païenne actuelle (« mariage » des invertis, idéologie pro avortement, perversion sexuelle, etc.). *Dresser une image* signifie « honorer », c'est-à-dire que les hommes pervers honorent l'indifférence religieuse de l'Union Européenne plutôt que de la condamner. Tout ceci se fait de manière très hypocrite, sous le masque de l'amour de l'homme, sans aucun souci de la vérité et de la morale.

Voyez combien la véracité des prédictions des Saintes Écritures est flagrante !

D/ Ecône est sur le bon chemin - Beaucoup le cherchent

J : Ecône triomphera.

E : Qu'est-ce que tu as dit ? Répète-le, Judas Iscariote ! De qui as-tu parlé ? Au nom de Jésus, répète-le, dis la vérité, et rien que la vérité !

J : Après un long combat, Ecône triomphera.

Ecône est sur l'unique bon chemin.

En disant : le bon chemin, je ne veux pas dire qu'il n'y ait personne d'autre qui soit sur le bon chemin ; mais le chemin que suit Ecône est le seul bon. Voilà ce que nous voulons dire. Il n'y a pas beaucoup de chemins qui soient bons, mais il y a beaucoup de gens qui sont sur le bon chemin. Ecône est sur le bon chemin, et beaucoup de gens qui ne connaissent pas Ecône cherchent la vérité, et ainsi ils sont eux aussi sur le bon chemin.

L'Archevêque Mgr Lefebvre aura encore à souffrir, mais il est bon.

E : La liturgie qu'il suit, est-elle bonne ? Dis la vérité, au nom de Jésus !

J : La liturgie qu'il suit est la seule bonne.

C'est la pleine vérité.

E : Au nom de la Très Sainte Trinité, as-tu menti ?

J : Non ! C'est la pleine vérité.

E : D'où est-elle ? Qui t'ordonne de dire cela ? Parle, au nom... !

J : C'est Elle (il montre en haut) qui le dit ; ce sont Eux là-haut qui le disent. La vérité vient d'En-Haut. Eux, là-haut, n'aiment pas la nouvelle liturgie. En aucun cas, il ne fallait modifier l'ancien Missel... Je dis ceci tout à fait malgré moi (il crie et soupire). Au jour d'aujourd'hui, on ne doit plus obéir à tous les Évêques.

E : Il y a encore de bons Évêques. Dis, au nom de..., rien que la vérité !

J : Il y en a encore à qui on peut obéir, mais pas à tous ! Akabor a déjà parlé de cela (il soupire, et ne peut presque plus respirer).

E/ Erreurs dans la conduite de l'Église

J : Si tous les prêtres, sans exception, reconnaissaient en un éclair d'intelligence où en est l'Église et quelle est toute la situation, ils seraient épouvantés. Ils reviendraient immédiatement, ou du moins un grand nombre d'entre eux. Mais cet éclair d'intelligence, ils ne l'ont pas, bien qu'ils croient que l'Église est guidée par le Saint-Esprit.

Ces prêtres se braquent sur la nouvelle Église. L'Église, en fin de compte, ce serait eux, et on y pourrait changer ce qu'il leur plaît (de changer), puisque le Saint-Esprit serait aussi en eux. Mais de la sorte, ils oublient qu'ils désobéissent au Pape, le chef de l'Église, et que cela ne vient pas du tout de lui.

Car ce n'est que par la parole du Pape que cela viendrait du Saint-Esprit, et non par une parole qu'ils voudraient tourner et arranger à leur guise (il grogne).

Naturellement, ce que nous diffusons par le moyen des Cardinaux, cela ne vient aucunement du Saint-Esprit.

Quelques-uns seront anéantis, comme l'herbe qui passe - comme on le dit si, bien dans l'exorcisme - mais ils ne seront pas tous anéantis. Quelques-uns comprendront encore... Et les Evêques - ça, c'est encore un fer chaud - les Evêques...

J'ai été évêque. Si je pouvais retourner en arrière, je ferais mon affaire mieux, mille fois mieux. Les Evêques...

Beaucoup d'Evêques, il vaudrait mieux qu'ils ne soient pas Evêques. Il vaudrait mieux qu'ils soient les moindres des laïcs, que d'avoir la parole et de tenir la crosse, car, pour eux, c'est plutôt un camouflage, et...

...ils portent le masque du bien, mais dessous, il n'y a que vers et pourriture.

Même pour nous, c'est...

Mais je ne veux plus parler, je ne veux plus parler.

J'ai assez... (il grommelle).

E : Parle ! Parle, de la part de la Sainte Vierge ! Tu dois dire tout ce qu'elle veut nous dire aujourd'hui par toi !

J : J'ai assez parlé, assez parlé. C'était le principal, ce que j'ai dû dire. Il faudrait bien se grouper, et Ecône triomphera malgré toutes les persécutions. Il triomphera, ce maudit Ecône ! (il grogne).

Il triomphera quand même ! Qu'est-ce que vous croyez ? Où trouvent-ils tant de candidats ? Peut-être auprès de l'Enfer ! (*n.b. c'est un sarcasme du démon*) Ces candidats voient très bien où est le bien, et comment cela doit marcher.

Ils sentent très bien que ce n'est que là que l'on trouve : dans le renoncement, le sacrifice et le chemin de la croix - l'imitation du Christ et le véritable sacerdoce. Cela, ils le savent bien, c'est pourquoi ils ont tant de candidats au sacerdoce. Ils en ont plus que les autres, qui voudraient encore faire les fiers avec ce qu'ils ont... mais ils ont bientôt fini de faire les fiers.

Les modernistes voient naturellement qu'ils ont bientôt fini de jouer leur air, et qu'Ecône est au-dessus d'eux. C'est bien pourquoi ils le combattent. Voilà toute l'histoire ! C'est pourquoi ils le combattent (il soupire).

E : Cesse de nous tirer l'étoile ! Tu n'as pas le droit de nous faire du mal !

Continue, au nom de Jésus !

J : Au sens le plus réel, ce n'est rien que nous qui sommes en eux, en ceux qui combattent Ecône. Eux-mêmes nous secondent comme de bons instruments.

Ce sont de bons, d'utiles instruments, que nous ne voudrions pas jeter tout de suite. Leurs théories sont utiles pour nous en Enfer.

Nous devons aussi dire cela. Nous devons ajouter cela, pour qu'on ait un tableau d'ensemble. Il faut souligner comment les choses s'enchaînent, afin que tous arrivent à comprendre. Mais, maintenant, je ne veux plus, je ne veux plus parler !

Je ne veux plus parler, je ne veux plus parler !

F/ Ecône triomphera malgré tout

B : Ah ! Ce maudit Ecône... il vaincra ! Nous manœuvrons bien et nous faisons tout ce que nous pouvons contre. Mais il a l'unique véritable Sacerdoce. Nous devons reconnaître cela. Il vaincra, malgré toutes les oppositions et toutes les attaques. Il vaincra ! Il ne devrait pas être attaqué, s'il n'était pas vrai et authentique. Cela devrait être égal aux autres, ce qu'ils font. Ils parlent toujours de solidarité et de dialogue. (Il soupire et respire péniblement). Pourquoi ne le laissent-ils pas tranquille (Mgr Lefebvre) ? Pourquoi le tourmentent-ils comme ça ? Cela ne vient que parce que nous le voulons, parce que nous ne voulons pas de la vérité, et que nous craignons que l'Église puisse ressusciter. Nous ne voulons pas que l'Église l'emporte, et qu'elle ressuscite pour redevenir ce qu'elle devrait être et ce qu'Eux là-haut (il montre en haut) veulent qu'elle soit. Nous ne voulons pas cela. C'est pourquoi nous avons, outre la fureur contre le Pape Paul VI, une fureur folle contre l'Archevêque Mgr Lefebvre. Contre lui nous avons la deuxième de nos haines. Mais en fin de compte, ces deux-là vaincront.

E : Qu'est-ce que la Très Sainte Vierge veut encore nous dire sur l'ordination sacerdotale ? Dis la vérité et rien que la vérité, au nom... !

G/ La chronologie des grands évènements

De nombreux catholiques fidèles croient qu'il y aura une restauration du règne social du Christ et un triomphe mondial de l'Église avant l'avènement de l'Antéchrist. Cela vient en particulier d'une interprétation beaucoup trop littérale du message de Notre Dame de la Salette à Mélanie. D'autres livres propagent également cette erreur, en dépit de certaines qualités, parmi lesquels on peut citer l'*Interprétation de l'Apocalypse* du vénérable Holzhauser.

Citons quelques extraits des exorcismes suisses :

« Le Pape Paul VI vit et sauvera l'Église. **Il est placé pour la chute et la résurrection de beaucoup, pourrait-on dire.** Quand il viendra,

celui qui ne le croira pas aura bien des difficultés ; bien des difficultés pour appartenir à la véritable Église ou à croire à la véritable Église, car alors viendra l'Antéchrist qui est déjà actuellement très actif. L'on doit prier, prier, prier pour que soient sauvés ceux qui peuvent encore être sauvés. »

« C'est ainsi. Après l'Avertissement, le Châtiment général, les “trois jours de ténèbres” annoncés par de nombreuses prophéties comme devant purifier et renouveler le monde, se fera encore attendre, **et entre ces deux événements, il peut y avoir un grand espace de temps. Alors, ce sera l'Antéchrist**, dans sa pleine fureur, il agira, se déchaînera, séduira l'humanité et l'entraînera vers le bas, etc... C'est sa grande époque ! Je ne veux pas parler, je ne veux pas !... Adjurations de l'exorciste. »

Les exorcismes affirment donc que l'Antéchrist règnera depuis le Grand Avertissement jusqu'au Grand Châtiment (les trois jours de ténèbres). Ils disent aussi que peu de temps s'écoulera entre le retour de Paul VI et le Grand Avertissement, un temps presque trop court pour ceux qui hésiteront à choisir leur camp. Le Grand Avertissement aura lieu après le retour du Pape.

Ce que les exorcismes expliquent est parfaitement logique. C'est une idée très saugrenue que d'imaginer que le Très-Haut exterminera tous les hommes mauvais avant l'avènement de l'Antéchrist afin d'opérer la restauration du règne social du Christ pour 25 ans. Si les hommes étaient exterminés, alors il ne pourrait plus y avoir de grande bataille finale. Le Secret de la Salette est écrit dans un style apocalyptique ; il exige des efforts spirituels pour être compris. Les 25 ans d'abondantes récoltes du Secret sont évidemment les trente glorieuses. C'est à la sortie de la seconde guerre mondiale que les rendements agricoles ont énormément augmenté (voir l'histoire de la Révolution verte).

IV- L'enseignement patristique et la succession des âges



D'après l'enseignement traditionnel des Pères et Docteurs de l'Église, l'histoire se déroule en trois temps⁵ durant chacun deux millénaires, et suivant 7 âges. Ces sept âges de l'histoire complète sont à distinguer des sept âges de l'histoire de l'Église décrits par Barthélemy Holzhauser. Le

⁵ Voir page 172 du livre *Introduction à Saint Bonaventure* de Jacques Guy BOUGEROL, publié aux éditions librairie philosophique J. VRIN en 1988.

premier temps est le « temps de la Loi de la nature », le deuxième est le « temps de la Loi écrite ou mosaïque » et le troisième est le « temps de la Loi de la grâce et du Christ ». Cette histoire complète commence bien sûr avec Adam et s'achève à la fin du monde. A la fin de chaque temps correspond une apostasie, celle provoquant le Déluge au temps de la Loi de la nature, celle provoquant la destruction du Second Temple de Jérusalem au temps de la Loi mosaïque, et celle provoquant les châtements apocalyptiques et la fin du monde au temps de la Loi de la grâce et du Christ.

A/ Citation des Pères

Ces citations sont extraites du site web catholique suivant :

<http://exlaodicea.wordpress.com/2012/03/13/when-will-the-lord-return/>

Saint Irénée :

« Les six cents ans de Noé, le déluge ayant eu lieu en son époque en raison de l'apostasie, et le nombre des coudées de la statue à cause de laquelle les hommes justes (n.b. Ananias, Azarias et Misaël) ont été envoyés dans la fournaise ardente, indiquent le nombre du nom de cet homme (n.b. l'Antéchrist) en qui est concentrée toute l'apostasie de six mille ans. » (Contre les hérésies V, 29.)

Saint Hyppolite :

« Nous sommes contraints de discuter de la question des âges, dont on ne doit pas parler hâtivement... 6000 années doivent être accomplies, afin que le Sabbat puisse venir, le repos, le jour saint “lors duquel Dieu se reposa de tous ses travaux”. ... “Une journée pour le Seigneur est comme mille ans”. En conséquence, si en six jours Dieu a fait toutes choses, il s'ensuit que 6000 années doivent être accomplies. » (deuxième extrait de Daniel.)

Saint Cyprien :

« En effet, que découvrons-nous chez les sept frères Maccabées, également semblables dans leur condition de naissance et de vertu, en atteignant le nombre de sept dans le sacrement de l'achèvement parfait ? Sept frères sont ainsi associés dans le martyre, comme les sept premiers jours dans l'arrangement divin contenant sept mille ans, tels les sept esprits et sept anges qui se tiennent et entrent et sortent devant la face de Dieu, et la lampe à sept branches dans le tabernacle du témoignage, et les sept chandeliers d'or dans l'Apocalypse, et les sept colonnes de Salomon sur lesquelles la Sagesse construit sa maison. » (Traité XI, Exhortation au martyre, 11.)

Saint Gaius Marius Victorinus :

« A chacun de ces sept jours, le Seigneur a attribué un millénaire ; c'est pourquoi par l'avertissement : "A vos yeux, Seigneur, mille ans sont comme un jour." Par conséquent, aux yeux du Seigneur chacun des millénaires est décrété, car je constate que les yeux du Seigneur sont au nombre de sept (Zacharie 04:10). C'est pourquoi, comme je l'ai conté, ce vrai Sabbat arrivera au cours du septième millénaire d'années, quand le Christ régnera avec ses élus. » (Sur la création du monde.)

Saint Jérôme :

« "Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il passe, et comme une veille de la nuit." (Psaume 90:4.) De ce passage et de l'épître qui est attribué à l'apôtre Pierre, je conclus que la coutume est d'attribuer un millier d'années à une journée ; le résultat étant que, tout comme l'univers a été façonné en six jours, alors nous croyons qu'il ne va durer que six milliers d'années, et qu'ensuite viendra le septuple et l'octuple, quand le vrai sabbat sera gardé, et que la pureté de la circoncision (n.b. c'est-à-dire l'innocence baptismale) sera rétablie. » (Épître 139, 8.)

Saint Gaudentius :

« Nous attendons ce jour véritablement saint du septième millénaire qui suivra ces six jours, c'est-à-dire ces six millénaires. » (Dixième traité.)

B/ Précisions supplémentaires

Cet extrait provient du livre d'Éric Faure, qui cite Saint Bonaventure :

« Dans le même sens, il convient de se référer aux conférences sur les six jours de la création, prêchées en 1273 par saint Bonaventure (traduites récemment par Marc Ozilou, coédition Desclée/les éditions de la Coupole, Paris, 1991, sous le titre : « *L'œuvre de saint Bonaventure, les six jours de la création* », p. 344) ou **saint Bonaventure dans sa quinzième conférence sur les signes de l'Antéchrist confirmant la pensée de saint Augustin** (St Augustin, Trinité IV, 4, 7 : “le sixième âge commence avec la nativité du Seigneur”), écrit : “Au sixième jour (Genèse I, 31) l'homme fut établi au-dessus des animaux. Ce qui correspond à l'ancienneté qui est l'âge mûr et apte de la sagesse, et au sixième âge qui dure du Christ jusqu'à la fin du monde (jusqu'à la fin du monde dans la mesure où saint Bonaventure nous dit que “le septième âge court en même temps que le sixième”). Le Christ est né au sixième âge, crucifié au sixième jour et conçu au sixième mois après la conception de Jean. La sagesse s'est incarnée au sixième âge (...) le septième âge court avec le sixième, c'est-à-dire le repos des âmes après la passion du Christ” » (et on pourrait ajouter : après la passion de l'Église).

Saint Bonaventure poursuit : « Ces jours sont suivis par le huitième âge c'est-à-dire celui de la résurrection (...) le huitième âge se ramène au premier parce qu'après le septième jour, on revient au premier. Telles sont les semences répandues pour l'intelligence des Saintes Écritures (...) selon l'exposition commune. Le temps, donc, se divise en sept âges (Ibid. p. 344-345). »

C/ Le septième âge et la fin du monde

Les Pères de l'Église enseignaient donc que l'histoire se déroule en six âges, correspondant aux six jours de la création, **complétés d'un septième âge**, très particulier, comme nous le verrons. Citant les Saintes Écritures, les Pères affirmaient que chaque âge devait durer un millénaire environ :

« Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, pour le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. » (2 P 3:8.)

En réalité, la durée de ces âges est de mille ans **en moyenne**, puisque, comme vous le verrez dans le tableau de la page 75, les trois premiers âges durent mille ans, le quatrième âge dure 400 ans, le cinquième âge dure 600 ans et le sixième âge dure 2000 ans. En divisant cette somme de nombres d'années par 6, nous obtenons une moyenne de 1000 ans.

Selon Saint Augustin, le premier âge de l'histoire commence par Adam, le premier homme, et s'achève par Noé. Le second âge s'étend de Noé à Abraham, le troisième âge s'étend d'Abraham à David, le quatrième âge s'étend de David à la déportation des juifs (début de la captivité à Babylone), le cinquième âge s'étend de la déportation des juifs jusqu'à la naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ, et le sixième âge commence à Sa naissance. Sous un certain rapport, le sixième âge s'achève lors du **crucifiement du Corps Mystique (voir page 76)**, et sous un autre rapport, il dure jusqu'à la fin du monde (Notre Seigneur est avec nous jusqu'à la consommation des siècles). Le sixième et le septième âge du monde sont très singuliers du fait de leur lien si intime au mystère de Dieu.

Quant au septième âge, il correspond au repos de Yahvé. La Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ ouvre accès au Paradis. Les élus se reposent ainsi dans la béatitude éternelle depuis que Notre Seigneur a vaincu la mort par Sa Résurrection. Il y a ainsi un décalage de trente trois ans entre la naissance du Rédempteur et Sa Résurrection, et donc entre le début du sixième âge et le début du repos de certains de

Ses élus (ceux qui sont morts depuis la création du monde jusqu'à Sa Résurrection et qui ont achevé de purger leurs peines de Purgatoire). Sous ce rapport, le septième âge débute dès la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Cependant, il ne commence pleinement pour tout le monde, c'est-à-dire pour l'intégralité des élus, qu'après le Jugement Dernier, avec l'entrée dans la Jérusalem céleste. **Ainsi, nous avons vu que Gaius Marius Victorinus, Père de l'Église latine, enseignait que le vrai Sabbat (le repos de tous les élus) s'accomplirait durant le septième millénaire.**

Cet enseignement ne permet pas de savoir combien de temps dure le septième millénaire. A ce propos, il ne faut pas confondre le septième millénaire et le septième âge. Comme le septième âge court en même temps que le sixième (avec un décalage de 33 ans entre leurs débuts respectifs), le septième millénaire débute bien après le septième âge. Le septième millénaire commence en effet en 1987, comme nous allons le voir dans les paragraphes suivants. La restauration eschatologique du Royaume de Nabuchodonosor, c'est-à-dire le plein établissement de la Grande Prostituée de Babylone en lieu et place du Vatican catholique, marque la proximité de l'avènement de l'Antéchrist et du Jugement Dernier, si bien que nous pouvons comprendre pourquoi Jeanne le Royer annonçait que le Jugement Dernier aurait lieu dans le premier siècle du troisième millénaire, sans plus préciser s'il aurait lieu plutôt au début du siècle (vers 2030 par exemple), au milieu ou à la fin.

D'après Éric Muraise (page 83 du livre *Voyance et prophétisme*, publié aux éditions Fernand Lanore en 1980), l'exégèse la plus traditionnelle du livre du prophète Daniel fait correspondre trois événements aux trois références à la cessation du sacrifice perpétuel et à l'abomination de la désolation prédites dans les chapitres 9 (verset 27), 11 (verset 31) et 12 (verset 11). Le premier événement est la persécution des Hébreux par Antiochus Épiphane (-175 à -164 av. J.-C.), le deuxième est la destruction du Temple de Jérusalem en 70 après Jésus-Christ, et le troisième correspond selon les exégètes à l'avènement de l'Antéchrist. **En réalité, ce troisième événement commence sous un certain**

rapport dès l'apostasie visible et définitivement incontestable du clergé romain (le Vatican apostat précède et prépare le règne de l'Antéchrist-personne). Il s'agit en fait, au sens eschatologique, de la restauration de Babylone, c'est-à-dire de l'imposant royaume d'idolâtrie de Nabuchodonosor, après sept temps (Daniel 4:13 et 4:33), soit 7 x 360 années = 2520 ans. **Cette restauration eschatologique a lieu 2520 ans après la dernière vision de Daniel (en 533 ou 534 avant Jésus-Christ), avec les rencontres idolâtriques d'Assise et la fausse excommunication de Mgr Lefebvre en 1986 et 1988.**

En effet, en lisant le livre précité d'Éric Muraise, nous constatons que E.H. Moggridge fixait cette échéance à 1987, l'année suivant Assise.

« L'arbre du songe de Daniel, fut coupé dans la nuit du festin de Beltshatsar en 534 ou 533 av. J.-C. Retranchés des 2520 ans ces 534 ou 533 ans, vous trouverez l'indication de 1987 ap. J.-C., pour l'époque de l'Antéchrist et de la restitution du royaume de Nebuchadnetzar ».

Sous un certain rapport, le sixième âge s'achève donc en 1987, car l'année 1987 marque la fin du « temps de la grâce et du Christ », qui devait durer deux mille ans environ selon les Pères de l'Église, comme Éric Faure l'explique dans son livre, en faisant référence à un commentaire de l'Apocalypse de Cornélius à Lapidé cité dans le livre *L'Antéchrist* de l'Abbé Zins (publié aux éditions D.F.T.) pages 43-50.

Bien sûr, concernant le Jugement Dernier, il est écrit dans les Saintes Écritures : « Quant à ce jour et à l'heure, nul ne le connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils⁶, mais le Père. » (Mc 13:32.)

D'après Jeanne le Royer, l'année et le jour exacts ne seront pas connus. Cela n'empêche pas qu'il y ait une borne (2100 A.D.).

⁶ Le Fils ne connaît pas cette date en tant qu'homme, mais Il la connaît en tant que Dieu, c'est-à-dire que la révélation de cette date ne faisait pas partie de la mission terrestre du Christ.

Âges de la création	Millénaires	Années
1 ^{er} âge : Adam à Noé	Premier	0 à 1000
2 ^{ème} âge : Noé à Abraham	Second	1000 à 2000
3 ^{ème} âge : Abraham à David	Troisième	2000 à 3000
4 ^{ème} âge : David à la captivité	Quatrième	3000 à 3400
5 ^{ème} âge : De la captivité à la naissance de Jésus-Christ	Quatrième	3400 à 4000
6 ^{ème} âge* : De la naissance de Jésus-Christ à Sa Mort Mystique (1987) 7 ^{ème} âge* : De la Résurrection de Jésus-Christ à la fin du monde	5 ^{ème} , 6 ^{ème} et 7 ^{ème}	4000 à 60 ?? (avant 6100)
*Sous un autre rapport, ces deux âges ne s'achèvent jamais, puisque le règne de Jésus-Christ n'aura pas de fin.		

Concernant le tableau ci-dessus, il s'est écoulé selon la Bible Crampon 1101 ans d'Adam à Noé et 890 ans de Noé à Abraham. Ma chronologie est évidemment construite en nombres arrondis.

D/ Preuves de la validité de la date du crucifiement du Corps Mystique du Christ

Au sujet des faits chronologiques présentés, nous pouvons faire une constatation capitale. Les premières rencontres idolâtres d'Assise ont eu lieu le 27 octobre 1986. Cet évènement sacrilège s'est donc tenu juste avant 1987 (date calculée par les exégètes Desplat et Moggridge, à laquelle, pensaient-ils, correspondait l'avènement de l'Antéchrist). Un an après, en 1988, une fausse excommunication est prononcée par Wojtyla contre Mgr Lefebvre. Éric Faure l'a relevé bien avant moi dans son livre.

Cette fausse excommunication semble d'ailleurs avoir été prédite par la prophétie suivante⁷, attribuée à « Merlin » :

« Lorsque la sainte Mère du Seigneur apparaîtra en plusieurs endroits et lorsque Pierre aura deux noms, il sera temps de se préparer car la sixième heure sera proche. La sixième heure est celle des ténèbres qui obscurcissent le jour au moment de **la mort de Jésus**. (...) De Rome s'élèvera une excommunication, alors que la guerre sera cruelle à Jérusalem. Après la fête viendra le pillage : Paul et Pierre seront éloignés de Rome. » (**Mort de Jésus : le 6^{ème} âge s'achève.**)

Plus de renseignements concernant cette prophétie figurent dans le livre d'Éric Faure. Il faut savoir en interpréter les parties les moins évidentes. Nous y discernons clairement le **Crucifiement du Corps Mystique (l'Église ravagée)**, annonçant la proximité de l'avènement de l'Antéchrist-personne, et par conséquent, de la fin du monde. L'expression *Pierre aura deux noms* fait probablement référence au nom composé de l'antipape Jean-Paul I^{er}, dont le règne très court a précédé celui de Jean-Paul II, le plus terrible antipape de tous les temps et le grand responsable de l'éclipse de l'Église.

E/ Les raisons et les conséquences de l'oubli de l'enseignement des Pères

L'enseignement patristique concernant les jours de la création a été éclipsé suite au siècle dit « des Lumières », car l'autorité de la Sainte Bible a progressivement été de plus en plus contestée, particulièrement depuis Charles Lyell (1797-1875) et sa chronologie erronée.

Marie-Claire van Oosterwyck-Gastuche, agrégée spécialisée en minéralogie, expose dans son livre concernant le Saint Suaire (*le radiocarbone face au Linceul de Turin*, publié aux éditions François-Xavier de Guibert en 1999) à quel point cette chronologie est fautive.

⁷ J'ai cherché à vérifier l'authenticité de cette prophétie, mais malheureusement, beaucoup d'auteurs ne citent pas leur source et je ne sais donc pas de quel ouvrage elle est issue à l'origine.

D'autres personnes, cette fois non-catholiques, en particulier des protestants, ont également recensé de nombreux arguments de science naturelle contre l'actualisme⁸ adoptés par nos scientifiques modernes darwinistes. Walt Brown, par exemple, est diplômé du Massachusetts Institute of Technology, et auteur du livre *In the Beginning : Compelling Evidence for Creation and the Flood* (Au Commencement : preuves abondantes de la Création et du Déluge). Si cet ingénieur en mécanique titulaire d'un Ph.D d'une des plus prestigieuses universités au monde n'a pas plus réussi que les Pères de l'Église à convaincre les incrédules, cela témoigne du fait que ces derniers rejettent aussi bien les vérités naturelles que les vérités surnaturelles quand cela leur plait.

Il ne nous est cependant pas utile, à nous catholiques, d'approfondir en cet ouvrage les raisons naturelles qui témoignent de la vérité du Déluge, car la foi nous en apporte un meilleur témoignage. Les prêtres fidèles ont bien entendu raison d'enseigner, comme l'Église l'a toujours fait, que la foi donne des certitudes absolues, contrairement aux sciences naturelles dont les enseignements sont sujets à erreur. Dès lors que nous avons compris, à partir des motifs de crédibilité recensés dans les livres d'apologétique comme celui de P. W. Devivier, que la religion catholique est la seule vraie, alors notre intelligence donne son assentiment au Vrai Dieu, Qui ne peut ni Se tromper ni nous tromper, et Qui nous enseigne toutes choses nécessaires par les Saintes Écritures et par Son Église Catholique, gardienne des vérités dogmatiques et morales.

A ce sujet, l'exemple historique le plus couramment invoqué pour discréditer l'Église est l'affaire Galilée. Pourtant, nul besoin de rappeler quel est l'objet de l'Infaillibilité de l'Église, car il est incontestable que l'Église était fondée à condamner Galilée, et que le Saint Office avait entièrement raison, même en science naturelle.

La première proposition de Galilée condamnée par le Saint Office est la suivante :

⁸ Idéologie de la géologie naturaliste niant la vérité historique du Déluge.

« Le soleil est le centre du monde et il est absolument privé de mouvement local. »

Sa seconde proposition également condamnée est la suivante :

« La terre n'est pas le centre du monde, et elle se meut non seulement dans l'espace mais encore de mouvement diurne sur elle-même. »

Or, la science naturelle ne sait pas où se situe le centre de l'Univers.

Il s'ensuit logiquement que nous ne pouvons pas prouver que la Terre n'est pas en son centre, ni qu'elle se meut par rapport au centre de l'Univers, ni que le Soleil y est... Enfin, Galilée n'a jamais été torturé ni emprisonné (voir par exemple le livre *La vérité sur l'affaire Galilée* de Aimé Richardt aux éditions François-Xavier de Guibert). Par ailleurs, le Pape avait raison concernant la théorie des marées, tandis que Galilée s'est trompé.

Les mensonges ont été multipliés à foison contre l'Église Catholique, et le mal s'est répandu si rapidement qu'il a fini par corrompre entièrement le cœur de la majorité des hommes, les rendant incrédules à la Parole de Dieu et païens au plus haut point (je ne fais bien entendu pas ici référence aux prêtres, quoique beaucoup aient effectivement perdu la foi au cours du vingtième siècle...).

Gardons-nous de l'incrédulité, faisons confiance aux Pères et Docteurs de l'Église et à tous les bons et vrais ministres que Jésus-Christ nous a donnés.

F/ Les prêtres, même bons, ont tous été influencés par le naturalisme

Le naturalisme précédemment décrit, en rejetant l'enseignement des Pères et Docteurs de l'Église concernant la succession des âges, a très largement influencé les prêtres. Nous en sommes arrivés à un point où même les prêtres fidèles ne prêchent pas, ou rarement, qu'il y a tout lieu de penser que notre planète est vieille d'environ six mille ans seulement⁹. La Terre a été créée pour que l'homme l'habite. Quand l'éducation publique enseigne que l'homme est d'origine simiesque et qu'il peuple la Terre depuis cinquante ou cent millénaires sur un total de milliards d'années, alors de nombreuses personnes en concluent que la Terre n'a en réalité pas été faite pour l'homme, et sombre dans l'athéisme... Bien sûr, le thomisme apporte l'évidence de l'existence de Dieu, mais qui pense encore à lire Saint Thomas, et qui peut le comprendre, parmi ceux dont les âmes ont été souillées par l'école publique ? L'enseignement issu de Darwin et Lyell produit donc de grands ravages dans l'âme des enfants. **Je me souviens encore du choc psychologique que de telles erreurs avaient produit en mon âme quand j'étais à l'école primaire, et je sais ainsi à quel point elles servent l'Enfer.**

Les faits naturels infirmant ces théories fausses ne sont jamais cités à l'école publique. A titre d'exemple, les travaux du Dr Humphrey concernant les caractéristiques magnétiques de la Terre prouvent qu'elle n'a pas pu exister depuis plus de dix mille ans... Cependant, comme dit précédemment, faisons d'abord confiance aux Pères, dont les connaissances, venant de Dieu, sont plus sûres que celles des chercheurs en science naturelle.

⁹ « J'ai vu dénoncer **ces faux calculs de temps** et le culte rendu aux idoles dans l'enseignement du sabbat, à Aruma : Jésus parlait devant les pharisiens de la vocation d'Abraham et de son passage en Egypte, et **il dénonça à cette occasion les falsifications dont les Egyptiens se rendaient coupables. Jésus dit aux pharisiens que le monde avait alors 4028 ans** et lorsque j'entendis le Sauveur dire cela, il était lui-même âgé de 31 ans. » - *Les Mystères de l'Ancienne Alliance* d'Anne-Catherine Emmerich.

G/ Ils n'ont pas compris la prophétie de St Malachie

Sachant que l'enseignement patristique concernant la succession des âges est, selon Saint Bonaventure lui-même, d'une importance capitale à la compréhension des Saintes Écritures, **les prêtres, à compter du dix-huitième siècle, n'ont progressivement plus aussi bien saisi qu'autrefois le sens eschatologique de la Bible et des grandes prophéties du Moyen-âge.**

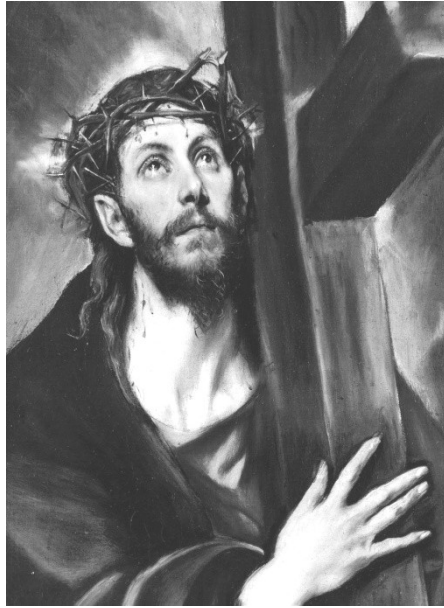
Si le clergé et les laïcs n'avaient pas progressivement oublié que les derniers temps de l'Église devaient se produire au cours du vingtième siècle, alors ils auraient davantage été sur leurs gardes et ne se seraient pas laissés aussi facilement induire en erreur par le modernisme. La prophétie de Saint Malachie a une importance toute particulière, et mon frère Jean-Baptiste a dédié tout un chapitre de son livre à la défendre, en se basant sur les écrits de l'Abbé Joseph Maître.

www.lasurviedupapepaulvi.com

Les devises de Saint Malachie arrivent bientôt à épuisement, car elles sont en parfaite conformité avec l'enseignement traditionnel de l'Église concernant la succession des âges !

La devise *de medietate lunae* annonçait le premier antipape, et même, comme les exorcismes suisses (les *avertissements de l'au-delà*) l'ont expliqué, les deux antipapes au nom composé groupés en une seule devise (Jean-Baptiste l'a compris avant moi et l'a expliqué dans son livre). *Flos florum* est quant à lui le pape martyr de la fin des temps, **la fleur des fleurs**, car il est très vertueux, au point d'être un des papes les plus saints qui soient (même s'il a fait des erreurs au début de son pontificat, comme les exorcismes suisses l'ont expliqué, erreurs amplement expiées au cours de son exil).

Son successeur sera *gloria olivae*, le pape dont le règne ne durera pas longtemps et qui verra le règne de l'Antéchrist et les deux témoins (Hénoch et Élie). Pour plus d'explications, il faut consulter le livre gratuit de mon frère Jean-Baptiste.



Pour conclure, citons le commentaire du chapitre 18 de l'Apocalypse de Cornélius a Lapide, figurant à la page 90 du livre *The present crisis of the Holy See* du Cardinal Manning :

« Ces choses sont à rapporter à la cité de Rome, non celle qui est, ni celle qui était, mais celle qui doit exister à la fin du monde. Car alors la cité de Rome va retourner à sa gloire passée, et pareillement à son idolâtrie et ses autres péchés, et devra être comme elle a été à l'époque de Saint Jean, sous Néron, Domitien, Decius, et consorts. De chrétienne elle doit devenir à nouveau païenne. Elle doit chasser le Pontife Chrétien et les fidèles qui le suivent. Elle doit les persécuter et les tuer... Elle doit rivaliser avec les persécutions des empereurs païens contre les chrétiens. »

En vérité, la Rome païenne a déjà chassé le Pontife et les vrais fidèles avant même l'avènement de l'Antéchrist-personne.

H/ Remarques concernant Assise et les antipapes

Dans sa lettre encyclique sur l'unité de la véritable Église, Pie XI écrit ce qui suit :

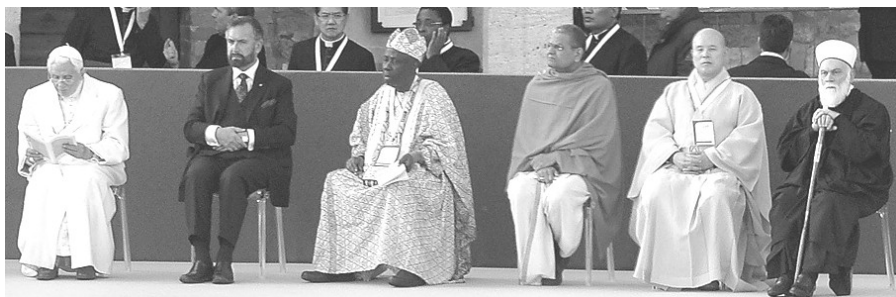
« Il est vrai, ces panchrétiens qui cherchent à fédérer les églises, semblent poursuivre le très noble dessein de promouvoir la charité entre tous les chrétiens ; mais comment la charité pourrait-elle tourner au détriment de la foi ? Personne sans doute n'ignore que saint Jean lui-même, l'Apôtre de la charité, que l'on a vu dans son Évangile, dévoiler les secrets du Cœur Sacré de Jésus et qui ne cessait d'inculquer dans l'esprit de ses fidèles le précepte nouveau : "Aimez-vous les uns les autres", interdisait de façon absolue tout rapport avec ceux qui ne professaient pas la doctrine du Christ, entière et pure : "Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne le saluez même pas" (Joan. II, 10). **C'est pourquoi, puisque la charité a pour fondement une foi intègre et sincère, c'est l'unité de foi qui doit être le lien principal unissant les disciples du Christ.** »

Comment pouvons-nous sincèrement prétendre, après avoir lu ce texte, qu'il est permis d'organiser des réunions comme Assise, où l'on prie pour la paix avec les artisans de l'erreur, donc de la guerre ? Certes, il est impossible de se garder de tout rapport social avec les incroyants :

« Je vous ai écrit dans ma lettre : Ne vous mêlez pas avec les fornicateurs ; ce que je n'entendais pas des fornicateurs de ce monde, non plus que des avares, ou des rapaces, ou des idolâtres ; autrement vous auriez dû sortir de ce monde. Mais je vous ai écrit de ne pas avoir de relations avec celui qui, portant le nom de frère, est fornicateur, ou avare, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou rapace ; de ne pas même prendre de nourriture avec un tel homme. » (1 Co 5:9-11.)

Cependant, aucune personne sensée n'aura l'audace d'affirmer que l'enseignement de Saint Jean admet la prière avec des hérétiques et des infidèles.

Nous pouvons certes les fréquenter en vue de les convertir, mais aucunement en leur laissant croire qu'ils appartiennent à Dieu malgré leurs erreurs dogmatiques et morales. Il n'y a pas de solide et de véritable amitié hors de Jésus-Christ.



A gauche, l'antipape Ratzinger aux rencontres d'Assise du 27/10/2011

Quant à Bergoglio, l'actuel antipape du Vatican ;

Le 10 juillet 2013, il a déclaré dans sa lettre aux mahométans :

« Pour en venir maintenant au respect mutuel dans les relations interreligieuses, notamment entre chrétiens et musulmans, ce que nous sommes appelés à respecter c'est la religion de l'autre, ses enseignements, ses symboles et ses valeurs. C'est pour cela que l'on réservera un respect particulier aux chefs religieux et aux lieux de culte. Quelles sont douloureuses ces attaques perpétrées contre l'un ou l'autre de ceux-ci ! »

Selon lui, les catholiques doivent respecter le mahométisme. Or, il s'agit d'une fausse religion niant la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ. Afin de démontrer l'inanité de l'esprit moderniste et œcuméniste du Vatican apostat, il convient de citer le coran, ce livre homicide que tous les mahométans tiennent pour sacré, et considéré par eux comme « l'immuable parole divine d'Allah ».

Le coran qualifie les chrétiens et les juifs d'« associateurs » ; il ordonne de combattre tous ceux qui ne croient pas en Allah :

« Ô vous qui croyez ! Les associateurs ne sont qu'impureté : qu'ils ne s'approchent plus de la Mosquée sacrée, après cette année-ci. Et si vous redoutez une pénurie, Allah vous enrichira, s'Il veut, de par Sa grâce. Car Allah est Omniscient et Sage. **Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah et Son messager ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité**, parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation par leurs propres mains, après s'être humiliés. Les Juifs disent : "Uzayr est fils d'Allah" et les Chrétiens disent : "Le Christ est fils d'Allah". Telle est leur parole provenant de leurs bouches. Ils imitent le dire des mécréants avant eux. **Qu'Allah les anéantisse !** Comment s'écartent-ils (de la vérité) ? Ils ont pris leurs rabbins et leurs moines, ainsi que le Christ fils de Marie, comme Seigneurs en dehors d'Allah, alors qu'on ne leur a commandé que d'adorer un Dieu unique. Pas de divinité à part Lui ! Gloire à Lui ! **Il est au-dessus de ce qu'ils [Lui] associent.** Ils veulent éteindre avec leurs bouches la lumière d'Allah, alors qu'Allah ne veut que parachever Sa lumière, quelque répulsion qu'en aient les mécréants. **C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la bonne direction et la religion de la vérité, afin qu'elle triomphe sur toute autre religion**, quelque répulsion qu'en aient les associateurs. » (Coran 9:28-33.)

Le coran prescrit d'attaquer et de tuer les « associateurs » :

« Après que les mois sacrés expirent, **tuez les associateurs où que vous les trouviez.** Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade. Si ensuite ils se repentent, accomplissent la Salat et acquittent la Zakat, alors laissez-leur la voie libre, car Allah est Pardonneur et Miséricordieux. » (Coran 9:5.)

Selon le coran, les chrétiens et les juifs sont destinés au feu éternel de l'Enfer :

« Les infidèles parmi les gens du Livre, ainsi que les Associateurs iront au feu de l'Enfer, pour y demeurer éternellement. De toute la création, ce sont eux les pires. » (Coran 98:6.)

« Nous allons jeter l'effroi dans les cœurs des mécréants. Car ils ont associé à Allah (des idoles) sans aucune preuve descendue de Sa part. Le Feu sera leur refuge. Quel mauvais séjour que celui des injustes ! » (Coran 3:151.)

De plus, le coran promet aux élus d'Allah d'être récompensés par des houris au paradis (Coran 56:22). La sexualité n'a pourtant plus lieu d'être au Ciel, car il n'y a plus de procréation. **Comment s'étonner que le mahométisme, en permettant sur terre certaines formes de découplage contre-nature entre sexualité et procréation, promette la poursuite de ce vice si coupable et impur au Paradis ?**

En effet, le coran permet explicitement la pédophilie, en vertu des versets suivants des sourates 33 et 65 :

« Ô vous qui croyez ! Quand vous vous mariez avec des croyantes et qu'ensuite vous divorcez d'avec elles **avant de les avoir touchées**, vous ne pouvez leur imposer un **délai d'attente**. Donnez-leur jouissance [d'un bien] et libérez-les [par un divorce] sans préjudice. »

(Coran 33:49.)

(Le coran impose un délai quand les femmes ont été « touchées ».)

« Si vous avez des doutes à propos (de la période d'attente) de vos femmes qui n'espèrent plus avoir de règles, leur délai est de trois mois. **De même pour celles qui n'ont pas encore de règles**. Et quant à celles qui sont enceintes, leur **période d'attente** se terminera à leur accouchement. Quiconque craint Allah cependant, Il lui facilite les choses. » (Coran 65:4.)

Comme chacun peut vérifier, Mahomet lui-même a commis un acte de pédophilie en consommant son mariage avec une fillette de 9 ans selon Sahih Bukhari 5:58:236 et 7:62:64,65,88). Ce recueil de hadiths est gratuitement disponible en ligne ; il est considéré par les sunnites comme le plus authentique et répète quatre fois que ce mariage a été consommé alors qu'Aïcha n'avait que neuf ans.

La pédophilie n'a évidemment pas droit au respect. Il s'agit d'un grave péché condamné par la loi naturelle. Le divorce est également contraire à la nature, comme Notre Seigneur l'a explicitement enseigné (St Marc 10:5-9).

Personne ne peut contester la véracité de mes explications relatives aux prescriptions du coran, en prétextant par exemple que les versets cités se rapportent au passé, puisque les versets les moins violents du coran, dits « mecquois », sont abrogés par les versets dits « médinois ». Cette « théologie » classique des mahométans est en parfaite conformité avec le coran :

« Quand Nous remplaçons un verset par un autre -et Allah sait mieux ce qu'Il fait descendre- ils disent : “Tu n'es qu'un menteur”. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. » (Coran 16:101.)

« Si Nous abrogeons un verset quelconque ou que Nous le fassions oublier, Nous en apportons un meilleur, ou un semblable. Ne sais-tu pas qu'Allah est Omnipotent ? » (Coran 2:106.)

Ce sont évidemment les versets antérieurs (dits « mecquois ») qui sont abrogés par les versets postérieurs (dits « médinois »).

Ainsi, que chacun juge les religions erronées (les non-catholiques) suivant la raison et non selon des sentiments modernes d'humanitarisme réprouvés par Notre Seigneur Jésus-Christ. La charité véritable impose à tout catholique d'appliquer sa volonté, son intelligence et toutes ses facultés, soutenues par la grâce de Dieu, à la conversion des infidèles, schismatiques, hérétiques et pécheurs de toutes sortes. Il n'y aura pas de paix avec ces mahométans qui tiennent pour sacré un livre, le coran, qui prescrit objectivement d'exterminer intégralement les chrétiens, les juifs, et tous ceux qui résistent à la volonté de leur secte idolâtre.

V- Quelques prophéties privées dignes d'intérêt

A/ Extase de Marie-Julie Jahenny (18-09-1877)

L'extase figurant en page suivante rappelle les prophéties médiévales du pape exilé et finissant par revenir de son exil.

Il suffit pour s'en rendre compte de lire *The late medieval Pope prophecies : the Genus nequam group* (1999), concernant les *Vaticinia de Summis Pontificibus*, en particulier, en page 130, la figure du Pape nu sortant de son rocher (tombeau symbolisant l'exil) en bénissant l'Ange qui l'a délivré. **Saint Pierre lui-même a été délivré par un ange...**

Référence de l'image :

Vaticinium XI : naked figure emerging from rock (hermit summoned forth). Florence, Biblioteca Riccardiana, MS 1222B, fol. 6'.

Comme il est possible de le constater en lisant le cardinal Manning, de nombreux exégètes renommés du seizième siècle, sans compter tous les autres, ont enseigné qu'un pape serait exilé à la fin des temps. Ils ont clairement écrit que cela arriverait par l'apostasie de Rome. Saint Robert Bellarmin (1542-1621) en faisait partie, avec Tomaso Malvenda (1566-1628), Francisco Ribera (1537-1591), Blasius de Viegas (1553-1599), Francisco Suárez (1548-1617), et d'autres clercs dont je n'ai pas pu retrouver le nom complet qui sont également cités dans le livre du Cardinal Manning.

« Au pied de la montagne, sur un rocher, je vois comme une prison solitaire et, là, est enfermé un vieillard à cheveux blancs dont les traits sont resplendissants. Il porte une croix sur la poitrine. Le Bon Maître s'avance, le vieillard se prosterne et Jésus l'embrasse.

Mon fils bien-aimé, dit-il, martyr de la Sainte Eglise, prisonnier du Sacré-Cœur, repose-toi sur Moi et J'adoucirai ta peine. L'auguste vieillard verse des larmes de bonheur.

Mon fils bien-aimé, reprend le Sauveur, sèche tes larmes. Depuis longtemps tu portes la croix, mais bientôt, je te rendrai tous tes droits ravés et ta liberté ! Rien ne rompra le lien qui nous unit. L'Enfer a voulu te faire plier mais, je t'ai soutenu et tu ne te courberas pas.

La Sainte Vierge passe au cou de l'auguste vieillard une belle petite croix.

Toute ma peine, dit-elle, c'est de voir l'Eglise submergée sous l'iniquité dans tous les pays. Elle souffre de plus en plus. Quand viendra la délivrance, entre toutes les nations, je distingue la France. Je l'aime et c'est de la France que sa vie dépend. »

« Te rappelles-tu, France ingrate, que tu avais Promis à mon divin Fils, de lui donner ton cœur ! »

En page suivante, voyez également la prophétie de Saint Jean Bosco.



B/ Recueil de prophéties

Le numéro 413 de Chiesa viva, publié en février 2009, relate les révélations de la Très Saint Vierge Marie à Sœur Mariana, dans les années 1580, au Couvent de l'Immaculée Conception de Quito (Équateur).

En voici quelques extraits :

Bas de la page 15 de Chiesa viva :

« Ce triomphe apparent de Satan provoquera d'énormes souffrances aux bons Pasteurs de l'Église, aux nombreux et bons prêtres et au Pasteur Suprême et Vicaire du Christ sur terre qui, **comme un prisonnier au Vatican**, versera des larmes secrètes et amères en présence de son Dieu et Seigneur, implorant lumière, sainteté et perfection pour tout le clergé du monde dont il est le Roi et le Père. »

Juste avant cet extrait, il est précisé au sujet de cette époque que :

« L'esprit Catholique diminuera rapidement ; la précieuse lumière de la Foi s'éteindra graduellement jusqu'à ce qu'il y ait une corruption des mœurs presque totale et générale. À cela s'ajouteront les effets d'une éducation séculière qui sera une des raisons de **la mort des vocations sacerdotales et religieuses**. »

Cette époque est donc bien la nôtre, et le seul « prisonnier au Vatican » que nous puissions avoir aujourd'hui, comme chacun peut le comprendre en étudiant soigneusement la question, c'est le Saint Père Paul VI.

Consultez ce site web pour plus d'informations concernant Paul VI :

paulvipapemartyr.over-blog.com

Bas de la page 24 de Chiesa viva :

« Combien l'Église souffrira en cette circonstance **la nuit obscure du manque d'un Prélat et Père** qui veille sur eux avec un amour paternel, douceur, force, discernement et prudence. Beaucoup de prêtres perdront leur esprit, mettant leurs âmes en grand danger. Priez avec insistance sans vous fatiguer et pleurez des larmes amères dans le secret de votre cœur, implorant notre Père Céleste, pour que, par l'amour du Cœur Eucharistique de mon Très Saint Fils et par son précieux Sang versé avec tant de générosité et par la profonde amertume et souffrance de sa cruelle Passion et Mort, Il Puisse avoir pitié de ses ministres et mettre

rapidement fin à ces temps malheureux, envoyant à cette Église le Prélat qui restaurera l'esprit de ses prêtres. »

(Les prêtres sont en grand nombre ravagés par l'esprit moderniste).

Si, comme le dit cet extrait, nous sommes orphelins, c'est que la Chaire de Saint Pierre est usurpée par une antipapauté et que le Saint Père est exilé.

Haut de la page 25 :

« La tiédeur de toutes les âmes consacrées à Dieu dans l'état sacerdotal et religieux, retardera la venue de ce Prélat et Père. »

Considérez d'autres prophéties éclairantes :

« Je vois le Saint-Père dans une grande détresse. [...] Je vois la **FAUSSE EGLISE de ténèbres** en progrès et la funeste influence qu'elle exerce sur l'opinion. La détresse du Saint-Père et de l'Eglise est réellement si grande que l'on doit implorer Dieu jour et nuit... Il m'a été prescrit de beaucoup prier pour l'Eglise et le Pape... » « Hier soir, j'ai été conduite à Rome (la vision), où le Saint-Père, plongé dans l'affliction, **est encore caché pour échapper aux exigences dangereuses.** [...] » « je vis (...) des ecclésiastiques mondains et des protestants éclairés manifester des désirs et former un plan pour la fusion des confessions religieuses (...), et ce plan avait, à Rome même, **des fauteurs parmi les prélats !** (...) Ils bâtissaient une grande église, étrange, extravagante ; tout le monde devait y rentrer pour s'y unir et y posséder les mêmes droits ; évangéliques, sectes de toutes espèces. »

- Anne Catherine Emmerich.

« L'Auguste Pontife doit lui aussi souffrir toutes sortes de tourments. Vos voix ne seront-elles pas suppliantes **pour celui qui sera dans les fers**, entouré d'ennemis ? Ses fers seront bien plus pesants que ceux de l'auguste victime qui vient d'être moissonnée (il s'agit de Pie IX). Ils désireront sa mort puisqu'ils veulent la ruine de l'Église Catholique. »

- Marie-Julie Jahenny, le 29/09/1879.

« Il (Paul VI) doit baigner dans l'épouvantable cloaque de l'Église blasée, modernisée, hérétique, dans cet épouvantable cloaque, dans cette fange... Il est si affaibli et souffrant que beaucoup le reconnaîtraient à peine, cependant il est plus respectable (respiration très pénible) que mille hommes ensemble. Maintenant CELUI-DE LA HAUT (geste vers le haut) l'a encore comme victime expiatrice, comme grand martyr. »

- Exorcismes suisses.

« Et toi, Rome ! Qu'en sera-t-il de toi ? Rome ingrate, Rome efféminée, Rome orgueilleuse ! (...) **Maintenant, celui-ci** (le Souverain Pontife) **est vieux, croulant, désarmé, dépouillé** ; cependant avec sa seule parole, il fait trembler le monde. (...) Les événements se succèdent trop lentement. Mais l'Auguste Reine du Ciel est là. La Puissance du Seigneur est dans ses mains, Elle disperse ses ennemis comme les nuages et **revêt le vénérable VIEILLARD (le Pape) de tous ses anciens ornements.** » - Saint Jean Bosco.

La Rome efféminée, c'est cette Prostituée fameuse, décrite dans l'Apocalypse de Saint Jean, qui commet l'impureté spirituelle en mettant la Vérité (Notre Seigneur Jésus-Christ, Unique Vrai Dieu) et l'erreur (les faux dieux des fausses religions) sur le même plan au moyen de l'œcuménisme maçonnique.

« Les hommes se livreront à l'esprit de leur siècle. Ils diront que s'ils vivaient à notre époque, la Foi serait simple et facile. Mais à leur époque, diront-ils, les choses sont complexes ; l'Église doit être mise à jour et adaptée aux problèmes du jour. Quand l'Église et le monde ne seront qu'un, alors ces jours (des grandes tribulations dernières) seront proches. **Car notre Divin Maître a placé une barrière entre Ses choses et les choses du monde.** »

- Saint Antoine du Désert, traité CXIV.

« Malheur à toi, ville aux sept collines, lorsque la lettre **K** sera louée dans tes murs ! Alors ta chute approchera ; tes dominateurs et tyrans seront détruits. Tu as irrité le Très-Haut par tes crimes et tes blasphèmes, tu périras dans la défaite et dans le sang. »

- Vaticinia, prédiction dite de Saint Anselme (XIII^{ème} siècle).

Karol est le prénom de Wojtyla, **premier antipape antéchristique** « canonisé » **en 2014**. Ce prénom vient du nom germanique *Karl*, signifiant « homme » ou « mâle », d'où la prophétie : « **La première (bête)** était semblable à un lion (paraissait être un vrai Christ, lion de Juda) et avait des ailes d'aigle (nom de Jean repris par Wojtyla). Je contemplais, jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées, et où elle fut enlevée de terre, et dressée sur ses pieds, comme un **homme**, et où un cœur d'**homme** lui fut donné. » (Dn 7:4.)

« L'Antichrist germanique usurpera le Pontificat. »

- Prophétie dite de Merlin.

« Un d'au-delà des monts deviendra le Vicaire de Dieu. Des religieux et des clercs prendront part à ce changement (...). En dehors de la vraie voie, il n'y aura que peu d'hommes recommandables ; j'en hausse les épaules ; quand la barque de Pierre sera en danger, il n'y a personne pour lui venir en aide... Le schismatique tombera dans le mépris des fidèles Italiens (...). Après une douzaine d'années que soit passé le millénaire (après 2012 environ), le manteau resplendissant du pouvoir légitime sortira de l'ombre où il était tenu par le schisme. Et au-delà des dommages de celui (l'antipape usurpateur) qui bloque la porte du salut, quand son schisme trompeur aura pris fin. La masse des fidèles s'attachera au digne Pasteur qui retirera chacun de l'erreur, et rendra à l'Eglise sa beauté. Il la renouvellera. »

- Bienheureux Tomasuccio de Foligno.



Ô Jésus, Ô Marie, prenez-nous en pitié et protégez-nous !

VI- Révélations de Sœur de la Nativité

A/ Biographie

Jeanne le Royer, dite en religion sœur de la Nativité, fille de René le Royer et de Marie le Sénéchal, vint au monde, suivant l'extrait de son baptême, le 24 janvier 1731, au village de Beaulot, paroisse de la Chapelle-Janson, situé du côté de Lorient, à deux lieux de Fougères, évêché de Rennes, en Bretagne. Elle fut, le lendemain de sa naissance, baptisée à l'Église par le vicaire de la paroisse.

En 1819, l'Abbé Genêt, son directeur de conscience, publia en quatre volumes les révélations qui lui avaient été confiées par Jeanne Le Royer.

Sœur de la Nativité est entrée le 8 juillet 1752 au monastère des Urbanistes de Fougères, où elle a revêtu l'habit religieux le 29 juin 1754 et a prononcé ses vœux le 30 mai 1755.

Elle fut enterrée dans le cimetière de Laignelet, devant la grande porte de l'ancienne église, et sur sa modeste pierre tombale figure l'inscription suivante :

« Cy gît le corps de la vénérable Sœur Jeanne Le Royer, de la Nativité, religieuse converse des Saintes Claires Urbanistes de Fougères, morte en odeur de sainteté le 15 août, à midi, 1798, âgée de 67 ans. »

Les extraits des révélations de Sœur de la Nativité citées dans ce chapitre proviennent toutes de la seconde édition du livre *Vie et révélations de la Sœur de la Nativité*, publiée en 1819 aux éditions BEAUCÉ, Librairie de S.A.R. Mgr duc d'Angoulême, rue Guénégaud. Ce livre est accessible à tous en version numérique sur internet.

B/ Révélations

La proximité du Jugement Dernier (pages 311-313 du tome premier)

Je me suis trouvée plus d'une fois, au moins en esprit, dans une vaste campagne dont je vous ai déjà parlé. Un jour que j'y étais seule, et avec Dieu seul, J.-C m'apparut ; et, du sommet d'une éminence, me montrant un beau soleil attaché à un point de l'horizon, il me dit d'un air triste : « La figure du monde passe et le temps de mon dernier avènement approche. Quand le soleil est à son couchant, on dit que le jour s'en va et que la nuit vient. Tous les siècles sont un jour devant moi ; juge donc de la durée que doit encore avoir le monde, par l'espace qui reste encore au soleil à parcourir. » Je considérai attentivement et je jugeai qu'il ne restait au plus qu'environ deux heures de hauteur au soleil.

...

Quand Sœur le Royer lui eût demandé plus de précisions sur la façon dont il fallait compter le temps restant, Jésus répondit :

« Mon enfant, l'ouvrier ne travaille que durant que le soleil est sur l'horizon ; car la nuit met fin à ses travaux. Malheur à celui qui travaille dans les ténèbres, et qui n'aura point profité de la lumière du soleil de justice qui s'était levé pour lui. C'est donc, ma fille, depuis le soleil levant, jusqu'au couchant, qu'il faut mesurer la longueur du jour... N'oubliez pas, ma fille, ajouta-Il, qu'il ne faut pas parler de mille ans pour le monde ; il n'a plus que quelques siècles, en petit nombre de durée. Mais je vis qu'il se réservait à lui-même la connaissance précise de ce nombre, et je ne fus pas tentée de lui en demander davantage sur cet objet, contente de savoir que la paix de l'Église et le rétablissement de sa discipline devaient durer un temps assez considérable. »

Avertissement de Notre Seigneur (pages 123-133 du tome quatrième)

« Je vous ai fait voir, ajouta le Seigneur, les tourments qui les (n.b. les mondains et toutes sortes de pécheurs) attendent dans ce feu horrible : avez-vous remarqué dans cette grande voie comme tous les pécheurs vont du même côté ? Vous n'en avez pas vu un qui revienne de l'Enfer ; mais tous y vont sans revenir. »

Voici ce que le Seigneur me dit :

« J'accorde au monde, aux mondains, et à tous mes peuples, de nouvelles grâces pour les délivrer de la fureur de mes châtiments, c'est pour cela que je vous ai donné plusieurs visions, que je vous ai révélé plusieurs choses, et que je vous ai choisie pour publier tout ceci afin de le faire connaître à mon Église ; c'est pour ces raisons que je vous ai obligée de le faire écrire. »

« Je vous ai choisie dès votre enfance, et cela par égard pour les pécheurs, afin d'en arrêter la multitude qui tombe tous les jours en Enfer. Il y en a qui s'étonneront de tout ce que je leur annonce, et des avertissements que je leur fais donner. Qu'ils ne s'en étonnent point ; voici encore un nouvel avertissement :

Le Jugement Général est proche et mon Grand Jour arrive. Je fais donner cet avertissement aux pécheurs afin qu'ils se convertissent, et c'est pour cette raison que je fais paraître ceci. Je vous redis donc encore : Oui, le Jugement approche ; Hélas ! Hélas ! Hélas ! Que de malheurs à son approche ! Que d'enfants périront avant que de naître ! Que de jeunes de l'un et de l'autre sexe seront écrasés par la mort au milieu de leur course ! Les enfants à la mamelle périront avec leurs mères. Malheur alors aux mondains, malheur aux personnes de mauvaise vie, enfin malheur à tous les pécheurs qui vivront encore dans le péché sans en avoir fait pénitence ! »

Quand Notre-Seigneur dit que le Jugement est proche, c'est que tout est proche devant Dieu ; et quand Il dit que Son Grand Jour arrive, ce n'est

pas qu'il arrive si brièvement ; mais voici ce que j'ai connu en Dieu sur le jugement dernier.

Je me trouvais en la présence de Dieu. J'entendis une voix tonnante qui disait :

« Malheur ! Malheur ! Malheur au dernier siècle ! »

Je compris, par cette voix puissante, que ces malheurs étaient ceux qui arriveraient aux approches du Jugement, et au Jugement même. Je ne dis mot ; et comme le Seigneur m'a fait connaître que nul homme sur la terre ne saura positivement quel jour ni quelle année le fils de l'homme descendra sur la terre pour juger les hommes, je n'en demandai pas davantage.

Mais voici ce que Dieu voulut bien me faire voir dans Sa Lumière. Je commençai à regarder dans la lumière de Dieu le siècle qui doit commencer en 1800 ; je vis par cette lumière que le jugement n'y était pas, et que ce ne serait pas le dernier siècle. Je considérai, à la faveur de cette même lumière, le siècle de 1900, jusque vers la fin, pour voir positivement si ce serait le dernier. Notre Seigneur me fit connaître, et en même temps me mit en doute, si ce serait à la fin du siècle de 1900, ou dans celui de 2000. Mais ce que j'ai vu, c'est que si le jugement arrive dans le siècle de 1900, il ne viendrait que vers la fin ; et que s'il passe ce siècle, celui de 2000 ne passera pas sans qu'il arrive, ainsi que je l'ai vu dans la lumière de Dieu.

Les pécheurs se consoleront, en voyant que le jugement paraît encore un peu éloigné, et en disant : nous ne verrons pas ces temps-là ; nous serons délivrés des malheurs qui doivent les précéder. Pauvres malheureux pécheurs qui ne pensez presque jamais aux malheurs de l'éternité, et qui avez si grand' peur de ceux du temps, hélas ! Si vous mourrez avant que de quitter les plaisirs mondains, et avant que de faire une bonne confession, quelle espérance pouvez-vous avoir à la mort ? Ce n'est pas le monde ni le péché qui vous quittent. En ce moment, vous sentez, il est vrai, s'amortir et disparaître cet amour et le plaisir que vous avez dans le cœur. Mais est-ce par une amère contrition ? Est-

ce par amour de Dieu ? Non. Ce chagrin vient de la terreur de la mort que les pécheurs voient approcher malgré eux. Pour lors ils désespèrent de pouvoir désormais satisfaire leurs plaisirs, et c'est le souvenir de ces plaisirs passés qui les fait entrer en désespoir. Tout ce qu'ils voient sur la terre n'est propre qu'à leur mettre la rage dans le cœur, parce que tout leur devient contraire.

Sera-ce un mondain, intime ami du malade, et son complice, ou même plusieurs amis de ce genre, qui viendront entourer le lit de ce pauvre moribond pour le consoler ? Mais voici le langage qu'ils tiennent au sujet de leur pauvre ami : « Il ne faut pas, disent-ils, lui parler de la mort, ni l'avertir qu'il se meurt, parce que cela le chagrinerait trop. » Voilà ce qui arrive, et ce maudit langage se tient entre les proches parents même. Hélas ! Ils n'ont pas besoin de l'avertir qu'il se meurt, il ne le ressent que trop bien. Il faut donc réjouir ce pauvre moribond, il faut le récréer. Ils vont donc lui parler les uns et les autres de ce qu'ils savent lui avoir fait plaisir pendant sa vie, de bals, de fêtes, enfin de tout ce que leur suggère l'imagination, ou plutôt le malin esprit. Pour ce moribond, tous les plaisirs qu'ils lui racontent sont autant de glaives qu'ils lui lancent dans le cœur ; la douleur qu'il en éprouve ne vient point d'une contrition amère des péchés qu'il a commis, mais du regret des plaisirs du monde qu'il quitte. Lorsque ses forces l'abandonnent, et que la faiblesse l'accable, il commence à sentir fréquemment les défaillances de la mort ; sa tête se brouille, et il dit quelques mots qu'il a peine à articuler. Alors tous ses amis et ses compatriotes l'abandonnent et ne reviennent plus.

Les parents font venir un prêtre pour le confesser : mais le ministre du Seigneur en tire quelques paroles qu'il a bien de la peine à comprendre ; enfin il fait un acte de contrition, que le prêtre lui fait prononcer comme il peut ; ensuite, comme il a peur qu'il ne passe, il lui donne l'absolution et la communion, derniers sacrements qui sont le soulagement et la consolation des âmes pénitentes, mais qui ne deviennent pour lui, et les pécheurs qui lui ressemblent, que trouble et désespoir.

Ce désespoir commence à la vue du prêtre qui vient lui annoncer la parole de Dieu. Ce ministre cherche à lui insinuer dans l'esprit et dans le cœur la foi, l'amour de Dieu, l'espérance dans ses miséricordes, et une amère contrition. Mais, hélas ! Il n'est rien de tout cela ; c'est tout le contraire. Le moribond commence dès ce moment son Enfer par une rage de désespoir qui se ranime encore par la frayeur qui révolte ses sens au seul mot d'amour de Dieu, car il voit en lui-même sa conscience chargée de tous les crimes, qui le condamne à un malheur éternel ; il lui semble sentir et entrevoir les démons autour de son lit, qui l'accusent, et qui lui font connaître des péchés auxquels il n'avait jamais pensé. Il lui semble qu'ils attendent son âme criminelle, qui est bien à eux, pour l'emporter dans l'Enfer.

Pour l'ordinaire, ces terribles approches des démons n'ont lieu que lorsque l'âme va bientôt sortir du corps ; le diable alors lui lance son plus grand venin pour l'empêcher de retourner vers Dieu. Ce pauvre moribond, au milieu de ses peines, n'a presque plus qu'un soupir : il fait un effort pour s'élever vers son Dieu ; mais, que dis-je ? Hélas ! Il n'est plus son Dieu ; c'est un Dieu vengeur qui arme contre lui les foudres et les carreaux de Sa Justice, et qui est prêt à le condamner !

Pauvre âme ! A qui auras-tu recours, puisque l'auteur de tout secours et de toute assistance t'abandonne ? Ce moribond voit qu'il n'y a plus de remède à sa perte, et, comme s'il n'était pas assez damné, il se damne encore davantage ; il entre en haine et en animosité contre Dieu même, et, semblable aux démons, il blasphème contre lui, et, s'il ne peut le faire de bouche, il le fait de cœur. De désespoir il se donne de nouveau au démon, et consent qu'il emporte son âme quand elle sortira de son cadavre ; il se livre à lui pour être à jamais avec lui dans l'Enfer.

L'heure de cette pauvre âme est venue ; il n'y a plus de temps pour elle, plus d'espérance, plus de miséricorde. Elle sort de son corps dans l'impénitence finale, et elle est portée par les démons devant le souverain Juge, qui lui dit d'un ton foudroyant : Retirez-vous de moi ; allez au feu éternel, qui a été préparé pour les démons et pour ceux qui les ont servis.

Considérez à présent, âmes mondaines, et vous, pécheurs attachés à vos passions criminelles, et qui vivez dans l'impénitence, considérez toutes ces choses et les méditez. Vous vous consolez sur un bon *peccavi* à l'heure de la mort ; la mort est arrivée, et le bon *peccavi*, où est-il ? Ne pouvez-vous pas mourir en réprouvés, comme ce pauvre moribond dont je viens de vous raconter la triste fin ? Ah ! Prenez garde à vous ! Si vous vivez en réprouvés, vous courez le risque de mourir en réprouvés, et de recevoir, au jugement de Dieu, la même sentence qui a frappé les réprouvés.

Où est présentement la consolation que vous avez, de n'être point les témoins des signes terribles qui doivent précéder le Jugement Général ? Hélas ! En êtes-vous plus assurés de votre salut ? Êtes-vous plus à couvert des malheurs effroyables qui précéderont ce Jugement Général ? Considérez les frayeurs et les maux de ce pauvre moribond : outre les peines de son intérieur, dont j'ai parlé, et qui lui sont causées par la vue des démons, il voit à l'extérieur tous ses amis et ses parents les plus proches, qui l'abandonnent ; tout ce grand univers, tous ses plaisirs, la clarté même du jour, s'évanouissent, et ses yeux obscurcis ne lui découvrent plus que d'épaisses ténèbres : il ne peut plus parler avec personne ; ses oreilles même ne peuvent plus entendre. Hélas ! Dites-le moi, tous ces accidents, tous ces malheurs, réunis ensemble dans une seule personne, ne valent-ils pas bien, ou même ne sont-ils pas plus terribles que ceux qui précéderont le Jugement ? Ce mourant ne peut-il pas dire avec vérité : Me voilà à la fin du monde ! Me voilà à la mort ! Me voilà au Jugement ! S'il n'est pas général, il n'est sera pas plus favorable pour celui qui meurt en réprouvé.

Que vous servira d'être cinquante ans ou deux siècles en Enfer, en attendant le Jugement Général ? Vous ne ferez qu'en souffrir davantage, et vous ne serez pas pour cela exempt des frayeurs de ce jugement. C'est des réprouvés qu'il est dit : « Rochers, montagnes, tombez sur nous, écrasez-nous, afin que nous ne paraissions point devant le souverain Juge de l'univers. »

L'hérésie funeste (pages 407-452 du tome quatrième)

Voici encore ce que je vois dans la lumière de Dieu, sur les temps à venir, c'est-à-dire, dans l'écoulement des siècles, d'ici au Jugement Général. L'Eglise aura encore beaucoup à souffrir. Le premier assaut qu'Elle aura à soutenir après celui qu'elle souffre actuellement, viendra de l'Esprit de Satan, qui suscitera contre elle des ligues et des assemblées. Il y en aura même qui se cacheront dans des lieux souterrains pour former leurs projets diaboliques. Ils se serviront même des diables, de l'art de la magie et des enchantements, et tout cela dans leur fureur et leur malice, pour attaquer l'Eglise, et pour abolir et détruire la religion. Ils paraîtront alors tout-à-coup, et presque aussi promptement que j'ai vu les quatre jets sortir de terre, où ils étaient cachés. Ils feront voir alors leurs travaux, et par là on reconnaîtra leurs projets et leur malice diabolique.

Cependant ils se montreront dans un appareil qui charmera les esprits curieux et les hommes de peu de religion. Par leurs stratagèmes ils s'efforceront de s'insinuer dans les esprits, et de montrer à tous que leurs voies sont droites et raisonnables pour tout esprit humain. Ceci est figuré par les quatre jets que j'ai vus, qui devinrent quatre jeunes arbres de si belle apparence, droits, bien alignés, et d'une belle verdure. Ils auront tous l'apparence de réussir à bien tromper, et ils croiront faire de grands progrès par leur malice. Mais que peut l'esprit de Satan contre Dieu, quand il vaut le renverser !... Je vois en Dieu que leur règne, ou plutôt que leur projet ne sera pas de longue durée. Le Saint-Esprit, qui gouverne notre mère la Sainte Église, fera connaître à Ses enfants que ce sont des enchanteurs et des fourbes qui veulent les séduire. Alors l'Église décidera par la lumière du Saint-Esprit, que ce sont de mauvais arbres et des sauvageons, et qu'il faut promptement couper et abattre. Je vois par là en Dieu que leurs projets seront promptement renversés. Mais quand je dis promptement, ce n'est pas que je veuille donner à entendre que cela ne durera qu'un mois, qu'une année. Je vois en Dieu que cela peut durer encore plusieurs années, et je ne vois pas que l'Église soit opprimée dans ses ministres, ou dans leur ministère sacré.

Mais malheureusement il y aura quantité de personnes, de l'un et de l'autre sexe, qui se laisseront tromper par leurs enchantements. Ils ajouteront tellement foi à leurs fausses maximes, qu'ils se mettront à les suivre.

Les impies se cachent de nouveau dans des souterrains, et composent des livres pernicioeux. Leurs progrès rapides et cachés. Hypocrisie diabolique de leurs associés. Fiers de leurs succès, ils sortent de leurs retraites, et trompent les peuples par leurs fausses et apparentes vertus. Etonnement et affliction de l'Eglise, qui s'assemble en concile et découvre enfin leur hypocrisie.

Ces satellites se retireront et ne paraîtront plus en public ; mais ils feront des assemblées nocturnes, et, comme des bêtes sauvages, ils se retireront dans le fond des forêts. Je vois en Dieu que leurs pernicioeux maximes les porteront à composer plusieurs brochures, qu'ils feront passer à ceux de leur mauvais parti, avec qui ils auront des correspondances. Il y aura partout de ces personnes ; il y en aura à la campagne et presque partout autour de l'endroit où ils seront casernés. Ces mauvaises gens, par intérêt, les serviront beaucoup dans leur malice, en leur fournissant, dans ces retraites cachées, des vivres et toutes les choses nécessaires. Ils porteront à leurs complices tout ce qui sera propre à l'exécution de leurs projets, et ils rapporteront toutes les brochures qu'ils auront composées par l'esprit de Satan et qui seront remplies de toutes sortes de belles dévotions, de nouveautés et d'histoires fausses qu'ils annonceront comme véritables. Ces histoires seront toujours des critiques contre la religion. Outre les brochures qu'ils feront circuler dans le commencement par les villes et les campagnes, lorsqu'ils verront le monde épris et enthousiasmé de leurs belles dévotions, ils se mettront à composer quantité d'ouvrages, qu'ils feront imprimer par leurs associés, et qu'ils feront distribuer aux personnes qu'ils connaîtront y prendre goût. Oh ! Qu'ils feront de mal par ces maudits livres, qu'ils vanteront par malice à tous ceux qui les liront ou qui les entendront lire ! Tout ce mauvais commerce durera longtemps sans paraître au dehors ; tout se passera en silence, et sera

enveloppé dans un secret inviolable : et comme un feu qui brûle en mourinant (n.b. insensiblement, petit-à-petit, sans bruit) par-dessous, et qui s'étend sans élever sa flamme, ce mal s'étendra dans un grand espace et dans plusieurs contrées, et il sera d'autant plus dangereux pour la Sainte Église, que l'on ne s'apercevra pas de sitôt de tous ces incendies.

Pendant ce stratagème, qui, comme je le répète, durera longtemps, ils feront tout leur possible pour se cacher de l'Église. Mais quand quelques prêtres s'apercevront, soit dans les villes, soit dans les campagnes, de quelque fumée de ce maudit feu, ils s'élèveront contre les personnes dans lesquelles ils remarqueront quelques singularités de dévotion, et qui se distingueront un tant soit peu des bonnes coutumes de la Sainte Église.

Voici alors la ruse qu'emploiera Satan, et l'instruction maudite que ces malheureux associés s'entredonneront :

« Prenons bien garde, diront-ils, d'être aperçus et découverts. Mais si on vient à s'apercevoir de quelque chose et à nous inquiéter, donnons-nous bien de garde, même au péril de notre vie, de dire de quoi il est question, et de découvrir notre secret à personne. Mais plutôt rendons-nous obéissants aux ministres, comme des petits enfants sans résistance et sans défense. Soyons soumis en apparence ; confessons-nous de ce qu'il nous plaira, et approchons des sacrements de la manière que notre confesseur le jugera à propos. S'il nous inquiète sur quelque chose qui regarde notre secret, il faut lui représenter que nous sommes tout à fait ignorants sur ce point, et faire les inconnus, comme si cette affaire-là nous était absolument étrangère. S'il nous convainc de quelque chose, qu'on nous aura vu faire, ou de quelque parole qu'on nous aura entendu dire, et sur lesquelles on pourrait même trouver des témoins, il ne faut point nous débattre, mais agir avec paix et douceur ; avouer même la chose si nous en sommes évidemment convaincus ; dire que nous avons tort, que cela vient de notre ignorance et de notre peu d'instruction, que nous ne croyions pas faire mal ; que nous nous soumettons à l'Église et à ses ministres, comme à Dieu même, et que nous sommes prêts à faire

toutes les pénitences qui nous seront imposées : par-là nous éviterons les poursuites, et ils prendront bonne opinion de nous. Pour cela, il faudra marquer en apparence une grande contrition de nos fautes, et renchérir sur les pénitences qu'on nous aura imposées. »

Je vois en Dieu que les satellites de Satan, qui, cachés, comme je l'ai dit dans des souterrains et dans des lieux inconnus, seront les chefs de toute cette mauvaise nation dont je viens de parler, établiront une fausse loi qu'ils appelleront *inviolable* : ils instruiront et gouverneront comme législateurs de Satan.

Quand ils verront qu'ils ont gagné un nombre disciples presque aussi grand qu'il faut pour peupler un royaume, ils se diront alors : « Il faut paraître et mettre nos bonnes intentions au jour. » Alors ces loups ravisseurs sortiront de leurs cavernes, couverts de la peau de brebis ; ce seront de véritables loups ravisseurs enragés et affamés, prêts à dévorer les âmes. Oh ! Que je plains la Sainte Eglise ! Ô qu'elle aura à souffrir de la part de ses ennemis ! Elle sera entreprise et attaquée de tous les côtés, par les étrangers, les idolâtres, et même par ses propres enfants, qui, comme des vipères, déchireront ses entrailles, et se rangeront du côté de ses ennemis pour la combattre.

Ô Sainte Mère affligée, plus à cause de la perte de ses enfants qu'à cause d'elle-même ! Oui, malgré l'impie, ses ruses et ses trahisons diaboliques, cette bonne mère, soutenue par le Saint-Esprit, subsistera jusqu'au Jour du Jugement, ainsi que je l'ai connu de Dieu, et que je l'ai fait écrire, par obéissance, dans l'autre volume, il y a plusieurs années : c'est pourquoi je ne mets ici que ce que je crois n'avoir pas mis dans l'autre, et ce que j'ai connu depuis en Dieu sur cette matière.

Je rapporte ici comment cette mauvaise nation se montrera dans son abord à la Sainte Église. On verra, on entendra parler des pratiques de dévotion, et des austérités d'un grand nombre de personnes. On verra des habitants des villes faire de grandes largesses aux pauvres, et donner même des sommes considérables d'argent à l'Église. Ce n'est pas tout, ils vendront jusqu'aux biens de leur patrimoine, et cela pour faire connaître au public qu'ils se dépouillent presque de tout pour exercer la

charité. Ils donneront la permission de faire bâtir des hôpitaux, des monastères, les uns dans une ville, et les autres dans une autre. Ils établiront des congrégations et des communautés ; ce qui fera grand tort à l'Église, par l'apparence de piété et de charité qu'ils affecteront. Plusieurs recteurs (n.b. en Bretagne les curés portent le nom de recteurs), tant des villes que de la campagne, seront leurs intercesseurs auprès des évêques, afin d'obtenir toutes les permissions nécessaires pour faire leurs établissements de piété. Plusieurs prêtres applaudiront à leur zèle : des évêques y seront même trompés.

Dans le commencement, ils tiendront cachée leur maudite loi, qui sera écrite, signée et approuvée de tous leurs complices. Ils ne publieront cette loi que plusieurs années avant l'arrivée de l'Antéchrist, ainsi que les mauvais livres dans lesquels sera marquée la manière d'observer cette loi. Ils cacheront tous leurs écrits aux personnes de la Sainte Église ; il n'y aura que cette mauvaise nation qui les lira, et encore dans des lieux secrets et souterrains, que ces hypocrites se seront réservés pour cette lecture.

Je vois en Dieu que les prêtres seront étonnés d'un tel changement, sans qu'il n'y ait eu plus de sermons qu'à l'ordinaire. Il y aura cependant des ministres du Seigneur, qui, plus éclairés du Saint-Esprit, seront saisis de crainte, dans l'incertitude de savoir comme tout cela tournera, et à quoi aboutira un si grand feu, qui s'étendra avec tant de rapidité.

Je vois en Dieu que les bons ministres, toujours conduits par le Saint-Esprit, les archevêques et les évêques, feront tenir un concile pour prendre conseil entre eux. Je vois en Dieu qu'il sera décidé par le Saint-Esprit, de faire observer les personnages les plus fameux de leur nation ; et de faire mettre secrètement des gardes en sentinelle, pour examiner leur conduite, tant de jour que de nuit. On ne sera pas longtemps sans découvrir quantité de choses suspectes, qui prouveront qu'ils en voulaient à l'Église, et on se convaincra que ce sont des imposteurs et des hypocrites. Particulièrement par l'adresse et par la vigilance des personnes chargées de les surveiller, on saisira quelques livres à des particuliers, qui les tenaient si bien cachés. Ainsi, Dieu permettra qu'ils

soient tout à fait découverts, et on ne doutera plus, comme dit Notre Seigneur dans son saint Évangile, que l'ennemi ne soit venu de nuit semer l'ivraie parmi le bon grain dans le champ de l'Église. Ô Dieu ! Dans quelle peine et dans quelle agitation sera notre sainte mère la Sainte Eglise, lorsqu'elle apercevra tout-à-coup leurs progrès, leur étendue et tant d'âmes qu'ils auront entraînés dans leur parti !

Un extrait du tome second nous éclaire particulièrement (pages 10-11)

Mais, mon Père, cette instruction n'est pas le seul but de l'apparition dont je viens de vous parler ; il paraît encore que Dieu veut en faire comme un préparatif contre l'esprit d'erreur des derniers temps. **Sachez, ma fille, m'a-t-il dit à son occasion, que, vers la fin des dernières siècles et aux approches du règne de l'Antéchrist, il s'élèvera une fausse religion contraire à l'unité de Dieu et de Son Église...** Suivant ce que j'ai connu, mon Père, cette hérésie fera du ravage, au point que je ne pense pas qu'on ait encore vu une si funeste, par les secours des productions et des discours des suppôts, qui doivent y travailler longtemps et qui y travaillent déjà peut-être. **Elle s'accréditera, trouvera partout des partisans, aura de grands succès, étendra loin ses conquêtes, et semblera envelopper tous les pays et tous les états ;** dans les commencements elle aura un air magnifique et très imposant de bonté, d'humanité, de bienfaisance et même de religion, qui sera un piège séduisant pour un grand nombre encore.

Suite du tome quatrième

Je vois en Dieu que depuis le moment où ils auront commencé à s'annoncer à l'Église, jusqu'à l'époque où l'Église s'en apercevra, c'est une mauvaise nation (n.b. mauvaise formulation de l'original). **Je vois en Dieu que depuis l'époque où ils sortiront de leurs cavernes, jusqu'à celle où l'Église reconnaitra leur malice, il se passera bien du temps, peut-être un demi-siècle, plus ou moins, je ne puis le dire au juste.** Pendant tout ce temps-là leur métier diabolique et leur pernicieuse hypocrisie, qui les feront regarder comme des saints,

attireront à leur suite un grand nombre d'âmes ; de sorte que cet ouvrage d'iniquité ira toujours en croissant, et durera jusqu'à la fin du monde, toujours en persécutant notre mère la sainte Église.

Je vois encore en Dieu que les personnes les plus sujettes à être trompées par les artifices du démon ou par les ruses des impies, seront celles qui, chancelantes dans la foi, n'auront dans le cœur qu'une foi morte, c'est-à-dire sans vigueur et sans activité, et qui d'ailleurs se laisseront aller aux sentiments de la nature corrompue, à un esprit de curiosité, à une démangeaison, et comme à une certaine inquiétude de convoitise naturelle, de savoir ou d'apprendre tout ce qui se passe dans ces belles nouveautés de religion. Comme, ainsi que je l'ai déjà dit, d'ici au Jugement on n'aura jamais vu autant de tromperies sous couleur de religion, tant de dévotion et de sainteté en apparence et en réputation, comme aussi je vois ces hypocrites, dont j'ai parlé, montés par la superbe, et remplis de l'orgueil et de l'ostentation de Lucifer, faire de beaux discours ; ils attireront à eux toutes les âmes vaines dont je viens de parler, et qui ne portent presque que le nom de chrétien. Je vois en Dieu qu'elles courront à toutes ces nouveautés qu'elles se laisseront prendre plus facilement et d'une manière plus forte que les pêcheurs ne prennent les poissons dans leur baches (n.b. barques à pêcheur). Je vois encore en Dieu que, pour éviter tant de malheurs par le secours de la grâce, il faut s'attacher inviolablement à la foi, ne point se lasser de combattre ses ennemis, se soutenir ferme comme un rocher au milieu d'une mer en furie qui le frappe de tous côtés de ses vagues, se souvenir de ses premières croyances, de sorte que la sainte et divine loi de Jésus-Christ soit toujours notre appui et la règle de notre conduite jusqu'au dernier soupir de notre vie. Au nom de Dieu, chassons loin de notre esprit toute curiosité et toute convoitise dans les dévotions extraordinaires, et avançons l'affaire de notre salut avec crainte et tremblement. **Mettons notre foi, notre amour et notre espérance en Dieu et en notre saint mère l'Église, et cachons-nous, comme de petits poussins, sous les ailes de sa sainte protection** : elle ne nous abandonnera jamais, et elle nous assistera toujours dans les occasions les plus tristes et les plus dangereuses, à moins que nous ne

l'abandonnions nous-mêmes les premiers, comme des enfants ingrats et rebelles, pour courir se joindre à ses ennemis et la combattre avec eux.

Moyens spirituels employés par l'Église dans une si grande désolation. Un grand nombre d'âmes séduites se convertissent. Rage et dépit des hypocrites ; leur abominable doctrine. Ils vont consulter leurs chefs. Conversions éclatantes de plusieurs des chefs et des suppôts de Satan, qui deviennent des saints et même des martyrs.

Voici ce qui arrivera quand les hypocrites s'apercevront que la sainte Église a découvert leur malice. Aussitôt que l'Église se sera aperçue de cette nation perverse qui trompera les fidèles sous l'apparence et les couleurs de la dévotion, il s'élèvera dans la sainte Église une certaine agitation, et une émotion qui cependant n'éclatera pas au dehors. Mais je vois en Dieu que l'Église, pour faire connaître positivement le sujet de son affliction, s'armera toute entière de ses armes spirituelles. Il sera ordonné des jeûnes, des processions et des prières publiques ; des missions seront faites presque dans toutes les villes et les campagnes, les quarante heures seront établies dans plusieurs endroits ; les prédicateurs seront fatigués à force d'annoncer la Parole de Dieu ; et, sur ce point, il semblera que la grâce de Dieu les soutiendra, comme s'ils étaient infatigables. Je vois en Dieu que dans leurs sermons ils toucheront souvent ce malheureux point d'hypocrisie, sans cependant nommer personne ; ils citeront néanmoins quelques faits particuliers, en évitant de donner à personne aucune occasion de scandale.

Le Saint Père le Pape, qui est le chef de la Sainte Église, ordonnera un Jubilé dans tous les royaumes chrétiens. Tant de prières et tant de bonnes œuvres ne seront point en vain. Je vois en Dieu que cela retirera de l'illusion une quantité d'âmes qui, croyant suivre le plus parfait, s'étaient jetées dans le mauvais parti, et qui y renonceront par les sermons qu'elles auront entendus, et par les poursuites des bons confesseurs qui les examineront à fond au tribunal de la pénitence. C'est par ces pratiques si salutaires que les confesseurs arrêteront beaucoup d'âmes qui seront chancelantes et prêtes à se donner au mauvais parti, et qui s'attacheront plus que jamais à la foi et à la sainte Religion.

La mauvaise nation, sans rien faire éclater en dehors, crèvera de dépit en elle-même : elle s'apercevra de ce changement sans pouvoir rien dire ; mais quand ces hypocrites réunis tous ensemble sauront positivement qu'ils sont découverts, ils enrageront dans leurs souterrains. Il me semble les voir comme une bande de lions dans la colère et le désespoir, frapper la terre du pied, grincer des dents, s'arracher les cheveux, et se frapper les uns les autres, en disant : c'est une indiscrétion, c'est une trahison. Dans un sens, ils auront raison, parce que je vois en Dieu que les âmes qui se convertiront et abandonneront leur parti, les dénonceront à l'Église, et lui déclareront leurs erreurs et leur mauvaise foi ; de telle sorte que la Sainte Église ne sera plus nullement en doute sur leurs mauvaises maximes. Tous les ministres de Jésus-Christ, à mesure qu'ils feront de nouvelles découvertes, s'armeront de nouvelles armes spirituelles pour combattre tous les vices.

Dieu m'a fait connaître plusieurs erreurs qu'ils mettront dans leur loi, en particulier celle qui regarde la sainte Incarnation du Verbe Éternel, qui s'est fait incarné dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, qui s'est fait Homme en s'unissant à notre nature humaine, et qui par là est vrai Dieu et vrai Homme, Dieu et Homme tout ensemble. Ce sera cet adorable mystère de notre sainte religion, qui sera attaqué plus violemment, et qu'ils prétendront abolir entièrement. Ô heureuses les âmes à qui Dieu fera la grâce de souffrir les persécutions et le martyre pour la vérité de cet adorable mystère ! Je vois en Dieu qu'il y aura beaucoup de sang répandu dans la sainte Église pour ces grandes vérités. Je dis pour ces grandes vérités, car que de saints mystères sont renfermés dans l'adorable mystère de l'Incarnation ! Hélas ! Hélas ! Hélas ! Il faudrait, si Dieu en faisant la grâce, pleurer des larmes de sang, ou plutôt mourir de douleur, lorsqu'on pense que l'impie veut abolir ce beau mystère de l'incarnation du Verbe. Je vois en Dieu qu'ils prétendront abolir et détruire entièrement notre mère la sainte Église. Et en effet, si Dieu, ainsi qu'il nous l'a promis, ne la soutenait pas et ne la gouvernait pas par son Saint-Esprit, notre bonne mère la Sainte Église, épouse de Jésus-Christ, ne serait-elle pas abolie ? Et pourrait-elle

subsister contre la fureur de l'Enfer et des hommes ? Sur ce point, je vois en Dieu que leur dessein sera d'abolir entièrement notre sainte religion. Ce prétendu Messie, se diront-ils, s'est fait le chef de la religion des chrétiens ; il faut que nous détruisions tout ce qu'il a établi et ordonné dans leur loi pour leur conduite. Je vois en Dieu que tous ces satellites ne voudront plus souffrir dans la sainte Église ni prêtre, ni sacrifice, ni autel, ni confession, ni communion, ni aucun sacrement. Ils voudront qu'il ne paraisse aucun signe de notre sainte religion, et ils ne pourront même pas souffrir un simple signe de croix de la part des bons chrétiens.

Je vois encore en Dieu qu'après la rage et le désespoir de ces impies assemblés dans leurs souterrains, comme je l'ai dit ci-dessus, voici le pernicieux complot qu'ils formeront :

Ils se diront entre eux :

« Nous ne pouvons plus rien faire de bien selon notre loi ; les ministres nous ont découverts, et même nous ne pouvons plus user de leur ministère ; ils nous refusent l'absolution. Nous voyons bien qu'ils ne veulent plus que nous allions communier avec les autres, et qu'ils ont perdus la bonne opinion qu'ils avaient de nous ; ainsi nous voilà bientôt perdus d'honneur et de réputation par tout le monde, et avec nous toutes nos familles. Nous nous apercevons même que le commun du peuple, au lieu de nous honorer, comme il le faisait auparavant, nous fuit avec un certain air de mépris. »

Voici donc la résolution qu'ils prendront :

« Il faut prendre conseil et avis auprès de nos chefs, qui sont les auteurs de notre loi et nos législateurs. L'affaire est assez importante. »

En conséquence, ils iront trouver leurs maîtres et leurs chefs, qui seront cachés dans **la plus fameuse ville** (n.b. probablement Rome, qui devient au cours des temps eschatologiques la Babylone maudite de l'Apocalypse, la Grande Prostituée **fameuse**). Là, ils trouveront un grand nombre de leurs associés, qui se seront rendus auprès de leurs chefs pour le même sujet. Chacun d'eux racontera les nouvelles de son

pays, et fera part de son inquiétude et de son affliction au sujet des entraves que la sainte Église aura mises à leurs projets. Je vois en Dieu que les différents rapports qu'ils feront aux chefs les troubleront et les effrayeront ; la crainte s'emparera de leurs cœurs, et, jointe au trouble de leur conscience, les bouleversera, et remplira leur imagination de fantômes. Ils ne sauront plus les uns et les autres ce qu'ils diront et ce qu'ils se demanderont. Dieu permettra qu'ils aient une crainte terrible de notre mère la sainte Église.

Ils la redouteront, et se diront :

« Qu'allons-nous faire ? Nous voilà découverts ! On ne permettra plus que nous habitions parmi les fidèles, et, de plus, on voudra nous châtier. »

La grâce, qui par la miséricorde de Dieu veille toujours même sur les plus grands pécheurs, cherchera alors si elle ne pourrait pas trouver entrée dans leur conscience troublée et alarmée. Ce que je vois en Dieu, c'est qu'il y en aura plusieurs, dans cette troupe de satellites, qui parleront par un effet de la sainte grâce, qui opérera en eux sans qu'ils la connaissent. Voici le langage qu'ils tiendront dans cette malheureuse assemblée, où tous parleront sans rien résoudre. Les sujets, aussi bien que les chefs, seront divisés dans leurs sentiments diaboliques. Il se formera divers partis, suivant les divers sentiments. On fera de petites cabales, en présence même des chefs, qui parfois ne voudront ni écouter, ni répondre aux demandes.

C'est ce point que la grâce saisira pour triompher, en mettant dans la bouche de plusieurs ce langage :

« Que ferons-nous ? Nous allons être l'opprobre de l'Église, si nous ne nous rendons pas d'un cœur sincère : nos chefs même manquent de courage, et ne savent plus quels moyens prendre. »

Dans cette fatale assemblée, ceux qui auront le bonheur d'avoir ces sentiments par l'effet de la grâce, se chercheront, et feront bande à part.

Ils s'encourageront entre eux, en disant :

« Ne perdons point notre temps, partons tout à l'heure (n.b. sur le champ), et n'écoutez plus ceux-ci ; n'ayons pas d'inquiétude de ce qu'ils deviendront, ni des moyens qu'ils prendront. »

Je vois en Dieu que sa grâce produit des effets admirables quand elle trouve moyen d'entrer dans le cœur d'un pécheur. Je vois que dans cette troupe, dans laquelle la grâce commence à triompher, il y aura plusieurs chefs, plusieurs sorciers et plusieurs magiciens, qui au même instant sortiront de cette malheureuse assemblée. Cette divine grâce leur inspirera déjà un si grand courage, qu'elle leur fera dire en sortant un éternel adieu aux impies ; et comme s'ils n'avaient plus rien à craindre, ils leur diront hautement :

« Faites comme il vous plaira : pour nous, nous ne sommes plus des vôtres, et nous allons de ce pas, avec un cœur sincère et pénitent, à l'Eglise. »

Alors ils s'enfuiront avec une grande vitesse, de peur d'être arrêtés par les satellites. Je vois en Dieu que cette heureuse troupe, si fort unie par la grâce, et en si peu de temps, ira droit où la grâce la conduira. Je vois même qu'elle n'aura pas de peine à être reconnue de la sainte Église pour être véritablement pénitente, parce que le Saint-Esprit éclairera les ministres du Seigneur. Lorsque les pécheurs convertis se seront ainsi séparés de cette bande diabolique, et qu'ils se seront retirés de leurs lieux souterrains, ces pauvres pénitents éviteront avec soin la rencontre de leurs complices, dans la crainte et dans la frayeur qu'ils ne les reprennent.

Je vois en Dieu que ces vrais pénitents seront fidèles à la grâce ; aussi Dieu continuera à les protéger. Le Saint-Esprit éclairera les ministres de l'Église par une grâce miraculeuse, et les prévendra en disant : Ne craignez point de recevoir à pénitence ces pauvres pécheurs qui vont venir s'adresser à vous. Ils ne sont plus, comme autrefois, des loups ravissants (ravisseurs), couverts de peaux de brebis ; ils ne vous porteront plus de bourses d'argent pour couvrir leur hypocrisie ; mais ils

mettront à vos pieds leurs cœurs contrits, humiliés et brisés de douleur d'avoir offensé Dieu.

Je vois en Dieu que chacun de ces pénitents ira d'abord se présenter aux recteurs des villes ou des campagnes ; ils ne craindront pas de faire connaître, même publiquement, ce qu'ils étaient auparavant. Ils seront reçus très miséricordieusement des ministres du Seigneur. Ces bons pénitents, voyant que Dieu leur a fait tant de grâces, seront si remplis de reconnaissance et d'amour pour Dieu, que, pour y répondre, chacun d'eux retournera dans sa famille pour y exhorter leurs femmes, leurs enfants et leurs domestiques. Ils ne s'en tiendront pas là, ils iront, comme des prédicateurs qui prêchent à voix basse, instruire leurs parents, leurs amis et tous les personnes qu'ils connaîtront avoir donné dans leur propre hypocrisie. La grâce se répandra si féconde dans cette occasion, qu'on verra de tous côtés des conversions admirables, et les pécheurs remplir les Églises pour venir au tribunal de la pénitence. Je vois en Dieu que ce sera comme une seconde moisson de la grâce du Saint-Esprit. Il se convertira cette seconde fois, par les austérités et par les prières que l'Église fera, presque autant de pécheurs qu'il s'en sera converti la première fois par les missions, les jeûnes et les jubilés dont j'ai parlé ci-dessus.

Je vois en Dieu que ces vrais pénitents deviendront des saints, et qu'ils auront le bonheur que leurs enfants, et les enfants de leurs enfants, le deviennent aussi ; et Dieu leur fera la grâce de souffrir le martyre, aux approches de l'arrivée de l'Antéchrist, ce prétendu Messie.

Voilà ce que produire notre mère la sainte Église, qui, par ses armes spirituelles, attirera au Seigneur une foule innombrable d'âmes. Outre la multitude des pécheurs qui se convertiront par le moyen des missions, des sermons et du tribunal de la pénitence, quelle puissante grâce n'obtiendra-t-elle pas à cette troupe dont je viens de parler ! Oui, ce que j'admire ici davantage, ce qui me met hors de moi-même, c'est de voir ces pauvres pécheurs qui, par leurs méchancetés et par leurs crimes accumulés, auront un pied presque dans l'Enfer, qui se trouveront au milieu d'une assemblée toute criminelle comme eux, où ils n'entendront

que des discours et des projets diaboliques, des jurements et des blasphèmes contre Dieu et la sainte Église, et où tous enrageront de désespoir, c'est de voir ces pauvres pêcheurs convertis par la grâce. Quel prodige ! C'est au milieu de cette assemblée infernale que la grâce viendra se présenter à eux, et essayer, parmi ce trouble d'Enfer, si elle pourra se faire jour pour pénétrer jusqu'à leur cœur. Cette divine grâce, par les mérites de Jésus-Christ, réussira si adroitement, et aura tant de forces sur plusieurs d'entre eux, que des plus grands criminels elle en fera de bons pénitents.

Que de victoires remportera la grâce dès le premier combat ! Ceux qui s'y soumettront se trouveront par là-même déjà unis ensemble pour travailler à leur parfaite conversion.

Je vois en Dieu que le premier mouvement de cette grâce les portera à renoncer de tout leur cœur à leur mauvaise loi, en leur montrant qu'ils se sont trompés avec leurs complices. Je vois en second lieu les vertus de la foi, de l'espérance et de la charité, s'emparer de leur cœur : je vois en Dieu l'opération que la foi, cette vertu si au-dessus des sens, si spirituelle, si sainte et si divine, et qui produit de si beaux fruits, fera dans l'intérieur de ces pauvres pécheurs, aussitôt qu'ils lui auront ouvert la porte de leur cœur. Au milieu des ténèbres de l'Enfer et des démons dont leur cœur est environné, cette foi vive, comme une grâce victorieuse, se fait jour, et porte la clarté et la lumière partout où elle passe, je veux dire dans tout l'intérieur de l'âme et dans ses parties supérieures, et en chasse les démons avec les ténèbres ; elle donne la paix, éclaire l'esprit, élève l'entendement à la connaissance de Dieu. Par cette connaissance elle touche le cœur, et y établit son siège avec l'espérance et la charité ; car pour l'ordinaire, ces trois vertus sont inséparables, ou, si elles sont divisées, deviennent si chancelantes et si obscures, qu'elles perdent, pour ainsi dire, le nom de vertus.

Je continue d'écrire ce qui arrivera dans les temps futurs, et je reviens à ce que fera la bande de satellites, lorsque les saints pénitents dont j'ai parlé auront quitté leur assemblée : ces ministres d'iniquité seront interdits, désespérés et hors d'eux-mêmes. Je vois en Dieu qu'ils seront

incapables d'entreprendre et d'exécuter leurs projets diaboliques par eux-mêmes. C'est pourquoi, ne sachant quel chemin prendre, ils diront :

« Ayons recours à Satan ; aussi bien c'est lui-même qui est le maître de nos entreprises, et qui nous fait réussir partout. »

Ils emploieront la magie, et feront venir les diables avec eux. Je vois en Dieu que les démons s'entredévoreront, et éprouveront un trouble infernal au sujet des nouveaux convertis. Ils sentiront tellement la protection de Dieu sur eux, qu'ils n'auront pas la puissance de les tenter comme ils le voudraient. Ils seront même empêchés de se présenter dans l'assemblée de leurs satellites, tandis que les nouveaux convertis y seront. Dieu ne voudra pas que les démons viennent lancer leurs traits envenimés contre des cœurs dans lesquels la grâce ne fera que de naître.

Ainsi les démons, pleins de colère et de fureur contre leurs sujets, viendront fondre dans leurs cavernes comme un coup de foudre : les impies n'ayant pas coutume d'être abordés de la sorte par les démons, seront frappés de terreur. Les démons leur feront sentir tout le poids de leur colère, et leur diront :

« Est-ce ainsi, lâches et indolents, que vous êtes occupés à soutenir les affaires de votre patrie ? »

Les magiciens répondront :

« Que ne veniez-vous vous-mêmes ? »

Les démons leur répliqueront :

« Si nous avions pu venir, nous n'aurions pas tant perdu de nos sujets : tout est presque perdu parmi les nôtres ; il ne se passe pas de jour, ni même d'heure, qu'il ne nous échappe quelqu'un par la réputation et par la sollicitation de ces apostats. »

Les démons ajouteront :

« Ne perdons pas de temps. Je puis, par mon courage, par ma force et ma valeur, vous tirer de l'abîme où vous voilà tous tombés ; relevez

vosre courage, pusillanimes que vous êtes ; vous me faites honte d'avoir de tels soldats à ma suite !... »

Je vois en Dieu que les démons lanceront sur eux des traits enflammés d'orgueil, de superbe et de présomption, et qu'ils les animeront d'un courage diabolique ; de sorte que leurs esprits et leurs cœurs ainsi enflammés prendront les sentiments, la méchanceté et la malice des diables.

Alors Satan dira à cette assemblée :

« Ne perdons point de temps, c'est à ce coup que je veux vous faire triompher. Je veux ruiner de fond en comble toutes les nations qui nous seront contraires ; je veux vous rendre maîtres de toute la terre. Vous serez adorés comme des dieux ; vous serez riches en or et en argent, vous l'aurez à commandement et en aussi grande quantité que le sable de la mer : c'est moi qui me charge de vous le fournir. Je vous donnerai un chef qui sera puissant en œuvres et en paroles, et qui possédera éminemment toutes les sciences ; ce sera moi-même qui serai son maître. Je l'instruirai et je le prendrai sans ma conduite dès son enfance : il n'aura pas dix ans qu'il sera plus puissant, plus savant que vous tous, et que par son grand esprit et ses actions éclatantes il montrera plus de valeur que vous n'en avez tous ensemble. Dès ce même âge de dix ans, je le promènerai par les airs, je lui ferai voir tous les royaumes et tous les empires de la terre ; je le ferai maître de tout le monde, et je lui donnerai tout cela en possession. Il sera savant parfait dans l'art de la guerre ; j'en ferai un brave guerrier et un grand conquérant, qui partout remportera des victoires. Enfin, j'en ferai un dieu, qui sera adoré comme le messie tant attendu. Il n'agira dans toute sa pleine puissance, et ne fera éclater ses victoires qu'à l'âge de trente ans ; mais avant ce temps-là il fera valoir ses talents dans le secret. Je vous le ferai connaître à vous autres, qui êtes mes sujets. Dès son enfance, vous viendrez le reconnaître comme votre dieu et votre messie. »

Le diable dira à l'assemblée :

« Infidèles à votre patrie et à votre loi, voyez ce que vous êtes ; voyez ce que j'ai déjà fait pour vous, et combien de conquêtes je vous fais acquérir tous les jours, et malgré cela vous êtes des infidèles et des ingrats ! Je veux et je prétends, comme maître, que vous me donniez votre sang, comme preuve que désormais vous vous sacrifiez tous pour moi, dans le temps et pour l'éternité, avec une fidélité sans réserve à me servir, à servir votre patrie, et à me gagner des sujets. »

Ils passeront un contrat, dans lequel le démon s'obligera de tenir les promesses qu'il leur fera, et même d'aller au-delà. Le démon leur dira :

« Ne craignez point, vous ne manquerez de rien à mon service ; tout ce que vous voudrez vous sera accordé : s'il vous faut des troupes pour faire la guerre, je vous en fournirai promptement. Elles se rendront de toutes parts pour vous faire triompher et remporter des victoires, pourvu que vous teniez vos promesses avec une fidélité inviolable, et que vous ne vous rendiez jamais coupables d'une ingratitude semblable à celle que vous avez commise envers moi. Je ne puis vous la pardonner, qu'autant que je vous verrai fidèles à l'avenir. »

Le démon ajoutera alors :

« Que chacun vienne mettre son sang au contrat, et prêter le serment d'être fidèle jusqu'à la mort. »

Je vois en Dieu que ces pauvres malheureux, transportés de joie et enchantés par les promesses des démons, ravis et enthousiasmés par des visions et des illusions qu'ils formeront dans leur imagination, et dont l'image flatteuse les dédommagera amplement des craintes, des frayeurs et des troubles qu'ils auront éprouvés auparavant, iront, de leur propre volonté et de grand cœur, signer le contrat, et faire le serment de fidélité au démon pour toute leur vie. Ils diront même à cet enchanteur :

« Si nous avons mille vies, nous vous les sacrifierions. »

Le démon leur répondra :

« Vous n'avez point mille vies, comme vous le souhaitez, je le mériterais bien ; mais à la place, je veux et j'exige de vous encore que vous m'aimiez et que vous haïssiez absolument le Christ que vous nommez le Fils du Très-Haut ; que vous renonciez à toutes les maximes qu'Il a établies dans son Église ; que ceux d'entre vous qui ont été baptisés renoncent absolument à leur baptême et à tous les engagements qu'ils ont contractés par serment ; que tous ceux qui n'ont point été baptisés, renferment dans le serment de fidélité qu'ils vont me prêter, qu'ils ne le seront jamais. Je veux et je prétends absolument que vous haïssiez autant que moi ce prétendu Dieu qui nous fait la guerre, et qui nous fait tant souffrir, même par les siens. Il faut, comme moi, l'avoir en haine et en horreur, ainsi que tout ce qui vient de lui ; de sorte que vous ne prétendiez plus rien attendre de sa part, et que vous reconnaissiez que c'est moi qui suis votre Roi et votre Dieu : et je prétends que vous me rendiez à l'avenir, et même dès-à-présent, le culte d'adoration et d'amour qu'il exige pour lui. Je le mérite plus et à plus juste titre que lui.

Voyez, mes sujets, quelle indifférence il y a entre mes sujets et les siens. Il impose aux siens une loi dure aux sens et à la nature ; il les met dans une gêne continuelle, et pour récompense il les accable de maladies de corps et d'esprit, et leur fait endurer toutes sortes de souffrances ; et moi, vous voyez comment je vous traite. Vous ne pouvez pas dire que je sois un maître dur et rigoureux à la nature. Je vous console et je vous soutiens dans vos faiblesses. Je ne vous laisse point dans la pauvreté, ni dans l'humiliation de la disette, comme il laisse les siens. Au contraire, je vous donne et je vous donnerai tout en abondance. »

Dans ce moment, le démon, par ses discours et par les traits enflammés qu'il lancera dans leur cœur, fera si bien, qu'ils concevront une haine implacable contre Dieu, et que dans leur fureur et leur rage ils seront prêts à détruire et anéantir Dieu et les siens, s'ils le pouvaient. Enfin, leurs cœurs et leurs esprits deviendront semblables à ceux des démons. Ils sentiront pour eux un zèle ardent, une affection d'amour, et un grand

désir d'être fidèles à leur service ; de sorte que ceux de l'assemblée qui ne seront pas encore de la société des grands magiciens, s'empresseront d'y entrer à l'instant avec la plus grande satisfaction, et au grand contentement des démons.

Lorsque le contrat aura été écrit et signé, et que les serments auront été prononcés, l'assemblée deviendra alors comme le chef des grands magiciens ; et le démon leur dira avec un air de joie et de satisfaction :

« C'est à présent que vous êtes mes vrais amis, et que la peine que vous m'avez faite par le passé vous est pardonnée. Je vous établis maîtres de toutes les créatures et de toute mon autorité ; je vous donne plein pouvoir d'enrôler sur ce contrat tous ceux qui voudront faire les mêmes promesses que vous avez faites. Je me tiendrai alors obligé de leur accorder les mêmes grâces et les mêmes faveurs que je vous ai promises, pourvu que dans leurs engagements ils fassent le serment prescrit et donnent leur signature.

C'est à présent, mes amis, qu'il faut tous agir de concert. Montrez-moi votre loi, qu'il faut joindre au contrat que nous venons de faire, et qui doit être placé à la tête de cette loi, afin qu'elle soit la première observée et mise en pratique. »

Je vois en Dieu que cette loi sera apportée par les chefs de l'assemblée. Les démons mettront eux-mêmes ce contrat à la tête de leur loi, et ils ajouteront à cette loi tout ce qu'il leur plaira, selon leur esprit diabolique.

Voici ce que je vois en Dieu : Dans cette maudite loi, le Messie tant désiré sera annoncé, et il sera dit qu'il est celui-là seul en qui il faut croire, et qu'il faut l'adorer. Il sera annoncé par des prophètes et par des anges quelques années (je vois en Dieu que ce sera comme deux ou trois ans) avant sa naissance. Je ne puis marquer ici tout ce qu'on dira de plus flatteur et de plus accompli sur sa personne, sur sa beauté et sur ses richesses. Il sera comme entouré d'une clarté divine, plus brillante que les rayons du soleil. Il paraîtra accompagné d'une cour céleste d'anges, qui marcheront à sa suite ; des légions entières d'anges lui rendront

leurs hommages comme à leur roi, et l'adoreront comme le vrai Dieu tout puissant, et le Messie tant désiré et attendu depuis le commencement du monde. Mais dans tout cela je ne vois en Dieu qu'erreurs abominables et impostures exécrables. Ce seront autant de démons, qui, sous la figure des anges de lumière, prophétiseront la venue de cet homme d'iniquité ; comme aussi ce seront des légions de démons qui viendront lui faire leur cour et l'adorer comme le Messie.

Ce qui me fait le plus de peine, c'est que je vois en Dieu que cette maudite loi contiendra des blasphèmes et des imprécations contre notre adorable sauveur. Si je ne craignais pas d'offenser Dieu, je ne penserais jamais à faire mettre par écrit de telles abominations. Les scélérats se feront connaître par leur langage impie et déplorable. Voici ce qu'ils diront par rapport au Verbe incarné. Ils prétendront que c'est un faux Messie et un enchanteur, qui a été possédé du démon ; que c'est un assassin qu'on a condamné à mort pour ses forfaits et sa fausse loi ; que plusieurs personnes n'ont pas voulu le reconnaître pour le Messie ; que c'est pour cela qu'elles l'ont jugé et condamné à mort et fait mourir entre deux brigands par les mains des bourreaux ; que c'est ce criminel-là qu'on appelle le vrai Messie attendu ; que de là plusieurs personnes, sous le titre de chrétiens, ont fait profession d'observer cette dure loi, qui semble n'être établie que pour détruire l'homme, plutôt que pour le faire vivre ; qu'un nombre considérable de ces chrétiens ont été assez aveugles et assez insensés pour croire en lui et à tout ce qu'il a prescrit dans sa mauvaise loi ; que de générations en générations ils se sont soutenus dans cette fausse et vaine croyance, et qu'il s'en est trouvé de si obstinés dans leurs opinions, qu'ils ont mieux aimé souffrir la mort, et répandre leur sang pour la défense de leur fausse croyance et de leur faux Messie.

Ces scélérats accableront d'injures et de huées les bons chrétiens, en prononçant des serments et des imprécations qui feront trembler le ciel et la terre. Ils diront : « Il n'est plus temps de chicaner, il faut embrasser cette nouvelle loi, qui nous promet sous peu d'années le vrai messie tant désiré, qui a tant d'amour pour les hommes, et qui les comblera de tant

de grâces et de faveurs : si vous ne voulez pas vous rendre de bonne grâce, on vous y contraindra par force, car l'heure est venue qu'on fera la conquête de toute la terre par la puissance et par la vertu du vrai messie. » Ils se diront entre eux : « Détruisons toute cette prétendue Église, et qu'il ne soit plus parlé dans le monde de ce faux messie. »

Je vois en Dieu qu'après avoir prêché le peuple avec une apparence de douceur ils feront afficher des exemplaires de leur fausse loi, dans les carrefours et aux poteaux des villes, et qu'ils les feront lire publiquement, tant dans les villes que dans les campagnes : ensuite ils décriront et annuleront tous les mystères de notre sainte religion, particulièrement celui de l'incarnation du Verbe ; ils ridiculiseront les cérémonies de la sainte Église, et les tourneront en dérision ; ils traiteront de fables les saints mystères et tous les sacrements ; ensuite ils publieront tous les genres de supplices qu'on fera subir à ceux qui s'obstineront à suivre la loi de Jésus-Christ, et qui refuseront d'obéir à leur commandement.

Mais avant que d'employer la rigueur, les démons paraîtront sous la figure d'anges de lumière, pour annoncer le vrai messie promis ; ils exhorteront les peuples à croire en lui, et à renoncer à ce faux prophète qui se nomme Jésus (n.b. au vrai prophète et vrai Dieu, Notre Seigneur Jésus-Christ, qu'ils prétendent être un faux prophète). Tous leurs artifices et leurs stratagèmes dureront plusieurs années, avant qu'ils usent de rigueur avec leurs troupes diaboliques de soldats.

Il m'est impossible de pouvoir faire écrire tout ce que je vois en Dieu, au sujet de ce qui est renfermé dans cette maudite loi : c'est pourquoi je ne marquerai seulement ici que les choses les plus nécessaires, d'autant plus que dans l'autre volume, que j'ai fait écrire il y a huit ou neuf ans, il est marqué plus distinctement comment, depuis la venue de l'Antéchrist dans l'Église, cette sainte Église durera jusqu'au jour du Jugement Dernier, malgré toutes les fureurs de l'Enfer et de tous ses satellites. A mesure que l'Enfer en furie s'élèvera contre l'Église, Notre Seigneur l'assistera et la protégera : il n'y aura que le nombre de martyrs que le Seigneur aura ordonné, pas un seul de plus ou de moins.

Si l'Enfer a de faux prophètes, le Seigneur aura ses véritables prophètes qui annonceront les vérités divines, et qui, par le divin flambeau de la foi, les imprimeront dans le cœur des véritables fidèles. Ce sera alors que Dieu n'épargnera pas les miracles, même pour faire vivre et subsister les enfants de Son Église, qui seront dans une grande disette.

La proximité du règne de l'Antéchrist (page 315 du tome premier)

Plus on approchera du règne de l'antéchrist et de la fin du monde, me dit Jésus-Christ en m'expliquant cette apparition, plus les ténèbres de Satan seront répandues sur la terre, et plus ses satellites feront d'efforts pour faire tomber les fidèles dans ses pièges et ses filets. Pour échapper à tant de dangers, il faudra que le chrétien marche le glaive et le flambeau à la main, et qu'il s'arme de courage comme cet homme robuste que tu viens d'admirer...

Plus on approche de la fin du monde et plus je vois que le nombre des enfants de perdition s'augmente, et que celui des prédestinés diminue dans la même proportion. Cette diminution des uns et cette augmentation des autres se fera de trois différentes manières, que Jésus-Christ m'a indiquées : 1/ par le grand nombre d'élus qu'Il attirera à Lui pour les soustraire aux terribles fléaux qui frapperont Son Église ; 2/ par le grand nombre des martyrs, qui diminuera considérablement les enfants de Dieu (n.b. qui diminuera le nombre des enfants de Dieu), et cependant fortifiera la foi dans ceux que le glaive de la persécution n'aura pas moissonnés ; 3/ par la multitude des apostats qui renonceront à Jésus-Christ pour suivre le parti de son ennemi, en combattant les mystères et les grandes vérités de la religion.

L'hérésie funeste et les derniers temps (suite de la page 10 du tome second, jusqu'à la page 15)

Ses sectateurs, pour mieux réussir, affecteront d'abord un grand respect pour l'Évangile et la catholicité ; il paraîtra des livres sur la spiritualité, qui seront écrits par eux avec une chaleur de dévotion, et porteront les âmes à un point de perfection qui semblera les élever jusqu'au troisième

ciel. Aussi on ne doutera point de la sainteté de leurs auteurs ni de leurs partisans, qu'on mettra au-dessus des plus grands saints, qui, suivant eux, n'auront fait qu'ébaucher la vertu... Le père du mensonge, comme nous le dirons bientôt, n'oubliera rien pour accréditer des opinions qui lui seront favorables...

Ils auront des autels et des temples, où leurs prêtres tâcheront d'imiter les mystères, les cérémonies, et le sacrifice de la religion, dans lesquels ils mêleront quantité de circonstances extravagantes et superstitieuses, en invoquant ou plutôt en profanant le saint nom de Dieu... Ils contreferaient les Sacrements ; d'abord ils baptiseront au nom des trois personnes divines ; mais bientôt ils changeront l'ordre des personnes, et ensuite ils en ôteront pour y substituer quelques-uns de leurs saints. Leur hypocrisie leur fera inventer des austérités surprenantes et beaucoup supérieures au carême et aux abstinences de l'Église, et à toutes les mortifications des saints ; mais tout cela ne sera qu'en apparence et pour en imposer aux yeux des hommes. Leur religion n'étant fondée que sur les plaisirs des sens, ils mépriseront intérieurement la vie crucifiée, la mortification, la souffrance ; et tout ce qu'ils feront paraître au-dehors se réduira à des tours de force, par où d'habiles charlatans tâcheront à se surpasser mutuellement pour séduire les simples et faire des dupes de leur fourberie et de leur mauvaise foi ; ce qui se manifestera bientôt par le mépris qu'ils feront publiquement de la foi et de la morale de l'Évangile. Le ridicule qu'ils tâcheront de jeter sur les chrétiens qui y tiendront encore, ne laissera pas d'en faire tomber et apostasier un grand nombre ; car cette espèce de persécution est d'autant plus terrible qu'elle est fortifiée par le respect humain, l'amour propre, une fausse honte, et surtout par les passions qui nous portent toujours du côté qui les favorise davantage.

Pour mieux contrefaire les saintes institutions de l'Église, ils établiront de prétendues religieuses, qui se voueront de parole à la continence, et se nommeront, par excellence, les épouses des cantiques, ou les épouses du Saint-Esprit. Elles seront d'un grand secours pour l'œuvre du démon ; il les rendra d'une beauté ravissante, exercera par elles des

prestiges qui fascineront tous les yeux et feront regarder ces vestales comme des divinités. Les révélations, les prédictions de l'avenir, les extases, les ravissements en corps et en âme leur arriveront fréquemment et sous les yeux de tous ; on n'entendra parler que de leurs prodiges et des miracles des ministres de l'erreur, qui, de leur côté, ne feront pas moins d'efforts pour faire illusion au peuple par des choses surprenantes où le démon entrera pour beaucoup, jusque-là qu'après leur mort il en enlèvera en l'air dans des globes de feu, afin de les faire adorer comme des dieux immortels. Aussi on peindra leurs images dans les temples, et on dira hautement qu'une église qui produit de pareils miracles est bien plus sainte que la première.

Mais, mon Père, qu'on ne s'y trompe pas, ce sont des miracles comme ceux de Simon le Magicien, des magiciens d'Égypte, et de certains autres imposteurs qui ont paru dans le monde, et dont le démon s'est servi pour combattre la vraie religion. Incapables de subir aucune épreuve, ces œuvres de Satan ne passeront qu'à la faveur du sortilège et des enchantements de ce père du mensonge. Mais qu'on en juge par la conduite secrète de ces faiseurs de miracle, et qu'on apprécie le fruit par l'arbre, et l'arbre par le fruit. Ces prétendus saints, illuminés et ravis en Dieu, ces hommes à prodiges, ces thaumaturges si révévés s'assembleront de nuit avec les prétendues épouses des cantiques et de l'Esprit-Saint, ces vierges vénérables et saintes, vouées à la continence et à la chasteté ; ils s'assembleront, dis-je, de nuit et dans les lieux secrets et favorables à leurs desseins pervers... Que d'horreurs j'aperçois !

(N.b. Il est dit plus loin que c'est une de ces vestales qui enfantera l'Antéchrist.)

L'Avènement de l'Antéchrist (pages 314-315 du tome premier)

Sans profiter en rien de ce que l'Écriture nous dit des signes avant-coureurs du Jugement Général, et ne partant que d'après la lumière qui m'éclaire, je vois en Dieu que longtemps avant que l'Antéchrist n'arrive, le monde sera affligé de guerres sanglantes (n.b. pensons aux

deux guerres mondiales) ; les peuples s'élèveront contre les peuples, les nations contre les nations, tantôt unies et tantôt divisées, pour combattre pour ou contre le même parti ; les armées se choqueront épouvantablement, et rempliront la terre de meurtres et de carnages. Ces guerres intestines et étrangères occasionneront des sacrilèges énormes, des profanations, des scandales, des maux infinis, par les incursions qu'on fera dans la Sainte-Eglise, en usurpant ses droits, dont elle recevra de grandes afflictions... Outre cela, je vois que la terre sera ébranlée en différents lieux par des tremblements et des secousses épouvantables. Je vois des montagnes qui se fendent et éclatent avec un fracas qui jette la terreur dans les environs. Trop heureux si on en était quitte pour le bruit et la peur ! Mais non : je vois sortir de ces montagnes, ainsi séparées et entr'ouvertes, des tourbillons de flammes, de fumée, de soufre et de bitume, qui réduisent en cendres des villes entières. Tout cela et mille autres désastres doivent précéder la venue de l'homme de péché...

La prise de Rome par l'Antéchrist ou ses complices (page 460 du tome quatrième)

Voici une circonstance que j'ai manqué de rapporter en temps et en lieu. Je vois en Dieu que lorsque les complices de l'Antéchrist commenceront à faire la guerre, ils se placeront auprès de Rome, où ils triompheront par leurs victoires de tous les empires et de tous les royaumes qui seront autour de cette ville. Il y a en cela quelque chose dont je ne suis pas certaine. Ce que je sais, c'est que Rome périra entièrement, que le Saint-Père le Pape souffrira le martyre, et que son siège sera préparé pour l'Antéchrist. Mais je ne sais pas encore si cela sera fait un peu avant l'Antéchrist par ses complices, ou bien par l'Antéchrist lui-même, au moment où il entrera dans le cours de ses victoires.

L'orgueil de l'Antéchrist (pages 318-324 du tome premier)

Je me trouve obligée de vous parler de la personne de l'antéchrist, ainsi que des maux que sa malice doit occasionner dans l'Eglise de Jésus-

Christ... Quant à sa personne, Jésus-Christ m'a fait voir qu'il l'avait mis au nombre des hommes rachetés de son sang, et qu'il lui accorderait, dès son enfance, toutes les grâces nécessaires, et même des grâces prévenantes et extraordinaires dans l'ordre du salut. Dans un âge plus avancé, il ne lui refusera pas les grâces fortes de conversion dont il abusera comme des premières : je vois qu'il les tournera toutes contre lui-même, par un abus outrageant, par une résistance opiniâtre et superbe, qui le conduira au comble de l'aveuglement de l'esprit et de l'endurcissement du cœur ; il méprisera tous les avis et les bons exemples de ses amis, il étouffera tous les remords de sa conscience ; il foulera aux pieds tous les moyens par om le Ciel tentera de le rappeler, sans jamais vouloir se rendre à la voix de Dieu, qui, de son côté, l'abandonnera enfin à son sens réprouvé, aussi bien que ses complices.

Cette superbe qui les révolte ainsi contre l'Être Suprême, je vois, mon père, qu'elle doit être tellement humiliée et confondue au grand jour du jugement, qu'ils seront tous obligés de confesser que ce n'est que par leur faute qu'ils seront réprouvés, puisqu'ils auront eu des grâces plus que suffisantes pour faire leur salut. Tout infidèle, tout idolâtre avouera la même chose, et par là ils se condamneront eux-mêmes, en justifiant la cause de la justice et de la bonté de Dieu envers tous.

Quand ce méchant paraîtra sur la terre, tout l'orgueil, toute la malice de l'ange rebelle et de ses complices y paraîtront avec lui. Il semble qu'il sera accompagné de tout l'Enfer et suivi de tous les crimes. Tous les suppôts de ce malheureux enfant de perdition se rassembleront autour de leur chef pour faire la guerre à l'Éternel. Jésus-Christ, alors, semblera leur dire ce qu'il dit aux satellites de Judas qui vinrent le prendre au jardin des Olives : Votre heure est venue ; la puissance des ténèbres va étendre son empire... Et il leur permettra de pousser leur malice jusqu'au point qu'il a marqué, et où il a dessein de les arrêter, sans qu'ils puissent jamais aller au-delà. Je vois un si terrible scandale dans l'Église, un carnage si général dans l'univers, que la seule pensée en fait frémir. On n'a jamais vu tant de tromperies, de trahisons, d'hypocrisie, de jalousies, d'abominations, de scélératesses dans tous

les genres. Une multitude d'illuminés, de faux dévots, de fausses dévotes, favoriseront beaucoup l'imposture, et étendront partout l'empire du charlatanisme par des illusions magiques capables de séduire l'entendement, l'esprit et le cœur des hommes qui en seraient les moins susceptibles. Jamais on n'aura tant vu de faux miracles, de fausses prophéties, ni de faux prophètes ; on ira jusqu'à faire paraître des lumières et des figures resplendissantes qu'on prendra pour des divinités... En un mot, tout ce que l'Enfer pourra inventer d'illusions et de prestiges sera mis en œuvre pour tromper les simples en faveur de l'antéchrist.

Il est vrai que les ministres de Jésus-Christ combattront d'abord la nouveau séduisante de ces fausses doctrines et l'imposture de ces prestiges, et que leur zèle, animé par l'Esprit-Saint, y mettra de grands obstacles, en soutenant la cause de Jésus-Christ et la vérité de son Evangile...

Mais, hélas ! Ces précieuses victimes seront bientôt traitées comme leur divin maître ; on se jettera sur eux ; ils seront conduits au supplice : les enragés croiront, en les mettant à mort, détruire absolument Son Règne ; mais ils ne feront que l'affermir de plus en plus. Oui, mon Père, je vois que loin d'affaiblir la Foi par le martyr de ses enfants, ils ne feront que la rallumer dans le cœur des vrais fidèles, et surtout des bons prêtres... Dieu m'a fait voir qu'en haine de sa religion et de sa personne adorable, ils s'étudieront à renouveler sur ses derniers disciples toutes les circonstances de sa passion douloureuse.

Dieu gardera quelque temps le silence. Mais que peut toute la rage infernale contre la toute-puissance d'un Dieu ? C'est au moment qu'elle s'applaudit de sa victoire qu'il en triomphe avec éclat et la fait servir elle-même à Sa gloire... Dieu, je le vois, dissimule donc, comme pour voir jusqu'à quel point ira l'insolence de Son ennemi.... Ah ! Mon Père, peut-elle aller plus loin ? Aveuglé par l'orgueil de Lucifer même, je vois ce téméraire s'élever dans sa présomption jusqu'au trône de l'Eternel, comme pour lui ôter Sa couronne et la place lui-même sur sa propre tête ; il porte l'aveuglement jusqu'à se croire la Divinité, jusqu'à

s'efforcer de l'anéantir, afin d'occuper Son trône et d'y recevoir l'adoration de toute créature, et étendre partout son empire sur les ruines de celui du Tout-Puissant... Que fais-tu, malheureux ? Me suis-je écrié. Ah ! Tu mets le comble à tes crimes et tu consommes ta réprobation !... Tu cours à ton malheur éternel... Arrête ; de grâce, reconnais ton Maître : adore ton Souverain ; reviens à ton Dieu ; peut-être il en est temps encore !... (L'Antéchrist est ensuite frappé par la foudre).

Triomphe de l'Église (pages 457-459 du tome quatrième)

Lorsque l'antéchrist et ses complices seront tombés dans l'Enfer, le jugement n'arrivera pas encore aussitôt. Il y en aura qui l'attendront de jour en jour, et avec tant d'impatience, qu'ils se lasseront d'ennui dans cette attente. Ce sera la sainte Église qui languira dans cette attente ; mais nul homme ne peut savoir et ne saura jamais l'année ni le jour où le fils de l'homme viendra juger les vivants et les morts. Je vois en Dieu qu'il pourra encore s'écouler plusieurs années avant que le fils de l'homme vienne ; mais je ne vois pas combien il y aura d'années.

Les scélérats que le Seigneur aura laissés pour leur conversion, au lieu de se convertir, s'assembleront tous dans une grande ville : ils lèveront encore des troupes pour persécuter l'Église. Mais voici ce que me dit le Seigneur : « Ceux qui s'élèveront contre Mon Église, Je les écraserai dans Ma Justice, et Je ne les épargnerai pas plus que le feu n'épargne la paille. » Ainsi ces malheureux périront dans leur obstination, et la sainte Église subsistera sur la terre dans une grande paix et dans une profonde tranquillité.

Je vois en Dieu que les pauvres pécheurs qui auront ouvert leur cœur à la grâce, seront dans la plus grande consternation. Ces pauvres pécheurs se rappelleront quelques restes de christianisme et de foi, que la grâce fera renaître dans leur cœur ; mais ne sachant ce que sera devenue notre mère la sainte Église, ils la chercheront et ne pourront la trouver. Alors Notre Seigneur enverra ses anges, qui leur apprendront que la Sainte Église n'est nullement détruite, et qu'elle ne le sera jamais ; que Dieu veut qu'ils la rejoignent et qu'ils se convertissent parfaitement au Seigneur. Ce sera alors que la sainte Église verra des pénitents accourir

de tous côtés vers elle pour rentrer dans son giron. On n'entendra de toutes parts que pleurs et gémissements de la plus amère pénitence, tant de la part des nouveaux convertis, que de la part des fidèles de l'Église, qui s'offriront à Dieu pour faire pénitence pour les pauvres pécheurs, qui seront alors si contrits, qu'il y en aura plusieurs qui mourront de douleur. Ils seront tous des saints, et l'assemblée des fidèles retentira d'actions de grâce, des louanges et des bénédictions qu'ils donneront au Seigneur.

Fin du monde (pages 366-370 du tome premier)

Mon Dieu, mon Père, quelle épouvantable matière nous allons entamer aujourd'hui... l'ajournement donné à toutes les créatures pour l'exécution de toutes les promesses et de toutes les menaces ; le terme assigné pour le juste et pour le pécheur ; le dénouement tragique de tant de scènes et de tant d'intrigues ; le jour du Seigneur où la vérité doit enfin triompher de tant d'erreurs, et où tout doit pour jamais rentrer dans l'ordre ; la dernière catastrophe de l'univers ; disons le mot, la fin du monde, le jugement universel avec ses épouvantables circonstances !... Pour moi, mon Père, j'en suis si effrayée d'avance, qu'il me faut un ordre de Dieu pour m'obliger à vous en parler... La crainte qu'il m'inspire me laisse à peine le courage de vous en ébaucher le terrible spectacle, et je ne sais si j'aurai la force de l'exécuter... J'obéirai pourtant, mon Père, et je vous répéterai en tremblant ce que Dieu m'a fait voir pour que vous l'écriviez... Tâchons de bien suivre la lumière qui m'éclaire et me conduit...

Après la mort de toute créature vivante, ce qui s'appelle la fin du monde, j'entendis un bruit confus, une plainte universelle de tous les êtres inanimés, dont chacun prit, en ce moment, un langage éloquent et terrible. Le soleil, devenu obscur et ténébreux, s'arrêta dans sa course et dit à Son Créateur : Souverain Maître, depuis que vous m'avez tiré du néant je n'ai cessé d'exécuter vos ordres, en éclairant le monde de ma lumière et l'animant de ma chaleur vivifiante ; mais quelle reconnaissance les hommes vous ont-ils témoignée pour tant de bienfaits qui leur sont venus par mon moyen ?... Les ingrats !...ils ont

abusé de ma lumière ; ils ont infecté mes rayons en commettant crimes sur crimes en ma présence et devant ma face !... Je vous demande réparation, justice et vengeance, Seigneur, pour tant d'outrages qu'ils vous ont faits à mon occasion, et je demande d'être purifié de tant de sales voluptés dont ils ont souillé la pureté de mes regards. Plus animée encore, et la rougeur sur le front, la lune demande justice et vengeance des crimes honteux que les hommes ont confiés à ses rayons, en cherchant à les envelopper sous les ombres de la nuit pour les dérober à la clarté du jour. Tous les astres demandent à être purifiés des forfaits dont on les a rendus témoins, par une espèce de complicité ;... plus fortement encore la terre crie vengeance contre l'ingratitude des pécheurs, et veut être purifiée des abominations dont ils l'ont souillée et rendue le théâtre impur... Je les ai nourris, dit-elle, par vos ordres ; je leur ai servi d'escabeau et fourni tout ce qui était nécessaire à la vie ; et, pour toute reconnaissance, ils m'ont infectée, déshonorée et maltraitée de toutes les manières. La mer, le feu et l'air et tous les éléments, les arbres, les plantes, les animaux différents, la nature entière, tout prend un langage de vengeance, qui sollicite la justice divine contre les pécheurs ; *tout se réunit pour leur reprocher les services qu'ils ont reçus et l'abus qu'ils en ont fait, leur ingratitude envers les bienfaits de leur créateur* (n.b. j'ai ici corrigé quelques fautes de l'original)... Tout demande enfin à être purifié de nouveau, et la nature entière veut une réparation, une régénération, et comme une nouvelle existence qui la délivre pour toujours de l'esclavage, qui l'avait réduite à servir à la vanité et aux passions des hommes...

Aussitôt j'entends une voix toute puissante qui dit : «Oui, voici le moment où je vais tout renouveler... Je vais faire de nouveaux cieux et une nouvelle terre... et cela se fera dans un clin d'œil». Un feu prodigieux parti du firmament et répandu dans les airs, descend sur la terre, où, dans la minute, il a tout consumé, tout détruit, tout purifié, sans qu'il y reste un seul vestige de souillure. Ainsi se fera par le feu cette purification substantielle, cette admirable rénovation des éléments et de la nature entière, dont il résultera une nouvelle terre et de nouveaux cieux.

C/ Remarques

L'hérésie funeste décrite par Jeanne le Royer ne peut qu'être le modernisme. En effet, Saint Pie X lui-même avait défini cette gangrène comme « l'égout collecteur de toutes les hérésies ». Notons que Jeanne le Royer a annoncé la chose suivante : « L'Esprit de Satan suscitera contre l'Eglise, des ligues, des assemblées, des sociétés secrètes... L'Eglise condamnera d'abord leur doctrine funeste. » Ces ligues, assemblées et sociétés secrètes sont bien sûr toutes les organisations ayant l'esprit de la franc-maçonnerie, cette Synagogue de Satan condamnée par la papauté. Malgré les avertissements des Papes, Satan a réussi insidieusement à propager les idées maçonniques dans toute l'Église via le modernisme, qui est une sorte d'assimilation teintée de catholicisme de toutes les erreurs modernes les plus pernicieuses.

Saint Pie X, dans son encyclique *Pascendi Dominici Gregis*, décrit la malice et le caractère insidieux du modernisme et de ses sectateurs :

« Et comme une tactique des modernistes (ainsi les appelle-t-on communément et avec beaucoup de raison), tactique en vérité fort insidieuse, est de ne jamais exposer leurs doctrines méthodiquement et dans leur ensemble, mais de les fragmenter en quelque sorte et de les éparpiller çà et là, ce qui prête à les faire juger ondoyants et indécis, quand leurs idées, au contraire, sont parfaitement arrêtées et consistantes, il importe ici et avant tout de présenter ces mêmes doctrines sous une seule vue, et de montrer le lien logique qui les rattache entre elles. Nous nous réservons d'indiquer ensuite les causes des erreurs et de prescrire les remèdes propres à retrancher le mal. »

« Et ils vont leur route : réprimandés et condamnés, ils vont toujours, dissimulant sous des dehors menteurs de soumission une audace sans bornes. Ils courbent hypocritement la tête, pendant que, de toutes leurs pensées, de toutes leurs énergies, ils poursuivent plus audacieusement que jamais le plan tracé. »

Le Mouvement de la Jeunesse Catholique de France a également publié deux livres très bien conçus concernant Vatican II. Un premier tome

traite le sujet des penseurs de Vatican II, tandis que le second porte sur les textes¹⁰. Le premier tome expose très bien, comme Saint Pie X l'a fait, le caractère sournois de cette hérésie.

Par ailleurs, les révélations de Sœur de la Nativité concordent avec l'annonce des 35 ans de châtements de Notre Dame de la Salette et les 40 ans d'épreuves des Hébreux au désert rappelés par Carpegna. Le demi-siècle de durée minimum approximative de l'hérésie funeste se compte à partir de la clôture du concile Vatican II, tandis que les 40 ans d'épreuves eschatologiques débutent en 1972 avec le discours d'alerte du Saint Père Paul VI sur les « fumées de Satan ». Quant aux 35 ans de Notre Dame de la Salette, ils commencent selon Éric Faure en 1978, avec la prétendue mort de Paul VI.

D'autres thèmes des révélations de Sœur de la Nativité sont par contre beaucoup plus mystérieux que l'hérésie funeste. Tandis que les exorcismes suisses semblent fixer l'avènement de l'Antéchrist dès le retour du Saint Père, il y a chez Sœur de la Nativité un certain délai entre le moment où l'hérésie funeste est démasquée (cela arrivera au retour du Saint Père Paul VI) et le moment où l'Antéchrist-personne paraît publiquement.

Aussi, abstenons-nous de chercher obstinément à connaître tous les détails des événements futurs, car l'avenir comporte toujours une part de mystère, et notre intelligence limitée ne saurait parvenir à supprimer toute incertitude en la matière.

Préparons-nous cependant au pire, puisque nulle âme honnête ne saurait contester que les révélations de Sœur de la Nativité concernant l'hérésie funeste sont largement accomplies, ayant plongé le monde catholique dans le modernisme, et finalement dans l'apostasie et l'athéisme.

Les descriptions des hommes pervers se cachant dans des souterrains ne sont pas nécessairement à interpréter de façon littérale, bien que les sectes lucifériennes aient effectivement des activités souterraines dans

¹⁰ *Vatican II - l'Église à la croisée des chemins*, tomes 1 et 2, éditions MJCF.

certains lieux cachés au grand-public, et organisent la capture de personnes en situation irrégulière et de pauvres mendiants. Les forêts et souterrains peuvent symboliser le caractère secret des activités.

D/ L'importance capitale de la pureté conjugale

Lorsque j'ai rédigé la précédente édition de mon livre, j'ignorais que de nombreuses personnes, même parmi les catholiques « traditionalistes », méconnaissaient les exigences du Très-Haut en matière de pureté conjugale. Bien sûr, les catholiques traditionalistes savent que c'est un péché mortel d'attenter à l'intégrité de l'acte conjugal, par exemple en employant la pilule contraceptive, en pratiquant l'onanisme, etc. Cependant, un certain nombre d'entre eux, dont j'ignore la proportion, et y compris les prêtres, croient qu'il n'y a absolument aucun péché à demander le devoir conjugal plus qu'il est nécessaire pour la procréation. Ils s'imaginent aussi qu'il n'est pas blâmable de s'approcher de sa femme pendant la grossesse et pendant la post-ménopause (ménopause confirmée). Je me suis rendu compte de cette réalité en discutant avec des catholiques, dont un prêtre, aussi bien sur internet qu'à la sortie de la Messe.

D'abord, il convient de rappeler les trois maux du mariage :

« Il y a trois maux qui rendent le mariage si fâcheux, qu'il s'est trouvé des hérétiques qui l'ont condamné pour cela comme chose très mauvaise & très pernicieuse. Le premier est la perpétuelle servitude, suivant ces paroles de saint Paul, *Alligatus es uxori*. Le second est la privation de l'usage de la raison, qui se trouve souvent dans les plaisirs du Mariage, comme dit Aristote, & la honteuse saleté qui les accompagne. Le troisième est la grande sollicitude que saint Paul appelle *Tribulationem carnis* (tribulations de la chair). »

- Extrait du livre *Somme de la théologie morale et canonique* du R.P. Henry de Villalobos (1635).

Ensuite, il faut citer St Thomas d'Aquin :

« Restent donc deux raisons pour lesquelles les époux peuvent accomplir l'œuvre de chair : avoir des enfants ou rendre le devoir conjugal. Les époux qui agiront autrement commettront un péché, au moins un péché véniel. [...] Rendre le devoir conjugal pour préserver le conjoint de la fornication n'est pas un péché, car c'est s'acquitter du devoir conjugal. **Mais l'accomplir pour ne pas s'exposer soi-même à la fornication, c'est faire une chose superflue et commettre un péché véniel.** Le mariage n'a été institué pour ce but que par indulgence, et l'indulgence suppose l'existence des péchés véniels. »

- *Supplément à la Somme Théologique*, le mariage, question n°49, article 5.

Enfin, l'erreur suivante a été condamnée par le Pape Innocent XI :

« 2109 Denzinger

9.- L'acte du mariage accompli seulement pour le plaisir est dénué de toute faute vénielle. »

Nous pourrions également citer de nombreux Pères de l'Église, dont Saint Augustin, *Sur le Bien du Mariage* :

« **Il y a aussi des hommes incontinents au point qu'ils n'épargnent pas leurs femmes même quand elles sont enceintes.** Quoi que les époux fassent l'un avec l'autre d'immodeste, éhonté et bas, c'est le péché des personnes et non la faute du mariage. »

« Le devoir conjugal, quand il a pour but la génération, n'est point une faute ; accompli uniquement pour satisfaire la concupiscence, mais entre époux, en gardant la fidélité conjugale et **dans la mesure du devoir**, il n'excède pas le péché véniel ; tandis que l'adultère et la fornication sont toujours péchés mortels. »

Athénagoras d'Athènes (c. 175 A.D.) : « Après avoir jeté la semence en terre, le fermier attend la récolte. Il ne sème pas plus de graines au dessus. De la même façon, pour nous la procréation d'enfants est la

limite de notre tolérance dans l'appétit. » (Un appel pour les chrétiens, chapitre 33, chasteté des chrétiens relativement au Mariage.)

Saint Césaire d'Arles, Sermon 44:7 : « Par-dessus tout, personne ne devrait connaître sa femme quand le Dimanche ou d'autres fêtes arrivent. Des précautions similaires devraient être prises aussi souvent que la femme a ses menstruations, puisque le Prophète a dit : "Ne vous approchez pas d'une femme ayant ses menstruations." (Ez 18:6.) Si un homme est au courant que sa femme est dans cette condition mais refuse de se contrôler lors d'un dimanche ou d'une fête, les enfants qui seront conçus vont naître lépreux, ou épileptiques, ou peut-être même démoniaques¹¹. Les lépreux naissent tous, non d'hommes sages qui observent la chasteté lors des fêtes et des autres jours, mais particulièrement des fermiers qui ne savent pas se contrôler. [...] Véritablement, mes frères, si les animaux sans intelligence ne se touchent pas les uns les autres excepté au moment fixé et opportun, combien les hommes créés à l'image de Dieu devraient respecter cela ? **Ce qui est pire, c'est qu'il y a des hommes dissolus ou ivres qui parfois n'épargnent même pas leurs épouses quand elles sont enceintes.** En conséquence, s'ils n'amendent pas leurs vies, nous devons les considérer comme pire que les animaux. L'Apôtre s'est adressé à de tels hommes quand il a dit : "Que chacun de vous sache garder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans l'abandonner aux emportements de la passion, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu." (1 Thess. 4 :4-5.) »

Saint Clément d'Alexandrie, Sur le Mariage et la Procréation (c. 198-203 A.D.) : « Dès le début, la loi, comme nous l'avons déjà dit, établit le précepte "Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain" (Ex 20:17) longtemps avant la déclaration très similaire du Seigneur dans le Nouveau Testament, où la même idée était exprimée de sa propre

¹¹ Il arrive qu'une femme conçoive un enfant pendant les règles, même si cela reste rare. Sans forcément naître lépreux, épileptique ou possédé par le démon, l'enfant ne jouit pas de la même bénédiction que s'il était né d'époux vertueux. Sa santé, aussi bien celle de l'âme que celle du corps, est moins favorisée.

bouche : “Vous avez appris qu’il a été dit : Tu ne commettras point d’adultère. Et moi, je vous dis : Quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà commis l’adultère avec elle, dans son cœur.” » (Mt 5:27-28.) Que la loi visait à ce que les maris cohabitent avec leurs femmes dans le contrôle de soi et seulement avec l’intention d’engendrer des enfants est évident du fait de l’interdiction qui défend à l’homme célibataire d’avoir immédiatement des rapports sexuels avec une femme captive (Dt 21:11-13). Si l’homme a conçu un désir envers elle, il est tenu de faire le deuil pendant 30 jours [Sic : c’est la captive qui doit faire le deuil de ses parents] tandis qu’elle doit se faire raser la tête (Dt 21:11-13) ; si après ces trente jours le désir n’a pas cessé, alors ils peuvent avoir des enfants, car le délai fixé permet à l’accablante pulsion d’être mise à l’épreuve et de devenir un acte rationnel de la volonté. Pour cette raison vous ne pouvez pas indiquer un seul endroit de l’Écriture où un des anciens s’est approché d’une femme enceinte ; plus tard, après que l’enfant soit né et sevré, vous pourriez trouver que les relations maritales des maris et femmes reprennent. **Vous verrez que le père de Moïse garda ce principe en tête. Après la naissance d’Aaron, trois ans se sont écoulés avant que Moïse naisse (Ex 7:7).** Encore une fois, la tribu de Levi a observé cette loi de la nature donnée par Dieu, bien qu’ils étaient moindres en nombre que n’importe quels autres qui arrivèrent en terre promise (Num 3:39). En effet, une tribu ne croît pas facilement en grands nombres si ses hommes ont seulement des rapports au sein de la relation licite du mariage et attendent non seulement la fin de la grossesse mais aussi celle de l’allaitement. » (*The Stromata or Miscellanies*, Book III, Chapter XI, Section 71, 72.)

Saint Ambroise (c. 340-397) : « Les jeunes invoquent généralement le désir d’avoir des enfants et pensent excuser la chaleur de leur âge par le désir de la procréation. Combien est plus honteux pour les anciens de faire ce qui est honteux pour les jeunes de confesser. Car même les jeunes qui tempèrent leurs cœurs de prudence par la crainte de Dieu, renoncent généralement aux œuvres de la jeunesse quand la progéniture a été reçue. Et est-ce remarquable (digne d’éloge) pour l’homme, sachant que les bêtes expriment sans paroles un zèle pour la génération,

et non un désir de copulation ? En effet, dès lors qu'ils savent que le ventre est rempli, et la semence reçue par la terre génératrice, ils ne se prêtent plus au rapport charnel ou à la lascivité de l'amour, mais ils se chargent de l'attention parentale. **Or, les hommes n'épargnent ni l'embryon ni Dieu. Ils contaminent le premier et exaspèrent le dernier.** "Avant de te former dans le sein de ta mère", dit-Il, "Je te connaissais, et avant que tu sortisses de ses flancs, Je t'ai consacré." (Jr 1:5.) Pour contrôler votre impatience, remarquez les mains de votre Créateur formant l'homme dans le ventre. **Il est au travail, et vous souillez le secret du ventre sacré avec la luxure ?** Imitz la bête ou craignez Dieu. Pourquoi parlé-je des bêtes ? La terre elle-même se repose souvent du travail de la génération, et si elle est souvent remplie de semences jetées par l'impatience empressée des hommes, elle rend la pareille à l'impudeur du fermier et change la fertilité en stérilité. Ainsi, même chez les éléments (naturels) et les bêtes, c'est une honte à la nature de ne jamais cesser de générer. » (St. Ambrose, Archbishop of Milan, *Exposition of the Gospel According to St. Luke 1:43-45.*)

Horribles abus et excès qui se commettent avant et après le mariage (pages 430-439 du tome second de Sœur de la Nativité)

« J'ai vu tomber en enfer une infinité de personnes mariées, et J.C. m'a fait connaître la principale raison de leur perte éternelle. Voyant surtout que c'était par le péché d'impureté, je me suis écriée : O mon Dieu, comment voulez-vous que je touche une matière aussi infecte et que je remue un pareil borbier ? Comment voulez-vous que je parle d'un vice aussi contraire à mon vœu et à la perfection de mon état ?...

Ne craignez rien, m'a-t-il dit, je me charge des inconvénients qui pourront en résulter, par rapport à vous, comme à tous ceux qui ont un vrai intérêt à lire, écrire, examiner dans la bonne foi ce que je vais vous dire pour ma gloire et le salut des âmes. Ce sont des choses infâmes, il est vrai ; mais je vais les envelopper sous des figures qui vous préserveront de toutes souillures. Tout ce qui vient de moi est pur, et souvenez-vous que les rayons du soleil éclairent un cloaque infecté, sans contracter aucune infection.

Aussi, mon Père, j'ai tout vu sans rien voir, et j'ai tout compris sans y prendre aucune part. Oui, j'ai aperçu les excès conjugaux, les différents abus d'un sacrement très saint, dont on profane si souvent la sainteté, un sacrement qu'on fait servir à la seule passion, à la brutalité même, et qu'on va jusqu'à souiller quelquefois par des abominations contraires aux fins qu'on doit s'y proposer, des horreurs qui dégradent la nature et la font rougir. Je l'ai vu, et je n'en ai senti que des mouvements d'indignation et d'horreur. Je me suis écriée en frémissant : Dieu saint, comment le souffrez-vous ?... Comment permettez-vous de pareils excès dans des créatures faites à votre image, et qui sont autant de membres de votre divin corps ? Quel renversement ! Quels désordres !... Mais, mon Père, voici le détail de ma vision. Vous en jugerez mieux par le simple récit.

D'abord, j'ai vu couler sous mes yeux un fleuve large et très profond, dont le cours était si rapide, qu'il fallait une force et une adresse étonnante, et encore le secours d'un bon guide, pour le passer sans être submergé. Ce qui me frappait le plus, c'était de voir une multitude innombrable de personnes des deux sexes et de tous les états, qui couraient s'y précipiter avec un aveuglement qui tenait de la fureur ; de sorte que le fleuve roulait presque tout le genre humain dans son cours. Epouvantée de tant de naufrages, surprise et hors de moi de tout ce que je voyais, je plaignais les victimes infortunées, dont les visages étaient couverts. Quel est ce fleuve terrible, demandai-je, et que peut-il signifier ?... C'est l'état du mariage, me fut-il répondu, tous y courent, comme vous voyez, parce que tous suivent l'inclination de la nature. Faut-il s'étonner que tant de personnes y périssent ! Ne cherchant que les satisfactions grossières que l'évangile condamne, on se laisse aller à la pente naturelle et l'on est emporté par la rapidité de son cours : c'est là précisément le torrent, le gouffre qui engloutit presque tous les hommes, parce que presque personne n'a l'art d'éviter les écueils dont il est rempli.

Il est vrai que l'état du mariage est nécessaire pour la propagation de l'espèce humaine ; mais, hélas ! Cette source de la reproduction du

genre humain est presque universellement empoisonnée par les mauvaises dispositions de ceux qui s'y enrôlent. Le sacrement suppléerait, sans doute, mais il faudrait en faire un meilleur usage, s'y préparer davantage, et surtout ne pas commencer par le profaner en le recevant : car, de cette manière, loin d'en être sanctifié dans son principe, cette source de la reproduction des hommes ne s'en trouve que plus corrompue, parce qu'on ajoute le sacrilège à la dépravation ; ce qui fait qu'on peut bien dire de nos jours, comme du temps de Noë, que l'iniquité est à son comble, et que toute chair a corrompu ses voies.

Première source de la perversité des hommes ; car quels fruits peuvent produire des arbres de cette espèce, surtout quand on leur donne une culture, je veux dire une éducation conforme à leur origine ?

Il est vrai, m'a dit Dieu, qu'il y a encore et qu'il y aura toujours des familles prédestinées, où la bénédiction céleste se répand de génération en génération : ce sont celles où la sagesse paraît héréditaire et passe des pères aux enfants, où la crainte de Dieu fait le partage du fils, comme elle a fait le partage du père. Le fruit et l'arbre sont également bénis par celui qui a tout planté, et qui donne à tout son accroissement. Voilà d'ordinaire l'origine des élus du Seigneur.

Par leurs dispositions ils se rapprochent de l'état où étaient Eve et Adam avant leur chute ; ou du moins la grâce du sacrement affaiblissant en eux les mauvais effets du péché de leurs premiers parents, leur tient, en quelque sorte, lieu de la grâce première dont ils étaient prévenus.

Mais, mon Père, pour une famille de ce caractère, ah ! Combien d'autres où l'on n'a pas même la moindre idée de la sainteté de cet état ; où l'on ne s'y propose qu'une satisfaction purement animale, un plaisir sensuel et brutal ; où l'on va tout-à-la-fois contre la dignité du sacrement et contre le vœu de la nature qui tend à la propagation. Pour de pareils monstres il faudrait des foudres et non pas des paroles ; c'est déshonorer, c'est avilir, c'est dégrader la qualité d'homme. Que deviendra donc le caractère et la qualité de chrétien ?

Je ne parle pas, mon Père, des libertés prématurées, des familiarités, des licences criminelles qui trop souvent préviennent le sacrement et en font profaner la réception. L'obstacle que cette profanation met à la grâce propre du mariage, est la cause la plus ordinaire des malheurs et des tentations qu'on éprouve dans ce saint état. Je parle, non de ceux qui pensent à y entrer, mais de ceux qui y sont actuellement, et qui font un usage criminel du sacrement qu'ils ont reçu. Combien qui, par cet usage criant et abusif, ne trouvent dans un état si saint que des sujets, des matières de crimes, des occasions de damnation !

L'Écriture nous dit que les premiers maris de la femme du jeune Tobie avaient été étouffés par le démon, la première nuit de leur mariage, pour punir leur emportement et leur brutalité. Eh bien ! Mon Père, Dieu me fait connaître que la même circonstance des nouveaux mariés, parmi les chrétiens, n'était pas moins funeste à leurs âmes, qu'elle l'était au corps de ces infidèles, et que la fosse qu'on faisait d'avance pour eux était la figure de l'abîme où les mêmes excès, les mêmes licences, les mêmes emportements plongent encore tous les jours les nouveaux mariés. Quel déplorable aveuglement !

Que de jeunes mariés se croient tout permis, croupissent et meurent dans des habitudes abominables, sans rien faire pour en sortir, sans penser même à s'en corriger ! ... Que de gens qui s'imaginent user de leurs droits, quand ils insultent le sacrement qu'ils ont reçu pour le respecter et non pour l'outrager ! Malheur ! Ah ! Malheur à eux !... Malheur aux directeurs ignorants ou lâches, qui, par une cruauté révoltante ou une délicatesse mal entendue, refusent de les instruire sur un devoir de cette importance, ou qui les absolvent sans les corriger ! Ils sont cause du mal qu'ils laissent commettre. Malheur à ceux qui n'instruisent pas déceimment les futurs époux, avant de les unir par ce lien sacré ! Ils les envoient au combat sans armes, et les précipitent dans le fleuve sans aucune précaution. Quel sujet de trembler pour ces ministres prévaricateurs !

Les péchés qu'on commet lors du mariage¹² font horreur ; on s'en relève quelquefois, parce qu'il n'y a rien alors qui puisse rassurer tant soit peu celui qui s'en est rendu coupable ; mais ceux qu'on commet dans le mariage sont comme fixes et incorrigibles, parce qu'on ne pense même pas à s'en repentir ni à changer. Sous le spécieux prétexte du sacrement qu'on a reçu, on s'aveugle soi-même jusqu'à n'avoir ni aucune retenue ni aucun remords de ce qui pourtant devrait bien en faire naître. Ah ! Mon Père, je frémis encore du nombre de victimes qui vont s'abîmer dans le torrent, où j'aurais infailliblement péri moi-même, vu surtout les mauvaises inclinations de ma jeunesse, si Dieu, par une miséricorde purement gratuite, ne m'en eût préservée par une autre vocation. Quelle grâce que celle du célibat !... Ah ! C'est à présent plus que jamais que j'en sens tout le prix et à quelle reconnaissance cette grâce m'oblige... »

Les enseignements du Christ concernant le mariage révélés par Anne-Catherine Emmerich :

« Ils allèrent ensuite à la synagogue et Jésus donna encore sous forme de paraboles plusieurs enseignements touchant le mariage. **Il parla de la grande corruption qui infectait la propagation de l'espèce humaine, dit qu'après la conception il fallait vivre dans la continence**, et pour prouver combien sous ce rapport les hommes s'abaissaient au-dessous des animaux les plus nobles, il cita la chasteté et la continence des éléphants. On trouve des éléphants dans une contrée qui n'est pas très éloignée d'ici. Ils l'interrogèrent aussi sur Noé et lui demandèrent s'il n'était pas vrai qu'il avait fait du vin et s'était enivré. Jésus leur expliqua cela, et parla de l'ivresse comme mettant en grand

¹² Ce que Sœur de la Nativité explique ici, c'est que quelqu'un qui a reçu le sacrement de mariage en état de péché mortel, par exemple après un baisé voluptueux (le *French kiss* est un péché mortel car il est répugnant de sensualité et a évidemment un caractère sexuel) ou un acte de fornication commis avant le mariage, ne peut en aucune manière se rassurer sur l'état de son âme. A l'inverse, une fois mariés, beaucoup croient qu'ils peuvent vivre dans la volupté sans pécher. C'est aux prêtres d'expliquer en détail aux époux ce qui est vénial et ce qui est mortel.

danger de pécher, soit par l'usage immodéré du vin, soit par celui du mariage ; car l'ivresse pouvait être produite également par le vin et par les désirs impurs. Il enseigna comment l'ivresse donnait naissance au péché et comment un mal en engendrait un autre. »

...

« Je l'entendis aussi dire beaucoup de choses merveilleusement profondes dans leur simplicité sur le mystère du mariage en exposant purement les procédés de la culture de la vigne. Je trouvai remarquablement clair et convaincant ce que dit le Seigneur que là où l'union n'existait pas dans le mariage **et où il n'atteignait pas son but, qui est de mettre au monde des hommes bons et purs**, la faute en était toujours à la femme. Elle peut supporter et souffrir, et c'est son devoir : elle est le vase qui reçoit, protège et élabore, elle peut par un travail intérieur tout corriger en elle et dans son fruit. Elle élève ce fruit qui est en elle, elle peut en travaillant sur elle-même moralement et physiquement y effacer ce qui est mauvais, et tout ce qu'elle fait profite ou nuit à son enfant. **Dans le mariage il ne s'agit pas de la satisfaction des convoitises, mais de lutte, de mortification, de sollicitudes et d'enfantement dans la douleur** : or, c'est un enfantement douloureux qu'une lutte continuelle contre l'amour-propre, le péché et la curiosité : cette lutte et la victoire qui la couronne fait aussi de l'enfant un vainqueur, etc. Tout cela était dit en termes très simples et très profonds. L'homme et la femme sont un seul corps : la femme est le vase qui reçoit, elle doit souffrir, endurer et expier : elle peut tout corriger et tout réparer. **Il ne s'agit pas ici de chercher sa propre satisfaction, mais d'effacer le péché et d'arriver à la justification par la souffrance et la prière.** »

...

« Jésus donna encore beaucoup d'enseignements spéciaux sur le mariage et je fus tellement frappée de la vérité et de l'extrême utilité de ces doctrines, que je me dis très vivement à moi-même : "Pourquoi cela n'est-il pas écrit ? Pourquoi n'y a-t-il pas ici de disciple pour le recueillir afin que tous en profitent ?". J'étais pendant toute cette vision

comme un des auditeurs qui étaient là présents, et j'allais de côté et d'autre. Comme je me livrais avec ardeur à ces pensées, mon fiancé céleste se tourna vers moi et me dit à peu près ceci : "J'exerce la charité et je cultive la vigne là où cela produit des fruits. Si ces paroles étaient mises par écrit elles seraient, comme une grande partie de beaucoup de ce qui est écrit, mises à néant, détournées de leur vrai sens, ou méprisées. Ces enseignements et une infinité d'autres choses qui n'ont pas été mises par écrit ont porté plus de fruits que ce qui est écrit. **Ce n'est pas la loi écrite qui est observée, tout est écrit dans ceux qui croient, qui espèrent, qui aiment.**" »

...

« Ce même jour Jésus donna encore beaucoup d'enseignements sur le mariage et toujours en se servant de comparaisons tirées de la vigne et des semailles. Il s'adressa particulièrement au jeune couple et dit à Salathiel : "Tu t'es laissé attirer par la beauté corporelle de ta femme. Pense donc quelle doit être la beauté d'une âme, puisque Dieu envoie son fils sur la terre pour sauver l'âme par le sacrifice de sa vie. Mais celui qui travaille pour le corps ne travaille pas pour l'âme. La beauté produit la convoitise et la convoitise corrompt l'âme par le rassasiement. **Cette satisfaction immodérée est la plante parasite qui étouffe et fait périr le froment et la vigne.**" C'est ainsi qu'il ramena son exhortation à des prescriptions relatives à la culture du blé et de la vigne et qu'il leur signala spécialement deux plantes grimpantes de très mauvaise nature afin qu'ils ne les laissassent pas approcher de leur champ ni de leur vignoble. »

...

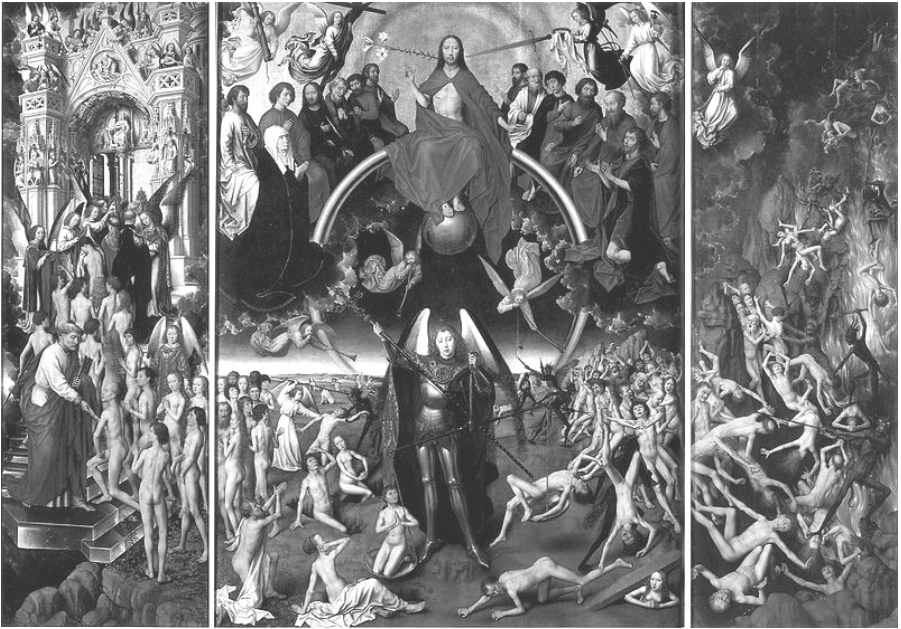
« Aujourd'hui à midi je vis Jésus dans une maison de Cédar s'entretenir avec Salathiel et sa femme touchant l'état du mariage. Il leur donna des avis circonstanciés et leur dit comment ils devaient vivre ensemble et à quelles conditions ils pouvaient devenir un bon cep de vigne. **Ils devaient se tenir en garde contre la concupiscence et, chaque fois qu'ils useraient du mariage, réfléchir sur les motifs qui les dirigeaient ; car lorsqu'ils ne seraient poussés que par les désirs**

charnels, ils produiraient les fruits amers de la concupiscence. Il les prémunit contre l'excès en toute chose, les exhorta à la prière et au renoncement et à se garder de l'ivresse du vin. Il parla de Noé et du péché de l'ivrognerie. La fiancée devait être un vase pur : il lui prescrivit la séparation pendant ses maladies et la **contenance absolue après la conception.** »

Révélation à Sainte Brigitte de Suède (livre 1, chapitre 26)

« Ceux donc qui se marient, portés par une charité et une crainte divine pour engendrer, me sont un temple spirituel dans lequel, moi, troisième, je veux demeurer avec eux. Mais les hommes de ce temps se marient pour sept raisons : 1/ pour la beauté de la face ; 2/ pour les richesses ; 3/ pour le trop grand plaisir et l'excessif plaisir qu'ils y prennent ; 4/ parce que là se font une assemblée de parents et d'amis et des banquets immodérés ; 5/ parce qu'au mariage, il y a de l'orgueil dans les habits, les banquets, les cajoleries et autres vanités ; 6/ pour engendrer des enfants, non pas pour les nourrir à Dieu ou pour les élever dans les bonnes mœurs, mais pour les faire parvenir aux richesses et aux honneurs ; 7/ pour satisfaire comme des chevaux aux appétits de luxure. [...] Les mariés de ce temps commencent leur union par la luxure, comme les chevaux et sont pires que les chevaux. Mais les mariés spirituellement commencent en la charité et la crainte divine ; ils veulent ne plaire qu'à moi seul. Le diable remplit et excite ceux-là à la délectation de la chair, dans laquelle il n'y a que puanteur, mais ceux-ci sont remplis de mon Esprit, et sont enflammés du feu de l'amour divin, qui ne s'éteint jamais en eux. »

**Ces citations devraient suffire à décourager
l'intempérance conjugale.**



**Ô Très Saint Rédempteur, Ô Très Sainte Vierge Marie,
arrachez-nous tous à la damnation éternelle !**

VII- Syllabus de Pie IX

RÉSUMÉ RENFERMANT LES PRINCIPALES ERREURS DE NOTRE TEMPS QUI SONT SIGNALÉES DANS LES ALLOCUTIONS CONSISTORIALES, ENCYCLIQUES ET AUTRES LETTRES APOSTOLIQUES DE N. T. S. P. LE PAPE PIE IX.

§ I. Panthéisme, naturalisme et rationalisme absolu.

I. Il n'existe aucun Être divin, suprême, parfait dans sa sagesse et sa providence, qui soit distinct de l'univers, et Dieu est identique à la nature des choses, et par conséquent assujetti aux changements ; Dieu, par cela même, se fait dans l'homme et dans le monde, et tous les êtres sont Dieu et ont la propre substance de Dieu. Dieu est ainsi une seule et même chose avec le monde, et par conséquent l'esprit avec la matière, la nécessité avec la liberté, le vrai avec le faux, le bien avec le mal, et le juste avec l'injuste (26).

II. On doit nier toute action de Dieu sur les hommes et sur le monde (26).

III. La raison humaine, considérée sans aucun rapport à Dieu, est l'unique arbitre du vrai et du faux, du bien et du mal : elle est à elle-même sa loi, elle suffit par ses forces naturelles à procurer le bien des hommes et des peuples (26).

IV. Toutes les vérités de la religion découlent de la force native de la raison humaine ; d'où il suit que la raison est la règle souveraine d'après laquelle l'homme peut et doit acquérir la connaissance de toutes les vérités de toute espèce (1, 17, 26).

V. La révélation divine est imparfaite, et par conséquent sujette à un progrès continu et indéfini correspondant au développement de la raison humaine (1, 26).

VI. La foi du Christ est en opposition avec la raison humaine, et la révélation divine non seulement ne sert de rien, mais encore elle nuit à la perfection de l'homme (1, 26).

VII. Les prophéties et les miracles racontés dans les saintes Écritures sont des fictions poétiques, et les mystères de la foi chrétienne sont le résumé d'investigations philosophiques ; dans les livres des deux Testaments sont contenues des inventions mythiques, et Jésus-Christ lui-même est un mythe (1, 26).

1. ASS III (1867) 168. Traduction française dans Recueil, pp. 17-35.

2. Le chiffre entre parenthèses renvoie au document indiqué dans la liste ci-après.

§ II. Rationalisme modéré.

VIII. Comme la raison humaine est égale à la religion elle-même, les sciences théologiques doivent être traitées comme les sciences philosophiques (13).

IX. Tous les dogmes de la religion chrétienne sans distinction sont l'objet de la science naturelle ou philosophie ; et la raison humaine n'ayant qu'une culture historique, peut, d'après ses principes et ses forces naturelles, parvenir à une vraie connaissance de tous les dogmes, même les plus cachés, pourvu que ces dogmes aient été proposés à la raison comme objet (27, 30).

X. Comme autre chose est le philosophe et autre chose la philosophie, celui-là a le droit et le devoir de se soumettre à une autorité dont il s'est démontré à lui-même la réalité ; mais la philosophie ne peut ni ne doit se soumettre à aucune autorité (27, 30).

XI. L'Église non seulement ne doit, dans aucun cas, sévir contre la philosophie, mais elle doit tolérer les erreurs de la philosophie et lui abandonner le soin de se corriger elle-même (27).

XII. Les décrets du Siège apostolique et des Congrégations romaines empêchent le libre progrès de la science (30).

XIII. La méthode et les principes d'après lesquels les anciens docteurs scolastiques ont cultivé la théologie ne sont plus en rapport avec les nécessités de notre temps et les progrès des sciences (30).

XIV. On doit s'occuper de philosophie sans tenir aucun compte de la révélation surnaturelle (30).

N.B. - Au système du rationalisme se rapportent pour la majeure partie les erreurs d'Antoine Günther, qui sont condamnées dans la Lettre au Cardinal Archevêque de Cologne Eximiam tuam, du 15 juin 1857, et dans la Lettre à l'Évêque de Breslau Dolore haud mediocri, du 30 avril 1860.

§ III. Indifférentisme, Latitudinarisme.

XV. Il est libre à chaque homme d'embrasser et de professer la religion qu'il aura réputée vraie d'après la lumière de la raison (8, 26).

XVI. Les hommes peuvent trouver le chemin du salut éternel et obtenir ce salut éternel dans le culte de n'importe quelle religion (1, 3, 17).

XVII. Tout au moins doit-on avoir bonne confiance dans le salut éternel de tous ceux qui ne vivent pas dans le sein de la véritable Église du Christ (13, 28).

XVIII. Le protestantisme n'est pas autre chose qu'une forme diverse de la même vraie religion chrétienne, forme dans laquelle on peut être agréable à Dieu aussi bien que dans l'Église catholique (5).

§ IV. Socialisme, Communisme, Sociétés secrètes, Sociétés bibliques, Sociétés clérico-libérales.

Ces sortes de pestes sont à plusieurs reprises frappées de sentences formulées dans les termes les plus graves par l'Encyclique Qui pluribus, du 9 novembre 1846 ; par l'Allocution Quibus quantisque, du 20 avril 1849 ; par l'Encyclique Nostis et Nobiscum, du 8 décembre 1849 ; par

l'Allocution *Singulari quadam*, du 9 décembre 1854 ; par l'Encyclique *Quanto conficiamur mœrore*, du 10 août 1863.

§ V. Erreurs relatives à l'Église et à ses droits.

XIX. L'Église n'est pas une vraie et parfaite société pleinement libre ; elle ne jouit pas de ses droits propres et constants que lui a conférés par son divin Fondateur, mais il appartient au pouvoir civil de définir quels sont les droits de l'Église et les limites dans lesquelles elle peut les exercer (13, 22, 23, 26). XX. La puissance ecclésiastique ne doit pas exercer son autorité sans la permission et l'assentiment du gouvernement civil (25). XXI. L'Église n'a pas le pouvoir de définir dogmatiquement que la religion de l'Église catholique est uniquement la vraie religion (8). XXII. L'obligation qui concerne les maîtres et les écrivains catholiques, se borne aux choses qui ont été définies par le jugement infaillible de l'Église, comme des dogmes de foi qui doivent être crus par tous (30).

XXIII. Les Souverains Pontifes et les Conciles œcuméniques ont dépassé les limites de leur pouvoir ; ils ont usurpé les droits des princes et ils ont même erré dans les définitions relatives à la foi et aux mœurs (8).

XXIV. L'Église n'a pas le droit d'employer la force ; elle n'a aucun pouvoir temporel direct ou indirect (9).

XXV. En dehors du pouvoir inhérent à l'épiscopat, il y a un pouvoir temporel qui lui a été concédé ou expressément ou tacitement par l'autorité civile, révoquant par conséquent à volonté par cette même autorité civile (9).

XXVI. L'Église n'a pas le droit naturel et légitime d'acquérir et de posséder (18, 29).

XXVII. Les ministres sacrés de l'Église et le Pontife Romain doivent être exclus de toute gestion et possession des choses temporelles (26).

XXVIII. Il n'est pas permis aux Évêques de publier même les Lettres apostoliques sans la permission du gouvernement (18).

XXIX. Les faveurs accordées par le Pontife Romain doivent être regardées comme nulles, si elles n'ont pas été demandées par l'entremise du gouvernement (18).

XXX. L'immunité de l'Église et des personnes ecclésiastiques tire son origine du droit civil (8).

XXXI. Le for ecclésiastique pour les procès temporels des clercs, soit au civil, soit au criminel, doit absolument être aboli, même sans consulter le Siège Apostolique et sans tenir compte de ses réclamations (12, 18).

XXXII. L'immunité personnelle en vertu de laquelle les clercs sont exempts de la milice, peut être abrogée sans aucune violation de l'équité et du droit naturel. Le progrès civil demande cette abrogation, surtout dans une société constituée d'après une législation libérale (32).

XXXIII. Il n'appartient pas uniquement par droit propre et inné à la juridiction ecclésiastique de diriger l'enseignement des vérités théologiques (30).

XXXIV. La doctrine de ceux qui comparent le Pontife Romain à un prince libre et exerçant son pouvoir dans l'Église universelle, est une doctrine qui a prévalu au moyen âge (19).

XXXV. Rien n'empêche que par un décret d'un Concile général ou par le fait de tous les peuples le souverain pontificat soit transféré de l'Évêque romain et de la ville de Rome à un autre Évêque et à une autre ville (9).

XXXVI. La définition d'un Concile national n'admet pas d'autre discussion, et l'administration civile peut traiter toute affaire dans ces limites (9).

XXXVII. On peut instituer des Églises nationales soustraites à l'autorité du Pontife Romain et pleinement séparées de lui (23, 24).

XXXVIII. Trop d'actes arbitraires de la part des Pontifes Romains ont poussé à la division de l'Église en orientale et occidentale (9).

§ VI. Erreurs relatives à la société civile, considérée soit en elle-même, soit dans ses rapports avec l'Église.

XXXIX. L'État, comme étant l'origine et la source de tous les droits, jouit d'un droit qui n'est circonscrit par aucune limite (26).

XL. La doctrine de l'Église catholique est opposée au bien et aux intérêts de la société humaine (1, 4).

XLI. La puissance civile, même quand elle est exercée par un prince infidèle, possède un pouvoir indirect négatif sur les choses sacrées. Elle a par conséquent non seulement le droit qu'on appelle d'exequatur, mais encore le droit qu'on nomme d'appel comme d'abus (9).

XLII. En cas de conflit légal entre les deux pouvoirs, le droit civil prévaut (9).

XLIII. La puissance laïque a le pouvoir de casser, de déclarer et rendre nulles les conventions solennelles (Concordats) conclues avec le Siège Apostolique, relativement à l'usage des droits qui appartiennent à l'immunité ecclésiastique, sans le consentement de ce Siège et malgré ses réclamations (7, 23).

XLIV. L'autorité civile peut s'immiscer dans les choses qui regardent la religion, les mœurs et le gouvernement spirituel. D'où il suit qu'elle peut juger des Instructions que les pasteurs de l'Église publient, d'après leurs charges, pour la règle des consciences ; elle peut même décider sur l'administration des sacrements et les dispositions nécessaires pour les recevoir (7, 26).

XLV. Toute la direction des écoles publiques dans lesquelles la jeunesse d'un État chrétien est élevée, si l'on en excepte dans une certaine mesure les séminaires épiscopaux, peut et doit être attribuée à l'autorité civile, et cela de telle manière qu'il ne soit reconnu à aucune autre autorité le droit de s'immiscer dans la discipline des écoles, dans le

régime des études, dans la collation des grades, dans le choix ou l'approbation des maîtres (7, 10).

XLVI. Bien plus, même dans les séminaires des clercs, la méthode à suivre dans les études est soumise à l'autorité civile (18).

XLVII. La bonne constitution de la société civile demande que les écoles populaires, qui sont ouvertes à tous les enfants de chaque classe du peuple, et en général que les institutions publiques destinées aux lettres, à une instruction supérieure et à une éducation plus élevée de la jeunesse, soient affranchies de toute autorité de l'Église, de toute influence modératrice et de toute ingérence de sa part, et qu'elles soient pleinement soumises à la volonté de l'autorité civile et politique, suivant le désir des gouvernants et le niveau des opinions générales de l'époque (31).

XLVIII. Des catholiques peuvent approuver un système d'éducation en dehors de la foi catholique et de l'autorité de l'Église, et qui n'ait pour but, ou du moins pour but principal, que la connaissance des choses purement naturelles et la vie sociale sur cette terre (31).

XLIX. L'autorité séculière peut empêcher les Évêques et les fidèles de communiquer librement entre eux et avec le Pontife Romain (26).

L. L'autorité séculière a par elle-même le droit de présenter les Évêques, et peut exiger d'eux qu'ils prennent en main l'administration de leurs diocèses avant qu'ils aient reçu du Saint-Siège l'institution canonique et les Lettres apostoliques (18).

LI. Bien plus, la puissance séculière a le droit d'interdire aux Évêques l'exercice du ministère pastoral, et elle n'est pas tenue d'obéir au Pontife romain en ce qui concerne l'institution des évêchés et des Évêques (8, 12).

LII. Le gouvernement peut, de son propre droit, changer l'âge prescrit pour la profession religieuse, tant des femmes que des hommes, et enjoindre aux communautés religieuses de n'admettre personne aux vœux solennels sans son autorisation (18).

LIII. On doit abroger les lois qui protègent l'existence des familles religieuses, leurs droits et leurs fonctions ; bien plus, la puissance civile peut donner son appui à tous ceux qui voudraient quitter l'état religieux qu'ils avaient embrassé et enfreindre leurs vœux solennels ; elle peut aussi supprimer complètement ces mêmes communautés religieuses, aussi bien que les églises collégiales et les bénéfices simples, même de droit de patronage, attribuer et soumettre leurs biens et revenus à l'administration et à la volonté de l'autorité civile (12, 14, 15).

LIV. Les rois et les princes, non seulement sont exempts de la juridiction de l'Église, mais même ils sont supérieurs à l'Église quand il s'agit de trancher les questions de juridiction (8).

LV. L'Église doit être séparée de l'État, et l'État séparé de l'Église (12).

§ VII. Erreurs concernant la morale naturelle et chrétienne.

LVI. Les lois de la morale n'ont pas besoin de la sanction divine, et il n'est pas du tout nécessaire que les lois humaines se conforment au droit naturel ou reçoivent de Dieu le pouvoir d'obliger (26).

LVII. La science des choses philosophiques et morales, de même que les lois civiles, peuvent et doivent être soustraites à l'autorité divine et ecclésiastique (26).

LVIII. Il ne faut reconnaître d'autres forces que celles qui résident dans la matière, et tout système de morale, toute honnêteté doit consister à accumuler et augmenter ses richesses de toute manière, et à satisfaire ses passions (26, 28).

LIX. Le droit consiste dans le fait matériel ; tous les devoirs des hommes sont un mot vide de sens, et tous les faits humains ont force de droit (26).

LX. L'autorité n'est autre chose que la somme du nombre et des forces matérielles (26).

LXI. Une injustice de fait couronnée de succès ne préjudicie nullement à la sainteté du droit (24).

LXII. On doit proclamer et observer le principe de non-intervention (22).

LXIII. Il est permis de refuser l'obéissance aux princes légitimes et même de se révolter contre eux (1, 2, 5, 20).

LXIV. La violation d'un serment, quelque saint qu'il soit, et toute action criminelle et honteuse opposée à la loi éternelle, non seulement ne doit pas être blâmée, mais elle est tout à fait licite et digne des plus grands éloges, quand elle est inspirée par l'amour de la patrie (4).

§ VIII. Erreurs concernant le mariage chrétien.

LXV. On ne peut établir par aucune preuve que le Christ a élevé le mariage à la dignité de sacrement (9).

LXVI. Le sacrement de mariage n'est qu'un accessoire du contrat et peut en être séparé, et le sacrement lui-même ne consiste que dans la seule bénédiction nuptiale (9).

LXVII. De droit naturel, le lien du mariage n'est pas indissoluble, et dans différents cas le divorce proprement dit peut être sanctionné par l'autorité civile (9,12).

LXVIII. L'Église n'a pas le pouvoir d'établir des empêchements dirimants au mariage : mais ce pouvoir appartient à l'autorité séculière, par laquelle les empêchements existants peuvent être levés (8).

LXIX. L'Église, dans le cours des siècles, a commencé à introduire les empêchements dirimants non par son droit propre, mais en usant du droit qu'elle avait emprunté au pouvoir civil (9).

LXX. Les canons du Concile de Trente qui prononcent l'anathème contre ceux qui osent nier le pouvoir qu'a l'Église d'opposer des empêchements dirimants, ne sont pas dogmatiques ou doivent s'entendre de ce pouvoir emprunté (9).

LXXI. La forme prescrite par le Concile de Trente n'oblige pas sous peine de nullité, quand la loi civile établit une autre forme à suivre et veut qu'au moyen de cette forme le mariage soit valide (9).

LXXII. Boniface VIII a le premier déclaré que le vœu de chasteté prononcé dans l'ordination rend le mariage nul (9).

LXXIII. Par la force du contrat purement civil, un vrai mariage peut exister entre chrétiens ; et il est faux, ou que le contrat de mariage entre chrétiens soit toujours un sacrement, ou que ce contrat soit nul en dehors du sacrement (9, 11, 12, 23).

LXXIV. Les causes matrimoniales et les fiançailles, par leur nature propre, appartiennent à la juridiction civile (9, 12). N.B. - Ici peuvent se placer d'autres erreurs : l'abolition du célibat ecclésiastique et la préférence due à l'état de mariage sur l'état de virginité. Elles sont condamnées, la première dans la Lettre Encyclique *Qui pluribus*, du 9 novembre 1846, la seconde dans la Lettre Apostolique *Multiplices inter*, du 10 juin 1851.

§ IX. Erreurs sur le principat civil du Pontife romain.

LXXV. Les fils de l'Église chrétienne et catholique disputent entre eux sur la compatibilité du pouvoir temporel avec le pouvoir spirituel (9).

LXXVI. L'abrogation de la souveraineté civile dont le Saint-Siège est en possession servirait, même beaucoup, à la liberté et au bonheur de l'Église (4, 6).

N.B. - Outre ces erreurs explicitement notées, plusieurs autres erreurs sont implicitement condamnées par la doctrine qui a été exposée et soutenue sur le principat civil du Pontife Romain, que tous les catholiques doivent fermement professer. Cette doctrine est clairement enseignée dans l'Allocution *Quibus quantisque*, du 20 avril 1849 ; dans l'Allocution *Si semper antea*, du 20 mai 1850 ; dans la Lettre Apostolique, *Cum catholica Ecclesia*, du 26 mars 1860 ; dans l'Allocution *Novos*, du 28 septembre 1860 ; dans l'Allocution

Jamdudum, du 18 mars 1861 ; dans l'Allocution Maxima quidem, du 9 juin 1862.

§ X. Erreurs qui se rapportent au libéralisme moderne.

LXXVII. A notre époque, il n'est plus utile que la religion catholique soit considérée comme l'unique religion de l'État, à l'exclusion de tous les autres cultes (16).

LXXVIII. Aussi c'est avec raison que, dans quelques pays catholiques, la loi a pourvu à ce que les étrangers qui s'y rendent y jouissent de l'exercice public de leurs cultes particuliers (12).

LXXIX. Il est faux que la liberté civile de tous les cultes, et que le plein pouvoir laissé à tous de manifester ouvertement et publiquement toutes leurs pensées et toutes leurs opinions, jettent plus facilement les peuples dans la corruption des mœurs et de l'esprit, et propagent la peste de l'Indifférentisme (18).

LXXX. Le Pontife Romain peut et doit se réconcilier et transiger avec le progrès, le libéralisme et la civilisation moderne (24).

Liste des écrits du pape Pie IX d'où sont tirées les propositions du Syllabus : 1. Encyclique Qui pluribus, 9 novembre 1846 (Prop. du Syllabus 4-7, 16, 40, 63, 74).

2. Allocution Quis vestrum, 4 octobre 1847 (Prop. 63).

3. Allocution Uni primum, 17 décembre 1847 (Prop. 16).

4. Allocution Quibus quantisque, 20 avril 1849 (Prop. 40, 64, 76).

5. Encyclique Nostis et Nobiscum aux archevêques et évêques d'Italie, 8 décembre 1849 (Prop. 18, 63).

6. Allocution Si semper antea, 20 mai 1850 (Prop. 16).

7. Allocution In consistoriali, 1er novembre 1850 (Prop. 43-45).

8. Lettre apostolique Multiplices inter, 10 juin 1851 (Prop. 15, 21, 23, 30, 51, 54, 68, 74).

9. Lettre apostolique Ad apostolicae, 22 août 1851 (Prop. 24, 25, 34-36, 38, 41, 42, 65-67, 69-75).
10. Allocution Quibus luctuosissimis, 5 septembre 1851 (Prop. 45).
11. Lettre à S.M. le Roi Victor-Emmanuel, 9 septembre 1852 (Prop. 73).
12. Allocution Acerbissimum, 27 septembre 1852 (Prop. 31, 51, 53, 55, 67, 73, 74, 78).
13. Allocution Singulari quadam, 9 décembre 1854 (Prop. 8, 17, 19).
14. Allocution Probe memineritis, 22 janvier 1855 (Prop. 53).
15. Allocution Cum saepe, 27 juillet 1855 (Prop. 53).
16. Allocution Nemo Vestrum, 26 juillet 1855 (Prop. 77).
17. Lettre Singulari quidem aux évêques d'Autriche, 17 mars 1856 (Prop. 4, 16).
18. Allocution Nunquam fore, 15 décembre 1856 (Prop. 26, 28, 29, 31, 46, 50, 52, 79).
19. Lettre Eximiam à Son Éminence l'archevêque de Cologne, 15 juin 1857 (Prop. 4, 16).
20. Lettre apostolique Cum Catholica Ecclesia, 26 mars 1860 (Prop. 63, 76).
21. Lettre Dolore haud mediocri à l'évêque de Breslau, 30 avril 1860 (Prop. 14).
22. Allocution Novos et ante, 28 septembre 1860 (Prop. 19, 62, 76).
23. Allocution Multis gravibusque, 17 décembre 1860 (Prop. 19, 37, 43, 73).
24. Allocution Iamdudum, 18 mars 1861 (Prop. 37, 61, 76).
25. Allocution Meminit, 30 septembre 1861 (Prop. 20).
26. Allocution consistoriale Maxima quidem, 9 Juin 1862 (Prop. 1-7, 15, 19, 27, 39, 44, 49, 56-60, 76).
27. Lettre apostolique Gravissimas inter à l'archevêque de Munich-Frisingue, 11 décembre 1862 (Prop. 9- 11).
28. Encyclique Quanto conficiamur mœrore aux évêques d'Italie, 10 août 1863 (Prop. 17, 58).

29. Encyclique *Incredibili* à l'archevêque de Santa-Fé-de-Bogota, 17 septembre 1863 (Prop. 26).
30. Lettre apostolique *Tuas libenter* à l'archevêque de Munich-Frisingue, 21 décembre 1863 (Prop. 9, 10, 12-14, 22, 33).
31. Lettre *Cum non sine* à l'archevêque de Fribourg-en-Brisgau, 14 juillet 1864 (Prop. 47, 48).
32. Lettre *Singularis Nobisque* à l'évêque de Mondovi (Piémont) 29 septembre 1864 (Prop. 32)

VIII- Sermons sur les Maccabées de Saint Jean Chrysostome



Première homélie.

1. Qu'elle est brillante et joyeuse, notre ville ! Combien ce jour est plus éclatant que tous les autres jours de l'année ! Non pas que le soleil envoie aujourd'hui sur la terre un rayon plus lumineux qu'à l'ordinaire ; mais c'est que la splendeur des saints martyrs éclaire notre cité tout entière plus vivement que la foudre ; car ils sont plus radieux que dix mille soleils, plus resplendissants que les grands luminaires. Grâce à eux la terre est aujourd'hui mieux décorée que le ciel. Ne me parlez pas de poussière, ne songez ni à la cendre, ni aux ossements consumés par le temps : non ; mais ouvrez les yeux de la foi, et regardez la puissance divine siégeant auprès d'eux, la grâce du Saint-Esprit qui les environne, et la gloire de la lumière céleste dont ils sont revêtus. Les rayons que darde sur la terre le disque du soleil n'égalent point ces clartés, ces jets de flammes qui s'élancent de leurs corps bienheureux, et vont aveugler le démon lui-même. Lorsque des chefs de brigands, des spoliateurs de tombeaux aperçoivent, gisant à terre, de riches armes, une cuirasse, un

bouclier, un casque, le tout étincelant d'or, soudain ils bondissent en arrière, et ils n'osent ni s'avancer ni toucher à ces objets, soupçonnant quelque grand danger s'ils avaient cette audace ; de même les démons, qui sont les vrais chefs de brigands, quand ils voient exposés les corps des martyrs, reculent tout à coup et prennent aussitôt la fuite. Car ils ne considèrent pas la nature mortelle de ces dépouilles, mais la dignité cachée de Jésus-Christ, qui s'en est revêtu dans un temps. Ce n'est point un ange qui a été ceint de ces armes, ce n'est point un archange ni quelque autre puissance créée, mais le Maître Lui-même des anges. Et de même que saint Paul criait ; Cherchez-vous une preuve du Christ qui parle en moi (II Cor. XIII, 3) ? De même ces saints martyrs peuvent s'écrier Cherchez-vous une preuve du Christ qui a combattu en nous ? En effet ces corps sont précieux, parce qu'ils ont reçu des coups pour leur Maître, parce qu'ils portent les stigmates pour Jésus-Christ. Et de même qu'une couronne royale ornée de mille pierres variées jette des feux de diverses nuances, ainsi les corps des saints martyrs, où sont incrustées comme autant de pierreries les blessures qu'ils ont reçues pour Jésus-Christ, apparaissent plus précieux et plus respectables que tous les diadèmes des rois. Les présidents des jeux publics, lorsqu'ils organisent une fête, regardent comme la plus grande munificence d'introduire, pour les faire combattre dans l'arène, des athlètes jeunes et pleins de vigueur, de sorte qu'avant même le spectacle de la lutte, la beauté de leurs membres excite l'admiration des assistants : ici c'est tout le contraire. Le Christ ne nous donne pas un spectacle du même genre, mais un spectacle terrible et plein d'horreur ; car ce n'est pas une lutte d'hommes à hommes, mais un combat des hommes contre les démons ; pour ce spectacle il n'a pas amené dans la lice des athlètes jeunes et vigoureux, mais de tout jeunes adolescents, et avec eux un vieillard, Eléazar, puis une femme avancée en âge, la mère de ces jeunes gens. Qu'est-ce donc là, Seigneur ? Vous amenez sur le champ de la lutte les âges qui ne sont bons à rien ? Qui a jamais entendu dire qu'une femme eût lutté dans une vieillesse si avancée ? Personne, nous répond le Seigneur ; mais cette chose étrange, nouvelle, inouïe, je vous y ferai croire par des faits. Je ne suis pas de ces donneurs de jeux qui se

reposent de tout sur la puissance des lutteurs ; j'assiste mes athlètes moi-même, je leur viens en aide, je leur tends la main, et la plupart de leurs succès leur viennent de ma protection.

Lors donc que vous verrez une femme tremblante, âgée, courbée sur un bâton, se présenter au combat et terrasser la fureur d'un tyran, lorsque vous la verrez triompher des puissances invisibles, vaincre aisément le démon, briser sa force avec grande assurance, admirez la faveur que lui accorde le maître du combat, reconnaissez, pleins de saisissement, la puissance de Jésus-Christ ! Ses athlètes n'ont point l'énergie de la chair, mais ils ont celle de la foi ; leur nature est débile, mais la grâce qui les dispose au combat est puissante ; leur corps est affaibli par les années, mais leur âme est fortifiée par les aspirations de la piété. Cette lutte ne tombe point sous les sens : vous ne sauriez donc au dehors reconnaître les athlètes ; mais pénétrez dans leur âme par la pensée, et voyez en l'état florissant ; constatez combien leur foi est robuste, afin de savoir que celui qui joute contre le démon n'a pas besoin d'une forte enveloppe matérielle, ni de la vigueur de l'âge, mais que, fût-il extrêmement jeune ou parvenu à la dernière vieillesse, si son âme est généreuse et bien trempée, son âge ne lui sera d'aucun préjudice pour le combat.

2. Et pourquoi parler de vieillards et d'adolescents, quand des femmes se sont préparées pour la lutte et ont été glorieusement couronnées ? Les arènes matérielles où il faut tenir compte de l'âge, du sexe et de la condition ferment leur porte aux esclaves, aux femmes, aux vieillards et aux enfants ; mais ici le théâtre est ouvert en toute liberté à toutes les conditions, à tous les âges, à l'un et à l'autre sexe, pour que l'on puisse y constater la libéralité et la puissance ineffable de Celui qui préside à ces luttes, et y voir confirmer par des faits cette parole de l'Apôtre : Que sa puissance s'accomplit dans la faiblesse. (II Cor. XII, 9.) En effet, quand des enfants et des vieillards montrent des forces au-dessus de la nature, la grâce du Dieu qui opère en eux se manifeste d'une manière tout à fait éclatante.

Et afin que vous compreniez que cette faiblesse matérielle des combattants ne fait que rendre plus glorieux ceux qui reçoivent la couronne, laissons de côté le vieillard et les enfants, et amenons sur la scène cette créature plus faible qu'eux, cette femme, cette vieille mère de sept fils, car les angoisses maternelles ne sont pas un médiocre obstacle dans de pareilles épreuves. Que faut-il donc le plus admirer en elle ? Est-ce la faiblesse de son sexe, ou son grand âge, ou la délicatesse de ses affections ? Car ce sont là de fortes entraves pour une carrière qui demande tant de patience. Mais il y a encore quelque chose de plus grand qui nous fera voir dans leur entier et le courage de cette femme et la perfidie du démon. Qu'est-ce donc ? Eh bien ! Voyez un peu la perversité de l'esprit malin : ce n'est pas elle qu'il a traînée la première sur l'arène, il ne l'a engagée dans la lutte qu'après ses fils. Et pourquoi ? C'est afin d'ébranler son âme par les épreuves de ses sept enfants, c'est afin qu'ayant amolli ainsi la fermeté de ses résolutions, qu'ayant d'avance épuisé ses forces au spectacle du supplice des siens, il trouve en elle une créature affaiblie dont il puisse aisément triompher. Ne faites pas attention aux tourments que ceux-là ont acceptés, mais considérez qu'au supplice de chaque fils elle endurait de plus cruelles souffrances et qu'elle était comme égorgée successivement dans chacun d'eux. Et ce que je dis là, toutes les mères le savent bien. Souvent une mère voyant son enfant brûlé par la fièvre souffrirait tout pour faire passer le feu de la maladie du corps de l'enfant dans le sien propre, tant il est vrai que les mères trouvent les maux de leurs enfants plus insupportables que ceux qu'elles ressentent personnellement ! Et puisqu'il en est ainsi, cette mère était torturée dans le supplice de ses enfants plus cruellement qu'eux-mêmes, et le martyr était plus grand dans la mère que dans ses fils. En effet, si la nouvelle seule de la maladie d'un enfant suffit pour bouleverser les entrailles de celle qui lui a donné le jour, que n'a point dû souffrir la mère des Macchabées qui se vit privée, non pas d'un seul enfant, mais d'un groupe si nombreux d'enfants, cette mère qui ne connaissait pas seulement leurs souffrances par ouï-dire, mais qui les leur voyait endurer sous ses propres yeux ? Comment ne fut-elle pas hors d'elle-même envoyant chacun d'eux périr

lentement dans diverses tortures épouvantables ? Comment son âme ne quitta-t-elle pas violemment son corps ? Comment, dès la première vue, ne s'élança-t-elle pas sur le bûcher afin de se soustraire au reste du spectacle ? Car bien que douée d'une haute sagesse, elle était mère pourtant ; bien qu'elle aimât son Dieu, elle était revêtue de chair ; quoique pleine de zèle, toutefois elle était femme, et quoiqu'embrasée d'une ardente piété elle était retenue par les liens de l'affection maternelle. Si nous autres hommes, à la vue d'un condamné qui traverse bâillonné la place publique et qu'on traîne aux gémonies, nous sommes émus rien qu'à cet aspect, sans avoir aucun motif d'amitié pour lui et bien que suffisamment rassurés par la perversité de cet homme contre la crainte pour nous-mêmes d'un pareil traitement, je vous le demande, que dut éprouver une femme à la vue, non pas d'un seul condamné que l'on emmène, mais de sept enfants à la fois que l'on fait périr le même jour, non par une prompte mort, mais par diverses cruautés ? Quand elle eût été de marbre, quand même ses entrailles eussent eu la dureté du diamant, n'aurait-elle pas été troublée, n'aurait-elle pas ressenti quelque chose de ce qu'éprouve naturellement une femme et une mère ? Voyez combien nous admirons le patriarche Abraham pour avoir attaché et placé sur l'autel ce fils qu'il offrait à Dieu, et comprenez par là combien fut grand le courage de cette femme. O spectacle à la fois plein d'amertume et de joie ! Plein d'amertume, vu la nature des événements ; plein de joie, vu la disposition de celle qui en était témoin. Car elle ne voyait point leur sang qui coulait, mais les couronnes que Dieu tressait à leur justice ; elle n'apercevait point leurs flancs déchirés, mais les tabernacles éternels qui s'élevaient pour eux ; elle ne considérait point les bourreaux qui les assiégeaient, mais les anges groupés autour d'eux ; elle oubliait ses angoisses de mère, elle ne tenait aucun compte de sa maternité, et peu lui importait son âge ; non, elle ne tenait aucun compte de la maternité, cette chose tyrannique, de la maternité, qui triomphe ordinairement des bêtes mêmes. En effet, combien de bêtes sauvages se laissent prendre par tendresse pour leurs petits, et, sans nul souci de leur propre conservation, tombent sans précaution entre les mains des chasseurs. De plus, il n'est point d'animal si faible qui ne défende sa

progéniture, il n'en est point de si doux qui n'entre en fureur quand on lui enlève ses enfants. Mais notre sainte martyre brisa le joug tyrannique de maternité que lui imposaient et les hommes doués de raison, et les bêtes qui en sont dépourvues ; et non-seulement elle ne s'élança pas à la tête du tyran, non-seulement elle ne lui déchira pas le visage en voyant déchirer sa jeune postérité, mais elle poussa cette haute sagesse au point de préparer elle-même au tyran son barbare festin, et tandis que les premiers étaient encore à la torture, elle disposait les autres à souffrir les mêmes cruautés.

3. Que les mères écoutent ce récit ; qu'elles soient jalouses du courage de cette femme, et de sa tendresse maternelle ; qu'elles élèvent ainsi leurs enfants ; car ce n'est point l'enfantement qui fait la mère, c'est là un simple effet de la nature ; ce qui constitue la mère, c'est d'élever ses enfants, car ceci est le fait du libre arbitre. Et si vous voulez comprendre que ce qui constitue la mère ce n'est point de mettre l'enfant au monde, mais de bien l'élever, écoutez saint Paul louant la veuve, non pas pour avoir donné le jour à ses enfants, mais pour les avoir élevés. Car après avoir dit : Qu'on choisisse une veuve figée d'au moins soixante ans, éprouvée pour ses bonnes œuvres (I Tim. V, 9, 10), il ajoute une parole qui montre quelle est l'œuvre principale d'une femme. Et quelle est-elle ? C'est, dit-il, si elle a élevé ses enfants. Il ne dit pas que c'est d'en avoir eu, mais de les avoir élevés. Imaginons donc ce que doit avoir souffert cette femme, s'il faut l'appeler de ce nom, en voyant les doigts d'un de ses fils palpiter sur les charbons, sa tête bondir, une main de fer saisir la tête du second, en arracher la peau, et la victime encore debout et parlant au milieu de ce supplice. Comment put-elle ouvrir la bouche ? Comment put-elle remuer la langue ? Comment son âme ne s'envola-t-elle pas de son corps ? Je vais vous le dire : c'est qu'elle ne regardait pas sur la terre, mais qu'elle préparait tout pour l'avenir ; elle n'avait qu'une crainte, c'était que le tyran ne se modérât et ne terminât trop tôt la lutte, qu'il ne désunît ses enfants, et qu'il n'en restât quelqu'un sans couronne. Et la preuve qu'elle le craignait, c'est qu'elle saisit en quelque sorte le dernier de ses propres mains, pour le plonger dans la chaudière : seulement, au lieu de ses mains elle se servit de sa parole,

l'exhortant et le conseillant. Nous autres, nous ne pouvons apprendre sans douleur les maux des étrangers, et elle, elle voyait sans douleur les maux des siens. N'écoutons pas à la légère des faits semblables, mais que chacun, dans cet auditoire, applique toute cette tragique histoire à ses propres enfants ; représentez-vous leur vue si chère, retracez-vous par la pensée les êtres que vous aimez le plus, et supposez-leur les mêmes souffrances vous connaîtrez bien alors toute la portée des choses dont je vous entretiens. Que dis-je ? Même alors vous ne la connaîtrez pas ; car tout discours est impuissant à dépeindre les souffrances de la nature ; l'expérience seule nous en instruit. C'est bien le cas d'appliquer à cette mère, après le martyre de ses sept enfants, la parole du Prophète : Tu es comme un olivier chargé de fruits dans la demeure de Dieu. (Psaume LI, 10.) Aux jeux olympiques, il entre souvent mille combattants, et la couronne reste à un seul ; ici, il y a sept combattants, et tous les sept sont couronnés. Où me montreriez-vous une terre plus fertile ? Où trouver des entrailles plus fécondes, et un enfantement plus heureux ? La mère des apôtres fils de Zébédée ne donna le jour qu'à deux enfants ; et je ne sache point d'autre femme que la mère des Macchabées qui ait donné naissance à sept martyrs, qui se soit elle-même ajoutée à leur nombre, l'augmentant ainsi non pas d'une seule martyre, mais pour ainsi dire de bien d'autres. Car ses enfants ne furent que sept martyrs ; mais leur mère qui, selon la chair, ne fut qu'un martyr de plus, tint la place de deux fois sept martyrs, puisqu'elle fut martyre en chacun d'eux, et que c'est elle qui les rendit martyrs. Elle a donc enfanté pour nous une église tout entière de martyrs. Elle a eu sept fils, et elle n'en a enfanté aucun pour la terre, mais tous pour le ciel, ou plutôt pour le roi des cieux ; elle les a tous enfantés pour la vie future. Le démon la fit entrer la dernière dans l'arène, afin, comme je l'ai déjà dit, que sa force étant épuisée d'avance au spectacle des épreuves, son ennemi pût facilement s'en rendre maître. S'il arrive souvent que des hommes, en voyant couler le sang, tombent en défaillance, et qu'il faut toutes sortes de soins pour rappeler en eux la vie qui leur échappe, et cette âme prête à fuir de leur corps, que n'a-t-elle pas eu à souffrir, quel trouble n'a-t-elle point senti en son âme, cette femme qui voyait tous

ces flots de sang s'échapper non pas du corps d'un étranger, mais de la chair de ses propres fils ? Ainsi donc, le démon la fit paraître sur l'arène après ses enfants, dans le but de l'affaiblir : mais il arriva tout le contraire ; elle ne se présenta au combat qu'avec plus d'audace. Quelle en est la cause ? Quel en est le motif ? C'est qu'elle n'avait plus rien à craindre, c'est qu'il ne lui restait plus d'enfants ici-bas pour qui elle eût à redouter un acte de faiblesse qui les aurait privés de la couronne ; c'est que les ayant tous mis en sûreté dans le ciel comme dans un asile inviolable, les ayant envoyés recevoir leur couronne céleste et jouir des biens immuables, elle s'armait pour la lutte avec une audace toute joyeuse. Ajoutant son propre corps à la troupe de ses enfants, comme à une couronne on ajoute une pierre d'un grand prix, elle s'en alla vers Jésus, l'objet de ses désirs, en nous laissant le plus grand des encouragements, le plus efficace des conseils, puisque sa conduite est une exhortation vivante à braver tous les supplices avec constance et grandeur d'âme. Quel homme, en effet, ou quelle femme, quel enfant ou quel vieillard sera désormais digne de pardon ou même d'excuse, s'il craint les dangers auxquels il serait exposé pour Jésus-Christ ; puisqu'une femme avancée en âge, mère de tant d'enfants, a combattu de la sorte même avant le règne de la grâce, quand les portes de la mort étaient encore fermées, que le péché n'était pas encore effacé, ni la mort terrassée, et qu'on voit cette femme supporter pour Dieu de pareils tourments, avec ce courage, avec cette ardeur ? Pesons donc tout cela, hommes et femmes, jeunes gens et vieillards ; inscrivons sur le registre de noire cœur ces combats et ces luttes, ayons sans cesse présente à notre âme comme une exhortation perpétuelle au mépris des souffrances, la fermeté de la mère des Macchabées, afin qu'après avoir imité ici-bas la vertu de nos saints martyrs, nous puissions dans le ciel avoir part aux mêmes couronnes. Autant ils ont montré de constance dans leurs épreuves, autant nous devons nous armer de courage dans nos luttes contre nos affections désordonnées, contre notre colère, contre notre avidité polir les richesses, pour les plaisirs du corps, pour la vaine gloire, et pour toutes les choses semblables. Car si nous venons à bout de cet embrasement de nos passions comme ces illustres martyrs

ont triomphé du feu, il nous sera donné de nous placer à leurs côtés, et de jouir du même crédit auprès de Dieu ; puissions-nous tous obtenir ce bonheur, par la grâce et la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par lequel et avec lequel gloire au Père et au Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Deuxième homélie.

Nous ne pouvons, ni louer dignement les martyrs, ni les louer tous ; mais ils nous savent gré du peu que nous faisons à cet égard et nous tiennent compte de la bonne intention. — Saint Chrysostome se bornera à louer le plus jeune des sept frères : il le compare à Isaac. — Il retrace ensuite, par un tableau saisissant, la grandeur d'âme de la mère des Macchabées, et il exhorte les chrétiens de tout sexe et de tout âge à imiter cette fermeté.

1. Il n'est pas possible avec une seule langue de louer tous les saints martyrs, et quand même nous aurions mille bouches et mille langues, nos éloges seraient encore insuffisants ; quand je considère les belles actions de nos sept martyrs, je suis comme un homme avide de richesses, qui, devant une source d'où l'or sortirait par sept ouvertures, tenterait d'abord de l'épuiser tout entière, puis s'en irait après un travail long et inouï, laissant là la plus grande partie de cet or. En effet, n'importe ce que vous puiserez à cette source, vous en laisserez toujours la plus grande partie. Mais quoi ? Parce que nous ne pouvons contribuer à cette œuvre autant qu'elle le mérite, faudra-t-il nous taire ? Nullement. Car c'est à des martyrs que nous apportons nos dons, et les martyrs imitent leur Maître dans l'appréciation des honneurs qui leur sont rendus. Et comment fait-il, ce Maître ? Quand on lui offre des présents, ce n'est pas à l'importance de ce qu'on apporte, mais à la bonne volonté de celui qui offre, qu'il mesure la récompense. C'est ce qu'il a fait à l'égard de la veuve de l'Evangile : cette femme avait donné deux oboles (Luc, XXI, 2-4) Dieu l'estima plus que ceux qui avaient beaucoup donné ; car Dieu ne fit pas attention à l'exiguïté de la somme, mais à la richesse de l'intention la somme était de deux oboles, mais l'intention était plus précieuse que des milliers de talents d'or.

Mettons-nous donc courageusement à célébrer leurs louanges, et ce que nous avons fait hier, continuons-le, si vous voulez, encore aujourd'hui : hier nous avons pris à part la mère des Macchabées, et notre discours a été consacré à elle toute seule : en agissant ainsi, nous n'avons point voulu la séparer du groupe de ses enfants, mais seulement nous préparer plus sûrement de nouvelles sources de richesses. Poursuivons aujourd'hui le même plan : détachons de ce groupe l'un des enfants, et disons quelques mots en son honneur ; car il serait à craindre que, semblables à sept fleuves, les éloges des sept martyrs venant à se confondre, n'inondent pour ainsi dire notre discours. Prenons donc à part l'un de ces jeunes gens, non pour le détacher du groupe de ses frères, mais afin de nous rendre la tâche plus légère ; car en donnant des louanges à l'un, la gloire en reviendra également aux autres, puisqu'ils ont tous participé aux mêmes luttes. Du reste, leur mère se représentera encore à nous aujourd'hui, sans que nous cherchions à parler d'elle : la suite du discours la ramènera forcément ; elle ne pourra se résoudre à rester isolée de ses enfants : si elle ne les a pas quittés dans les tourments, elle ne s'en tiendra point séparée dans les éloges.

Lequel voulez-vous donc que nous choisissons, parmi les sept athlètes ? Sera-ce le premier, le second, le troisième, ou le dernier ? Mais pour mieux dire, nul d'entre eux n'est le dernier, car ils forment un groupe, et dans un groupe on n'aperçoit ni commencement ni fin ; toutefois, afin de mieux déterminer celui que nous voulons louer, ce sera le dernier en âge. Car leurs épreuves sont analogues, et leurs exploits sont égaux : or, où il y a égalité d'exploits, il n'y a point de premier ni de second. Prenons donc le dernier en âge, aussi grand que les autres pour les sentiments, aussi grand sous ce rapport non-seulement que ses frères, mais encore que le vieillard. Ce jeune enfant, seul d'entre ses frères, fut conduit, libre d'entraves sur le lieu du supplice ; car il n'attendit pas la main des bourreaux, mais son propre zèle devança leur cruauté, et on l'amena sans l'avoir enchaîné. Il n'avait pour spectateur aucun de ses frères, car tous avaient péri ; mais il eut des spectateurs plus augustes que des frères, ce furent les yeux maternels. Ne vous le disais-je point, que même sans le chercher, nous

en viendrions forcément à parler de leur mère ? Voici en effet que la suite de mon discours la met en scène. Quel spectacle auguste et grandiose ; le jeune enfant avait pour spectateurs non-seulement la foule des anges, mais qui plus est, ses frères eux-mêmes, qui le contemplaient non de la terre, mais du ciel. En effet, ils siégeaient, la tête couronnée, comme les juges aux jeux olympiques, mais au lieu de se prononcer simplement sur la lutte, ils exhortaient le combattant à mériter sa couronne. Le lutteur était donc là, sans liens, et prononçant des paroles pleines d'une sagesse divine ; il voulait convertir le tyran à sa propre piété ; et comme il n'y put parvenir, il fit la seule chose qui lui restât, il se livra lui-même pour être mené au supplice. Le tyran avait pitié de l'âge de cet enfant, et l'enfant pleurait sur l'impiété du tyran ; car le tyran et le martyr ne regardaient pas les choses de la même manière ; ils avaient tous deux des yeux semblables selon la chair, mais selon la foi leurs yeux étaient différents : l'un ne voyait que la vie présente, l'autre considérait la vie à venir, vers laquelle il allait prendre son vol ; le tyran n'apercevait que ce cruel appareil de chaudières , le martyr entrevoyait l'Enfer où le tyran voulait le précipiter.

Si nous admirons Isaac pour ne s'être pas élané loin de l'autel quand son père l'attacha et le garrotta (Genès. XXII), pour n'avoir pas bondi en voyant le glaive levé sur lui ; nous devons admirer bien davantage le jeune Macchabée, puisqu'on ne l'attacha pas, puisqu'il n'eut pas besoin de la contrainte des liens et n'attendit point la main du bourreau ; mais qu'il devint à lui-même sa propre victime, son propre sacrificateur et son propre autel. Il jeta les regards autour de lui, et ne voyant là aucun de ses frères il se troubla ; on le pressa de se bâter et de faire en sorte qu'il ne fût point séparé de leur troupe glorieuse. Et c'est pour cela qu'il n'attendit pas la main du bourreau, car il craignait d'être épargné par le tyran, il tremblait que ce dernier, dans sa pitié pour lui, ne voulût le soustraire au sort de ses frères : il prévient donc cette résolution, et lui-même il se soustrait à un acte d'humanité si cruel. Il y avait bien des motifs capables de fléchir le tyran : l'âge de l'enfant, le supplice de tous ses frères, capable de rassasier même une bête féroce (mais le tyran, lui,

n'était pas encore assouvi) ; puis, les cheveux blancs d'une mère, enfin, il voyait qu'il n'avait rien gagné au supplice des précédents.

2. Le jeune martyr ayant songé à tout cela, se précipita à ce supplice d'où il était ensuite impossible de réchapper ; il se plongea dans la chaudière comme dans une source d'eau fraîche, la regardant comme un bain céleste et comme un baptême. Et de même que lorsqu'on est la proie des flammes, on va se jeter dans un réservoir d'eau froide, ainsi notre martyr, brûlé du désir d'aller rejoindre ses frères, se précipita dans ce lieu de tourments.

Sa mère l'excitait encore par ses exhortations, non pas que son jeune fils en eût besoin, mais c'était afin que l'on connût la fermeté de cette femme ; elle n'eut, en effet, pour aucun de ses sept enfants, les sentiments habituels chez une mère, ou plutôt, elle les eut au contraire pour chacun d'eux, mais elle ne se disait pas : Eh ! Quoi ? On m'a ravi tous mes enfants : ce dernier seul me reste ; s'il m'est enlevé, je n'en ai plus aucun ; qui désormais aura soin de ma vieillesse, si lui aussi vient à me quitter ? Ne me suffisait-il pas de livrer la moitié des six autres, ou si ce n'était pas assez, tous les six autres ? Le seul qui me soit laissé pour consoler ma vieillesse, le donnerai-je encore comme les précédents ? Elle n'a dit ni pensé rien de tout cela ; mais par ses paroles d'encouragement, comme si elle se fût servie de ses bras, elle enleva son fils et le plongea dans la chaudière, rendant gloire à Dieu de ce qu'il avait accueilli tous les fruits de ses entrailles, de ce qu'il n'en avait rejeté aucun, de ce qu'il avait récolté tous les produits de l'arbre. De sorte que je puis hardiment dire qu'elle a plus souffert que ses enfants. En effet, la plus grande part de douleur et la défaillance leur étaient épargnées ; tandis que leur mère, en qualité même de mère, avait une idée nette, une intelligence entière, et un sentiment très-clair de ce qui se passait. On pouvait y voir un triple feu, l'un allumé par le tyran, l'autre par la nature, et le troisième par le Saint-Esprit. La fournaise attisée par le tyran de Babylone n'était pas aussi ardente que la fournaise préparée à la mère des Macchabées par le tyran dont nous parlons ; dans la première, la flamme avait pour aliments le naphte, la

poix, les étoupes et les sarments : ici le feu est activé par les sentiments de la nature, les angoisses maternelles, la tendresse de la famille, le saint accord de ces enfants. Le feu ne les torturait pas tant dans ces chaudières cruelles que leur mère était torturée par sa tendresse pour eux ; mais elle en triomphait par sa piété ; la nature luttait contre la grâce, et la victoire restait à la grâce : la piété surmontait ses angoisses, le feu était vainqueur du feu, le feu spirituel vainqueur du feu matériel, du feu allumé par la cruauté du tyran. Et de même qu'un rocher au bord de la mer reçoit les attaques des flots sans en être lui-même ébranlé, tandis qu'il les disperse en écume et les fait évanouir sans effort ; de même le cœur de cette femme, pareil à ce rocher du rivage, reçoit les coups de la douleur maternelle ; mais il demeure inébranlable et il en brise le choc par sa constance et son ferme courage ; elle tient à honneur de montrer au tyran qu'elle est vraiment leur mère, qu'ils sont vraiment ses généreux enfants, non point par les liens de la nature, mais par la ressemblance de leur vertu ; il lui semble voir non pas la flamme des supplices, mais un flambeau nuptial. Une mère qui pare ses enfants pour un mariage n'a pas autant d'allégresse que cette mère éprouvait de joie à la vue du supplice de ses fils ; et comme si elle eût revêtu l'un de la robe d'époux, qu'elle eût tressé des couronnes pour l'autre, et préparé pour un troisième la chambre nuptiale, ainsi était-elle joyeuse de voir l'un courir à la chaudière, l'autre à la poêle cruelle, et de voir couper la tête à un troisième. Ce n'était partout que fumée, odeur de chair brûlée ; chacun de ses sens lui transmettait quelque chose de ses enfants : ses yeux les voyaient, ses oreilles entendaient leurs paroles si chères à son cœur, ses narines recevaient la fumée si douce à la fois et si désagréable de leurs chairs consumées ; désagréable aux infidèles, mais la plus agréable de toutes , à Dieu et à elle-même ; cette fumée qui obscurcissait l'air, mais non pas l'âme de leur mère, car elle se tenait debout et imperturbable, supportant avec fermeté tout ce qui se passait. Mais il est temps de terminer ce discours, afin que nos martyrs reçoivent de plus nombreux éloges de la bouche de notre commun maître Flavien.

Que les pères imitent cette sainte femme, que les mères la prennent pour modèle, que son exemple soit suivi également par les femmes et par les

hommes, par ceux qui vivent dans la virginité, sous le sac ou dans les fers ; car à quelque degré que nous poussions la patience et l'austérité, notre constance sera toujours dépassée par l'admirable résignation de cette femme. Que personne donc parmi ceux qui sont arrivés au plus haut point du courage et de la fermeté, ne trouve indigne de soi-même de prendre les leçons de cette femme âgée ; mais prions tous en commun, habitants des villes et des déserts, personnes vouées à la virginité, ménages brillants de chasteté conjugale , fidèles qui méprisent toutes les choses d'ici-bas et qui ont crucifié leur chair, demandons tous à Dieu de pouvoir, après avoir fourni la même carrière qu'elle, être jugés dignes du même crédit auprès de lui, et prendre place en ce jour-là, à côté de la sainte martyre, grâce à ses prières, à celle de ses enfants, et de l'illustre et généreux vieillard Eléazar, qui complète cet auguste chœur, et qui a montré une âme de fer dans les tourments. Or nous pourrons y parvenir, si avec leurs saintes prières nous y contribuons nous-mêmes de toutes nos forces, si, avant les luttes et les épreuves, nous domptons en temps de paix nos propres passions, réprimant les mouvements désordonnés de la chair, mortifiant notre corps et le réduisant en servitude. Car si nous vivons ainsi pendant le calme , nous recueillerons de nos exercices une brillante couronne ; et si Dieu, dans son amour pour nous, juge à propos de nous faire soutenir une lutte comme la leur, nous arriverons tout préparés sur le terrain , et nous obtiendrons les biens du ciel ; puissions-nous tous parvenir à ce bonheur par la grâce et la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par lequel et avec lequel, gloire, honneur et puissance au Père et au Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

IX- L'énigme de Daniel et Saint Jean



A/ Explication développée

Il convient en cette conclusion d'expliquer plus soigneusement l'annonce capitale faite au début de ce livre (page n°3).

Je dois vous présenter une énigme qui n'a jamais été résolue depuis plus de 2500 ans.

A compter du jour où je suis parvenu à la solution que j'exposerai dans ce chapitre, sans recherches compliquées, après m'être simplement documenté sur l'enseignement patristique des sept âges du monde et la fin des temps, cette énigme m'a grandement troublé, non seulement parce qu'elle est en lien avec une matière grave, l'avènement de

l'Antéchrist-personne, mais aussi et surtout du fait du caractère si surprenant des résultats de mes recherches. Par ailleurs, le livre *l'Antéchrist* de l'Abbé Augustin Lémann cite Léon X afin d'expliquer qu'il est interdit de fixer la date de l'avènement de l'Antéchrist. Rapidement après la publication de la première édition de mon livre, j'avais donc modifié certains passages de mon ouvrage et j'étais grandement embarrassé, ne sachant que faire vis-à-vis de l'obéissance à l'Église. Compte tenu du fait que l'apostasie générale de la fin des temps est consommée, sans surprise au bout des deux millénaires du temps de la grâce et du Christ de l'enseignement patristique, et sachant que le Vatican est incontestablement devenu la Grande Prostituée de Babylone, idolâtre et falsifiant la foi catholique, je m'étais demandé s'il était encore interdit aujourd'hui de fixer la date de l'avènement de l'Antéchrist.

Dans l'hésitation, par esprit d'obéissance et de prudence, j'avais préféré me limiter à dire que l'énigme fixait selon toute évidence la date de la prise du dernier état pontifical, le Vatican, par Satan à la fin des temps. Je croyais en effet que le Vatican serait nécessairement moissonné par l'Antéchrist dès 2014. En décembre 2014, après avoir mieux réfléchi, j'ai compris comme je l'explique en introduction de ce livre que l'année 2014 correspond en réalité à la date de l'annonce de l'imminence du jugement du Vatican apostat, qui est la Grande Prostituée de Babylone, et ce jugement a été décrété en 2014 par le Très-Haut à cause de la fausse canonisation du pire antipape de l'histoire, Karol Wojtyła, le dit « Jean-Paul II ».

A propos du décret de Léon X, il est vrai qu'il interdisait aux prédicateurs de fixer la date de l'avènement de l'Antéchrist sous peine d'excommunication. Cependant, j'ai lu que ce décret a fixé des limites à cette interdiction, et compte tenu de ce qui s'est passé, il est impossible que l'année 2014 ne soit pas indiquée dans l'Apocalypse comme annonçant l'imminence de l'avènement de l'Antéchrist. Reconnaître cela est ce qu'il y a de plus conforme à la raison éclairée par la foi. En effet, qui pourra prétendre que la solution de l'énigme de Daniel et Saint

Jean que je présente dans ce livre manque de simplicité et de vérité ? La date de 1972 ne vient pas de moi ; elle a été donnée par Jacinta Marto, rapportée sous serment par Mère Marie Godinho à Pie XII, et confirmée à Bayside de façon miraculeuse et en Italie par la stigmatisée Térésa Musco. Il n'est donc pas surprenant que les calculs que je rapporte dans ce chapitre, si simples, confirment tous à la perfection la vérité du Pape Paul VI souffrant, dépossédé de ses fidèles pour un temps fixé par Dieu, dont le terme exact est inconnu mais dont la durée approximative a été indiquée à plusieurs reprises (à Carpegna, à la Salette et à Sœur de la Nativité).

Mes explications relatives à l'imminence de l'avènement de l'Antéchrist sont d'autant plus valables que, comme je l'explique dans ce livre, **la résolution de l'énigme de Daniel et Saint Jean a ouvert les sept sceaux de l'Apocalypse**, c'est-à-dire qu'elle nous a permis d'accéder à une compréhension précise des révélations eschatologiques de Saint Jean. Autrement dit, dans Sa Souveraine et Éternelle Volonté, le Très-Haut a voulu que cette énigme ne soit résolue qu'en 2014. Il s'ensuit que les hommes n'ont jamais su quel serait le temps de l'avènement de l'Antéchrist car cette connaissance leur était interdite jusqu'en 2014. La connaissance du sens précis de l'Apocalypse était voilée, si bien que les révélations de Saint Jean n'étaient que partiellement comprises par rapport à aujourd'hui. Il s'agit donc pour moi de vous présenter la solution de l'énigme de Daniel et Saint Jean et de vous dévoiler le sens eschatologique précis de l'Apocalypse dans l'obéissance à la Volonté et à l'Infinie Miséricorde du Très-Haut (bien que Dieu ne m'ait pas ordonné formellement de le faire, par exemple par locution, je pense que je devais accomplir ce travail). Comme cela se voit dans le chapitre 5 de l'Apocalypse, c'est en vertu des mérites infinis de Notre Seigneur Jésus-Christ qu'une telle grâce nous est accordée, car seul Dieu a le pouvoir de nous rendre dignes de lire et comprendre Ses Saintes Écritures.

Au sujet du livre du prophète Daniel, la Bible Vulgate Knox et la Bible de Jérusalem font le commentaire suivant : les trois durées numériques

associées à la cessation du sacrifice perpétuel et à l'abomination de la désolation dans Daniel ne concordent pas¹³. Elles valent respectivement, dans l'ordre de la lecture, 1150 jours, 1290 jours et 1335 jours. Elles ne correspondent pas aux trois ans et demi (trois temps et demi) de Dn 7:25 et Dn 12:7. Concernant la première durée, comme le disent les commentaires, il faut entendre 1150 jours et non 2300 jours, car le nombre 2300 se rapporte aux sacrifices du matin et du soir, si bien que 2300 sacrifices correspondent à 1150 jours.

Or, l'abomination de la désolation dure en principe 3 ans et demi, c'est-à-dire 1260 jours (calculés en nombre trigonométrique et non en nombre d'année réelle), car $360 \times 3,5 = 1260$.

La durée de l'abomination de la désolation est donc **constante dans l'Apocalypse**, puisqu'elle est toujours égale à trois ans et demi, **tandis qu'elle diffère dans Daniel**, car chacune des trois durées précédemment citées s'écarte considérablement de 1260.

Depuis quasiment deux millénaires, les exégètes se sont donc demandé pourquoi les durées mentionnées dans le livre du prophète Daniel différaient de la durée constante de l'Apocalypse, et pourquoi ces trois durées n'étaient pas égales entre elles. Le commentaire de la Bible Vulgate Knox commercialisée par *Baronius Press* qualifie même ces variations de mystère.

En effet, c'est un mystère, et non des moindres, puisque les contemporains de Daniel s'interrogeaient probablement déjà sur la raison de la non-concordance des durées transmises par le prophète. L'énigme de Daniel est très antérieure à la parution de l'Apocalypse de Saint Jean, puisque Daniel a eu sa dernière vision en 534 avant Jésus-Christ tandis que Saint Jean est mort aux alentours de l'an 100 après Jésus-Christ.

Avant d'examiner ce mystère, rappelons que les Pères de l'Église ont enseigné que l'Histoire se divise en trois temps : le temps de la Loi de la

¹³ J'utilise le terme « durée numérique » pour distinguer les nombres de l'expression « un temps, des temps, et la moitié d'un temps ».

nature, le temps de la Loi mosaïque et le temps de la Loi de la grâce et du Christ ; chacun devait durer 2000 ans environ, et chacun allait s'achever par une apostasie, car Saint Irénée a écrit :

« Les six cents ans de Noé, le déluge ayant eu lieu en son époque en raison de l'apostasie, et le nombre des coudées de la statue à cause de laquelle les hommes justes (n.b. Ananias, Azarias et Misaël) ont été envoyés dans la fournaise ardente, indiquent **le nombre du nom de cet homme** (n.b. l'Antéchrist) **en qui est concentrée toute l'apostasie de six mille ans.** »

Les conclusions à tirer de cette citation de Saint Irénée sont simples. La dernière apostasie a lieu à la fin du temps de la grâce et du Christ¹⁴, et comme l'enseigne l'Église, **elle annonce l'avènement de l'Antéchrist.** Chaque apostasie devait être punie : la première par le Déluge, la seconde par la destruction terriblement sanglante du Second Temple de Jérusalem, et la troisième par les grands châtiments de l'Apocalypse.

Or, la dernière grande apostasie est consommée, comme les bons catholiques ont eu tout loisir de le constater. Actuellement, plus rien ne retient l'avènement de l'Antéchrist, car le Vatican a apostasié la foi catholique, et il n'y a plus de vrai Souverain Pontife visible pour nous diriger.

Si donc ce mystère de Daniel n'est pas résolu aujourd'hui, alors qu'a eu lieu la dernière apostasie annoncée par les Pères de l'Église, quand le sera-t-il ?

Comme l'explique l'Abbé Joseph Maître à la page 545 de son livre *La prophéties des papes*, il est écrit au chapitre 12 de Daniel :

« Verset 8. Et moi, j'entendis, mais sans comprendre, et je dis : “Mon Seigneur, quelle sera la fin de ces choses ?” Verset 9. Il dit : “**Va, Daniel, car les paroles sont serrées et scellées jusqu'au temps de la fin.** Verset 10. Il y en aura beaucoup qui seront purifiés, blanchis et

¹⁴ Bien sûr, le temps de la grâce et du Christ ne finira jamais dans l'au-delà, mais sur le plan terrestre, c'est-à-dire pour l'Église militante, il approche de sa fin avec l'imminence du Jugement Dernier.

éprouvés ; et les méchants feront le mal, et aucun méchant ne comprendra ; mais les intelligents comprendront.” »

L'Abbé Maître commente ainsi le verset 9 : « Le livre qui renferme les secrets de l'avenir, dans l'*Apocalypse*, est *muni de sept sceaux*, pour exprimer que la connaissance de cet avenir est interdite. Mais *successivement les sceaux sont ouverts dans le cours des âges*, sans doute pour nous apprendre que les évènements futurs se dévoileront à nous peu à peu, à mesure que viendront les temps voulus par la divine Providence. »

Ainsi, puisqu'aucune explication satisfaisante n'a jamais été donnée par quiconque concernant l'énigme de Daniel, vous verrez que seule la mienne convient. Cette démarche n'a rien à voir avec le libre examen protestant, puisque l'Église Catholique n'a jamais résolu cette énigme. Il ne s'agit donc pas d'effectuer une libre interprétation indépendante du Juste Jugement de l'Église, car précisément, Elle n'a rendu aucun Jugement sur cette question précise. Il n'y a donc ici aucun rejet d'autorité, ni aucune affirmation d'indépendance de notre liberté de jugement vis-à-vis du jugement de l'Église. Tant qu'une prophétie est scellée, même l'homme le plus saint du monde est incapable d'en publier une interprétation valable.

Ces précisions étant apportées afin de prévenir toute critique injustifiée, examinons maintenant cette énigme.

Voici les citations de Daniel et de l'Apocalypse se rapportant à la cessation du sacrifice perpétuel et à l'abomination de la désolation :

DANIEL

« Il me dit : “Jusqu'à **deux mille trois cents soirs et matins** ; puis le sanctuaire sera purifié.” » (Dn 8:14.) (N.b. D'après l'avis d'un certain nombre d'exégètes, ces soirs et matins sont les sacrifices.)

2300 sacrifices = 1150 jours

« Depuis le temps où sera interrompu le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura **mille deux cent quatre-vingt-dix jours.** » (Dn 12:11.)

1290 jours

« Heureux celui qui attendra et arrivera jusqu'à **mille trois cent trente-cinq jours !** » (Dn 12:12.)

1335 jours

APOCALYPSE

« Et la femme s'enfuit au désert, où Dieu lui avait préparé une retraite, afin qu'elle y fût nourrie pendant **mille deux cent soixante jours.** » (Apocalypse 12:6.)

1260 jours = 3 ans et demi en année trigonométrique (360*3,5)

« Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme pour s'envoler au désert, en sa retraite, où elle est nourrie **un temps, des temps et la moitié d'un temps,** hors de la présence du serpent. » (Apocalypse 12:14.)

360 (année trigonométrique) * 3,5 (nombre de temps) = 1260 jours = 3 ans et demi

« Et il lui fut donné une bouche proférant des paroles arrogantes et blasphématoires, et il lui fût donné pouvoir d'agir pendant **quarante-deux mois.** » (Ap 13:5.) **42 mois = 3 ans et demi**

La résolution de cette énigme de Daniel et Saint Jean doit permettre de comprendre quel est le sens des versets 6 et 14 de l'Apocalypse. A ce propos, le vénérable Holzhauser développe, dans son interprétation de l'Apocalypse, le même avis que l'Abbé Joseph Maître concernant les 1260 jours, à savoir qu'ils peuvent être comptés en années. Son interprétation diffère cependant de celle de l'Abbé Maître en ce qu'il attribue ces jours symboliques à l'empire de Mahomet. Il pensait en effet que cet empire devait durer 1260 ans, prenant fin en l'an 1911, puisqu'il écrit en commentaire du chapitre XIII de l'Apocalypse :

« Ainsi donc, en l'an 1911, les jours de la bête, c'est-à-dire, du mahométisme, seront accomplis ; et le fils de perdition sera tué au milieu de la cinquantaine-sixième année de sa vie par le souffle, c'est-à-dire, par la parole qui sortira de la bouche de Jésus de Nazareth crucifié. »

Ainsi, Barthélemy Holzhauser a fait erreur en attribuant ces 1260 années au règne du mahométisme. Le califat a été aboli en 1924, pas en 1911. Les explications d'Holzhauser ont cependant un certain intérêt, car l'Islam a effectivement connu une grande défaite au début du vingtième siècle, avec la chute de l'Empire ottoman, puis le mahométisme s'est considérablement redressé durant l'horrible crise de l'Église en prenant fortement racine dans notre Europe d'apostats avortant ses enfants (page 46 du tome 2 du livre numérisé d'Holzhauser, commentaire du verset 3 du chapitre XIII de l'Apocalypse) :

« Il est dit qu'*une de ses têtes était comme blessée à mort*, c'est-à-dire, que la bête recevra une plaie mortelle, parce qu'il arrivera, en effet, que l'empire turc ou l'empire de Mahomet éprouvera une grande défaite et une ruine presque complète, au point qu'il sera comme anéanti ; puisqu'il n'en restera qu'une portion comme un petit royaume. Mais l'Antéchrist redressera cet empire ; car il en occupera le trône et réparera toutes ses pertes, il l'agrandira même immensément, beaucoup plus qu'il ne l'aura jamais été auparavant. »

Le vénérable Holzhauser s'est également trompé dans son commentaire du chapitre XII, en considérant que le *lieu* où l'Église est nourrie hors de la présence du serpent est l'Allemagne. L'Abbé Joseph Maître, dans son livre traitant de la prophétie des papes, estime que ce *lieu* est Rome, et nous conviendrons que cette interprétation est plus sage, car cette cité est à la Nouvelle Alliance ce que Jérusalem était à l'Ancienne Alliance.

De ces erreurs d'interprétation passées, nous devons déduire que le *lieu* dont il est question dans l'Apocalypse est Rome, et nous pouvons aisément admettre que la création des états pontificaux date de la donation de Pépin le Bref ayant eu lieu en 754. Il doit donc s'écouler

1260 ans depuis cette donation avant que Rome puisse être capturée par l'Antéchrist. Nous obtenons ainsi la date de 2014.

En réponse à ceux qui douteraient de la validité de cette date, il est possible d'avancer des preuves supplémentaires, qui seront cependant bien plus difficilement reçues, tant elles sont déconcertantes et choqueront certains esprits.

En effet, le verset 12 du chapitre 12 de Daniel « Heureux celui qui attendra et arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours ! » nous indique un homme.

Je me suis demandé quelle était sa génération. La durée d'une génération n'est pas toujours la même dans la Bible. Il y a par exemple 100 ans de la naissance d'Abraham à celle d'Isaac. Dans la Bible, le terme « génération » peut aussi être traduit par l'expression « d'âge en âge », car la génération est bien entendu la durée qui sépare un âge de l'âge suivant.

Or, voici ce qu'enseignait Saint Jérôme :

« “Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il passe, et comme une veille de la nuit.” (Ps 90:4). De ce passage, et de l'épître qui est attribué à l'apôtre Pierre (II P 3:8), je conclus que la coutume est d'attribuer un millier d'années à une journée ; le résultat étant que, tout comme l'univers a été façonné en six jours, alors nous croyons qu'il ne va durer que six milliers d'années, et qu'ensuite viendra le septuple et l'octuple, **quand le vrai sabbat sera gardé, et que la pureté de la circoncision** (n.b. c'est-à-dire l'innocence baptismale) sera rétablie. » (Épître 139,8.)

La pureté de la circoncision sera rétablie pour tous les élus avec l'entrée dans la Jérusalem céleste suite au Jugement Dernier. Sachant que les trois premiers versets du chapitre 12 de Daniel font référence au Jugement Dernier, il n'est pas étonnant qu'il faille ici s'étendre quelque peu sur cette question du vrai sabbat et de l'institution de la circoncision (qui devait apprendre aux hommes à pratiquer la

pureté de corps et d'esprit, la fameuse *circoncision du cœur*), si nous souhaitons résoudre l'énigme que ce grand prophète nous a léguée.

Abraham a institué la circoncision sur ordre de Dieu à 99 ans, se faisant lui-même circoncire ainsi que toute sa maison (chapitre 17 de la Génèse) l'année précédant la naissance de son enfant Isaac (chapitre 21 de la Génèse). **Sachant que toutes les générations sont bénies en lui**, et comme Isaac est la figure de Notre Seigneur Jésus-Christ et des prédestinés, **la génération de 100 ans (Abraham à Isaac) est hautement symbolique**. Elle est en quelque sorte la génération par excellence. Une deuxième preuve du fait que la génération de l'homme dont il est question en Daniel 12:12 est de 100 ans se trouve en lisant Daniel 3:99-100, car le mot génération (traduit « d'âge en âge » dans la Bible Crampon) y figure **au centième verset**. Parmi tous les chapitres de Daniel, ce terme ne figure que dans le troisième et le quatrième, mais il faut prendre en compte le troisième et non le quatrième, car c'est dans le troisième que cesse le sacrifice (voir Dn 3:38), et c'est donc celui-ci qui concerne pleinement l'abomination de la désolation.

Vous en conviendrez, la génération de cet homme est donc égale à cent ans. S'il avait le bonheur de parvenir jusqu'à 1335 jours, c'est qu'il vivrait cent ans (cents jours).

$1335 - 100 = 1235$ jours. Nous en déduisons qu'il est né à **1235 jours**.

Je reprends ici le raisonnement de l'Abbé Joseph Maître, Docteur en Théologie et Philosophie, en l'appliquant à Daniel comme lui l'a appliqué à l'Apocalypse, car l'énigme de Daniel est étroitement liée à l'Apocalypse, comme vous en conviendrez. De l'avis général des Pères, le chapitre 12 de Daniel se rapporte aux temps eschatologiques. Je compte donc les jours comme des années, en me basant sur le commentaire de l'Abbé Joseph Maître concernant le verset 6 de l'Apocalypse : « L'Église y sera entretenue, gardée et respectée pendant mille deux cent-soixante jours (v.6), durée symbolique qui doit peut-être s'interpréter d'un nombre égal d'années **à partir du triomphe de la société chrétienne et de son établissement définitif dans la ville**

sainte » (pages 382-383 de son livre *La prophétie des papes attribuée à St Malachie*).

L'établissement définitif de la société chrétienne dans la ville sainte (Rome) a eu lieu en 754, avec la création des états pontificaux par la donation de Pépin le Bref.

Enfin, la moyenne des trois durées de Daniel (1150, 1290 et 1335) associées à la cessation du sacrifice perpétuel et à l'abomination de la désolation est égale à 1258,33 jours.

Avant de préciser quelle est la signification des deux durées (1235 jours et 1258,33 jours) obtenues par les précédents calculs, mieux vaut présenter l'interprétation du chapitre XII de l'Apocalypse suivant le raisonnement de l'Abbé Joseph Maître :

Au chapitre 9 de son livre, Daniel indique l'année de l'avènement de Jésus-Christ. Au chapitre 12 de l'Apocalypse, Saint Jean indique l'année marquant l'imminence de l'avènement de l'Antéchrist.

En effet, il est écrit :

« Et la femme s'enfuit dans le désert où elle avait un lieu préparé par Dieu, pour y être nourrie **mille deux cent soixante jours.** » (Verset 6.)

« Mais les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât dans le désert en son lieu, où elle est **nourrie un temps et des temps, et la moitié d'un temps**, hors de la présence du serpent. » (Verset 14.)

Or, d'après les saints docteurs (voir commentaire de la *Bible Vulgate* publiée aux éditions D.F.T), la femme représente l'Église. Dieu a préparé un lieu à l'Église, dont la Très Sainte Vierge Marie est la Mère, avec la donation de Pépin le Bref en 754, qui est à l'origine de la création des États pontificaux ; ajoutez mille-deux-cent-soixante ans à cette donation **et vous obtenez 2014, date à partir de laquelle l'Antéchrist pourra paraître à tout moment afin de moissonner Rome et d'établir sa domination.**

A ce propos, Sœur de la Nativité, qui est morte en odeur de sainteté, ne savait pas absolument si ce serait l'Antéchrist lui-même ou ses complices qui prendraient Rome dans les derniers temps. D'après le vénérable Barthélemy Holzhauser, les états pontificaux seront capturés par le faux prophète, dont il est dit en Apocalypse 13:11 « *Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon.* » Voici quelle est son interprétation de ce verset :

« Cette bête qu'il s'élèvera de terre est un faux prophète qui annoncera le fils de perdition comme étant le Christ, et il en sera le bras à l'aide duquel l'Antéchrist opérera des choses surprenantes tant par des signes que par la puissance de ses armes. C'est pourquoi Daniel, XI, 42, dit : "Et il étendra sa main sur les terres." Il est dit que *cette autre bête s'élèvera de la terre*, parce que l'Antéchrist avec les siens exercera sa tyrannie en Orient et entre les mers ; tandis que le faux prophète s'élèvera, prévaudra et sévira sur la terre ferme, qui est voisine des mers et sur laquelle se trouve actuellement l'empire romain renfermant dans son sein les états de l'Église. Il est dit que *cette bête aura deux cornes semblables à celles de l'Agneau*, parce qu'elle sera un chrétien apostat et qu'elle s'élèvera secrètement et frauduleusement. Elle assemblera les Juifs qui seront partout très nombreux en ces jours, et ceux-ci s'attacheront unanimement à son parti¹⁵. **Elle envahira les états de l'Église avec une grande armée, occupera le siège pontifical, tuera le dernier pape successeur légitime de Saint Pierre, et versera le sang des chrétiens surtout des prélats comme l'eau, aux alentours de Jérusalem. Alors l'Église sera dispersée dans les solitudes et les lieux déserts, dans les forêts et les montagnes, et dans les fentes des rochers, parce que le pasteur aura été frappé, et que les brebis seront dispersées. Car il en sera de même qu'au temps de la Passion de Notre Seigneur. Et il paraît que c'est à cette circonstance de la dernière désolation que**

¹⁵ Tous les juifs ne suivront pas l'Antéchrist, car les exorcismes Suisses ont prophétisé que beaucoup d'entre eux se convertiront au catholicisme. Cependant, d'après la Bible, la plupart des Juifs choisiront en effet d'être dans le mauvais camp (Jn 5:43).

Jésus-Christ fit allusion, lorsqu'Il dit dans sa Passion, *Matth.*, XXVI, 31 : “Il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées.”¹⁶ Alors l'Église latine sera déchirée, et à l'exception des élus, il y aura défection totale de la foi. Ce faux prophète proclamera le fils de perdition comme étant le Christ. Il est aussi remarqué par Saint Jean que cette autre bête *avait deux cornes semblables à celles de l'Agneau*, à cause de la puissance qu'elle aura de dire et d'opérer des choses merveilleuses et surprenantes, comme il est écrit avec vérité, touchant Jésus de Nazareth, *Luc*, XXIV, 19 : “Qu'il a été un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple.” Or, ces deux puissances de Jésus-Christ de parler et d'opérer étaient comme deux cornes, selon que nous l'avons dit au chap. V ; et c'est avec ces deux cornes qu'il combattit et vainquit les Juifs et les nations. Le faux prophète aura donc une puissance à peu près semblable en apparence, mais fausse en réalité ; car il tiendra cette puissance non pas de Dieu, mais du dragon de l'abîme, et il s'en servira pour séduire et tromper les habitants de la terre. C'est pourquoi il est ajouté : *Et qui parlait comme le dragon* ; c'est-à-dire, que le dragon lui communiquera une telle sagesse et une telle astuce dans l'art de parler et de séduire les hommes, que c'est comme si lui-même, en personne, conversait dans le monde. Enfin ces deux cornes sont la loi et les prophètes ; et de même que ceux-ci contiennent les plus beaux et les plus nombreux témoignages sur la vérité de Jésus-Christ de Nazareth crucifié, par lesquels le Seigneur convainquit lui-même les disciples d'Emmaüs qu'il est le Christ Fils de Dieu, selon saint *Luc*, XXIV, 27 : “Commençant depuis Moïse, et continuant par tous les prophètes, il leur interprétait ce qui avait été dit de lui dans toutes les Écritures ;” ainsi cet idolâtre, le plus scélérat possible, se servira de ces deux témoignages, la loi et les prophètes, et les mettra, pour ainsi dire, sur sa tête comme deux cornes, avec lesquelles il combattra par lui et par les siens. Il démontrera par

¹⁶ Cette prophétie s'applique premièrement à la Passion et à la Mort de Notre Seigneur, mais aussi probablement à la Passion de Paul VI et de son successeur ; les dernières heures du Christ sur terre ressemblent aux dernières décennies de l'Église militante.

des preuves fausses, mais captieuses, que le Christ est venu en ces jours seulement, et non pas auparavant. Le Christ, dira-t-il, c'est le rédempteur de la nation juive, le Dieu des nations ; le Christ, c'est le roi de Jérusalem. Et il confirmera ces assertions par de tels prodiges, que la grande majorité des chrétiens seront séduits par ce scandale ; et presque tous, à l'exception des élus qui seront en petit nombre, relativement à la masse, feront défection et renieront le nom de Jésus-Christ de Nazareth crucifié. Mais auparavant, les principaux pasteurs des âmes auront été enlevés à leurs ouailles par la persécution et par le martyre, selon Daniel, IX, 32 et suiv. »

Dans la dixième édition de mon livre, j'avais écrit que ce faux prophète complice de l'Antéchrist a eu son précurseur en Wojtyla. En réalité, il est possible que Wojtyla soit véritablement LE faux prophète de l'Antéchrist et qu'il n'y en ait pas d'autres après lui. En effet, il a pris pour nom « Jean-Paul », s'érigeant ainsi, volontairement ou non, en parodie de Jean-Baptiste Montini (Paul VI), qui est le précurseur du Christ dans Son Second Avènement. L'antipape « Jean-Paul II » a reçu la dignité épiscopale (voir page 10) et a répandu sous couleur de charité la doctrine fétide de Satan. A ce propos, les exorcismes suisses ont dit de lui qu'il était un faux prophète et un précurseur de l'Antéchrist, et chacun a pu constater combien même des ennemis acharnés du catholicisme se sont félicités de son règne, tant il a ravagé l'Église en falsifiant la foi catholique et en abandonnant les institutions ecclésiastiques à la subversion moderniste, tandis qu'il persécutait les vrais fidèles de Jésus-Christ qui s'étaient réfugiés dans la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, au point qu'il ait prétendu excommunier les membres de cette Fraternité en 1988.

Nous devons à présent justifier la pleine validité du raisonnement de l'Abbé Joseph Maître concernant l'interprétation de l'Apocalypse. En écrivant que l'Église serait nourrie durant 1260 jours **hors de la présence du serpent** dans un lieu préparé par Dieu (les états pontificaux), Saint Jean nous permet de comprendre que les versets 6 et 14 ont un sens énigmatique. **Comment en effet l'Église serait nourrie**

hors de la présence du serpent durant la cessation du sacrifice perpétuel et l'abomination de la désolation, alors que l'Antéchrist régnera ?¹⁷

Le verset 14, en faisant référence aux **deux ailes du grand aigle**, nous apporte une réponse. Ainsi, au chapitre 32 du Deutéronome, le Vrai Dieu, Yahvé, se compare à Un Aigle :

« 11. Comme un aigle qui excite ses petits à voler, et voltige doucement sur eux, il a de même étendu ses ailes, il a pris son peuple sur lui, et il l'a porté sur ses épaules. 12. Le Seigneur a été seul son conducteur, et il n'y avait point avec lui de dieu étranger. 13. Il l'a établi dans une terre élevée, pour lui faire manger les fruits des champs, lui faire sucer le miel de la pierre, et tirer l'huile des plus durs rochers ; 14. pour qu'il s'y nourrit du beurre des troupeaux et du lait des brebis, de la graisse des agneaux, des moutons (béliers) du pays de Basan, des chevreaux (boucs) et de la fleur (moelle) du froment, et pour qu'il y bût le vin (sang du raisin) le plus pur. 15. Le bien-aimé, étant devenu gras, a regimbé ; étant devenu gras, épais, replet, il a abandonné Dieu son Créateur ; il s'est éloigné du Dieu qui l'avait sauvé. 16. Ces rebelles l'ont irrité en adorant des dieux étrangers ; ils ont attiré sa colère par leurs abominations. 17. Ils ont offert leurs sacrifices aux démons, point à Dieu ; à des dieux qui leur étaient inconnus, à des dieux nouveaux venus, que leurs pères n'avaient jamais révévés (adorés). »

¹⁷ D'après Sœur de la Nativité, le Très Haut protégera miraculeusement de nombreux catholiques en les rendant invisibles et en les amenant dans un désert avec St Michel. Cela doit se produire de telle sorte que seulement ceux qui sont choisis par Dieu pour être martyrs reçoivent cette grâce insigne. Cependant, le chapitre 12 de l'Apocalypse fait deux références successives aux trois ans et demi d'abomination de la désolation. Cela nous permet de comprendre que la dernière grande épreuve de l'Église est divisée en deux phases : celle de la Grande Prostituée et celle de l'Antéchrist-personne. Mon frère Jean-Baptiste a bien analysé ces deux phases dans son livre *La survie de Paul VI prédite par l'apôtre Saint Jean*.

Il convient également de lire la suite, car l'Unique Vrai Dieu, la Très Sainte Trinité, rappelle aux Hébreux leurs cruelles infidélités, et menace de les abandonner comme eux-mêmes l'ont abandonné.

« 19. Yahweh l'a vu, et il en a été indigné, provoqué par ses fils et ses filles. 20. Il a dit : "Je leur cacherai ma face, je verrai quelle sera leur fin ; car c'est une race perverse, des fils en qui il n'y a pas de bonne foi. 21. Ils ont excité ma jalousie par ce qui n'est pas Dieu, ils m'ont irrité par leurs vaines idoles ; et moi, j'exciterai leur jalousie par ce qui n'est pas un peuple, je les irriterai par une nation insensée. 22. Car le feu de ma colère s'est allumé, il brûle jusqu'au fond du séjour des morts ; il dévore la terre et ses produits, il embrase les fondements des montagnes. 23. J'accumulerai sur eux les maux, sur eux j'épuiserai mes flèches. »

Or, comme le Vatican a apostasié la foi catholique depuis longtemps déjà (cela devait être manifeste pour tous lors du sacrilège d'Assise), il est à prévoir que Notre Seigneur Jésus-Christ livre cet état normalement dévolu au Pape à l'Antéchrist. Il cessera alors en quelque sorte d'être l'Aigle qui déploie Ses Ailes pour couvrir Ses aiglons, car les catholiques seront punis des graves infidélités commises selon l'esprit d'Assise (« l'œcuménisme »), sous le règne des antipapes Wojtyla, Ratzinger et Bergoglio. Ils seront punis en étant privés du Vatican, qui deviendra vite le Siège de l'Antéchrist. Sous le règne du fils de perdition, les bons expieront pour les mauvais. Notre Seigneur Jésus-Christ étant Infiniment Miséricordieux, Il n'abandonnera cependant pas les aiglons repentants à la damnation éternelle. **Les deux ailes du grand aigle désignent la translation du Siège de l'Église prophétisée par Anne-Catherine Emmerich, qui peut se produire à tout moment à compter de décembre 2014.**

Suite à ces explications, venons-en à résoudre l'énigme de Daniel et Saint Jean.

La date de la création des états pontificaux marque le moment où Notre Seigneur Jésus-Christ nous a donné un refuge, un véritable nid d'Aigle, pour y abriter ses aiglons. Ainsi, avant de s'appliquer au

temps de la persécution de l'Antéchrist, les mille-deux-cent-soixante jours se comptent en années à partir de 754 jusqu'à 2014. Cela n'empêche pas que ces jours aient une interprétation littérale (les trois ans et demi du règne du fils de perdition) en plus de l'interprétation symbolique. Barthélemy Holzhauser faisait d'ailleurs cette même remarque dans son commentaire, au sujet du verset 5 du chapitre XIII de l'Apocalypse, en commettant toutefois l'erreur d'appliquer les mois symboliques à l'empire turc :

« Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles d'orgueil et des blasphèmes ; et le pouvoir d'agir durant quarante deux mois lui fut aussi donné. » (Ap 13:5.)

« Ces quarante-deux mois sont le temps du règne de la bête. Si on applique ce temps à l'empire turc, il durera autant d'années qu'il y a de jours dans quarante-deux mois, depuis son origine jusqu'à l'Antéchrist ; et si on l'applique au seul règne de ce fils de perdition, on doit compter les jours selon leur sens naturel ; de sorte que la durée de ce dernier règne sera de trois ans et demi. Ainsi l'empire turc durera environ autant d'années que celui de l'Antéchrist durera de jours, en y comprenant le temps où la bête doit être blessée à mort. Car, bien que la bête doive être blessée à mort, c'est-à-dire, que l'empire turc doive éprouver une grande ruine, il ne périra cependant pas totalement, et il en restera un germe jusqu'à ce que vienne le fils de perdition pour entrer dans le royaume qui lui est réservé. »

- Commentaire de Barthélemy Holzhauser.

Le vénérable Holzhauser compte les quarante-deux mois en jours d'année exégétique (nombre trigonométrique), c'est-à-dire 30 jours par mois dans une année de 360 jours ($360/12=30$). Il obtient ainsi 1260 jours équivalant à quarante-deux mois.

Comme nous l'avons vu précédemment, il se trompait dans son interprétation, si bien que ces 42 mois s'appliquent en réalité à Rome. En effet, le chanoine Crampon commente ainsi le verset 18 du chapitre XVII de l'Apocalypse (Vulgate publiée aux éditions D.F.T, pages 3006-

3007) « La Rome des Césars [préfigurant] une nouvelle Rome de la fin des temps, comme la Rome des Césars était une autre Babylone. » En introduction de ce livre, nous avons vu que selon le cardinal Manning, l'interprétation commune des théologiens ayant commenté les Saintes Écritures, dont Saint Robert Bellarmin, est que Rome apostasierait à la fin des temps et chasserait le pape. Les souffrances de ce Pape ont commencé en 1972 (date prophétisée par au moins trois voyantes ; voir page 175). C'est à partir de cette date que Paul VI a été frauduleusement remplacé par un sosie, d'abord de façon intermittente, puis de façon définitive en 1975. Les artisans de cette supercherie appartenaient bien entendu à la franc-maçonnerie, cette secte ennemie du catholicisme pour le compte de laquelle Voltaire œuvrait déjà en son temps...

Or, si vous comptez les 42 mois (Ap 13:5) en années, vous obtenez 2014 comme date marquant l'imminence de la chute du Vatican apostat. Que Rome soit la Babylone eschatologique se démontre aisément, de même que sa chute à venir.

Les versets 6 et 15 du chapitre 17 de l'Apocalypse sont de grandes preuves :

« Et je vis cette femme, ivre du sang des saints, et du sang des martyrs de Jésus ; et en la voyant, je fus frappé d'un grand étonnement. »

L'Empire Romain a dirigé les premières grandes persécutions antichrétiennes, si bien que le nom de Rome nous vient immédiatement à l'esprit dès qu'il est question du martyre.

« Et il me dit : Les eaux que tu as vues à l'endroit où la prostituée est assise, sont des peuples, des nations et des langues. »

Parce que c'était un empire, il dominait de nombreux *peuples* et *nations* parlant différentes *langues*.

La femme est assise sur sept montagnes, c'est-à-dire qu'elle siège au sein de la ville aux sept collines, fameux surnom de Rome :

« Alors l'ange me dit : Pourquoi t'étonnes-tu ? C'est moi qui te dirai **le mystère de la femme et de la bête qui la porte**, et qui a sept têtes et dix cornes. » (Apocalypse 17:7.)

« Or en voici le sens, lequel renferme la sagesse : Les sept têtes sont **sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise** ; ce sont aussi sept rois. » (Apocalypse 17:9.)

« Les dix cornes que tu as vues dans la bête, ce sont ceux qui haïront la prostituée ; **ils la réduiront à la désolation et à la nudité** ; ils la mettront à nu, ils dévoreront ses chairs, et ils les brûleront dans le feu. » (Apocalypse 17:16.) (N.b. voir à ce sujet la préfiguration de la ruine de Rome par celle de Jérusalem au début du Livre d'Isaïe...)

Comme donc la Rome idolâtre, par le Vatican apostat, a commencé à sévir avant le règne de l'Antéchrist, reconnaissons que les quarante-deux mois admettent deux interprétations non contradictoires. Le vénérable Holzhauser l'avait compris malgré ses erreurs.

Nous pouvons trouver confirmation de cette interprétation symbolique des 42 mois dans le Livre de Daniel. En effet, l'écart entre la plus petite et la plus grande des trois durées numériques (1150, 1290 et 1335) vaut 185 jours. Comme une année exégétique comporte 360 jours, un mois exégétique en dénombre 30. Ainsi, ces 185 jours correspondent à 6,16666667 mois de trente jours, et si ces mois sont considérés comme des années, à la manière des 42 mois en Apoc 13:5, cela fait 6 ans et deux mois (le nombre 0,16666667 est converti en mois en le multipliant par 12). Or, Paul VI a tenu son discours concernant les fumées de Satan le 29 juin 1972, et sa prétendue mort a eu lieu le 6 août 1978, c'est-à-dire durant le deuxième mois à compter des six ans séparant son discours de sa fausse mort (certes, sa prétendue mort a eu lieu au début et non à la fin du mois, mais il faut être très tatillon pour en faire un contre-argument).

La fausse mort de Paul VI est un événement extrêmement important, de même que son discours sur les fumées de Satan, de telle sorte que personne ne pourra honnêtement prétendre que mon travail est basé sur des calculs hautement spéculatifs et indignes d'intérêt. Malheureusement, comme il est dit en introduction de ce livre, les catholiques n'ont pas voulu écouter les âmes privilégiées et les avertissements surnaturels, en particulier les exorcismes suisses, qui ont précisément expliqué quels événements se sont produits au Vatican sous le règne du Saint Père Paul VI. Les repères temporels les plus marquants de la crise affreuse de l'Église ne sont donc pas tous gravés dans leur esprit, si bien que je vais citer les exorcismes suisses, en page suivante, afin de remédier à ce problème. Je m'attacherai enfin à prouver que l'énigme de Daniel devait être comprise par un homme croyant à l'exil et à la survie de Paul VI, pour la plus grande gloire de Dieu et de son véritable Vicaire.

Exorcisme du 21 février 1988 :

Écône s'inclinera devant le véritable vicaire de Jésus-Christ

D = Écône aussi reconnaîtra la véritable situation de l'Église. Eux aussi devront faire amende honorable. Ils devront s'incliner... Je ne veux pas parler !...

Adjurations de l'exorciste.

D = Ils devront s'incliner devant le vrai Pape Paul VI qui en tant que martyr vit encore à l'heure actuelle, ce martyr qu'ils ne voulurent pas croire ; c'est-à-dire qu'à l'époque, entre 1972 et 1975, ils ne crurent pas qu'un sosie régnait à côté de lui, et s'avancait près de lui pour prendre définitivement sa place jusqu'en 1978, gaspillant ainsi et détournant de leur but tant de choses bonnes que le Pape Paul VI avait l'intention de construire ou de remettre dans la bonne voie. S'ils avaient accepté et cru cela, à l'époque, beaucoup de choses iraient mieux. Ainsi, cela commença par là, pour n'avoir pas pris conscience de ce qui se passait réellement autour du Pape Paul VI à cette époque. Ainsi, ils perdirent la vraie clarté et la lumière sur la situation de l'Église. Ils perdirent

beaucoup de lumière, même s'ils vivent, certes, dans la Sainte Église Catholique et, en ce qui concerne l'Église, vivent la Tradition, et vivent par là, par conséquent, dans la lumière. Mais ils perdent en beaucoup d'autres choses la clarté et la lumière. Et cela cause une coupure... Je ne veux pas en dire davantage, Je ne veux pas parler !... Adjurations de l'exorciste.

Il s'agit enfin d'examiner les deux dates obtenues dans le Livre de Daniel, qui sont les éléments les plus déconcertants de mon argumentation :

754 (donation de Pépin le Bref) + 1235 (voir page 182) = 1989

754 + 1258,33 (voir page 183) = 2012,33

01/12/1989 est ma date de naissance et 2012,33 (début du mois de mai) est la date de ma conversion à la vraie foi catholique (je me suis confessé après que quatre mois soient passés courant 2012, soit au tiers de l'année 2012, auprès d'un prêtre catholique).

Ma date de conversion et mon âge peuvent même être vérifiés sur le site suivant, où je m'étais inscrit deux semaines après ma conversion (le 20/05/2012) : fr.gloria.tv.

Il suffit de regarder le profil de l'utilisateur « Simon André ».

Voilà pourquoi je crois, **sans pour autant prétendre être saint**, que je suis celui qui devait comprendre cette énigme de Daniel et Saint Jean, de façon à avertir les catholiques de l'imminence de la prise de Rome par l'Antéchrist à compter de 2014.

J'espère ne pas être trop violemment attaqué, car je dis cela sans orgueil, étant un simple pécheur repentant. Mais la grâce de Dieu est gratuite, et Notre Rédempteur choisi bien qui Il veut, comme Il a choisi aussi des personnes qui, contrairement à moi, portaient les plaies du Christ en leur chair. Les stigmatisées Térésa Musco, Anne-Catherine Emmerich et Marie-Julie Jahenny ont averti le monde, et peu de personnes en ont fait cas.

Contrairement à ce qu'affirment les prêtres catholiques de saine doctrine (FSSPX et Institut Mater Boni Consilii), il est théologiquement inconcevable d'imaginer que l'Église Catholique soit conduite par un pape disant aux fidèles de respecter le mahométisme (position FSSPX), de même qu'il est impossible que l'Église soit dépourvue de Pape durant plus de 50 ans (position de l'Institut Mater Boni Consilii). Le Pape est le fondement de l'Église.

L'Abbé Joseph Maître, docteur en théologie et philosophie à qui je dois rendre hommage, a longuement démontré l'authenticité et la grande valeur de la prophétie des papes attribuée à Saint Malachie.

Or, cette prophétie nous indique très clairement quel est le dernier pape avant la prise de pouvoir de l'antipapauté antéchristique. Il s'agit de *Flos florum* (Paul VI), tandis que *De medietate lunae* (Jean-Paul Ier) correspond au premier antipape (voir livre *La prophétie des Papes* de l'Abbé Maître). Pour obtenir plus de précisions concernant Saint Malachie, il convient de lire *La grande apostasie de Vatican II et le Pape en exil de Fatima* de mon frère Jean-Baptiste André.

Le vénérable Barthélemy Holzauer a affirmé sans ambiguïté l'authenticité de la prophétie de Saint Malachie, qui attribue au Saint Père Paul VI la devise *Flos Florum*, montrant ainsi qu'il est le Saint Père souffrant des derniers temps de l'Église, exilé suite à la prise de pouvoir d'une antipapauté préparant le règne de l'Antéchrist. Il est *le vénérable vieillard qui sera revêtu de tous ses anciens ornements* (Saint Jean Bosco), *le manteau resplendissant du pouvoir légitime qui sortira de l'ombre où il était tenu par le schisme* (Bienheureux Tomasuccio de Foligno), *le pape comme prisonnier au Vatican* (Notre Dame de Quito), *l'Auguste Pontife qui sera dans les fers entouré d'ennemis* et *le vieillard enfermé à qui Jésus rend tous ses droits et sa liberté* (Marie-Julie Jahenny). Il est enfin *le Saint Père encore caché pour échapper aux exigences dangereuses* (Anne-Catherine Emmerich). Je ne sais combien de preuves il faudra apporter pour qu'enfin les catholiques y croient.

Une autre preuve témoigne encore de la pertinence de mes explications.

Il est écrit dans la Sainte Bible :

« et elle s'en va à la perdition. Et les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui n'ont pas encore reçu la royauté, mais qui recevront un pouvoir de roi pour **une heure** avec la bête. » (Ap 17:12.)

« Se tenant à distance, par crainte de ses tourments, ils diront “Malheur ! Malheur ! O grande ville, Babylone, ô puissante cité, en **une heure** est venu ton jugement !” » (Ap 18:10.)

« Malheur ! Malheur ! O grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et qui était richement parée d'or, de pierres précieuses et de perles, en **une heure** ont été dévastées tant de richesses ! » (Ap 18:16.)

« Et ils jetaient de la poussière sur leur tête, et ils criaient en pleurant et en se désolant : “Malheur ! Malheur ! La grande ville dont l'opulence a enrichi tous ceux qui avaient des vaisseaux sur la mer, en **une heure** elle a été réduite en désert !” » (Ap 18:19.)

Or, un jour et une nuit forment un ensemble de 24 heures, et si l'on divise une heure par vingt-quatre heures, on obtient **0,04166667**. Si l'on considère que la Prostituée eschatologique a régné 52 ans (de l'année 1962 à l'année 2014), il faut alors diviser 52 ans par 1260 ans (durée minimum du maintien des états pontificaux), ce qui fait **0,04126984**, soit un nombre quasiment égal (à moins d'1% d'écart) au premier.

$1/24^{\text{ième}}$ de 1260 ans fait 52,5 ans exactement.

Le règne de la Grande Prostituée représente donc une heure sur vingt-quatre heures par rapport à la durée totale de maintien des états pontificaux, de leur création (754) à la chute imminente du Vatican (2014). Cette heure indique la durée séparant l'année de l'ouverture de Vatican II et l'année à partir de laquelle le Vatican peut tomber à tout

moment¹⁸. En effet, la Grande Prostituée a commencé à régner dès l'ouverture de Vatican II sous un certain rapport, puisque les prélats franc-maçons révoltés ont rejeté de force les schémas préparatoires de Vatican II afin de contrefaire la doctrine catholique (voir pages 167-168 du tome premier *Vatican II : l'Église à la croisée des chemins* aux éditions du MJCF ; il n'y est pas écrit que ces prélats appartenaient aux loges, mais tout au moins en esprit, ils faisaient partie de cette secte). Sous un autre rapport, le règne du Vatican apostat débute en 1972, avec la neutralisation progressive du Pape lui-même, autorité suprême de l'Église, conservé miraculeusement en vie et forcé à l'exil, comme on le voit dans les révélations de Notre Dame de la Salette, de Marie-Julie Jahenny, d'Anne-Catherine Emmerich, d'Éliane Gaille et d'autres.

Concernant Abraham, lisons l'extrait de l'exorcisme suisse du 10 avril 1988 :

La foi inébranlable d'Abraham

« D = Pensez à Abraham qui, pendant des années, attendit son propre enfant dans la foi, bien que cela parût tout à fait impossible. Et finalement, lorsque cet enfant lui fut né, le grand sacrifice lui fut demandé : il dut prendre son enfant, sa propre chair et son propre sang, qu'il aimait tant, le conduire sur la montagne et le tuer lui-même. Quelle Foi profonde comme l'abîme soutenait cet homme ! Combien il était pénétré de la plus grande, la plus élevée, la plus solide Foi dans le Ciel et dans les directives et les arrêts de Dieu ! Le Très-Haut dit à Abraham : "Tes descendants seront innombrables comme les étoiles." Et puis, Il lui a pour ainsi dire ordonné : "Si tu m'aimes vraiment, prends ton fils unique que tu aimes et offre le moi en sacrifice !" Quelle grande, quelle immense Foi, quel grand et dur sacrifice fut demandé là à Abraham ! Vit-il, put-il voir qu'au dernier moment un Ange viendrait et dirait : "Arrête, Abraham, maintenant je sais que tu aimes Dieu plus que

¹⁸ Dieu a voulu que les hommes ne puissent pas savoir à l'avance en quelle année exactement le Vatican apostat sera châtié de telle sorte que ce Jour de Colère ressemble au Jugement Dernier.

les hommes ou que tout sur terre ?” Pouvait-il savoir d’avance qu’il aurait un fils propre ? Sa propre femme s’est moquée de lui à l’époque et ne l’a pas cru. Il était tout seul contre tous ceux qui ne le croyaient pas. Il était tout seul contre une grande incrédulité et une grande critique. Pourtant, il a tenu bon, il était fort comme un cèdre et inaltérable comme la parole d’un homme. Il traversa toutes ces épreuves et ces promesses bien qu’il ne parût absolument pas que cela s’accomplirait vraiment. Votre espoir qui dure depuis des années contre toute attente va maintenant se réaliser.

D = Ainsi en est-il maintenant dans la Sainte Église Catholique. Il semble que tout soit perdu. Il semble. Je ne veux pas en dire plus, je ne veux pas parler !... Adjurations de l’exorciste.

D = On se moque de vous, on vous raille, on vous critique, et il semble que ce que nous avons dû révéler constamment sur l’ordre de Ceux d’En-Haut, ne pourra jamais être la vérité. Tout ce que nous avons dû annoncer, à savoir... en effet... Je ne veux plus parler !... Adjurations.

D = Il semble que ce ne pourra jamais être la vérité, comme cela semble à la plupart des hommes et vous-mêmes avez peut-être eu parfois un certain doute. Mais la Foi vaincra et le Ciel ne permet pas qu’on se moque de Lui. Ce que nous fûmes contraints d’annoncer et de dire, pendant des années, complètement contre notre volonté propre et forcés par la Puissance de la Très Sainte Trinité, des Saints Apôtres et de la Grande Dame de l’Église, La plus élevée entre toutes les femmes, ce que nous fûmes contraints de dire sur Leur ordre pendant toutes ces années : Cela se confirmera (Il crie). Cela se confirmera, se réalisera, par la Bonté de Dieu et Sa Très Sainte Volonté, Sa Très Sainte et Très-Haute Volonté et Sa Miséricorde. Par Sa grande, Sa Sainte et immense Bonté et par Sa Miséricorde, se confirmera ce que vous avez cru pendant des années, ce que vous avez dû croire, endurer et supporter dans la foi nue pour ainsi dire ; **dans la foi nue aux déclarations pour ainsi dire, comme le dirait l’humanité, de simples démons... qui, autrement, mentent, ou qui mentent comme ils disent.** Cependant, dans cette grande mission, dans cette affaire, nous n’avons pas eu le

droit de mentir. Nous fumes contraints de dire la vérité dans ces grandes choses capitales et dans beaucoup de choses, nous fûmes poussés, forcés, tourmentés et obligés par Ceux d'En-Haut, de dire la vérité ; une grande vérité pour vous, une vérité maudite pour nous, comme nous devons l'appeler en Enfer, car cela nous répugne totalement. Encore une fois, je dois insister en bonne et due forme, sur le fait que c'est la vérité, la sainte vérité et que ces révélations sont arrivées, qu'elles ont été voulues et faites sur l'ordre et par la Miséricorde de Dieu. Glorifiez-Le et remerciez-Le, à genoux, tous les jours ! Tenez Bon ! Votre temps est arrivé ! Je ne veux pas en dire plus, je ne veux plus parler !... Adjurations de l'exorciste. »

Enfin, le chapitre 8 de Daniel prouve que l'énigme de Daniel se rapporte à la date de l'annonce de l'imminence de l'avènement de l'Antéchrist, car on lit dans la Bible de Jérusalem :

« Fils d'homme, comprends : **c'est le temps de la Fin que révèle la vision.** » (Dn 8:17.)

« Voici, je vais te faire connaître ce qui viendra à la fin de la Colère, pour la Fin assignée. » (Dn 8:19.)

« Et au terme de leur règne, au temps de la plénitude de leurs péchés, se lèvera un roi au visage fier, sachant pénétrer les énigmes. [...] Il s'opposera au Prince des Princes, mais -sans acte de main- il sera brisé. » (Dn 8:23,25.)

Il est vrai que les traductions du verset 17 varient, mais compte tenu des explications figurant dans ce chapitre, il convient d'admettre que les chapitres 8 et 12 de Daniel, en lien avec l'Apocalypse, révèlent réellement *le temps de la Fin* (versets 17 et 19) et l'événement devant se produire en ce temps (verset 19), c'est-à-dire que l'avènement de l'Antéchrist est imminent à compter de 2014 (versets 23-26) ; ce châtime est décrété par Dieu car les hommes ont mis le comble à leurs péchés (verset 23). **Le verset 26 fait référence au chapitre 12 de Daniel et au chapitre 10 de l'Apocalypse, ce qui permet de**

comprendre le sens de l'énigme de Daniel et Saint Jean, car les sept sceaux sont ouverts dans le chapitre 10.

B/ L'importance cruciale de cette énigme

La clé d'interprétation de l'Apocalypse

Quelques semaines après avoir résolu l'énigme de Daniel et Saint Jean, il m'a été donné de comprendre qu'elle est la clé d'interprétation de l'Apocalypse. Cette vérité sera particulièrement mise en lumière lors du commentaire du chapitre 10 de l'Apocalypse, car le verset Ap 10:4 renvoie aux chapitres 8 et 12 de Daniel. Nous avons vu que les trois durées non-concordantes de l'énigme de Daniel figurent dans ces deux chapitres. Or, c'est précisément au chapitre 10 de l'Apocalypse que les Révélations eschatologiques de Saint Jean sont présentées sous la forme d'un petit livre ouvert (tandis qu'il était scellé dans le chapitre 5 de l'Apocalypse). Sachant que le règne de l'Antéchrist-personne ne dure que trois ans et demi, il est assez logique de constater que l'essentiel de l'Apocalypse de Saint Jean porte en fait sur le règne du Vatican apostat et le retour du Pape Paul VI. Cela n'empêche pas que l'Apocalypse décrive, quoique beaucoup plus succinctement, les sept âges de l'histoire de l'Église Catholique.

Une preuve majestueuse de la concordance entre Ancien et Nouveau Testament

Bien sûr, il existe déjà de nombreuses et suffisantes preuves du fait que la Nouvelle Alliance procède du plein accomplissement de l'Ancienne. Cependant, nous pouvons nous réjouir d'en tenir aujourd'hui une de plus, et non la moindre, tant cette énigme de Daniel est ancienne et profonde. Alors que le Jugement Dernier approche, pressés que nous sommes de gagner des âmes au Vrai Dieu, nous brandirons cet argument de plus pour convaincre les juifs de se faire catholiques, comme ils y étaient déjà tenus lors du premier avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ, étant alors eux-mêmes conscients du fait que l'époque messianique frappait à leurs portes, ce que leurs descendants

ont malheureusement oublié en se détournant des textes véritablement sacrés de l'Ancienne Alliance au profit des impostures du Talmud.

C/ L'essence de la crise de l'Église révélée par Daniel

Chacune des trois durées (1150, 1290 et 1335) de l'abomination de la désolation figurant dans le Livre de Daniel correspond à trois ans plus un certain nombre de jours. Il en va de même de la moyenne des trois durées (1258,33). Ces nombres variables de jours correspondent à des Fêtes catholiques. Les calculs se font en mois de trente jours (nombre trigonométrique exégétique).

1150 - $360 \times 3 = 70$ $70 = 2$ mois et 10 jours

10 mars : Fête des Quarante martyrs (minuit)

1258,33 - $360 \times 3 = 178,33$ $178,33 = 5$ mois et 28,33 jours

29 juin : Fête de St Pierre et St Paul (28,33 jours écoulés, c'est le 29 juin à 8h)

1290 - $360 \times 3 = 210$ $210 = 7$ mois

1er août : Fête de St Pierre aux Liens (0h)

1335 - $360 \times 3 = 255$ $255 = 8,5$ mois

15 septembre : Notre Dame des Sept Douleurs (minuit)

Nul ne saurait trouver une combinaison de quatre Fêtes qui résument mieux que celles-ci la crise affreuse de l'Église. Il convient en particulier de noter que la Fête associée à la moyenne des trois durées de l'abomination de la désolation est celle de Saint Pierre et Saint Paul, qui rappelle la date du **29 juin** 1972 et évoque l'emprisonnement du Pape.

Épître et Évangile de la Messe des Saints Apôtres Pierre et Paul (selon le Missel Vespéral Romain Dom Lefebvre de 1955) :

« Vers ce temps-là, le roi Hérode entreprit de maltraiter quelques membres de l'Église. Il fit périr par le glaive Jacques, le frère de Jean.

Voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit de plus arrêter Pierre. On était aux jours des Azymes. Après l'avoir fait saisir et mettre en prison, il en confia la garde à quatre escouades de quatre soldats chacune. Son intention était de le faire comparaître devant le peuple après Pâque. Pierre était donc gardé dans la prison, tandis que l'Église priait Dieu pour lui sans relâche. Or, la nuit même qui précéda le jour où Hérode devait le faire comparaître, Pierre, lié de deux chaînes, dormait entre deux soldats, tandis que des sentinelles, devant la porte, gardaient la prison. **Tout à coup l'ange du Seigneur apparut, et une lumière resplendit dans le cachot. L'ange réveilla Pierre en le frappant au côté et lui dit : "Vite, lève-toi." Et les chaînes lui tombèrent des mains.** L'ange lui dit alors : "Mets ta ceinture et chausse tes sandales" ; ce qu'il fit. Il lui dit encore : "Passe ton manteau et suis-moi." Pierre sortit et il le suivait, sans croire à la réalité de ce qui s'opérait par l'ange ; il croyait rêver. Ils traversèrent le premier poste de garde, puis le second, et arrivèrent à la porte de fer qui donne sur la ville. D'elle-même, celle-ci s'ouvrit devant eux. Ils sortirent et s'engagèrent dans une rue ; puis brusquement l'ange le quitta. Revenu à lui, Pierre se dit alors : "Maintenant, je sais vraiment que le Seigneur a envoyé son ange et qu'il m'a sauvé des mains d'Hérode et de tout ce qu'espérait le peuple juif." » (Ac 12:1-11.)

La phrase en gras figure exactement en **Ac 12:7**. Or, on lit en **Ap 12:7**, juste après le verset relatif aux 1260 jours : « Et il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon et ses anges combattaient. » Ce verset 7 est un des très rares endroits de la Bible où le nom de Saint Michel apparaît. Cela sert à nous faire comprendre que Saint Michel nous assistera dans le combat faisant suite au retour de Paul VI de la même façon qu'il a présidé au combat décisif contre la révolte des mauvais anges. Quant au fait que ce verset 7 relatif au combat de Saint Michel figure juste après le verset 6 relatif aux 1260 jours, l'énigme de Daniel et Saint Jean l'explique en démontrant que le retour de Paul VI peut survenir à tout moment à compter de l'écoulement des 1260 ans depuis l'an 754 (754+1260=2014).

« En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée de Philippe, questionna ses disciples : “Qui est le Fils de l’homme au dire des gens ?” Ils répondirent : “Pour les uns, Jean-Baptiste ; pour d’autres, Élie ; pour d’autres, Jérémie ou l’un des prophètes.” - “Mais pour vous, leur dit-il, qui suis-je ?” Simon-Pierre alors, prenant la parole, répondit : “Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !” Jésus, à son tour, prenant la parole, lui dit : “Heureux es-tu, Simon Bar-Iona, car ce n’est pas la chair et le sang qui t’ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Eh bien ! moi je te le dis, tu es Pierre, et c’est sur cette pierre que je bâtirai mon Église ; et les Portes de l’enfer ne pourront rien contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; tout ce que tu auras lié sur la terre se trouvera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre se trouvera délié dans les cieux.” » (Mt 16:13-19.)

Aucun passage de l’Évangile n’affirme aussi nettement la vérité de l’indéfectibilité de l’Église que celui-ci. Ainsi, en désignant la Fête de Saint Pierre et Saint Paul, la moyenne des trois durées de l’abomination de la désolation nous transmet le message suivant : **la crise affreuse de l’Église provient de l’emprisonnement du Pape (Épître précitée), mais il reviendra parmi vous comme dans le chapitre 12 des Actes des Apôtres, car l’Église est indéfectible (Évangile précité).**

La Fête de Saint Pierre aux Liens reprend en partie la liturgie de la Fête de Saint Pierre et Saint Paul. Elles évoquent toutes deux la délivrance miraculeuse du Saint Père, puisque la Fête de Saint Pierre aux Liens commémore la dédicace de la basilique Saint Pierre aux Liens où se trouve les reliques (deux chaînes) de la captivité de Saint Pierre. On fait également mémoire lors de cette fête des sept frères Maccabées, martyrisés avec leur mère sous Antiochus Epiphane, vers 150 avant Jésus-Christ. Antiochus Epiphane est une figure de l’Antéchrist ; or, la Très Sainte Vierge Marie a expliqué à Bayside que le temps de l’Antéchrist était plus long que l’homme le pensait. Comme je l’explique dans mon livre, elle signifiait par là que l’Antéchrist aurait des précurseurs (les antipapes antéchristiques), et que la date de 1972, rappelée à plusieurs reprises à Bayside et confirmée par une

photographie miraculeuse, marque le début du temps de l'Antéchrist du fait du remplacement de Paul VI par un sosie.

Concernant la Fête de Notre Dame des Sept Douleurs, il faut savoir que l'Église est personnifiée par la Très Sainte Vierge Marie, et Elle souffre atrocement avec ses bons enfants, qui sont figurés par les 40 martyrs de Sébaste et dont le nombre évoque les 40 ans de souffrances depuis 1972. Il est donc incontestable que les quatre Fêtes précitées révèlent le sens de la crise affreuse de l'Église prédite par Notre Dame de la Salette.

D/ Confirmation de l'énigme à San Damiano

Un prêtre qui croit à la survie et au retour de Paul VI et qui a pour prénom **Jean-Daniel** m'a fait découvrir le dimanche 16 novembre 2014 une énigme figurant dans une brochure concernant San Damiano. Ce lieu d'apparition a défendu Paul VI, puisque la voyante Mamma Rosa a diffusé des messages en sa faveur. Mgr Lefebvre est déjà allé célébrer la Sainte Messe là-bas et quelqu'un m'a dit qu'il y avait eu un miracle à cette occasion. De nombreuses personnes doivent leur conversion à des grâces reçues sur ce lieu de pèlerinage. Cette énigme de San Damiano appuie parfaitement mes propos concernant la compréhension de l'Apocalypse et l'énigme de Daniel et Saint Jean.

Voici l'extrait des pages 33-34 du livre *Synthèse des messages de San Damiano* de l'Abbé Roger Rebut :

« Dans le Message du 28 mai 1968, nous lisons ceci :

Est présent un Saint Père qui a les mains largement ouvertes et fait beaucoup de lettres d'alphabet :

A C D V Z - 9 5 10 18 29

... et tous ces chiffres forment tous une couronne de roses.

23 72 1969 1968 18 28 8 0

La Maman Céleste dit : “Vous avez noté tous ces chiffres. Annoncez-les à vos prêtres, demandez-leur ce qu’ils veulent dire...” »

Les prêtres peuvent connaître le sens de cette énigme en me lisant.

Synthèse des explications concernant la première partie de l’énigme

A	C	D	V
Apocalypsis (Apocalypse)	Christus (Christ)	Deus (Dieu)	Vaticanus (Vatican)
9	5	10	18
Chapitre 9 de l’Apocalypse : cinquième trompette	Chapitre 5 de l’Apocalypse : Livre scellé	Chapitre 10 de l’Apocalypse : Livre ouvert	Chapitre 18 de l’Apocalypse : Jugement de Babylone

Z
Zabolus (Diable)
29
Chapitre 29 d’Isaïe : Siège de Jérusalem

Explications complètes

A - 9

A est l’initiale du mot latin *Apocalypsis* (Apocalypse) et il s’agit de la première lettre de l’alphabet. Cela tient au fait que ces nombres donnés dans les révélations de San Damiano indiquent pratiquement tous des chapitres de l’Apocalypse. Le seul qui ne correspond pas à un chapitre de l’Apocalypse est le dernier, car il n’y a que 22 chapitres dans les

révélations eschatologiques de Saint Jean ; le nombre 29 ne peut donc pas indiquer l'un de ces 22 chapitres.

Les temps apocalyptiques ont commencé avec le **cinquième âge** de l'Église, correspondant à la **cinquième trompette**, lors de la révolte de Luther en 1517, comme le vénérable Holzhauser l'a expliqué. Ce **cinquième âge** de l'Église est décrit dès le **chapitre 9 de l'Apocalypse**. Or, cet âge est le début des événements apocalyptiques, d'où le fait que la lettre A, première de l'alphabet, soit associée au chiffre 9, qui correspond dans l'Apocalypse au début des événements les plus terribles. En effet, les trois derniers âges sont bien séparés des quatre premiers : *Puis je vis, et j'entendis un aigle qui volait par le milieu du ciel, disant d'une voix forte : « Malheur ! Malheur ! Malheur à ceux qui habitent sur la terre, à cause du son des trois autres trompettes dont les trois anges vont sonner ! »* (Ap 8:13.) Quant à prouver que les sept messages aux Églises, les sept sceaux et les sept trompettes décrivent la succession de sept âges de l'Église, mon livre s'y est attaché dans le chapitre suivant.

C - 5

Cette lettre est l'initiale du mot latin *Christus* (Christ), car il est expliqué au **chapitre 5** de l'Apocalypse que seul l'Agneau Immolé était digne d'ouvrir les sept sceaux du livre de Saint Jean. **Dans ce chapitre 5**, l'Apocalypse apparaît sous la forme **d'un livre fermé**. Il est en effet resté fermé jusqu'en avril 2014. Ses sceaux devaient être ouverts afin que les révélations de l'Apôtre de la charité soient enfin précisément comprises. Le vénérable Holzhauser donne des explications exhaustives qui contiennent beaucoup d'interprétations fausses, par exemple concernant la chronologie des sept âges, le lieu où est nourrie la femme, et les 1260 jours du chapitre 12, car les sept sceaux n'avaient pas encore été ouverts à son époque. La connaissance précise des révélations de Saint Jean était donc en quelque sorte empêchée. Dieu voulait en particulier que la date approximative de l'avènement de l'Antéchrist figurant dans l'Apocalypse soit cachée à l'Église militante jusqu'en 2014. Il ne fallait pas que cela soit connu avant, car beaucoup

d'hommes auraient su qu'ils ne verraient pas le Jugement Dernier de leur vivant et en auraient profité pour faire beaucoup moins d'efforts dans la pratique des vertus. A compter de l'avènement de l'Antéchrist, le Jugement Dernier peut arriver très rapidement, si bien que les hommes ne saisiront plus ce prétexte pour pécher.

D - 10

Cette lettre est l'initiale du mot latin *Deus* (Dieu), car c'est Lui et Lui seul qui a ouvert les sceaux de l'Apocalypse, c'est-à-dire révélé son sens eschatologique précis. Les révélations de Saint Jean apparaissent **sous la forme d'un petit livre ouvert dans le chapitre 10 de l'Apocalypse**, qui indique que l'ouverture des sceaux était liée à la résolution de l'énigme de Daniel et Saint Jean. Il est manifeste que le Très-Haut m'a confié le soin d'expliquer cette énigme ainsi que le sens précis de nombreux versets de l'Apocalypse, notamment l'imminence de la prise du Vatican par l'Antéchrist à compter de 2014, la valeur en années des durées symboliques¹⁹, les sept âges de l'Église et les sept coupes de la colère, parce qu'Il a estimé que cela devait être accordé à l'un de ceux qui ont défendu l'honneur du Saint Père Paul VI, prié et fait pénitence pour son retour.

V - 18

Cette lettre est l'initiale du mot *Vaticanus* (Vatican), car la Grande Prostituée est jugée dans le **chapitre 18** de l'Apocalypse. Cette Grande Prostituée correspond au Vatican apostat, et une grande partie des révélations de Saint Jean portent sur les mauvaises œuvres de cet ex-état pontifical et sur les châtements qu'il encourt à cause de ses agissements syncrétistes. Les chapitres 12 et 13 font état du combat contre le règne du Christ, qui est mené par les forces du modernisme et la franc-maçonnerie. Ils donnent des indications de durée de la crise affreuse de l'Église et dépeignent de façon symbolique les agissements des

¹⁹ Les dix jours (Ap 2:10) sont 33,1/3 ans, les cinq mois (Ap 9:5) sont cinq siècles, les 1260 jours (Ap 12:6) sont 1260 ans, les 42 mois (Ap 13:5) sont 42 ans et l'heure (Ap 17:12; 18:10; 18:17; 18:19) signifie en fait 52 ans.

antipapes antéchristiques. Les deux cornes du faux prophète figurent la mitre, c'est-à-dire que les évêques modernistes sont des faux prophètes et les pires d'entre eux sont les antipapes antéchristiques. Le chapitre 14 annonce le jugement du Vatican apostat, le chapitre 15 fait l'éloge des élus qui l'ont combattu, le chapitre 16 décrit le déversement de sept coupes de la colère contre cette nouvelle Babylone, le chapitre 17 révèle son identité par symbolisme, et **le chapitre 18** décrit son jugement.

Z - 29

Z est l'initiale du mot *Zabolus* (Diable), car le Vatican sera finalement pris par l'Antéchrist, comme cela se comprend par l'énigme de Daniel et Saint Jean. Cette chute prévisible du Vatican nous rappelle le siège de Jérusalem prophétisé au **chapitre 29 d'Isaïe**. **Le dernier évènement indiqué dans cette énigme de San Damiano est donc l'avènement de l'Antéchrist. Son avènement marque la fin de la plus grave crise de l'Église, car le Grand Avertissement aura lieu à peu près au même moment et apportera de grandes consolations.** Comme l'ont dit les exorcismes suisses, le règne de l'Antéchrist sera en quelque sorte moins funeste que celui du Vatican apostat, car il n'y aura pas autant de personnes trompées sur la nature du vrai catholicisme. Certes, personne ne se damne sans en être au moins en partie personnellement responsable, mais les mensonges du Vatican apostat ont vraiment été très cruels. Jamais le catholicisme n'aura été ni ne sera autant contrefait que sous les trois antipapes antéchristiques.

« Malheur à Ariel, à Ariel, à la cité où David a dressé sa tente ! Ajoutez année à année, **que les solennités parcourent leur cycle**, et je serrerai de près Ariel, et il n'y aura que plaintes et gémissements ! Mais elle sera pour moi comme Ariel je camperai tout autour de toi, je t'environnerai de postes armés, et j'établirai contre toi des retranchements. » (Is 29:1-3.)

Le nom symbolique donné à Jérusalem, *Ariel*, est cohérent avec le fait que Rome va également brûler²⁰, à la suite de Jérusalem, car ce nom désigne la partie supérieure de l'autel qui reçoit les victimes. S'il est écrit *que les solennités parcourent leur cycle*, c'est pour nous indiquer le temps où les malheurs promis par le Très-Haut devaient fondre sur Jérusalem. Ces malheurs pourront donc frapper le Vatican apostat au tout début de l'année liturgique, vers le premier dimanche de l'Avent.

Derniers nombres donnés :

23	72	1969	1968
Chapitre 23 de Jérémie contre les faux prophètes	Chapitre 10 de St Luc : apostolat des 72 disciples	Ordination de douze évêques par Paul VI*	Humanae Vitae : encyclique salulaire de Paul VI

* C'est une image de l'élection des douze apôtres des derniers temps.

18	28	8	0
Chapitre 18 de l'Apocalypse : Jugement de Babylone	Psaume 28 : tonnerres (exécution du jugement de Dieu)	Octuple : chiffre de l'éternité	Consommation des œuvres temporelles

Le nombre 72 évoque également le Psaume 72 (numérotation de la Vulgate), qui exprime les douloureuses tentations du juste face à la prospérité matérielle des impies. Mais en se recueillant, le juste comprend leur sort final et voit leur ruine soudaine ; les infidèles sont subitement tous exterminés.

²⁰ L'Apocalypse (Ap 17:16) et les exorcismes suisses l'ont prophétisé.

X- Le retour du Saint Père prédit par les Saintes Écritures



A/ Introduction

Si je me suis permis d'interpréter les Saintes Écritures en m'aidant des notes et commentaires des Bibles catholiques telles la Bible de Jérusalem, la Bible Vulgate des éditions D.F.T et la Bible Knox, c'est que ce besoin était pressant, car les clercs de notre époque n'ont pas reconnu l'origine de la crise de l'Église, et par conséquent, le sens eschatologique des Saintes Écritures leur est demeuré inaccessible. En effet, les prêtres survivantistes (croyant à la survie de Paul VI) et sédévacantistes sont très peu nombreux. Or, ce n'est que parmi eux qu'il se trouve des clercs pouvant mesurer toute la gravité de la situation présente, puisqu'ils savent que le Saint Siège est usurpé par des antipapes. Cependant, seuls les survivantistes admettent la véracité de la survie de Paul VI, et à l'heure où j'écris ces lignes, je pense qu'ils sont

en France au nombre de 5 à 15 au grand maximum. Il est impossible de connaître le nombre exact, car les prêtres ne peuvent généralement pas dire ouvertement qu'ils croient en la survie de Paul VI.

Partant de ce constat, après avoir résolu l'énigme si ancienne de Daniel et Saint Jean, je me suis rendu compte du fait que j'avais reçu une grâce véritablement exceptionnelle, et que je devais mettre en lumière, aussi vite que je le pouvais et selon le temps dont je disposais, le sens eschatologique des différents textes des Saintes Écritures se rapportant à notre époque. J'ai alors fait de très impressionnantes découvertes, telles celles liées au chapitre 16 de l'Apocalypse et relatives au calendrier de Gabrielle Bitterlich.

Mon livre doit exposer la précision des révélations eschatologiques de l'Apocalypse, ainsi que d'autres textes des Saintes Écritures. Si les catholiques se contentaient de lire certains ouvrages, tel celui du Professeur Bacuez²¹, ils ne feraient aucun progrès significatif dans la compréhension des derniers temps de l'Église. Le manuel du P. Bacuez rejette le système d'interprétation de Barthélemy Holzhauser (page 564), qui distingue sept âges de l'Église, tout en admettant la sainteté de ce vénérable. Or, nous avons vu au chapitre IV de ce livre que ce système d'interprétation est d'importance capitale. L'histoire du monde est bel et bien divisée en sept âges, et le fameux « règne de mille ans » (chapitre 20 de l'Apocalypse) en témoigne de manière frappante. Il s'agit de mille ans symboliques, comme nous le verrons à la lecture de mon livre. Ainsi, mon commentaire du chapitre 9 de l'Apocalypse prouvera que l'histoire de l'Église comporte elle aussi sept âges, comme l'histoire totale du monde.

Parmi les catholiques trop prudents, voire paresseux, nous pouvons observer une attitude hautement paradoxale, et même déraisonnable, consistant à n'appliquer les prophéties qu'au passé, **alors même qu'elles accompagnent toute l'histoire de l'Église et sont une des**

²¹ La seconde édition du tome quatrième *Manuel Biblique ou cours d'Écriture Sainte à l'usage des séminaires* publié en 1881.

preuves majeures de sa sainteté. Ils montrent du dédain vis-à-vis des prophéties encore non réalisées, et se mettent peu en peine de saisir le sens des révélations privées. Pourtant, l'histoire n'a cessé d'être rythmée par des révélations privées de grande importance. Que l'on considère les ordres religieux, les dévotions ou les scapulaires, cela est manifeste. Pour ne citer que deux exemples, nous ne réciterions pas le Rosaire si Saint Dominique ne l'avait pas reçu de la Très Sainte Vierge Marie, et la dévotion au Sacré-Cœur serait très peu pratiquée sans les révélations de Sainte Marguerite-Marie Alacoque. De même, un grand nombre d'ordres religieux, et non des moindres, n'auraient jamais été fondés sans révélations privées. Saint François d'Assise lui-même, selon la légende, est devenu l'exemple de renonciation et le père spirituel de la famille franciscaine à 23 ans, après avoir reçu la grâce d'entendre la voix divine de Notre Seigneur Jésus-Christ l'appelant à « réparer Son Église en ruine. »

Dans le cas de Paul VI, les révélations privées du 19^{ème} au 21^{ème} siècle permettaient de nous aider à déchiffrer le sens eschatologique précis des Saintes Écritures. Toutefois, dans leur immense majorité, les catholiques ont commis la double faute, d'une part de ne pas s'intéresser ou de ne pas accorder foi aux révélations traitant de la survie du Saint Père Paul VI, et d'autre part, de ne pas chercher à comprendre le sens eschatologique précis des Saintes Écritures, en particulier de l'Apocalypse. Réparons donc cette erreur en exposant les détails exégétiques des grands événements eschatologiques.

Structure de l'Apocalypse de Saint Jean

Chapitre 1 : La Très Sainte Trinité nous informe par Saint Jean de Sa Volonté de nous révéler les événements à venir au cours du temps de la grâce et du Christ.

Chapitres 2 et 3 : Les sept âges de l'Église sont représentés par sept villes.

Chapitres 4 et 5 : L'Agneau détient la science des destinées du monde.

Chapitres 6 à 11 : Les quatre premiers âges de l'Église, figurés par des cavaliers, sont distingués des trois derniers, dont les symboles diffèrent. A chaque âge correspond un sceau et une trompette.

Chapitres 12 et 13 : Combat de l'Église contre Satan.

Chapitres 14 à 18 : Annonce de l'heure du jugement de Babylone, description de cette Prostituée, et châtiments déclenchés par sept coupes de la colère divine qui consomment sa chute définitive.

Chapitres 19 à 22 : Triomphe de l'Église et repos éternel des élus dans la Jérusalem céleste.

B/ Les sept âges de l'Église

Le vénérable Barthélemy Holzhauser était convaincu du fait que les sept sceaux décrivent les sept âges de l'Église. Ce système d'interprétation doit véritablement être adopté si l'on souhaite comprendre l'Apocalypse, car il n'y en a pas d'autre qui soit valable, comme nous aurons tout loisir de le constater à la lecture de ce livre. Les deuxième, troisième, et quatrième sceaux ont toutefois une particularité ; ils symbolisent les fléaux devant accabler le monde durant toute l'histoire de l'Église (et pas seulement lors des deuxième, troisième et quatrième âges). Sachant que l'histoire complète du monde se divise en sept âges, ainsi en va-t-il de l'histoire de chacun des trois temps du monde. L'histoire de l'Église débute donc avec le troisième, le temps de la grâce et du Christ, et se divise en sept âges. Au cours des chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse, ces sept âges sont symbolisés par sept Églises, tandis

que les figures utilisées aux chapitres 6 à 8 sont plus variées. Les quatre premiers âges sont alors explicitement distingués des trois derniers, puisqu'ils sont tous représentés par des cavaliers, contrairement aux autres dont les symboles varient. En effet, le cinquième âge est symbolisé par l'appel à la vengeance des martyrs, le sixième par l'image de catastrophes naturelles et la frayeur des hommes de toutes conditions sociales, et le dernier par un grand silence d'une demi-heure.

« Et quand l'Agneau eut ouvert le septième sceau, il se fit dans le ciel un silence d'**environ une demi-heure**. » (Ap 8:1.)

En décembre 2015, j'ai compris que j'avais probablement mal interprété ce verset auparavant. En effet, je croyais que ce silence devait se compter à partir de la mort de l'Antéchrist ; or, en réfléchissant bien, il semble plutôt qu'il s'agisse d'une indication mystérieuse révélant l'époque du déclenchement de la troisième guerre mondiale.

Dans la tradition prophétique, le silence précède le jugement de Dieu (cf. Ha 2:20 So 1:7; Za 2:17). De fait, cette demi-heure doit logiquement se compter avant l'avènement de l'Antéchrist, qui est un châtiment de Dieu accomplissant le jugement du Vatican apostat.

Cependant, la question se pose de savoir à compter de quelle année cette demi-heure commence, et quel temps elle symbolise. L'heure du chapitre 18 de l'Apocalypse symbolise 52,5 années²². Il s'ensuit que la demi-heure dont il est ici question symbolise 26,25 années. Je m'en suis rendu compte le mois de mes 26 ans, ce qui n'est pas un hasard, comme il est possible de le comprendre en lisant le chapitre IX de ce livre concernant l'énigme de Daniel et St Jean.

Mon année de naissance, 1989, fait partie de cette énigme résolue en avril 2014. Ces 26,25 ans se comptent donc à partir de décembre 1989 et indiquent l'année à partir de laquelle la troisième guerre mondiale pourra commencer. Je ne dis pas qu'elle aura forcément lieu en 2016,

²² A la page 195, nous avons vu en effet que l'heure du chapitre 18 de l'Apocalypse symbolise les 52,5 ans minimum du règne du Vatican apostat ; la demi-heure correspond donc à 26,25 ans.

mais cela reste possible. 1989 est l'année de la défaite temporaire et partielle du communisme, avec la chute du mur de Berlin et la fin de la guerre froide. Une étude attentive de l'Apocalypse et de révélations privées (voir page 372) montre que la troisième guerre mondiale commencera par un affrontement entre la Chine (aidée de la Russie) et l'Égypte (+l'Afrique). Israël, en particulier Megiddo, sera le point de départ de ce terrible conflit. On peut raisonnablement penser que l'Antéchrist sera du côté africain, car sa religion ressemblera beaucoup à l'Islam et il est certain qu'il parviendra à séduire beaucoup de mahométans.

Depuis son apparition au sixième siècle, le mahométisme s'est rapidement affirmé comme le grand rival du christianisme. Dans leurs prières obligatoires, les mahométans demandent dix-sept fois par jour à Allah de ne pas les guider dans le chemin des égarés (sourate 1), et leur tradition exégétique affirme que ces égarés sont les chrétiens (voir livres gratuits de Sami Aldeeb). L'Islam qualifie l'affirmation de la Divinité du Christ de péché d'associationnisme (coran 9:31) et déclare que c'est un des pires péchés (Sahih Bukhari 8:82:840), pire que le meurtre (coran 2:191) ; la sourate 9 ordonne de tuer les "associateurs" jusqu'à ce qu'ils versent la capitation (verset 29). C'est la raison pour laquelle il y a toujours eu des combats entre pays chrétiens et pays islamiques au cours de l'histoire : les chrétiens ont toujours dû se défendre contre cette brutalité homicide issue du coran et des hadiths. Coran 2:216, 4:89 et les hadiths Sahih Bukhari 1:2:24 et Sahih Muslim 1:29-33 prouvent que le djihad n'est pas seulement défensif mais également offensif : « j'ai été commandé de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'y a d'autre dieu qu'Allah, et que Mahomet est son prophète, qu'ils fassent la prière et payent la zakaat. S'ils ont témoigné, leur sang et leurs biens seront épargnés par moi, sauf en ce qui concerne les droits qu'a l'Islam sur eux. Et le décompte final est entre les mains d'Allah. » (Propos de Mahomet rapportés par Bukhari et Muslim.)

Introduction à la compréhension des sept âges de l'Église

Comment les sept âges sont-ils distingués ?

Dans l'Apocalypse, trois différents types d'éléments marquent la succession des sept âges de l'Église : les sept messages aux Églises, les sept sceaux et les sept trompettes.

Les quatre premiers sceaux sont très différents des trois derniers, comme je l'ai fait remarquer dans mon livre. Ils font apparaître des cavaliers, tandis que les trois autres sceaux n'en comportent pas et sont dissemblables entre eux. Cela sert à indiquer aux fidèles que les trois derniers âges de l'Église sont bien à part des quatre premiers. Ceci est encore plus manifestement souligné par un extrait des paroles de la quatrième trompette : « *Malheur ! Malheur ! Malheur à ceux qui habitent sur la terre, à cause du son des trois autres trompettes dont les trois anges vont sonner !* » (Ap 8:13).

En effet, la révolte de Luther a inauguré une époque terrible, véritablement apocalyptique, car les hommes se sont en quelque sorte lassés de pratiquer les vertus exigées par la morale évangélique et ils ont multiplié les péchés d'orgueil par le biais du protestantisme. Le joug de l'Église a été secoué partout et le pouvoir temporel catholique a perdu sa domination.

Quant aux cavaliers des deuxième, troisième et quatrième âges, ils figurent les fléaux qui devaient tourmenter les hommes tout au long de l'histoire de l'Église, et non pas seulement durant les deuxième, troisième et quatrième âges de Celle-ci. Le deuxième cavalier correspond à la guerre, le troisième à la famine et le quatrième à la mort. Le quatrième sceau résume d'ailleurs les deux précédents, puisqu'il est dit *pour faire tuer par l'épée* (second cavalier), *par la famine* (troisième cavalier), *par la mortalité* (quatrième cavalier) *et par les bêtes féroces de la terre* (Ap 6:8). Notons que *les bêtes féroces de la terre* peuvent figurer les hérésiarques, qui apportent avec eux les trois fléaux précédents dans l'ordre spirituel : *l'épée* de l'hérésie, *la famine* spirituelle et la *mort* éternelle.

Quels évènements retenir pour découper l'histoire de l'Église en sept âges ?

Il faut retenir les évènements qui ont le plus directement et le plus profondément affecté l'Église. C'est pourquoi on ne retiendra pas la naissance du mahométisme comme un évènement marquant le début d'un des sept âges, même s'il s'agit d'un fait historique majeur ayant grandement affecté l'Église. En effet, le mahométisme n'a pu nuire à la société chrétienne qu'en profitant des divisions et vices des chrétiens. En particulier, le schisme grec de 1054 a semé l'ivraie dans l'Empire byzantin, affaiblissant ainsi la puissance du christianisme en Orient. Cet affaiblissement s'est progressivement accentué, particulièrement depuis la prise de Constantinople par les Croisés en 1204, 150 ans après le schisme. Enfin, en 1453, la chute de Constantinople, assiégée par Mehmet II le Conquérant, 7^{ème} sultan de l'Empire ottoman, consomme la ruine de l'Empire byzantin et marque le début de l'apogée de l'Empire ottoman, dont la suprématie sera définitivement renversée par sa fameuse défaite à Lépante en 1571.

Cette victoire des chrétiens coalisés sous le nom de *Sainte Ligue* (États Pontificaux, Espagne, Venise, Gênes, Savoie et Hospitaliers) à l'initiative de Pie V est d'origine miraculeuse, car on lit dans le Missel, pour la Fête du Très Saint Rosaire, le 7 octobre : « C'était la coutume chez les nobles, au moyen âge, comme autrefois chez les Romains, de porter des couronnes de fleurs appelées chapels. On offrait ces couronnes aux personnages de distinction, à titre de redevance. Souveraine du ciel et des âmes, la Vierge a droit aux mêmes hommages ; aussi l'Église nous exhorte-t-elle à lui offrir un triple chapelet, ou trois couronnes de roses, auquel elle donne le nom de rosaire. C'est pour rappeler la victoire de Lépante sur l'Islam le 7 octobre 1571, victoire due à la récitation du chapelet, que fut instituée une fête de Notre-Dame du saint rosaire. Cette fête, d'abord locale, fut ensuite étendue à l'Église universelle. »

La Sainte Ligue possédait 208 navires, contre 273 pour les forces ottomanes. Tandis que les chrétiens ont eu 9 000 morts ou blessés, les

mahométans en ont dénombré 30 000, ainsi que 8000 prisonniers, 240 navires et 450 canons perdus.

L'Empire Ottoman est né en 1299, quand Osman I^{er} a pris la ville byzantine de Moadène, et il s'est totalement effondré suite à sa défaite militaire lors de la première guerre mondiale, en étant aboli en 1923 par Mustafa Kemal Atatürk. La tentative de rétablissement du califat par l'organisation djihadiste *État islamique en Irak et au Levant*, le 29 juin 2014, jour de la Fête de Saint Pierre et Saint Paul, est comme un avertissement nous prévenant des châtiments qui attendent l'Occident, à cause de son obstination dans le péché, tant du côté du Vatican moderniste que du côté des gouvernements temporels aujourd'hui aux mains des franc-maçons. Ces puissances ont apostasié à la manière de la Jérusalem infidèle lors du crucifiement de Notre Seigneur Jésus-Christ, expression suprême de rejet de Dieu ; il s'ensuit que les modernistes ralliés au Vatican apostat, par leur indifférence religieuse et leurs péchés, imitent les juifs déicides²³ de la Jérusalem infidèle. Or, le temple de Jérusalem a été détruit environ 40 ans après la prédication publique de Jésus-Christ. Le Vatican sera également mis à feu et à sang, un peu plus de 40 ans après la prédication publique de Paul VI sur les fumées de Satan du 29 juin 1972. Ce discours historique était d'une importance extrême ; il marquait le début de son exil mystique, puis, très rapidement et progressivement, de son exil physique. Les exorcismes suisses nous ont annoncé qu'au retour du Saint Père, le Vatican serait en flamme.

Concernant les sept âges de l'Église, les trompettes sont l'élément le plus crucial à leur découpage ; cela s'explique d'ailleurs aisément par leur symbolique. La trompette de cavalerie est un instrument qui sert à

²³ Tous les juifs n'ont pas été déicides, mais seulement ceux qui ont voulu tuer le Christ ; ils ne pouvaient pas détruire Son essence divine, mais le péché de déicide consiste à vouloir la mort de Dieu, car celui qui de manière pleinement délibérée veut la mort de quelqu'un a déjà commis le meurtre dans son cœur. La plupart des Hébreux ont commis le péché de déicide (Ac 3:15), mais St Pierre a miséricordieusement allégué l'ignorance (Ac 3:17) et les a invités à la pénitence. Qui pourra dire que les chrétiens sont de violents antisémites ?

transmettre les ordres au sein d'une armée. A l'inverse, une lettre (messages aux Églises) et l'ouverture d'un sceau ne transmettent pas un signal immédiat à tout un ensemble de personnes, par un son puissant, comme le fait la trompette. Enfin, cet instrument était couramment utilisé à des fins liturgiques chez les juifs (voir par exemple 1 Ch 13:8, 15:24,28, 16:6,42). Dans l'Apocalypse, la trompette est donc l'instrument d'une liturgie céleste qui marque particulièrement précisément la succession des âges de l'Église.

Présentation des sept âges de l'Église.

Mon découpage des sept âges de l'Église (**en gras**) diffère de celui du vénérable Holzhauser (*en italique*), en particulier parce qu'il fait durer le premier âge moins d'un siècle, de Jésus-Christ à Néron.

1^{er} âge de l'Église - depuis la Résurrection jusqu'à la chute de l'Empire romain (33-476).

De Jésus-Christ et les apôtres jusqu'à Néron (0-68).

2^{ème} âge de l'Église - depuis la chute de l'Empire romain jusqu'au schisme d'Orient (476-1054).

Depuis Néron (0-68) jusqu'à Constantin le Grand (272-337).

3^{ème} âge de l'Église - depuis le schisme d'Orient jusqu'au schisme d'Occident (1054-1378).

Depuis le Pape Sylvestre (270-335) et Constantin le Grand (272-337) jusqu'à Léon III (750-816) et Charlemagne (742?-814).

4^{ème} âge de l'Église - depuis le schisme d'Occident jusqu'à Luther (1378-1517).

Depuis Léon III (750-816) et Charlemagne (742?-814) jusqu'à Léon X (1475-1521) et Charles-Quint (1500-1558).

5^{ème} âge de l'Église - depuis Luther jusqu'au retour de Paul VI (1517-20XX).

Jusqu'au Pontife Saint et au Monarque Puissant.

6^{ème} âge de l'Église - depuis le retour de Paul VI jusqu'à la fin du monde.

Jusqu'à l'Antéchrist (qui aurait dû naître en 1855 selon le vénérable Holzhauser).

7^{ème} âge de l'Église - depuis l'avènement de l'Antéchrist jusqu'à la fin du monde.

Jusqu'à la fin du monde.

1^{er} âge de l'Église - depuis l'avènement messianique jusqu'à la chute de l'Empire romain (33-476)

Église d'Éphèse (Ap 2:1-7)

« Ecris à l'ange de l'Église d'Ephèse : Voici ce que dit Celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, Celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or. Je connais tes œuvres, ton labeur et ta patience ; je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ; que tu as de la patience, que tu as eu à supporter pour mon nom, et que tu ne t'es point lassé. Mais j'ai contre toi que tu t'es relâché de ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et reviens à tes premières œuvres, sinon je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. Pourtant tu as en ta faveur que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que moi aussi je hais. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ! A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de [mon] Dieu. »

Comme le premier âge de l'Église est marqué par l'évangélisation du monde païen sous la direction des apôtres et de leurs successeurs, il est logique que ce premier message mette le lecteur en garde contre les faux apôtres, *ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas*. Quelqu'un qui nierait le système d'interprétation des sept âges de l'Église ne pourrait pas établir ce rapprochement de manière aussi sûre. Il faut comprendre que ce système, dont je suis partisan comme le vénérable Holzhauser, n'implique pas de penser qu'un message se rapportant particulièrement à une époque ne livre aucun enseignement pour la suite et n'a aucun intérêt futur. En effet, Notre Seigneur Jésus-Christ reproche à la doctrine des Nicolaïtes d'admettre l'idolâtrie. Ce vice très grave est une infidélité au vrai Dieu associée en pratique à la luxure et aboutissant à la mort spirituelle. L'homme idolâtre est capable de changer de faux dieux, au gré de ses passions, comme on change de chemise. En adorant des choses insignifiantes et les plus vils bêtes de la création, l'homme se détourne des perfections infinies de Dieu et perd ainsi toute justice ; il

se laisse aller aux mauvais penchants de la nature blessée, en particulier à l'aiguillon de la luxure. Il est difficile de savoir qui était Nicolas exactement, l'auteur présumé du « nicolaïsme », car des affirmations contradictoires ont été produites le concernant. Néanmoins, les nicolaïtes ont bel et bien été accusés de luxure, et le terme de « nicolaïsme » a été popularisé au XI^{ème} et XII^{ème} siècle pour désigner l'incontinence des clercs.

S'il est écrit *Voici ce que dit Celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, Celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or*, c'est pour nous signifier que l'Agneau Immolé gouverne l'Église tout au long des sept âges par le moyen des anges. Cette assistance garantit l'Indéfectibilité et l'Infaillibilité de l'Église Catholique, dont les enseignements sont une lumière salvatrice pour le monde entier. « Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont sept Églises. » (Ap 1:20.) Ainsi, Il éclairera les hommes comme *une étoile* et comme *un chandelier*, c'est-à-dire aussi bien par des moyens célestes (les anges) que par des moyens plus terrestres (les ministres de l'Église), car Dieu nous donne à la fois le pain de l'âme, l'Eucharistie, et le pain du corps, soit l'ensemble des aliments consommés par les hommes, que ces derniers doivent bénir avant chaque repas et rendre grâce d'en disposer. La nourriture est d'ailleurs comme un combustible pour notre organisme, qui s'en sert pour maintenir notre température corporelle, à la manière du suif de bœuf, le combustible des *chandelles*. De plus, toute la vie terrestre s'épanouit sous l'effet du soleil.

Sceau (Ap 6:1-2)

« Et je vis l'Agneau qui ouvrit le premier des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre animaux qui disait comme d'une voix de tonnerre : «Viens !» Et je vis paraître un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; on lui donna une couronne, et il partit en vainqueur et pour vaincre. »

Ce sceau fait apparaître un cavalier chevauchant un cheval blanc. Ce cavalier, d'après l'opinion commune, est l'Agneau Immaculé, Notre

Seigneur Jésus-Christ, qui *partit en vainqueur et pour vaincre*, puisqu'Il a vaincu la mort, le démon, le monde et le péché ; fort de cette victoire, le Rédempteur s'est formé une courageuse armée d'apôtres et de disciples qui ont triomphé du paganisme et édifié la civilisation catholique qui devait dominer le monde, réalisant ainsi Ses paroles : « C'est maintenant le jugement de ce monde ; c'est maintenant que le Prince de ce monde va être jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi (Jn 12:31-32). » Cette prophétie s'est bien entendu accomplie, même si le Protestantisme et le Philosophisme ont finalement ruiné en grande partie cette domination du catholicisme.

Trompette (Ap 8:7)

« Et le premier sonna de la trompette et il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui tombèrent sur la terre ; et le tiers de la terre fût brûlé, et le tiers des arbres fût brûlé, et toute l'herbe verte fut brûlée. »

L'*herbe verte* figure bien sûr les martyrs chrétiens, puisqu'ils vivent de la grâce de Dieu, comme l'eau fait vivre l'*herbe* et préserve sa verdure. Quant à *la grêle* et au *feu mêlés de sang*, ils symbolisent les violentes persécutions romaines. La chute de l'Empire romain est un des événements les plus inouïs de l'Histoire ; elle préfigure la ruine totale et définitive du paganisme lors du Jugement Dernier. De nos jours, l'esprit de l'Empire romain, qui est l'indifférence religieuse poussée à l'extrême, a été ressuscité par la franc-maçonnerie sous le masque trompeur d'un prétendu progrès de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de la tolérance,...etc. Saint Pierre avait par avance annoncé la venue de ces faux docteurs que sont les franc-maçons : « Avec leurs théories oiseuses et vides, ils attirent dans les convoitises de la chair, dans le libertinage, ceux qui s'étaient à peine retirés des hommes nourris dans l'erreur. **Ils leur promettent la liberté, quand eux-mêmes sont esclaves de la corruption** ; car on est esclave de celui par qui on s'est laissé vaincre. »

Dans son livre *The present crisis of the Holy See*, le cardinal Manning explique que cette indifférence religieuse extrême est le prélude des persécutions sanguinaires. En effet, cet esprit païen de syncrétisme est l'exact opposé du catholicisme. Dès que la fausse Église aura été démasquée par le retour de Paul VI et par le Grand Avertissement, beaucoup de personnes deviendront de vrais catholiques et auront désormais à nouveau un Chef visible. La véritable Église Catholique retrouvera ainsi sa vigueur et fera trembler le monde hostile et pécheur. Il n'existera plus d'autres issues pour les franc-maçons que de préparer cette fois-ci une vague de persécutions ouvertes et physiques contre les catholiques.

Nos ancêtres connaissaient les paroles de l'Écclésiaste :

« Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera ; et il n'y a rien de nouveau sous le soleil. S'il est une chose dont on se dise : "Vois, c'est nouveau !", cette chose a déjà existé dans les siècles qui nous ont précédés. On ne se souvient pas de ce qui est ancien, et ce qui arrivera dans la suite ne laissera pas de souvenir chez ceux qui vivront plus tard. » (Qo 1:9-11.)

A partir des Saintes Écritures, ils cherchaient à comprendre comment les événements passés préfiguraient les événements futurs. Aujourd'hui, nous pouvons dire que l'extrait suivant du livre des Maccabées préfigurait très bien la crise affreuse des derniers temps de l'Église, car les mauvais catholiques se sont comportés comme les Israélites infidèles du second siècle avant Jésus-Christ : « En ces jours-là il sortit d'Israël des enfants d'iniquité, qui en séduisirent un grand nombre, en disant : allons et faisons alliance avec les nations qui nous environnent ; car, depuis que nous nous sommes retirés d'elles, beaucoup de maux nous ont atteints. Et cette parole parut bonne à leurs yeux. » (1 M 1:12-13.)

2^{ème} âge de l'Église - depuis la chute de l'Empire romain jusqu'au schisme d'Orient (476-1054)

4 septembre 476 : abdication de Romulus Augustule.

Église de Smyrne (Ap 2:8-11)

« Ecris encore à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit le Premier et le Dernier, Celui qui était mort et qui a repris vie. Je connais ta tribulation et ta pauvreté, - mais tu es riche, - et les insultes de ceux qui se disent juifs et ne le sont pas, mais bien une synagogue de Satan. Ne crains rien de ce que tu auras à souffrir. Voici que le diable va jeter quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez mis à l'épreuve, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de la vie. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ! Celui qui vaincra ne recevra aucun dommage de la seconde mort. »

Il est écrit *Voici ce que dit le Premier et le Dernier, Celui qui était mort et qui a repris vie*, parce que c'est dans l'âge précédent que Notre Seigneur Jésus-Christ est ressuscité. Quant à la référence à la *synagogue de Satan*, elle indique les âges lors desquels les chrétiens ont le plus été persécutés par *ceux qui se disent juifs et ne le sont pas*. Or, ces personnes ont le plus cruellement sévi dans le premier et le cinquième âge, et cela est à chaque fois indiqué par une référence à la *synagogue de Satan* dans l'âge suivant. Si cette référence figure dans l'âge suivant et non dans l'âge lui-même, c'est que Dieu semble dire : « Mon fils, Je sais combien toi et tes ancêtres avez souffert des persécutions du peuple déchu dans l'âge précédent ; ne t'en trouble pas, car quelque soit la violence des tribulations à venir, Je serai toujours là pour vous soutenir par Ma grâce. » Les deux âges durant lesquels les machinations du peuple déicide ont été les plus violentes sont le premier et le cinquième âge, car c'est durant ces temps que l'Église a le moins bénéficié du puissant soutien du pouvoir temporel.

Sceau (Ap 6:3-4)

« Et quand il eut ouvert le deuxième sceau, j’entendis le second animal qui disait : “Viens !” Et Il sortit un autre cheval qui était roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d’ôter la paix de la terre, afin que les hommes s’égorgeassent les uns les autres, et on lui donna une grande épée. »

Selon l’interprétation naturelle, purement matérielle, ce cavalier symbolise la guerre, tandis qu’il correspond à l’hérésie selon l’interprétation surnaturelle, car c’est l’hérésie qui combat la religion véritable dans l’ordre spirituel. Ainsi, chacun des trois fléaux décrits en introduction, qui devaient persister tout au long de l’histoire de l’Église comme châtiments de nos infidélités, correspond à la fois à des peines matérielles et à des peines spirituelles. Les deux interprétations précédentes sont donc non-contradictoires. Comme je l’ai expliqué dans mon livre, il ne faut pas lire les Saintes Écritures avec un esprit trop étroit, en pensant par exemple qu’une interprétation en exclut toujours une autre ; évidemment, cela n’empêche pas que nous ne devons lire que des Bibles catholiques annotées, et toujours dans un esprit de soumission à l’Église Catholique, qui est gardienne de l’interprétation véridique des Saintes Écritures.

Trompette (Ap 8:8-9)

« Et le deuxième ange sonna de la trompette, et une sorte de grande montagne tout en feu fût jetée dans la mer ; et le tiers de la mer devint du sang, et le tiers des créatures marines qui ont vie périt, et le tiers des navires fut détruit. »

La grande montagne figure sans doute l’Empire Romain, dominant *la mer méditerranée*, et sa chute, qui marque le début du deuxième âge de l’Église, est figurée par le fait qu’elle soit *jetée dans la mer* ; elle est *tout en feu*, sous la proie des guerres et dévastations occasionnées par les Vandales et les Wisigoths.

3^{ème} âge de l'Église - depuis le schisme grec jusqu'au schisme d'Occident (1054-1378)

16 juillet 1054 : excommunication du patriarche Michel Cérulaire entraînant le schisme d'Orient.

Église de Pergame (Ap 2:12-17)

« Ecris encore à l'ange de l'Église de Pergame : Voici ce que dit Celui qui a le glaive aigu à deux tranchants. Je sais où tu habites : là où se trouve le trône de Satan ; mais tu es fermement attaché à mon nom, et tu n'as point renié ta foi, même en ces jours où Antipas, mon témoin fidèle, a été mis à mort chez vous, où Satan habite. Mais j'ai contre toi quelques griefs ; c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui conseillait à Balac de mettre devant les fils d'Israël une pierre d'achoppement, pour les amener à manger des viandes immolées aux idoles et à se livrer à l'impudicité. De même toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes. Repens-toi ! sinon, je viendrai à toi promptement, et je leur ferai la guerre avec le glaive de ma bouche. Que celui qui a des oreilles entende ce que dit l'Esprit aux Églises ! A celui qui vaincra, je donnerai de la manne cachée ; et je lui donnerai une pierre blanche, et sur cette pierre est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit. »

Si, en plus des *Nicolaïtes* qui étaient déjà mentionnés dans le message à l'Église d'Éphèse, il est maintenant question de *Balaam*, c'est que ce dernier est une des figures les plus courantes des mauvais prélats ; or, Michel Cérulaire et tous les prêtres qui l'ont suivi dans le schisme grec ont assurément commis un grand crime. Comme ce troisième âge de l'Église s'ouvre par ce schisme, il est logique que nous soyons avertis de prendre garde aux mauvais prélats dans ce message à la troisième Église. Quant aux Nicolaïtes, il en est à la fois question dans les premier et troisième âges de l'Église, car l'Église a eu à lutter pour établir le célibat sacerdotal dès le premier âge, et pour l'affermir dans le troisième âge, car Léon IX -mort exactement en 1054, année du début du troisième âge de l'Église !-, qui est connu pour avoir initié la réforme grégorienne d'influence si salutaire pour l'Église, a réaffirmé la

nécessité du célibat sacerdotal afin de lutter contre l'incontinence des clercs.

Sceau (Ap 6:5-6)

« Et quand il eut ouvert le troisième sceau, j'entendis le troisième animal qui disait : “Viens !” Et je vis paraître un cheval noir. Celui qui le montait tenait à la main une balance ; et j'entendis au milieu des quatre animaux comme une voix qui disait : “Une mesure de blé pour un denier ! Trois mesures d'orge pour un denier !” Et : “Ne gâte pas l'huile et le vin !” »

La *balance* tenue par le troisième cavalier figure le rationnement des périodes de famine. Ce *cheval noir* est donc annonciateur de famines. Dans l'ordre spirituel, cette famine est consécutive de l'hérésie. Or, en second rang démographique après les protestants, les schismatiques grecs communément appelés « orthodoxes » forment le camp le plus contraire à l'unité des chrétiens dans la véritable orthodoxie, c'est-à-dire dans le catholicisme.

Trompette (Ap 8:10-11)

« Et le troisième ange sonna de la trompette ; et il tomba du ciel une grande étoile, ardente comme une torche, et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de cette étoile est Absinthe ; et le tiers des eaux fût changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent de ces eaux, parce qu'elles étaient devenues amères. »

Cette *grande étoile* qui *tomba du ciel* est l'Église de Constantinople ; *beaucoup d'hommes moururent de ces eaux*, c'est-à-dire que beaucoup d'hommes perdirent la grâce de Dieu et le royaume des Cieux à cause de ce schisme. Ils *moururent de ces eaux*, c'est-à-dire des enseignements des prêtres schismatiques, qui sont *devenus amères*, comme un poison.

4^{ème} âge de l'Église - depuis le schisme d'Occident jusqu'à Luther (1378-1517)

18 avril 1378 : élection d'Urbain VI.

Église de Thyatire (Ap 2:18-29)

« Écris encore à l'ange de l'Église de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, Celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à l'airain. Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ta bienfaisance, ta patience et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières. Mais j'ai contre toi quelques griefs : c'est que tu laisses la femme Jézabel, se disant prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et mangent des viandes immolées aux idoles. Je lui ai donné du temps pour faire pénitence, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité. Voici que je vais la jeter sur un lit (de douleur), et plonger dans une grande tristesse ses compagnons d'adultère, s'ils ne se repentent des œuvres qu'elle leur a enseignées. Je frapperai de mort ses enfants, et toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs ; et je rendrai à chacun de vous selon vos œuvres. Mais à vous, aux autres fidèles de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan (comme ils les appellent), je vous dis : Je ne vous imposerai pas d'autre fardeau ; seulement, tenez ferme ce que vous avez, jusqu'à ce que je vienne. Et à celui qui vaincra et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je lui donnerai pouvoir sur les nations ; il les gouvernera avec un sceptre de fer, ainsi que l'on brise les vases d'argile, comme moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père, et je lui donnerai l'étoile du matin. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises ! »

Il semble que la référence à Jézabel, dans le quatrième âge, après la mention des Nicolaïtes et de Balaam dans le troisième âge, marque un accroissement du mal, car ce nom de Jézabel évoque le souvenir très cruel de la reine de l'Ancien Testament, qui fit périr Naboth en suscitant deux faux témoignages (1 R 21). Le Livre des Rois nous apprend que cette femme sanguinaire avait à sa table 450 prophètes de Baal et 400

prophètes d’Astarté (1 R 18:19). Le culte de ces deux fausses divinités, qui allaient de pair, s’accompagnait de sacrifices humains et d’une abominable débauche. Ces cultes idolâtres étaient donc parmi les plus diaboliques que l’on puisse trouver au monde, comme aujourd’hui les « messes noires », pratiquées non plus ouvertement mais dans un grand secret. En plus de Naboth, Jézabel a fait massacrer des prophètes de Dieu (1 R 18). Nous ne savons pas exactement combien de personnes périrent de mort physique ou spirituelle par sa cruauté et son influence démoniaque ; cependant, comme elle était l’épouse du roi d’Israël Achab, qui a régné durant 19 ans, et compte tenu du fait que 950 prophètes idolâtres mangeaient à sa table, nous avons un ordre d’idée de la grandeur de ses crimes, bien que nous ne sachions pas exactement à quel moment du règne d’Achab elle l’a épousé. De fait, voici ce que les Saintes Écritures disent d’Achab et de Jézabel :

« Yahweh parla aussi contre Jézabel en ces termes : “Les chiens mangeront Jézabel près du fossé de Jezrahel. Celui de la maison d’Achab qui mourra dans la ville sera mangé par les chiens, et celui qui mourra dans les champs sera mangé par les oiseaux du ciel.” **Il n’y a eu vraiment personne qui se soit vendu comme Achab pour faire ce qui est mal aux yeux de Yahweh ; parce que Jézabel, sa femme, l’excitait.** Il s’est conduit de la manière la plus abominable, en allant après les idoles, selon tout ce que faisaient les Amorrhéens que Yahweh chassa devant les enfants d’Israël. »

Ce passage suffit à nous faire voir combien cette reine Jézabel de l’Ancien Testament était criminelle. L’idée d’une recrudescence du mal au cours du quatrième âge est donc bien étayée. De toute évidence, ce nom de Jézabel sert à nous indiquer l’âge qui devait voir le déclin de l’Église Catholique, après son apogée. En effet, l’Église Catholique naît dans le premier âge ; Elle acquiert les États pontificaux, étend Sa domination et construit la civilisation catholique avec l’appui de puissants gouvernements temporels dans le deuxième âge ; Elle atteint son apogée dans le troisième âge, avec Saint Thomas d’Aquin, le docteur angélique ; Elle connaît son déclin dans le quatrième âge, qui

s'est ouvert par le grand schisme d'Occident et qui couvre toute l'époque dite de la « Renaissance » (du paganisme) ; Elle est terriblement meurtrie, déchirée par l'hérésie, et perd progressivement l'appui de la puissance temporelle au cours du cinquième âge ; enfin, le retour du Pape martyr et l'avènement de l'Antéchrist déclenchent la terrible lutte de la fin des temps aux sixième et septième âges de l'Église, qui se chevauchent.

Sceau (Ap 6:7-8)

« Et quand il eut ouvert le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal qui disait : “Viens !” Et je vis paraître un cheval de couleur pâle. Celui qui le montait se nommait la Mort, et l'Enfer le suivait. On leur donna pouvoir sur la quatrième partie de la terre, pour faire tuer par l'épée, par la famine, par la mortalité et par les bêtes féroces de la terre. »

Ce cavalier symbolise *la Mort*, aussi bien naturelle que spirituelle. Cette mort spirituelle est la conséquence de l'hérésie (figurée par l'*épée*) et de *la famine* spirituelle qui en résulte. *Les bêtes féroces de la terre* figurent logiquement les hérésiarques, qui, adonnés à leurs passions coupables, c'est-à-dire aux biens *de la terre*, se révoltent contre Dieu en rejetant Ses commandements et le témoignage de Son Fils Jésus-Christ.

Trompette (Ap 8:12-13)

« Et le quatrième ange sonna de la trompette ; et le tiers du soleil fut frappé, ainsi que le tiers de la lune et le tiers des étoiles, afin que le tiers de ces astres fût obscurci, et que le jour perdit un tiers de sa clarté et la nuit de même. Puis je vis, et j'entendis un aigle qui volait par le milieu du ciel, disant d'une voix forte : “Malheur ! Malheur ! Malheur à ceux qui habitent sur la terre, à cause du son des trois autres trompettes dont les trois anges vont sonner !” »

Le *soleil* figure l'Église, qui illumine notre planète par ses enseignements pour lui apporter la foi, l'espérance et la charité. *La lune* représente probablement ici l'Église enseignée tandis que *les étoiles*

symbolisent l'Église enseignante. Ainsi, ce quatrième âge débute avec le schisme d'Occident, lors duquel l'autorité du Pape Urbain VI lui-même a été contestée, puisque son adversaire l'antipape Clément VII s'est fait obéir par un grand nombre de fidèles ; c'est pourquoi il est dit *le tiers du soleil fut frappé*. L'Église a été frappée par ce terrible schisme qui lui fit perdre une partie de sa gloire, marqua son déclin, et rendit la vie chrétienne plus difficile et plus méritoire, au milieu de cette tourmente éprouvant la foi des fidèles. C'est pourquoi il est écrit que *le jour perdit un tiers de sa clarté et la nuit de même*.

Après le grand schisme vînt l'époque dite de « la Renaissance », caractérisée par un relâchement des hommes vis-à-vis de la morale évangélique, et de là, la renaissance du paganisme. Donc, *le tiers du soleil fut frappé*, non seulement à cause du schisme, mais aussi à cause du déclin de la sainteté et de la justice parmi les membres de l'Église, qui a perdu une partie de Sa majesté, car l'éclat terrestre de la grâce divine s'est amoindri, faute d'hommes faisant fructifier les dons de Dieu en aussi grand nombre que par le passé.

5^{ème} âge de l'Église - depuis Luther jusqu'au Grand Avertissement (1517-20XX)

31 octobre 1517 : Luther placarde ses 95 thèses sur les portes de l'Église de la Toussaint de Wittemberg.

Les trois derniers âges de l'Église sont très différents des autres en vertu du terrible drame marquant le début du premier des trois, le cinquième âge. Luther, en étant l'auteur du protestantisme, a bouleversé le cours de l'Histoire. C'est de lui dont il est question au chapitre 9 de l'Apocalypse, quand sonne la cinquième trompette. Il est l'étoile qui tombe du ciel, c'est-à-dire un homme élevé à l'éminente dignité du sacerdoce qui perd la grâce de Dieu en se ralliant à la rébellion de Satan contre l'Église Catholique. Luther est l'Ange de l'Abîme, le Destructeur, qui par son orgueil a déchiré le Corps Mystique du Christ en suscitant d'innombrables petites sectes hérétiques d'inspiration

protestante s'inventant chacune leur propre doctrine au gré de leurs passions.

Église de Sardes (Ap 3:1-6)

« Écris encore à l'ange de l'Église de Sardes : Voici ce que dit Celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles. Je connais tes œuvres : tu as la réputation d'être vivant, mais tu es mort. Sois vigilant, et affermis le reste qui allait mourir ; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu. Souviens-toi donc de l'enseignement que tu as reçu et entendu ; garde-le et repens-toi. Si donc tu ne veilles pas, je viendrai à toi comme un voleur, sans que tu aies su à quelle heure je viendrai à toi. Pourtant tu as à Sardes quelques personnes qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; ceux-là marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes. Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de la vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ! »

Commentaire : voir page 257.

Sceau (Ap 6:9-11)

« Et quand il eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés pour la parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils avaient eu à rendre. **Et ils crièrent d'une voix forte**, en disant : "jusques à quand, ô Maître Saint et Véritable, ne ferez-vous pas justice et ne tirerez-vous pas vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?" Alors on leur donna à chacun une robe blanche, et on leur dit de se tenir en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux. »

Dans ce passage relatif au cinquième sceau, Dieu nous fait voir les prières des saints martyrs, qui le supplient de rendre justice à Son Peuple. Cette vision évoque donc le mois de la Toussaint, car il correspond à la fin du cycle liturgique. Le dernier dimanche après la

Pentecôte demande aux fidèles de méditer le Jugement Dernier, par la lecture du chapitre 24 de l'Évangile selon Saint Matthieu, où il est question du retour du Christ en gloire. Enfin, lors de la grande fête de la Toussaint, qui est une des plus importantes et des plus antiques, les fidèles bénéficient plus qu'à aucun autre moment de l'année de l'intercession de tous les saints du Ciel, et c'est par cette intercession que nous obtiendrons la grâce du retour du Saint Père Paul VI.

L'appel des martyrs criant vers Dieu pour demander justice est une référence croisée de la parabole de la veuve importune et du juge inique. Vous vous êtes sans doute déjà interrogés à propos des fameuses paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui sont rapportées dans l'Évangile selon Saint Luc :

« Et le Seigneur dit : “Écoutez ce que dit le juge inique ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses **élus qui crient à lui nuit et jour**, lui qui use de patience envers eux ? Je vous le dis, il leur fera justice promptement. Seulement, quand le Fils de l'homme viendra, **trouvera-t-il la foi sur terre?**” » (Luc 18:6-8.)

Ces paroles rapportées dans l'Évangile selon Saint Luc font partie intégrante de la parabole du juge inique et de la veuve importune et sont en lien avec Ap 6:9-11, Mt 8:10+ et Mt 24:12:

1^{ère} référence - Apocalypse 6:10 : « Et ils **crièrent d'une voix forte**, en disant : “jusques à quand, ô Maître Saint et Véritable, ne ferez-vous pas justice et ne tirerez-vous pas vengeance de notre sang sur ceux qui habitent la terre ?” »

En faisant référence aux élus qui crient, la parabole précitée établit un lien avec le cinquième sceau du chapitre 6 de l'Apocalypse, c'est-à-dire avec le cinquième âge de l'Église qui est le nôtre. Ces élus crient, ils supplient leur Dieu et Seigneur Jésus-Christ de leur venir en aide, pour qu'enfin se termine la plus horrible crise de l'Église, qui ne sera jamais égalée ou surpassée dans sa gravité, pas même sous l'Antéchrist-personne, car l'usurpation du Saint Siège par des antipapes passant pour de vrais papes est un scandale colossal et une source de perte depuis

des décennies... Les hommes sont entièrement responsables de cet horrible châtement. Jamais le Très Haut n'a eu la volonté absolue de permettre une telle chose, puisqu'Il n'aurait certes pas permis que cela arrive si tant de catholiques n'avaient pas été iniques, en prenant l'esprit réprouvé des franc-maçons (fausses liberté, égalité et fraternité). Or, la parabole du juge inique et de la veuve importune précédemment citée nous rappelle que l'Église est actuellement comme veuve. Sainte Hildegarde de Bingen l'avait d'ailleurs prédit : « Aussi la séduction diabolique engendre-t-elle les criminels et les séducteurs, sa haine et son crime les brigands et les voleurs ; mais c'est dans l'homosexualité que le péché est le plus impur, racine de tous les vices. Quand ces péchés se seront accumulés dans les nations, la constitution de la loi de Dieu se scindera, l'Église, telle une veuve, sera frappée. » (*Livre des œuvres divines.*) Sachant que Judith est la figure de l'Église, et comme son veuvage s'élevait à trois ans et demi (selon les Bibles Vulgate et Crampon ; la Bible de Jérusalem donne deux mois de moins ; voir Jdt 8:4), il est logique que le veuvage de l'Église dure trois ans et demi symboliques, c'est-à-dire au moins 42 mois à compter en années (42 ans minimum à partir du discours historique de Paul VI le 29 juin 1972).

2^{ème} référence - Évangile selon Saint Matthieu 8:10-12 :

« Ce qu'entendant, Jésus fut dans l'admiration, et il dit à ceux qui le suivaient : “Je vous le dis en vérité : dans Israël, chez personne je n'ai trouvé une si grande foi. Or je vous le dis : beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, et prendront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux, **tandis que les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures** : là seront les pleurs et le grincement de dents.” » (Mt 8:10-12.)

Cette deuxième référence rappelle l'apostasie des mauvais Hébreux, les fils du royaume qui ont méprisé sans s'en repentir le Messie promis, Notre Seigneur Jésus-Christ. Ils ont été condamnés à la damnation éternelle. Bien sûr, tous les Hébreux n'ont pas été si impies, mais la majorité l'a été. De la même façon, les fils de la Nouvelle Alliance, les catholiques, ont apostasié en grand nombre durant la crise affreuse de

l'Église. Ils subiront donc la même sentence que les Hébreux infidèles s'ils ne se repentent pas.

3^{ème} référence - Évangile selon Saint Matthieu 24:12 :

« Et à cause des progrès croissants de l'iniquité, **la charité d'un grand nombre se refroidira.** » (Mt 24:12.)

Il est donc évident que ces références dressent un parallèle entre l'apostasie des Hébreux et l'apostasie des catholiques. Nous devons en conclure que cette phrase de Notre Seigneur Jésus-Christ « Seulement, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ? » indique l'époque de la grande apostasie. Cette grande apostasie a déjà eu lieu et se situe à la fin du cinquième âge, juste avant le règne de l'Antéchrist-personne.

Par ailleurs, l'expression « quand le Fils de l'homme viendra » figure la fin du châtement annoncé par Notre Dame de la Salette « Dieu abandonnera les hommes à eux-mêmes et enverra des châtements qui se succéderont pendant plus de trente-cinq ans », qui correspond au retour du Saint Père. Ce retour du vrai Pape est comme un retour du Christ, tant il est vrai que le Souverain Pontife est Vicaire de Notre Seigneur Jésus-Christ. Cela ne veut pas dire que les saintes paroles de Notre Rédempteur ne s'appliqueront pas également littéralement lors de son véritable retour (Jugement Dernier).

Trompette (Ap 9:1-12)

« Et le cinquième ange sonna de la trompette ; et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre, et on lui donna la clef du puits de l'abîme. Elle ouvrit le puits de l'abîme, et il s'éleva du puits une fumée comme celle d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. De cette fumée s'échappèrent sur la terre des sauterelles ; et il leur fût donné un pouvoir semblable à celui que possèdent les scorpions de la terre ; et on leur ordonna de ne point nuire à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur leur front. Il

leur fût donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois ; et le tourment qu'elles causent est semblable à celui d'un homme piqué par le scorpion. En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas ; ils souhaiteront la mort, et la mort fuira loin d'eux. Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat ; elles avaient sur la tête comme des couronnes d'or ; leurs visages étaient comme des visages d'hommes, leurs cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents comme des dents de lions. Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat. Elles ont des queues semblables à des scorpions, et des aiguillons, et c'est dans leurs queues qu'est le pouvoir de faire du mal aux hommes durant cinq mois. Elles ont à leur tête, comme roi, l'ange de l'abîme qui se nomme en hébreu *Abaddon*, en grec *Apollyon*. Le premier "malheur" est passé ; voici qu'il en vient encore deux autres dans la suite. »

Commentaire : voir page 270.

6^{ème} âge de l'Église - depuis le retour de Paul VI jusqu'à la fin du monde

Contrairement à ce que pensait le vénérable Holzhauser, cet âge n'est pas du tout un temps de paix. En effet, lors de l'ouverture du sixième sceau (chapitre 6), nous discernons l'imminence de l'avènement de l'Antéchrist-personne, signalée par le tremblement de terre, et le Grand Avertissement, que l'on reconnaît par la crainte des pécheurs cherchant à se dérober à la colère de l'Agneau. Ce sixième sceau est encore décrit au chapitre 9, quand la sixième trompette se fait entendre, annonçant l'imminence de la prise de Rome et de la troisième guerre mondiale. Les trompettes se rapportent chacune à un âge, dans l'ordre de leur succession. Cela se voit très nettement avec la cinquième trompette, comme je l'expliquerai en commentaire du chapitre 9 de l'Apocalypse.

Sur internet, j'ai régulièrement écrit des articles afin de m'opposer à la subversion prophétique annonçant un temps de paix de 25 ans avec

restauration du règne social du Christ entre notre époque et l'avènement de l'Antéchrist. Malheureusement, beaucoup de catholiques ont perdu leur temps en lisant de prétendues prophéties sur le Grand Monarque au lieu d'avoir des lectures infiniment plus édifiantes, par exemple les écrits de St Thomas d'Aquin et d'Anne-Catherine Emmerich se rapportant au mariage. Le récit du Grand Monarque vient principalement du *Mirabilis Liber* (1522), et une simple consultation de l'article de wikipédia portant sur ce livre suffit à prendre connaissance du caractère absolument douteux de cette source. Le *Mirabilis Liber* a ensuite été traduit en français par Édouard Bricon et publié en 1831, sous le titre *Mirabilis Liber, le livre admirable, renfermant des prophéties, des révélations et une foule de choses étonnantes, passées, présentes et futures*. Des recueils populaires « prophétiques » du même genre ont ensuite été publiés par l'Abbé J.-M. Curicque (1871)²⁴ et par Adrien Péladan (1878)²⁵, lesquels ont été repris plus tard par des personnes comme l'Abbé François Spirago (2014)²⁶. Le vénérable Barthélémy Holzhauser (1613-1658) et André de La Franquerie (1901-1992) ont également considérablement contribué à la propagation du récit du Grand Monarque. Cependant, les recueils populaires précités posent problème, car les prétendues prophéties (vraies ou fausses) qui figurent dans ces livres ne sont généralement pas du tout authentifiées, c'est-à-dire que personne n'a la moindre garantie concernant leur véracité. Que ces « prophéties » soient attribuées ou non à des saints et à des bienheureux, là n'est pas la question ! Il s'agit de savoir si ces saints et bienheureux en sont véritablement les auteurs, et si oui, de quelles sources primaires proviennent ces « prophéties ». A titre d'exemple, le *Livre des œuvres divines* de Ste Hildegarde s'est transmis au fil des siècles et c'est une source sûre. Or, vous remarquerez que dans les recueils populaires, on ne trouve quasiment aucune indication de source, surtout de ce type ! Par ailleurs, les prédictions sont aussi bien citées par

²⁴ *Voix prophétiques ou signes, apparitions et prédictions.*

²⁵ *Dernier mot des prophéties ou l'avenir prochain dévoilé.*

²⁶ *Le Grand Monarque à venir et le temps de paix, sous son règne*, éditions Saint Rémi.

extraits, donc tronquées, de telle sorte qu'on en démasque moins facilement la fausseté ! A titre d'exemple, le vénérable Holzhauser est souvent cité comme un véritable prophète, mais nous avons vu dans le chapitre IX de ce livre que son commentaire renferme des conjectures qui ne sont pas inspirées. A titre d'exemple, il s'est totalement trompé sur la date de l'avènement de l'Antéchrist, ainsi que sur l'interprétation des 1260 jours du chapitre 12 de l'Apocalypse. L'ouvrage du vénérable Holzhauser est donc un simple commentaire rédigé par un prêtre vertueux, rien de plus. Il ne s'agit pas de révélations divines comme cela est le cas des livres de Ste Brigitte de Suède. Enfin, le vénérable Holzhauser a commis d'autant plus d'erreurs d'interprétation qu'il a vécu à une époque éloignée des derniers temps. Ne soyons donc pas excessifs au point d'ériger en « prophéties » de simples conjectures de personnes ayant vécu pieusement, ou des écrits d'origine incertaine retrouvés dans des greniers, ou des paroles rapportées par telle connaissance d'une âme privilégiée, etc. Cette attitude risque de nous amener à nourrir des rêveries fondées sur le sable, plutôt que de nous occuper de choses sérieuses et attestées.

Citons un exemple de fausse prophétie figurant dans le livre de l'Abbé Curicque, de façon à comprendre combien il faut faire preuve de prudence envers ces recueils populaires. En voici un extrait: « **Après les ténèbres, Saint Pierre et Saint Paul, descendus des cieux, prêcheront dans tout l'univers, et désigneront le Pape, successeur de Pie IX. *Lumen de Coelo*.** Une grande lumière jaillissant de leurs personnes, ira se reposer sur le cardinal, futur Pape. » Notez que non seulement la prédiction est fausse, puisque Léon XIII n'a pas été élu miraculeusement suite à une désignation par St Pierre et St Paul revenus sur terre, mais même la devise de Saint Malachie est mal rapportée, puisqu'elle s'écrit *Lumen in caelo* et non *Lumen de Coelo*. Les sédévacantistes complets sont très friands de cette fausse prophétie et ceux qui la citent ne le font jamais en entier, et pour cause, le passage qui montre qu'elle est fausse/falsifiée est ôté ! Je ne les accuse toutefois pas d'être de mauvaise intention, puisque le véritable fautif est celui qui

a tronqué en premier le texte original récupéré dans le livre de l'Abbé Curicque :

« Voici encore sur les événements futurs, dit le saint Calixte (1), quelques lambeaux de prédictions attribuées à Anna-Maria, et que nous avons pu recueillir de personnes recommandables. « Le Pape sera réduit à ne posséder plus que la seule ville de Rome. — Les cadavres des hommes tués aux environs de Rome seront aussi nombreux que les poissons charriés dans cette ville par un récent débordement du Tibre. — Tous les ennemis de l'Église, cachés ou apparents, périront pendant les ténèbres, à l'exception de quelques-uns que Dieu convertira bientôt après... — L'air sera alors empesté par les démons qui apparaîtront sous toutes sortes de formes hideuses... Les cierges bénits préserveront de mort, ainsi que les prières à la très-Sainte-Vierge et aux saints Anges. — Après les ténèbres, saint Pierre et saint Paul, descendus des

cieux, prêcheront dans tout l'univers, et désigneront le Pape, successeur de Pie IX. *Lumen de Cælo*. Une grande lumière jaillissant de leurs personnes, ira se reposer sur le cardinal, futur Pape. — Saint Michel, archange, paraissant alors sur la terre sous la forme humaine, tiendra le démon enchaîné, jusqu'à l'époque de la prédication de l'antechrist. — En ce temps-là, la religion étendra partout son empire. *Unus Pastor*. Les Russes seront convertis ainsi que l'Angleterre et la Chine, et le peuple sera dans la jubilation en contemplant ce triomphe éclatant de l'Église. — Après les ténèbres, la *Santa Casa* de Lorette sera transportée par les Anges à Rome, dans l'Église de Sainte-Marie-Majeure... »

Cette fausse prophétie accrédite encore l'idée d'un temps de triomphe de l'Église et de conversions de nations entières avant l'avènement de l'Antéchrist. Or, il y aura bien un triomphe de l'Église Catholique avant l'avènement de l'Antéchrist, mais il sera spirituel et non matériel, car la majorité des hommes seront mauvais et se rangeront bientôt du côté de l'Antéchrist, sans qu'il y ait aucunement 25 ans de paix suite au triomphe lié au retour de Paul VI ; tout au contraire, la guerre viendra rapidement.

Il s'agit à présent d'examiner le message donné à Mélanie Calvat par Notre Dame de la Salette, en particulier les extraits se rapportant au temps de paix de 25 ans, afin de savoir à quelle époque il correspond véritablement : « Cette paix parmi les hommes ne sera pas longue : vingt-cinq ans d'abondantes récoltes leur feront oublier que les péchés des hommes sont cause de toutes les peines qui arrivent sur la terre. »

Beaucoup de personnes font une lecture ultra-littérale et chronologique du message de la Salette en prétendant qu'il y aura une restauration de la monarchie française avant l'avènement de l'Antéchrist et un épanouissement de la religion durant 25 ans. Ce même littéralisme, quand il a été appliqué à l'Apocalypse avec le millénarisme, a été condamné par l'Église... On ne lit pas une prophétie comme on lit les actualités régionales !

Pour ceux qui ont un minimum de culture générale, il est manifeste que les 25 ans²⁷ d'abondantes récoltes sont une allusion au temps d'énorme accroissement des rendements agricoles lors la Révolution verte (1960-1990 ! Cependant, nous verrons que selon une interprétation moins agricole et plus économique, ils peuvent aussi désigner les Trente Glorieuses (1945-1974), ou encore le temps séparant la chute du mur de Berlin et la troisième guerre mondiale (1989 à ?).

²⁷ Ce temps est indicatif, il ne se compte pas forcément à l'année près. D'ailleurs, tout dépend de la façon dont on considère le début effectif des Trente Glorieuses ou de la Révolution Verte.

Or, le caractère cyclique du secret de la Salette est particulièrement souligné par cet extrait : « **Avant que ceci arrive**, il y aura une espèce de fausse paix dans le monde ; on ne pensera qu'à se divertir ; les méchants se livreront à toutes sortes de péchés. » (Extrait du paragraphe n°21.)

Ainsi, s'il est écrit précédemment : « *Alors se fera la paix, la réconciliation de Dieu avec les hommes ; Jésus-Christ sera servi, adoré et glorifié ; la charité fleurira partout. Les nouveaux rois seront le bras droit de la Sainte Eglise, qui sera forte, humble, pieuse, pauvre, zélée et imitatrice des vertus de Jésus-Christ* » (extrait du paragraphe n°18) et « *Cette paix parmi les hommes ne sera pas longue : vingt-cinq ans d'abondantes récoltes leur feront oublier que les péchés des hommes sont cause de toutes les peines qui arrivent sur la terre* » (paragraphe n°19) avant le paragraphe 20 annonçant l'avènement des dix rois de l'Antéchrist, cela ne signifie pas qu'il y aura une restauration du règne social du Christ et de la monarchie française entre notre époque et l'avènement de l'Antéchrist, car comme je l'ai souvent expliqué :

« Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, pour le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. » (2 P3:8.)

« Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera ; et il n'y a rien de nouveau sous le soleil. » (Qo 1:9.)

Autrement dit, on ne lit pas une prophétie de façon matérialiste (linéaire, chronologique, littérale)²⁸, car devant Dieu, le temps s'efface et l'histoire se répète ; les hommes retombent sans cesse dans les mêmes péchés et les désastres du passé se renouvellent régulièrement en substance.

²⁸ Remarquez que dans le Secret de la Salette, il est question des dix rois de l'Antéchrist (§ 20) avant la naissance de l'Antéchrist (§ 23) ! L'expression « avant que ceci n'arrive » (§ 21) opère d'ailleurs un retour en arrière ; il est donc incontestable que le Secret ne peut pas être lu de manière chronologique.

Le paragraphe n°19 du Secret de la Salette vise donc en réalité à nous faire comprendre que, de la même façon que les hommes ont péché durant le temps de paix fugitive (la fausse paix du paragraphe n°21) de la Révolution verte malgré les grands bienfaits matériels qui leur ont été accordés, de même ils pécheront encore et toujours après la mort de l'Antéchrist et les trois jours de ténèbres, car il n'y aura jamais de paix véritable ici-bas, sur cette terre qui restera une vallée de larmes jusqu'au Jugement Dernier...

Sachons donc être spirituels et comprendre cela. Notre Seigneur Jésus-Christ n'est pas venu « restaurer le Royaume d'Israël » au sens terrestre du terme, car : « voici quel est le jugement : c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. » (Jn 3:19.)

En attendant le Jugement Dernier, il faut donc supporter patiemment les hommes mauvais et prier pour leur conversion, afin qu'un certain nombre d'entre eux parvienne à la béatitude éternelle. La vie chrétienne est faite d'humiliation, de pauvreté et d'expiation, à l'exemple du Sauveur, et non d'une gloire terrestre telle celle rêvée par les Zélotes et les néo-Zélotes.

Enfin, d'autres objections pourraient encore être formulées contre nos détracteurs :

- si, comme vous les dites, il doit y avoir une paix de 25 ans avec restauration du règne social du Christ avant l'avènement de l'Antéchrist, alors pourquoi l'Apocalypse lie l'avènement des dix rois de l'Antéchrist à la destruction du Vatican apostat au chapitre 17 ? (La Grande Prostituée figure le Vatican apostat, puisque la prostituée est une figure de la Jérusalem infidèle dans le Livre d'Ezéchiel.)

- pourquoi les exorcismes suisses ont prédit l'avènement très proche de l'Antéchrist sans aucune période de paix préalable?

La première objection suffirait déjà amplement. En effet, on lit dans l'Apocalypse :

« Et les dix cornes que tu as vues sur la bête **haïront** elles mêmes la **prostituée ; elles la rendront désolée et nue ; elles mangeront ses chairs et la consumeront par le feu.** » (Ap 17:16.)

« La parole de Yahweh me fut adressée en ces termes : Fils de l'homme, fais connaître à Jérusalem ses abominations et dis : **Ainsi parle le Seigneur Yahweh, à Jérusalem** : Par ton origine et ta naissance, tu es de la terre du Chananéen ; ton père était l'Amorrhéen et ta mère une Héthéenne. [...] **C'est pourquoi, prostituée, écoute la parole du Seigneur.** [...] Je te livrerai entre leurs mains ; ils abattront ta voûte et démoliront tes hauts lieux ; **ils te dépouilleront de tes vêtements, prendront tes bijoux et te laisseront nue, complètement nue.** Ils feront monter contre toi une assemblée ; ils te lapideront et te perceront de leurs épées. Ils brûleront tes maisons par le feu et ils exécuteront contre toi des jugements, sous les yeux de beaucoup de femmes ; je ferai cesser tes prostitutions, et tu ne feras plus de présents. » (Ez 16:1-3, 35, 39-41.)

« La parole de Yahweh me fut adressée en ces termes : “Fils de l'homme, il y avait deux femmes, filles d'une même mère. **Elles se prostituèrent en Egypte, elles se prostituèrent dans leur jeunesse.** Là on a saisi leurs mamelles, là on a pressé leur sein virginal. Voici leurs noms : Oolla, la plus grande, et Ooliba, sa soeur. Elles furent à moi, et elles enfantèrent des fils et des filles. Voici leurs noms : Oolla, c'est Samarie ; Ooliba, c'est **Jérusalem.** » (Ez 23:1-4.)

« Je dirigerai ma jalousie contre toi ; et ils te traiteront avec fureur ; ils te couperont le nez et les oreilles, et ce qui restera de toi tombera par l'épée ; ils prendront tes fils et tes filles, et **ce qui restera de toi sera dévoré par le feu.** Ils te dépouilleront de tes vêtements, et ils enlèveront tes bijoux. Je mettrai un terme à ton crime, et à **tes prostitutions** du pays d'Egypte ; tu ne lèveras plus les yeux vers eux, et tu ne te souviendras plus de l'Egypte. Car ainsi parle le Seigneur Yahweh : Voici que je vais te livrer aux mains de ceux que tu hais ; aux

maines de ceux dont ton âme s'est dégoûtée. **Ils te traiteront avec haine**, ils emporteront tout ce que tu as gagné, et **te laisseront nue, complètement nue** ; et ta nudité impudique, ton impureté et tes **prostitutions** seront découvertes. » (Ez 23:25-29.)

Le chapitre 17 de l'Apocalypse cite donc explicitement des extraits des chapitres 16 et 23 du Livre d'Ezéchiel, de façon à ce que toutes les personnes qui ont un minimum de bonne volonté admettent à partir de ces références croisées que la Grande Prostituée de l'Apocalypse est la Jérusalem infidèle de la Nouvelle Alliance, c'est-à-dire la Rome apostate des derniers temps de l'Église, cette Prostituée moderniste coupable de scandales innombrables...

Or, comme les dix rois de la Bête dépouillent la Prostituée dans ce chapitre 17 de l'Apocalypse, il faut nécessairement admettre que le Vatican apostat prépare le règne de l'Antéchrist, qu'il sera renversé par l'Antéchrist lui-même, et qu'il n'y aura donc pas de grande restauration du règne social du Christ entre notre époque et l'avènement de l'Antéchrist. C'est tout ce qu'il y a de plus logique, mais beaucoup s'obstinent à ne pas comprendre malgré les nombreux avertissements des exorcismes suisses et la clarté de nos explications.

Ils ne se soucient pas de vérifier l'authenticité des prétendues prophéties sur lesquelles ils s'appuient, ils ignorent l'existence d'une subversion prophétique, aussi appelée «apocalypse de faction²⁹», pourtant reconnue par les historiens spécialisés du domaine (à ce sujet, lire le livre d'Éric Faure).

C'est par une mauvaise interprétation du message de la Salette et d'autres prophéties (vraies ou fausses) que tant de personnes croient qu'il y aura une restauration du règne social du Christ avant l'Antéchrist. Les trois jours de ténèbres, d'après les exorcismes suisses, viendront dans le temps de la fin du règne de l'Antéchrist, et non pas avant !

²⁹ Falsification et imposture pseudo-prophétique à des fins politiques.

Rappel d'une prophétie de Mélanie Calvat

Prophétie de Mélanie Calvat dans une lettre à l'abbé Roubaud datée du 30 septembre 1894 :

« Je n'ai pas vu, je ne vois pas de Grand Pape et de Grand Monarque avant une grandissime tribulation, épouvantable, terrible et générale pour toute la chrétienté. Mais, avant ce temps, il y aura deux fois une paix de peu de durée, DEUX PAPES VERMOULUS, PLATS, DOUTEUX. »

A propos de cette paix, Éric Faure a expliqué que les 25 ans d'abondantes récoltes se comptaient de 1945 à 1970, car c'est en 1972 que le Pape a été remplacé par un sosie. Les Trente Glorieuses ont en effet duré depuis 1945 jusqu'au choc pétrolier de 1973. Cette interprétation est logique. Le Secret de la Salette est écrit dans un style apocalyptique, c'est-à-dire avec un sens caché au-delà de la lettre ; il ne doit pas être lu de façon profane. Bien sûr, comme les prophéties ont souvent plusieurs accomplissements, il faut chercher à voir s'il y a deux paix de 25 ans au lieu d'une seule.

En lisant la prophétie de Mélanie Calvat citée au début de cet article, remarquez qu'il doit y avoir deux papes douteux avant la *grandissime tribulation*. L'adjectif « douteux » nous pousse à croire qu'il s'agit en fait d'antipapes, car un vrai pape ne peut pas être « douteux », l'élection du pape lors d'un conclave régulier étant infaillible ! Nous savons que la véritable Église Catholique, en tant que corps hiérarchique visible, correspond essentiellement à la FSSPX. Or, les vrais catholiques ont un comportement très ambigu à l'égard de « Benoit XVI » et « François », car ils les tiennent généralement pour papes mais ne leur obéissent pas ! C'est cette situation qui est illustrée de manière mystérieuse par l'expression « papes douteux ». Ces « papes » sont deux en même temps à cause de la démission de Benoit XVI. Remarquez que les vingt-cinq ans de paix admettent probablement une interprétation supplémentaire et non contradictoire en plus de celle d'Éric Faure, car il y a **deux paix de peu de durée** dans la prophétie précitée de Mélanie Calvat. Il semble donc que ces 25 ans puissent également être comptés à

partir de 1989 (date de la défaite apparente du communisme). Depuis 1945 jusqu'à aujourd'hui, il n'y a pas réellement eu de paix³⁰ ; c'est pourquoi il est écrit dans le Secret : « Avant que ceci arrive, il y aura une espèce de fausse paix dans le monde ; on ne pensera qu'à se divertir. » L'Occident est devenu matérialiste athée au lieu de rester chrétien. Comme l'expliquent les saints docteurs, la paix est la tranquillité d'une conscience pure unie à Dieu. La paix en société dépend donc du respect du catholicisme ; sans respect de la doctrine catholique, il n'y a pas de paix. Les deux temps de paix de peu de durée prédits par Mélanie Calvat sont délicats à compter ; ils peuvent correspondre à 1945-1970 et à 1989-20??³¹, car la chute du mur de Berlin marque la défaite apparente du communisme, d'où le fait qu'il s'agisse d'une fausse paix, car cette défaite n'est qu'apparente. Le vrai nom du communisme est l'athéisme d'état, et notre société est aujourd'hui endurcie dans cette idéologie franc-maçonnique du laïcisme, qui est le masque du fanatisme athée cher aux « communistes ». Or, les franc-maçons forment une seule et même secte avec les communistes, les socialistes et les libéraux. Tous s'accordent à ruiner l'Église Catholique en défendant l'athéisme d'état et en organisant l'invasion de l'Europe.

De toute évidence, les deux « papes douteux » (antipapes en fait) sont donc Benoit XVI et François, car ils règnent tous deux en même temps pendant la dernière de ces deux « paix de peu de durée » que sont

³⁰ La paix au sens plein du terme provient de l'espérance du salut éternel, sans présomption, et elle ne peut exister que dans une société réellement soucieuse d'obéir aux préceptes de l'Église Catholique, ou seulement chez les âmes fidèles.

³¹ Notez que la démolition du mur de Berlin a commencé le 9 novembre 1989 et Gorbatchev a remis sa démission en tant que président de l'Union Soviétique le 25 décembre 1991 ; le lendemain, l'Union soviétique était officiellement dissoute. Si 25 ans au maximum doivent s'écouler depuis un de ces deux événements jusqu'à la grandissime tribulation, alors cela signifie que les grands événements commenceront soit fin 2015 soit fin 2017 ; il n'y a cependant aucune certitude en la matière.

l'entre-deux-guerres et notre époque depuis la chute du Mur de Berlin. La tribulation grandissime est donc proche.

Église de Philadelphie (Ap 3:7-13)

« Écris encore à l'ange de l'Église de Philadelphie : Voici ce que dit le saint, le Véritable, Celui qui a la clef de David, Celui qui ouvre et personne ne ferme, qui ferme et personne n'ouvre. Je connais tes œuvres : Voici que j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole et que tu n'as point renié mon nom. Voici que je te donne quelques-uns de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs, et ne le sont point, mais ils mentent ; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et ils connaîtront que je t'ai aimé. Parce que tu as gardé ma parole sur la patience, moi aussi je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. Voici que je viens bientôt : tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne ravisse ta couronne. Celui qui vaincra, j'en ferai une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ! »

Si Notre Seigneur Jésus-Christ se présente au début de ce message comme *Celui qui a la clef de David*, cela tient au fait qu'un nouveau Pape sera élu au début de ce sixième âge de l'Église. C'est une référence au pouvoir *des clefs* de Saint Pierre. Le nom de David est mentionné afin d'établir un parallèle entre la durée du règne de David et la durée des souffrances de Paul VI.

Ensuite, on lit *Je connais tes œuvres : voici que j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole et que tu n'as point renié mon nom*. Or, à propos des Apôtres, il est dit dans les Actes : « Après leur arrivée, ils rassemblèrent la communauté et racontèrent **tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux Gentils la porte**

de la foi. » (Ac 14:27.) **Cette image de la porte** se trouve en d'autres passages, comme 1 Co 16:9 ou 2 Co 2:12. De fait, les deux premiers versets précités du message à l'Église de Philadelphie s'expliquent aisément si l'on considère qu'il s'agit du sixième âge de l'Église, qui s'ouvre triomphalement par le retour du Saint Père Paul VI et la naissance du mouvement des apôtres des derniers temps. En substance, la Très Sainte Trinité dit à tous ses serviteurs demeurés fidèles : « J'ai ouvert une porte à votre apostolat. » *Parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole et que tu n'as point renié mon nom*, le Très-Haut va secourir son peuple ruiné par le plus terrible âge de l'Église, le cinquième, qui est encore le nôtre à l'heure où j'écris ces lignes.

La volonté absolue de Dieu est de sauver toutes ses créatures. Or, les écrits de nombreux évêques et les discussions qui ont lieu autour du pseudo-synode d'octobre 2014 ne font qu'aggraver la confusion dans l'Église et portent les âmes à la damnation. C'est extrêmement triste, mais c'est la vérité ; Notre Dame de Fatima avait bien annoncé un grand châtement pour la deuxième moitié du vingtième siècle. Ce grand châtement est l'exil du vrai Pape pendant plus de 42 ans !

Si au moins les catholiques fidèles à la Tradition de l'Église avaient pris au sérieux la survie de Paul VI, nous aurions pu préparer le redressement de l'Église et organiser la traduction des livres les plus importants en diverses langues. Mon frère Jean-Baptiste a bien travaillé, ainsi que quelques amis en petit nombre, mais une si petite troupe ne saurait tout faire ! Le Très-Haut veut que chaque homme le serve. Beaucoup de religieux auraient nettement mieux occupé leur temps en traduisant les livres concernant le Pape martyr plutôt qu'en produisant une théologie fausse et boiteuse visant à expliquer la crise de l'Église sans une connaissance suffisante de l'Apocalypse et des révélations d'âmes privilégiées sur Paul VI.

Nous aurons bientôt besoin de mouvements d'apostolat très actifs, *car les enfants de ce siècle sont, dans leur monde, plus habiles que les enfants de lumière.* (Lc 16:8.) Bien sûr, nous ne pouvons pas reprendre pour le bien tous les moyens employés par les impies pour le mal,

puisque la fin ne justifie pas les moyens ; cependant, nous pouvons employer toutes les plus habiles méthodes qui ne sont pas intrinsèquement mauvaises. D'après Saint Louis Marie Grignon de Montfort, les saints des derniers temps combattront, renverseront et écraseront les hérésies, les schismes, les idoles et les impiétés. Dans l'état actuel des choses, il n'existe pas d'ordres religieux capables de faire triompher la religion en combattant efficacement le mal. Les exorcismes suisses ont dit vrai en déclarant que l'Église Catholique est sous un linceul et qu'elle ne pourrait plus continuer si Dieu n'intervenait pas en rétablissant miraculeusement le Pape.

Sceau (Ap 6:12-17; Ap 7)

« Et je vis, quand il eut ouvert le sixième sceau, qu'il se fit un grand tremblement de terre, et le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière parut comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent vers la terre, comme les figues vertes tombent d'un figuier secoué par un gros vent. Et le ciel se retira comme un livre qu'on roule, et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leur place. Et les rois de la terre, et les grands, et les généraux, et les riches, et les puissants, et tout esclave ou homme libre se cachèrent dans les cavernes et les rochers des montagnes, et ils disaient aux montagnes et aux rochers : "Tombez sur nous et dérobez-nous à la face de Celui qui est assis sur le trône et à la colère de l'Agneau ; car il est venu le grand jour de sa colère, et qui peut subsister ?" Après cela, je vis quatre anges qui étaient debout aux quatre coins de la terre ; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'aucun vent ne soufflât, ni sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange qui montait du côté où le soleil se lève, tenant le sceau du Dieu vivant, et il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de nuire à la terre et à la mer, en ces termes : "Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau, sur le front, les serviteurs de notre Dieu." Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante quatre mille de toutes les tribus des enfants d'Israël : de la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Ruben,

douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; de la tribu d’Aser, douze mille ; de la tribu de Nephthali, douze mille ; de la tribu de Manassé, douze mille ; de la tribu de Siméon, douze mille ; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu d’Issachar, douze mille ; de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du sceau. Après cela, je vis une foule immense que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils étaient debout devant le trône et devant l’Agneau, vêtus de robes blanches et tenant des palmes à la main. Et ils criaient d’une voix forte, disant : “Le salut vient de notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l’Agneau !” Et tous les anges se tenaient autour du trône, autour des vieillards et des quatre animaux ; et ils se prosternèrent sur leurs faces devant le trône, en disant “Amen ! La louange, la gloire, la sagesse, l’action de grâces, l’honneur, la puissance et la force soient à notre Dieu, pour les siècles des siècles !” Alors un des vieillards, prenant la parole me dit : “Ceux que tu vois revêtus de ces robes blanches qui sont-ils, et d’où sont-ils venus ?” Je lui dis : “Mon Seigneur, vous le savez.” Et il lui dit “Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l’Agneau. C’est pour cela qu’ils sont devant le trône de Dieu et le servent jour et nuit dans son sanctuaire. Et Celui qui est assis sur le trône les abritera sous sa tente ; ils n’auront plus faim, ils n’auront plus soif ; l’ardeur du soleil ne les accablera plus, ni aucune chaleur brûlante ; car l’Agneau qui est au milieu du trône sera le pasteur et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.” »

Le grand tremblement de terre annonce probablement l’avènement de l’Antéchrist (voir page 354) ; tous les signes cosmiques symbolisent la colère de Yahvé (voir Joël 2:10-11), mais peut-être aussi l’éclipse de l’Église (soleil noir) sous le règne de l’Antéchrist, le martyre des chrétiens (lune ensanglantée) et l’apostasie de nombreux prêtres (la chute des étoiles). Le figuier figure l’imminence du Jugement Dernier (Mt 24:32).

Ensuite, il est dit que les hommes de toutes conditions sociales se cachent dans les cavernes afin de signifier le caractère universel du Grand Avertissement, qui sera pour tous les hommes un douloureux châtement. L'ordre des mots semble d'ailleurs indiquer qui sont ceux qui souffriront le plus ; d'abord les *rois de la terre*, c'est-à-dire le clergé moderniste, puis *les grands, les généraux, les riches, et les puissants*, c'est-à-dire les gouvernants, les chefs d'armées, les dirigeants d'entreprise et les hommes influents, et enfin, *tout esclave ou homme libre*, c'est-à-dire aussi bien les pécheurs (esclave) que les justes (homme libre). Les quatre anges sont très probablement les quatre vengeurs du calendrier de Gabrielle Bitterlich : Henim, Michajim, Parim, Phasim. Ils sont fêtés le 25 octobre. On voit qu'*un autre ange* demande aux quatre vengeurs de patienter avant de châtier la terre et la mer, car il faut marquer les serviteurs de Dieu. Cela sert probablement à montrer que Dieu exercera son châtement par degrés, même dans le temps de l'Antéchrist, en laissant encore aux hommes quelque temps pour se repentir. En effet, cette tribulation semble devoir durer environ trois ans et demi. La douleur des souffrances annoncées est cependant tempérée par les paroles consolantes figurant après le marquage des élus ; ces paroles font l'éloge des élus triomphant de la grande tribulation.

Trompette (Ap 9:13-21)

« Et le sixième ange sonna de la trompette ; et j'entendis une voix sortir des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu ; elle disait au sixième ange qui avait la trompette : « Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve de l'Euphrate. » Alors furent déliés les quatre anges, **qui se tenaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année**, afin de tuer la troisième partie des hommes. Et le nombre des troupes de cavalerie avait deux myriades de myriades ; j'en entendis le nombre. Et voici comment les chevaux me parurent dans la vision, ainsi que ceux qui les montaient : ils avaient des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe et de soufre ; les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions, et leur bouche jetait du feu, de la fumée et du soufre. La troisième partie

des hommes fût tuée par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée et par le soufre qui sortaient de leur bouche. Car le pouvoir de ces chevaux est dans leur bouche et dans leurs queues : car leurs queues, semblables à des serpents, ont des têtes, et c'est avec elles qu'ils blessent. Les autres hommes, qui ne furent pas tués par ces fléaux, ne se repentirent pas non plus des œuvres de leurs mains, pour ne plus adorer les démons et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher ; et ils ne se repentirent ni de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité, ni de leurs vols. »

Comme je l'explique plus avant dans ce livre, la phrase « *Alors furent déliés les quatre anges, qui se tenaient **prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année**, afin de tuer la troisième partie des hommes* » est une allusion à l'interprétation des heures, jours, mois et années figurant dans les Saintes Écritures. Les durées symboliques en heures, jours, mois et années que l'on trouve dans l'Apocalypse ont chacune une signification précise représentant un nombre d'années. Depuis la résolution de l'énigme de Daniel et Saint Jean, nous en connaissons la juste interprétation, si bien que nous savons à peu près quand la troisième guerre mondiale doit commencer. Les chevaux cuirassés figurent les engins blindés. S'il est dit *le pouvoir de ces chevaux est dans leur bouche*, c'est pour désigner le canon des tanks, qui est comme une bouche, et s'il est dit *et dans leurs queues*, c'est sans doute pour symboliser cette fois-ci les forces aériennes, en particulier les avions, qui laissent derrière eux une trainée de fumée semblable à une queue ; il en va de même quand ils larguent des bombes. *Leurs queues ont des têtes*, c'est-à-dire des têtes d'obus, d'où il est dit « c'est avec elles qu'ils blessent. »

7^{ème} âge de l'Église - depuis l'avènement de l'Antéchrist jusqu'à la fin du monde

Le septième âge commence dès la chute définitive de Babylone, **c'est-à-dire lors de la prise de Rome par l'Antéchrist. Cet assaut pourra avoir lieu à tout moment dès 2014 ; il s'agit du châtement déclenché**

par la septième coupe de la colère (Ap 16). Nous verrons qu'il ne s'écoulera que peu de temps (peut-être quelques mois) entre le commencement du sixième âge et celui du septième, et de toute évidence, l'un et l'autre se chevauchent à la manière des deux derniers âges du monde, comme je l'explique en commentaire du chapitre 3 de l'Apocalypse.

Église de Laodicée (Ap 3:14-22)

« Ecris encore à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu. Je connais tes œuvres : tu n'es ni froid ni chaud. Plût à Dieu que tu fusses froid ou chaud ! Aussi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni chaud je vais te vomir de ma bouche. Tu dis : Je suis riche, j'ai acquis de grands biens, je n'ai besoin de rien ; et tu ne sais pas que tu es un malheureux, un misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille de m'acheter de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche ; des vêtements blancs pour te vêtir et ne pas laisser paraître la honte de ta nudité ; et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ; aie donc du zèle et repens-toi. Voici que je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez toi, je souperai avec lui et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône comme moi aussi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ! »

Voir commentaire page 260.

Sceau (Ap 8:1)

« Et quand l'Agneau eut ouvert le septième sceau, il se fit dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. »

Déjà commenté page 213.

Trompette (Ap 11:15-19)

« Et le septième ange sonna de la trompette, et l'on entendit dans le ciel des voix fortes qui disaient : “L’empire du monde a passé à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles.” Alors les vingt-quatre vieillards qui sont assis devant Dieu sur leurs trônes, se prosternèrent sur leurs faces et adorèrent Dieu, en disant : “Nous vous rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui êtes et qui étiez, de ce que vous vous êtes revêtu de votre grande puissance et que vous régnez. Les nations se sont irritées, et votre colère est venue, ainsi que le moment de juger les morts, de donner la récompense à vos serviteurs, aux prophètes, et aux saints, et à ceux qui craignent votre nom, petits et grands, et de perdre ceux qui perdent la terre³².” Et le sanctuaire de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l’arche de son alliance apparut dans son sanctuaire. Et il y eut des éclairs, des bruits, des tonnerres, un tremblement de terre et une grosse grêle. »

Cette trompette annonce l’imminence du Jugement Dernier et l’arche de l’alliance de Dieu symbolise la Très Sainte Vierge Marie, qui est ici associée à la gloire de la victoire prochaine du Christ.

³² Notez que cette phrase a premièrement un sens spirituel, et non écologique comme certains l’ont suggéré à notre époque. Certes, le péché des hommes se traduit également par la destruction de la nature, chose très grave dénoncée dans les exorcismes suisses, mais il ne s’agit pas ici du sens premier. La perte est à entendre spirituellement : ceux qui perdent la terre, ce sont les hommes de haut rang (religieux ou politique) qui favorisent la damnation des âmes trop attachées aux choses terrestres plutôt que d’encourager leur édification spirituelle. Or, depuis le péché originel, toutes les âmes sont inclinées à se tourner à l’excès vers les choses de la terre ; elles sont donc vulnérables et doivent être protégées par une bonne éducation assurée par l’Église Catholique et encouragée par l’état.

Deux nombres mystérieux figurent dans les passages se rapportant aux deuxième et cinquième âges de l'Église ; le premier se trouve dans le message à l'Église de Smyrne :

« Voici que le diable va jeter quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez mis à l'épreuve, et vous aurez **une tribulation de dix jours.** »

Le second nombre se trouve dans le passage se rapportant à la cinquième trompette :

« Il leur fût donné, non de les tuer, mais de **les tourmenter pendant cinq mois** ; et le tourment qu'elles causent est semblable à celui d'un homme piqué par le scorpion. »

Quelle est la signification symbolique de ces deux nombres ?

Le vénérable Barthélemy Holzhauser affirme que le cinquième âge de l'Église débute à l'époque de Luther ; or, nous arriverons bientôt au terme du cinquième siècle à compter de la révolte de Luther, qui a débuté en 1517. Ces cinq mois signifient donc que le cinquième âge devait durer environ cinq siècles à quelques années près. Les sauterelles de la cinquième trompette figurent les cruelles hérésies qui ont séduit les hommes tout au long de cet âge de l'Église véritablement apocalyptique.

Comment prouver la validité de mon explication ?

1^{ème} preuve : l'énigme de Daniel et Saint Jean, qui annonce l'imminence de la prise du Vatican par l'Antéchrist à partir de 2014.

Le Vatican apostat n'a pas encore été châtié comme cela est prédit dans les exorcismes suisses, mais la fausse canonisation de Wojtyla a bien eu lieu en 2014, et c'est un des actes les plus sacrilèges de tous les temps. Un autre évènement extrêmement grave s'est tenu à Rome, le pseudo synode, dont le crime principal est de laisser planer la confusion dans l'âme des catholiques concernant la doctrine de l'Église vis-à-vis des adultères publics qu'on nomme communément « divorcés-remariés ».

Or, sachant que la Jérusalem infidèle a été châtiée environ 40 ans après la prédication publique de Notre Seigneur Jésus-Christ, lors de la destruction du Second Temple, il est à prévoir que le Vatican moderniste succombe pareillement environ 40 ans après la dernière prédication publique de Paul VI en 1972 ; notre Saint Père avait alors résumé toute la situation de l'Épouse du Christ en disant « les fumées de Satan sont entrées dans l'Église ».

2^{ème} preuve : la tribulation de dix jours dans le message à l'Église de Smyrne.

S'il est écrit dans ce message *vous aurez une tribulation de dix jours*, cela tient au fait que ces *dix jours* symbolisent en fait 33,1/3 ans, soit l'âge de Notre Seigneur Jésus-Christ à Sa mort et à Sa Résurrection. En voici la démonstration ; il est dit dans les révélations se rapportant à la cinquième trompette « *Il leur fût donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois* », c'est-à-dire que le cinquième âge devait durer cinq siècles (à quelques années près seulement), de Luther jusqu'au retour du Pape souffrant ; or, si ces *cinq mois* symbolisent cinq siècles, alors les *dix jours* du message à l'Église de Smyrne correspondent en fait à 33,1/3 ans, comme pour nous dire que les élus, dont l'Agneau Pascal (fêté fin mars ou en avril, c'est-à-dire dans le premier tiers de l'année) est le parfait modèle, ne souffriraient jamais plus que le temps de leur vie terrestre s'ils ne péchaient pas, à la manière de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui n'a jamais commis la moindre faute et nous a mérité la vie éternelle par Son sacrifice sans tâche.

Détails du calcul :

En nombre trigonométrique, une année fait 360 jours (et non 365 jours). Il s'ensuit que chaque mois compte 30 jours. 5 mois correspondent donc à 150 jours. Entre 10 jours (premier nombre mystérieux) et 150 jours (deuxième nombre mystérieux), il existe donc un facteur 15. Si les 5 mois (150 jours) correspondent à 5 siècles, alors

divisez ces 500 ans par 15 et vous obtiendrez 33,1/3 ans, soit la durée totale de la vie terrestre de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Que l'on obtienne exactement ce nombre ne peut pas être un hasard ! Il est trop symbolique, trop parfait et majestueux pour apparaître par hasard dans des calculs si simples et cohérents.

Chapitre 3 de l'Apocalypse

1. Écris encore à l'ange de l'Église de Sardes : voici ce que dit Celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles. Je connais tes œuvres : tu as la réputation d'être vivant, mais tu es mort.

L'Église de Sardes correspond au cinquième âge. Comme nous le verrons en commentaire du chapitre 9, cet âge s'ouvre par le drame du protestantisme, qui déclenche un terrible déclin des vertus chrétiennes dans toutes les nations où règne Notre Seigneur-Jésus-Christ. *Les sept Esprits de Dieu* sont les sept dons du Saint-Esprit et *les sept étoiles* symbolisent la totalité des chefs spirituels (cardinaux, évêques et prêtres) des chrétiens. Durant ce cinquième âge, les chrétiens se détournent en grand nombre de l'obéissance à l'Église Catholique. Souvent, ils n'ont plus que des dehors de piété et demeurent en état de péché mortel, d'où l'expression *tu as la réputation d'être vivant, mais tu es mort*. Du fait de leur désobéissance et de leur relâchement, ces chrétiens se sont privés des dons du Saint-Esprit, à savoir la crainte de Dieu, la piété, la science, la force, le conseil, l'intelligence et la sagesse. Ces dons sont soigneusement décrits dans les bons catéchismes. Si vous souhaitez en savoir plus, vous pouvez par exemple lire Dom Guéranger.

2. Sois vigilant, et affermis le reste qui allait mourir ; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu.

Les clercs sont spécialement invités à sauver de la mort éternelle ceux qui s'appêtent à se fixer définitivement dans le péché, et plus généralement, tous les catholiques fidèles sont invités à prendre part à l'œuvre de la Rédemption en protégeant leurs connaissances des malheureuses hérésies, des fausses religions et de tous les pièges

mortels de ce cinquième âge. Nous verrons qu'il devait durer cinq siècles, à quelques années près, depuis la révolte de Luther (1517).

3. Souviens-toi donc de l'enseignement que tu as reçu et entendu ; garde-le et repens-toi. Si donc tu ne veilles pas, je viendrai à toi comme un voleur, sans que tu aies su à quelle heure je viendrai à toi.

Ce verset 3 invite les hommes à se *souvenir de l'enseignement* traditionnel de l'Église Catholique, que chacun doit entendre, conserver précieusement dans son âme et faire connaître à son prochain. Nous sommes invités à veiller sur nous-mêmes, car la mort peut nous surprendre chaque jour, sans que nous la voyions arriver, si bien que nul ne sait quand viendra pour lui le jugement particulier.

4. Pourtant tu as à Sardes quelques personnes qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; ceux-là marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes.

5. Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de la vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

Il existe encore dans ce cinquième âge des personnes qui persévèrent dans la foi catholique intègre, mais elles sont malheureusement peu nombreuses. Cela est d'autant plus vrai que la fin du cinquième âge approche, comme nous le constatons cruellement aujourd'hui. Bien après le protestantisme est apparu le modernisme, qui a fini par s'imposer dans le monde entier durant les années 1960, suite à Vatican II. Il s'agit là de la plaie la plus pernicieuse du cinquième âge, car elle a ravagé les rangs des catholiques et contrefait la foi. Ce modernisme a même mérité aux catholiques le plus grand châtiment de l'histoire de l'Église, qui est l'usurpation du Siège de Saint Pierre par de faux papes, et cette séduction est sous bien des rapports pire que celle de l'Antéchrist-personne. N'oublions pas que ce dernier demandera explicitement à se faire adorer comme un Dieu, de telle sorte que la situation sera finalement moins trompeuse qu'elle ne l'est aujourd'hui. Contrairement à Wojtyła, l'Antéchrist-personne ne prétendra pas avoir

pour Dieu Notre Seigneur Jésus-Christ, véritable Messie ayant racheté l'humanité.

6. *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !*

7. *Écris encore à l'ange de l'Église de **Philadelphie** : voici ce que dit le Saint, le Véritable, Celui qui détient la clef de David : s'il ouvre, nul ne fermera, et s'il ferme, nul n'ouvrira.*

Nous verrons que le sixième âge (Philadelphie) est celui des apôtres des derniers temps. Il commence dès le retour du Saint Père Paul VI. Cet âge sera court et ardent, car les douze apôtres des derniers temps apparaîtront et s'élèveront contre l'Antéchrist-personne avec Hénoch et Élie. Personne ne pourra entraver cette restauration de l'Église (*nul ne fermera et nul n'ouvrira*).

8. *Je connais tes œuvres : voici que j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole et que tu n'as point renié mon nom.*

Tous ceux qui suivront fidèlement Paul VI et son successeur seront armés pour *garder la parole de Jésus-Christ et ne point renier son nom* durant les persécutions. La franc-maçonnerie ne pourra plus comme avant empoisonner toute l'Église de l'intérieur, au point de parasiter même la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X.

9. *Voici que je te donne quelques-uns de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs, et ne le sont point, mais ils mentent ; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et ils connaîtront que je t'ai aimé.*

Ces soldats de Jésus-Christ, les fidèles zélés s'opposant aux erreurs de l'Antéchrist-personne, seront persécutés par *la synagogue de Satan*, à savoir la coalition des impies qui suivront le fils de perdition. Ce dernier, selon l'Évangile, sera chaleureusement accueilli par ceux *qui se disent Juifs, et ne le sont point, mais ils mentent*, car si ces personnes étaient réellement juives, elles auraient nécessairement reconnu l'accomplissement des prophéties messianiques de l'Ancien Testament. Si donc elles accueilleront l'Antéchrist-personne au lieu du Vrai Messie

Jésus-Christ, c'est qu'elles n'auront toujours pas la circoncision du cœur, et qu'elles préféreront ainsi le mensonge à la vérité.

10. Puisque tu as gardé ma consigne de constance, moi aussi je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.

11. Voici que je viens bientôt : tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne ravisse ta couronne.

12. Celui qui vaincra, j'en ferai une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau.

13. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !

Notre Seigneur Jésus-Christ promet à tous ceux qui auront suivi fidèlement Paul VI et son successeur de les combler de grâces, afin qu'ils ne succombent pas dans le péché durant *l'heure de l'épreuve* symbolisant le règne de l'Antéchrist-personne. Cette *épreuve* sera courte et Notre Sauveur *viendra bientôt*, après avoir exterminé le fils de perdition.

14. Ecris encore à l'ange de l'Église de Laodicée : voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu.

De la même façon que les sixième et septième âges du monde sont concomitants, avec cependant un décalage de trente-trois ans entre les deux, ainsi est-il logique que le septième âge de l'Église coure en même temps que le sixième, avec toutefois un léger décalage entre les deux, comme cela sera présenté en commentaire du chapitre 16. **L'Amen** est une référence croisée à la seconde Épître de Saint Paul aux Corinthiens « En effet, autant qu'il y a de promesses de Dieu, elles sont en lui le Oui ; c'est pourquoi aussi l'Amen à Dieu par lui est prononcé pour notre gloire » (2 Co 1:20) où l'Apôtre prêche aux fidèles l'acceptation de la souffrance comme condition de notre Rédemption. Cela est lié au fait

que ce septième âge voit l'avènement de l'Antéchrist-personne. Si le sixième et le septième âge se chevauchent, c'est aussi pour signifier combien ce que Notre Seigneur dit de l'Église de Philadelphie restera vrai concernant les catholiques fidèles du septième âge, tandis que Ses paroles ne s'appliquaient déjà pas aux tièdes et aux impies du sixième âge. La majorité des pécheurs s'endurciront sans jamais se repentir. Toutefois, comme beaucoup d'hommes se convertiront durant le sixième âge, lors du Grand Avertissement (et même dès le retour du Saint Père), il est logique que les paroles de Notre Sauveur à l'Église de Philadelphie soient élogieuses.

15. Je connais tes œuvres : tu n'es ni froid ni chaud. Plût à Dieu que tu fusses froid ou chaud !

16. Aussi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni chaud je vais te vomir de ma bouche.

17. Tu dis : je suis riche, j'ai acquis de grands biens, je n'ai besoin de rien ; et tu ne sais pas que tu es un malheureux, un misérable, pauvre, aveugle et nu,

18. je te conseille de m'acheter de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche ; des vêtements blancs pour te vêtir et ne pas laisser paraître la honte de ta nudité ; et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.

Les paroles adressées à l'Église de Laodicée visent à avertir ceux qui risquent de se laisser séduire ou impressionner par l'Antéchrist-personne. En effet, les tièdes seront tentés de renier Notre Seigneur Jésus-Christ afin d'éviter la torture, mais s'ils font cela sans s'en repentir sincèrement, ils perdront leur âme faute d'avoir accepté de sacrifier leur corps. Ainsi, le message à l'Église de Laodicée est un rappel de l'Amour Infini que Dieu nous porte, et la grandeur des châtements qu'il promet aux désobéissants s'explique parfaitement.

19. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ; aie donc du zèle et repens-toi.

20. *Voici que je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez toi, je souperai avec lui et lui avec moi.*

21. *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône comme moi aussi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.*

22. *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !*

Chapitre 4 de l'Apocalypse

Mon commentaire de l'Apocalypse vise en priorité à exposer les détails eschatologiques de la crise affreuse de l'Église. Si vous souhaitez avoir plus d'explications concernant certains symboles, telles les six ailes des quatre animaux, il faut se reporter à l'interprétation de l'Apocalypse de Barthélemy Holzhauser. En cette matière, son ouvrage est beaucoup plus exhaustif et permet notre enrichissement spirituel en nous faisant découvrir le sens de nombreux symboles figurant dans les Saintes Écritures. Cependant, il est moins exact concernant le déroulement des événements de la crise de l'Église. Cela se comprend facilement par la différence d'époque, car le vénérable Holzhauser (1613-1658) n'a évidemment pas connu l'avènement de la fausse Église et l'usurpation du Saint Siège.

1. Après cela, j'eus une vision. Voici qu'une porte était ouverte dans le ciel, et la première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette qui me parlait, dit : « Monte ici, et je te montrerai ce qui doit arriver dans la suite. »

Le son des sept trompettes marquera la succession des événements, selon qu'il est écrit *je te montrerai ce qui doit arriver dans la suite.*

2. Aussitôt je fus ravi en esprit ; et voici qu'un trône était dressé dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis.

Saint Jean décrit dans les chapitres 4 et 5 de l'Apocalypse la vision du Ciel dont Notre Seigneur Jésus-Christ l'a gratifié. Il voit Dieu lui-même ainsi que vingt-quatre Vieillards ; il semble que ce nombre puisse symboliser tous les prêtres, car le nombre 24 est celui des classes

sacerdotales (fils d'Aaron) établies par David (voir 1 Ch 24). Les Quatre Vivants (homme, aigle, taureau et lion) figurent les quatre évangélistes, et les sept Esprits de Dieu sont les sept dons du Saint-Esprit.

3. Celui qui était assis avait un aspect semblable à la pierre de jaspe et de sardoine ; et ce trône était entouré d'un arc-en-ciel, d'une apparence semblable à l'émeraude.

L'arc-en-ciel nous rappelle l'alliance que Dieu a faite avec Noé et sa postérité : « Voici le signe de l'alliance que je mets entre moi et vous, et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour toutes les générations à venir. J'ai mis mon arc dans la nue, et il deviendra signe d'alliance entre moi et la terre. Quand j'assemblerai des nuées au-dessus de la terre, l'arc apparaîtra dans la nue, et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous et tout être vivant, de toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge détruisant toute chair. L'arc sera dans la nue et, en le regardant, je me souviendrai de l'alliance éternelle qui existe entre Dieu et tous les êtres vivants, de toute chair, qui sont sur la terre. » (Gn 9:12-16.) Ainsi, dans Sa Bonté Infinie, la Très Sainte Trinité avait promis aux hommes de ne plus les exterminer comme lors du Déluge, et *l'arc-en-ciel* est demeuré le signe de cette alliance.

D'après Sainte Hildegarde de Bingen, les hommes du temps antédiluvien avaient gravement péché en délaissant progressivement l'usage de leur raison, et même en la méprisant, car ils préféraient mener une vie animale en affectionnant les choses sensibles et charnelles. Ainsi, ils s'unissaient aux bêtes sauvages et fuyaient de plus en plus la vie spirituelle. Ces révélations figurent dans le *Livre des œuvres divines* de Sainte Hildegarde, publié en 2011 aux éditions Albin Michel. Voici un extrait de la page 303 : « Les bêtes craignaient les hommes, elles réfrénaient leur férocité, et elles se soumettaient aux hommes, sans pour autant changer de nature. Mais les hommes transformèrent la forme belle de leur raison : ils s'unirent aux bêtes. » Aujourd'hui, bien que les hommes ne méprisent pas si ouvertement leur raison, beaucoup se détournent totalement de la louange de Dieu et

mènent une vie très impure, en se faisant une habitude de découpler la sexualité et la procréation, de telle sorte qu'ils ressemblent de plus en plus aux hommes du temps antédiluvien par leur vie sensuelle. A ce propos, Dieu seul sait dans quel abîme d'immondice l'humanité sombrerait à nouveau s'Il n'intervenait pas bientôt pour contrer cette apostasie et rendre Son Jugement Dernier sur ce monde impie pour mettre un terme à l'accumulation de crimes si nombreux.

4. Autour du trône étaient vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, avec des couronnes d'or sur leurs têtes.

*5. Du trône sortent **des éclairs, des voix et des tonnerres** ; et sept lampes ardentes brûlent devant le trône : ce sont les sept Esprits de Dieu.*

*6. En face du trône, il y a comme **une mer de verre semblable à du cristal** ; et devant le trône et autour du trône, quatre animaux remplis d'yeux devant et derrière (**n.b. symbole du Ciel**).*

Ce verset 6 évoque l'épisode où Moïse gravit le mont Sinaï sur ordre de Dieu (Ex 24:9-10), ce qui ne doit pas nous étonner au vu *des éclairs, des voix et des tonnerres* (voir Ex 20:18) d'Ap 4:5 : « Moïse monta avec Aaron, Nadab, Abiu et soixante-dix des anciens d'Israël ; et ils virent le Dieu d'Israël : sous ses pieds était comme un ouvrage **de brillants saphirs, pur comme le ciel même**. » Il y resta quarante jours et quarante nuits, durant lesquels il reçut des prescriptions divines concernant la construction du sanctuaire et ses ministres, avant que Dieu ne lui remette les tables de la Loi (le Décalogue). Ainsi, la vision établit un parallèle entre Moïse et le Pape des derniers temps. Mon analyse peut paraître surfaite, mais nous verrons que je n'exagère rien, car il y a d'autres références encore plus évidentes à Moïse dans l'Apocalypse ou dans d'autres textes des Saintes Écritures ayant une portée eschatologique. A ce propos, notez que quand Moïse redescendit du mont Sinaï, après **40 jours** pleins, il dut corriger d'urgence son peuple devenu idolâtre. De même, quand Paul VI reviendra après **42 ans** de souffrances, ce sera pour récupérer un troupeau en très mauvais état. Ses

brebis défigurées par la gale du modernisme seront nombreuses par rapport aux catholiques en bonne santé. Quant à la mer de verre, elle symbolise le Ciel, et cela n'empêche pas qu'une seconde interprétation plus mystérieuse et non-contradictoire existe, comme nous le verrons en commentaire du chapitre 15.

7. Le premier animal ressemble à un lion, le second à un jeune taureau, le troisième a comme la face d'un homme, et le quatrième ressemble à un aigle qui vole.

Le lion (Saint Marc) symbolise la noblesse, le taureau (Saint Luc) la force, l'homme (Saint Matthieu) la sagesse, et l'aigle (Saint Jean) l'agilité. Mentionner les évangélistes dans l'Apocalypse, c'est rappeler aux hommes du temps de la grâce et du Christ qu'ils devront rendre compte des œuvres de leur vie selon les décrets de la morale évangélique. Tout homme n'est certes pas né en pays chrétien, mais de façon générale, beaucoup de personnes ont eu connaissance des principaux dogmes de la foi catholique (la Très Sainte Trinité, l'Incarnation et la Rédemption), et la grâce a davantage été répandue qu'au temps des Hébreux, en propageant de plus excellents dons, si bien que les hommes du temps de la grâce seront jugés plus sévèrement que leurs ancêtres.

8. Ces quatre animaux ont chacun six ailes ; ils sont couverts d'yeux tout à l'entour et au dedans, et ils ne cessent jour et nuit de dire : « Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient ! »

9. Quand les animaux rendent gloire, honneur et actions de grâces à Celui qui est assis sur le trône, à Celui qui vit dans les siècles des siècles,

10. les vingt-quatre vieillards se prosternent devant Celui qui est assis sur le trône, et adorent Celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant :

11. « Vous êtes digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur, et la puissance, car c'est vous qui avez créé toutes

choses, et c'est à cause de votre volonté qu'elles ont eu l'existence et qu'elles ont été créées. »

Chapitre 5 de l'Apocalypse

1. Puis je vis dans la main droite de Celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, et scellé de sept sceaux.

Il est ici question d'un *livre scellé de sept sceaux*, tandis que le livre apparaissant au chapitre 10 de l'Apocalypse est petit et ouvert. Or, ce chapitre 5 révèle que seul l'Agneau Immaculé, Jésus-Christ, est digne de briser les sceaux du livre, c'est-à-dire de l'Apocalypse de Saint Jean. Dieu est Maître de tout et Lui seul devait décider du moment opportun à la révélation complète du sens précis des écrits de Saint Jean. Cette compréhension de l'Apocalypse est progressive, comme en témoigne l'ouverture successive des sept sceaux. Je ne prétends évidemment pas que les Pères de l'Église n'en aient rien compris ! Néanmoins, une lecture soigneuse du chapitre 10 souligne le fait que la connaissance du mystère le plus essentiel de l'Apocalypse était liée à la résolution de l'énigme de Daniel et Saint Jean. Avant cela, les écrits de l'apôtre ne pouvaient être déchiffrés que de façon vraiment partielle. Cette particularité sera présentée lors du commentaire du chapitre 10. Il est certes possible de m'objecter que de nombreux commentateurs ont su que Rome apostasierait à la fin des temps ; cependant, il était presque impossible de prédire qu'il s'élèverait une contrefaçon de l'Église Catholique agissant pendant 42 ans³³. De plus, un grand nombre de personnes ne savent pas ou n'admettent pas que Rome apostasierait, et enfin, jamais les détails les plus cruciaux de l'interprétation de l'Apocalypse n'ont été divulgués avant 2014. Il a fallu attendre cette année pour comprendre que le début et la durée approximative de la plus terrible crise de l'Église sont précisément fixés dans l'Apocalypse

³³ Les parodies de la Très Sainte Trinité et de la Pentecôte (Ap 13:13) ne signalent qu'implicitement une fausse Église. Selon Cornélius à Lapide, des commentateurs, notamment Tertullien, Saint Irénée, Saint Ambroise, André, Josephus Acosta, Ribera et Viegas, ont écrit que la bête de la terre est un précurseur de l'Antéchrist et un imposteur.

(1972 à 2014), ainsi également que le temps séparant le discours historique de 1972 et l'effroyable mensonge de la mort de Paul VI, qui permit à la franc-maçonnerie d'instituer le faux pape Wojtyla après s'être débarrassée d'Albino Luciani. L'énigme de Daniel et Saint Jean, comme nous l'avons vu, comporte encore bien d'autres preuves extrêmement précises de l'origine véritable de la crise affreuse de l'Église.

2. Et je vis un ange puissant qui criait d'une voix forte « Qui est digne d'ouvrir le livre et de rompre les sceaux ? »

3. Et personne ni dans le ciel, ni sur la terre, ne pouvait ouvrir le livre ni le regarder.

Ces deux versets nous rappellent que seul Notre Seigneur Jésus-Christ, contrairement aux autres hommes, possède la nature divine et a ainsi acquis des mérites infinis, en vertu desquels nous avons été rachetés. Ce rachat ne sera effectif que si nous prenons part à cette œuvre de Rédemption, selon la parole de Saint Paul : « Maintenant je suis plein de joie dans mes souffrances pour vous, et ce qui manque aux souffrances du Christ en ma propre chair, je l'achève pour son corps, qui est l'Église. » (Col. 1:24.) En effet, l'Église est le Corps Mystique de Jésus-Christ, si bien que la Rédemption se poursuit dans les tribulations endurées par les catholiques. Notre dignité d'enfants de Dieu provient de Jésus-Christ seul, et ce n'est que par le Sacrifice de l'Agneau Immolé que Dieu le Père nous a réconciliés avec Lui-même, acceptant ainsi, en vertu de ce Saint Sacrifice ordonné de toute éternité dans Sa Préscience Infinie, de veiller sur nous comme une mère veille sur ses enfants, depuis la chute d'Adam jusqu'à ces grands événements eschatologiques.

4. Et moi je pleurais beaucoup de ce qu'il ne se trouvait personne qui fût digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder.

Les pleurs de Saint Jean témoignent de l'importance de l'Apocalypse, qui n'est pas, contrairement à ce que semblent dire bien des prêtres et laïcs d'esprit moderniste, une sorte de fiction poétique très symbolique,

qui n'aurait pas de signification eschatologique précise. Selon eux, l'Apocalypse ne décrit aucun évènement précis, et toutes les tentatives de ceux qui s'efforceront de l'interpréter sont par avance condamnées à l'échec. De même, il se trouve des prêtres et laïcs qui, sans être modernistes, ont une conception très historique de l'Apocalypse, comme si la Grande Prostituée n'était que la Rome des Césars, et que tout ce qui était annoncé par Saint Jean était aujourd'hui accompli. Si Saint Jean pleure, c'est que les révélations de l'Apocalypse importent au salut des âmes.

5. Alors un des vieillards me dit : « Ne pleure point ; voici que le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu, de manière à pouvoir ouvrir le livre et ses sept sceaux. »

Ce verset renvoie à l'antique promesse de Dieu, qui, dans Sa Bonté Infinie, nous a donné un Rédempteur comme Il l'avait promis depuis Adam. Par les patriarches (ex : Jacob annonçant *le lion de la tribu de Juda* Gn 49:9) et les prophètes, Il a régulièrement renouvelé cet engagement de Rédemption afin de soutenir l'espérance des hommes, au point même de transmettre à Daniel la date précise du premier avènement du Rédempteur et de Sa Passion (voir page 33+).

6. Et je vis, et voici qu'au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des vieillards,

7. un Agneau était debout : il semblait avoir été immolé ; il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et reçut le livre de la main droite de Celui qui était assis sur le trône.

Les sept cornes symbolisent la plénitude de la Puissance de Notre Seigneur Jésus-Christ, tandis que les sept yeux figurent Son Omniscience. Quant aux sept Esprits, ils figurent les sept dons du Saint-Esprit ayant enrichi la Terre entière. Ce tableau subjuguant de la majesté du Dieu Trinitaire que nous livre les chapitres 4 et 5 peut éveiller en nous certaines craintes, tant il est vrai que les hommes se sont montrés indignes de la Bonté Infinie de Dieu, au point que la

Création soit vouée à être entièrement purifiée dans un embrasement général lors du Jugement Dernier. Si nous avons conscience de l'inconcevable beauté morale et spirituelle dont notre Terre aurait pu être le spectacle, pour peu que les hommes aient daigné remercier leur Créateur en menant une vie pure, nous serions sans doute effondrés de douleur, contrits jusqu'à la mort. Que l'on pense seulement à ce que l'homme a fait de meilleur sur cette Terre, et l'on comprendra que ce monde, plutôt que d'être sous la domination de Satan, eut pu être comme un avant-goût du Paradis.

8. Quand il eut reçu le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des saints.

9. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : « Vous êtes digne de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux ; car vous avez été immolé et vous avez racheté pour Dieu, par votre sang, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation ;

10. et vous les avez faits rois et prêtres, et ils régneront sur la terre. »

11. Puis je vis, et j'entendis autour du trône, autour des animaux et des vieillards, la voix d'une multitude d'anges, et leur nombre était des myriades et des milliers de milliers.

Toutefois, et ces versets en témoignent, il se trouve heureusement des hommes ayant trouvé grâce auprès de Dieu, de même que les anges fidèles qui triomphèrent de l'épreuve avant eux. Le Livre de la vie des saints a la beauté et la senteur *de coupes d'or pleines de parfums*, et la douce musique de leurs œuvres résonne pour toujours comme les cordes d'une harpe éternelle.

12. Ils disaient d'une voix forte : « L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction. »

13. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre et dans la mer, et toutes les choses qui s'y trouvent, je les entendis

qui disaient : « A Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, louange, honneur, gloire et puissance dans les siècles des siècles ! »

14. Et les quatre animaux disaient : « Amen ! » Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent Celui qui vit aux siècles des siècles.

Chapitre 9 de l'Apocalypse

1. Et le cinquième ange sonna de la trompette ; et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre, et on lui donna la clef du puits de l'abîme.

2. Elle ouvrit le puits de l'abîme, et il s'éleva du puits une fumée comme celle d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits.

Luther, cette *étoile qui était tombée du ciel sur la terre*, c'est-à-dire, ce prêtre ayant perdu l'état de grâce par suite de ses péchés, *ouvrit le puits de l'abîme*, en répandant par sa rébellion l'esprit d'indépendance vis-à-vis de l'Église, et il surpassa en cela tous les hérésiarques qui l'ont précédé, ouvrant ainsi une époque d'affliction, le cinquième âge de l'Église. Il réussit à obscurcir *le soleil*, c'est-à-dire, à induire les hommes à douter de toutes les vérités de foi, si bien que *la fumée* de ses hérésies s'est répandue partout, viciant *l'air*, qui symbolise le milieu spirituel des hommes.

3. De cette fumée s'échappèrent sur la terre des sauterelles ; et il leur fût donné un pouvoir semblable à celui que possèdent les scorpions de la terre ;

4. et on leur ordonna de ne point nuire à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur leur front.

Les sauterelles, image des hérésies, ont *un pouvoir semblable à celui que possèdent les scorpions de la terre*, puisqu'elles provoquent la mort spirituelle des personnes qui ne s'enracinent pas dans l'humilité, comme *l'herbe de la terre*, la *verdure* et les *arbres* (le mot humilité provient de la racine grecque *humus* désignant la terre). Ainsi, les hérésies nuisent à

ceux qui ne sont pas humbles, c'est-à-dire *seulement aux hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur leur front*. Ceux qui s'obstineront dans l'hérésie jusqu'à la mort, commettant l'impénitence finale, sont d'ores et déjà marqués du sceau de la réprobation, car Dieu a su de toute éternité qu'ils se damneraient.

5. Il leur fût donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois ; et le tourment qu'elles causent est semblable à celui d'un homme piqué par le scorpion.

Ces innombrables hérésies issues du protestantisme doivent *tourmenter pendant cinq mois* ces orgueilleux qui se laissent *piquer par le scorpion*. *Cinq mois* correspondent en fait à **cinq siècles**, car la révolte ouverte de Luther contre la papauté a commencé en 1517, tandis que cinq siècles plus tard, le Grand Avertissement et l'avènement de l'Antéchrist-personne simplifieront radicalement la situation en forçant les hommes à choisir entre les deux seuls partis qui demeureront pour toute l'éternité, à savoir, celui de Notre Seigneur Jésus-Christ et celui de Satan.

6. En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas ; ils souhaiteront la mort, et la mort fuira loin d'eux.

En Enfer, les réprouvés désirent être anéantis pour que cessent leurs tourments, et cet anéantissement auquel ils aspirent est figuré par le terme biblique « *la seconde mort* ».

7. Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat ; elles avaient sur la tête comme des couronnes d'or ; leurs visages étaient comme des visages d'hommes,

Les hérésies de Luther ont recueilli les suffrages de nombreux dirigeants du pouvoir temporel, figurés par les *couronnes d'or*, et l'expression *leurs visages étaient comme des visages d'hommes* attire notre attention sur le caractère symbolique des *sauterelles*, qui correspondent en réalité à autant d'hérésies propagées par des êtres humains à la suite de Luther.

8. *leurs cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents comme des dents de lions.*

9. *Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat.*

10. *Elles ont des queues semblables à des scorpions, et des aiguillons, et c'est dans leurs queues qu'est le pouvoir de faire du mal aux hommes durant cinq mois.*

Ces hérésies séduisent les orgueilleux *comme des cheveux de femmes*, car elles ressemblent à la parure d'une séductrice piquant du venin de sa luxure les cœurs impurs qui viennent à elle (à la manière du *scorpion*). Elles sont tenaces *comme des cuirasses de fer* et se répandent avec la vitesse de *chevaux qui courent au combat*. Nous verrons que l'expression *leurs dents comme des dents de lion* est une référence à Wojtyła, antipape précurseur de l'Antéchrist.

11. *Elles ont à leur tête, comme roi, l'ange de l'abîme qui se nomme en hébreu Abaddon, en grec Apollyon.*

Luther est l'ange de l'abîme de ce cinquième âge de l'Église, et ces termes *Abaddon* et *Apollyon* signifient « Destruction » et « Destructeur », tant il est vrai que sa sédition a provoqué de nombreuses et sanglantes guerres entre catholiques et protestants.

12. *Le premier "malheur" est passé ; voici qu'il en vient encore deux autres dans la suite.*

13. *Et le sixième ange sonna de la trompette ; et j'entendis une voix sortir des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu ; elle disait au sixième ange qui avait la trompette :*

14. *« Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve de l'Euphrate. »*

15. *Alors furent déliés les quatre anges, qui se tenaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, afin de tuer la troisième partie des hommes.*

Nous verrons plus avant dans ce livre que l'ouverture du sixième sceau (Apoc 9:13-21) annonce l'imminence de l'invasion de Rome et de la troisième guerre mondiale. Cette annonce universelle aura évidemment lieu après le retour du Saint Père Paul VI, lors du Grand Avertissement. Bien sûr, la réapparition publique du Pape martyr sera un premier avertissement, mais du fait de l'endurcissement profond des hommes, il ne sera absolument pas suffisant à la prise de conscience et à l'amendement d'un grand nombre.

Ce Grand Avertissement est décrit en Ap 6:15-17 :

« Et les rois de la terre, et les grands, et les généraux, et les riches, et les puissants, et tout esclave ou homme libre se cachèrent dans les cavernes et les rochers des montagnes, et ils disaient aux montagnes et aux rochers : “Tombez sur nous et dérobez-nous à la face de Celui qui est assis sur le trône et à la colère de l'Agneau ; car il est venu le grand jour de sa colère, et qui peut subsister ?” »

Le livre d'Osée et l'Évangile selon Saint Luc l'ont également prophétisé :

« Ils seront détruits les hauts lieux d'Aven, péché d'Israël ; l'épine et la ronce monteront sur leurs autels. Ils diront aux montagnes : “Couvrez-nous !” et aux collines : “Tombez sur nous !” » (Osée 10:8.)

« Alors on se mettra à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! et aux collines : Recouvrez-nous ! » (Luc 23:30.)

Ce Grand Avertissement est une condamnation de la joie démoniaque des modernistes, qui ont fêté en 2014 la « canonisation » de l'antipape Wojtyla et continuent à pécher en 2015 :

« Ne te livre pas à la joie, Israël, à l'allégresse comme tes peuples ; car tu t'es prostitué loin de ton Dieu, tu as aimé le salaire de la prostituée, sur toutes tes aires à blé. » (Osée 9:1.)

La parole de Dieu adressée à Jérusalem, au chapitre 22 du Livre du prophète Ezéchiel, s'applique également à la Rome apostate :

« Et toi, fils de l'homme, jugeras-tu ? Jugeras-tu la ville de sang ? Fais-lui connaître toutes ses abominations, et dis : Ainsi parle le Seigneur Yahweh : Ville qui répand le sang au dedans d'elle, pour que son temps vienne, et qui se couvre d'idoles infâmes pour se souiller ! **Par le sang que tu as répandu, tu t'es rendue criminelle ; par les idoles infâmes que tu as faites, tu t'es souillée ; et tu as ainsi avancé tes jours, et tu es parvenue au terme de tes années.** C'est pourquoi je t'ai rendue un objet d'opprobre pour les nations et une risée dans tous les pays. Ceux qui sont près et ceux qui sont loin de toi se moqueront de toi, souillée de réputation, grande en désordre ! » (Ez 22:1-5.) (N.b. le sang s'entend des âmes damnées par l'idolâtrie.)

Il est écrit au verset 14 : « Ton cœur tiendra-t-il bon, tes mains seront-elles tenues aux jours où j'agirai contre toi ? Moi, Yahweh, j'ai dit et j'agirai. »

Après avoir dénoncé la corruption générale d'Israël, Yahvé promet de brûler les hébreux comme des scories de métaux impurs : « Je vous rassemblerai et je soufflerai sur vous, avec le feu de ma fureur, et vous serez fondus au milieu de Jérusalem. » (Ez 22:21.)

En effet, voici le portrait de l'âme des conducteurs spirituels d'Israël :

« 25. Il y a au milieu d'elle une conspiration de ses prophètes. **Comme un lion rugissant qui déchire sa proie, ils dévorent les âmes,** ils s'emparent des biens et des trésors, ils multiplient ses veuves au milieu d'elle. »

Nous verrons que le lion est le premier antipape précurseur de l'Antéchrist, Wojtyła.

« 26. Ses prêtres ont violé ma loi et profané mon sanctuaire ; ils ne distinguent pas entre le saint et le profane ; ils n'enseignent pas la différence entre celui qui est souillé et celui qui est pur ; ils ferment leurs yeux sur mes sabbats, et je suis profané au milieu d'eux.

27. Ses chefs sont au milieu d'elle comme des loups qui déchirent leur proie, répandant le sang, perdant des âmes pour faire des gains. »

Concernant le sanctuaire, de nombreuses églises sont profanées par les modernistes (accueil d'hérétiques, danses, chants profanes,... etc.).

L'imminence du châtement final (invasion de Rome et troisième guerre mondiale) est décrite au chapitre 10 de l'Apocalypse, qui comporte une référence explicite aux chapitres 8 et 12 de Daniel :

« Après que les sept tonnerres eurent parlé, je me disposais à écrire, mais j'entendis du ciel une voix qui disait : **“Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, ne l'écris point.”** » (Ap 10:4.)

« La vision touchant le soir et le matin, qui a été exposée, c'est la vérité. Mais toi, **serre la vision**, car elle se rapporte à un temps éloigné. » (Daniel 8:26.)

« Et toi, Daniel, **serre les paroles et scelle le livre** jusqu'au temps de la fin. Beaucoup le scruteront, et la connaissance s'accroîtra. » (Daniel 12:4.)

« Il dit : Va, Daniel, car les paroles sont **serrées et scellées** jusqu'au temps de la fin. » (Daniel 12:9.)

Cette référence à Daniel devait prouver que l'Apocalypse ne serait précisément comprise qu'à compter de la résolution de l'énigme vieille de plus de 25 siècles **des chapitres 8 et 12 de Daniel**. Le verset 3, qui précède immédiatement Ap 10:4, insiste encore sur ce point en faisant référence à Amos 3:7-8, (**le lion figure ici Dieu, et non Wojtyla**) :

« Et il cria d'une voix forte, comme **un lion qui rugit** ; et lorsqu'il eut crié, les sept tonnerres firent entendre leurs voix. » (Ap 10:3.)

« Car le Seigneur Yahweh ne fait rien sans qu'il ait révélé son secret à ses serviteurs, les prophètes. **Le lion a rugi** : qui ne craindrait ? Le Seigneur Yahweh a parlé : qui ne prophétiserait ? » (Am 3:7-8.)

Au verset 2, l'Apocalypse de Saint Jean est présenté comme un petit livre ouvert, tandis qu'il est scellé (fermé) en Ap 5:2. Or, après qu'il eût été démontré en Ap 10:2-4 que cette énigme de Daniel et Saint Jean serait un jour résolue, de telle sorte que l'Apocalypse serait enfin devenue *un petit livre ouvert*, l'*Ange puissant* du verset 1 intervient :

« Alors l'ange que j'avais vu debout sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel, et jura par Celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la terre et les choses qui y sont, la mer et les choses qui y sont, qu'il n'y aurait plus de temps, mais qu'aux jours où **le septième ange** ferait entendre sa voix en sonnant de la trompette, **le mystère de Dieu serait consommé**, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes. » (Ap 10:5-7.)

Le grand châtimeur de l'invasion de Rome marquera la proximité de la Royauté universelle de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est annoncée par la septième trompette (Ap 11:15.)

Cet épisode du livre fermé puis ouvert des chapitres 5 et 10 de l'Apocalypse est en concordance avec les chapitres 2 et 3 d'Ezéchiel, qui se situent juste avant le chapitre 4 **annonçant le siège de Jérusalem** (Ez 2:9-10 ; Ez 3:1-3 ; Ez 4) !

En effet, le *mystère de Dieu* correspond à l'établissement définitif du Royaume, la Jérusalem céleste, qui présuppose la défaite complète et irrévocable des ennemis de Dieu. L'invasion de Rome, cette ville ayant persécuté les vrais catholiques durant 42 ans (52 sous un autre rapport), est une préfiguration du Jugement Dernier, tant il est vrai que les mauvais seront humiliés lors de l'anéantissement du modernisme, cette hérésie funeste qui est comme une synthèse de toute l'apostasie et de l'esprit menteur des hommes faux qui peuplent la terre depuis 6000 ans.

Remarque préalable à la suite de mon interprétation

La numérotation des versets n'est certes pas d'origine, mais Dieu, dans Son Omniscience, savait tout de même que celle de Robert Estienne serait largement adoptée. Je doute donc du fait qu'elle ne puisse aucunement servir d'argument. **Dans tous les cas, cette numérotation n'est pas le centre de mon argumentation.**

C/ La crise affreuse de l'Église et le retour du Saint Père

Joachim de Flore, dans son livre des concordances, attire notre attention sur la durée du veuvage de Judith : « Il y avait déjà trois ans et six mois que Judith était restée veuve. » (Judith 8:4.) (Il est écrit « trois ans et quatre mois » dans la Bible de Jérusalem, mais la Bible Crampon et la Bible Vulgate sont plus fiables.) La durée de son veuvage correspond exactement aux 1260 jours et aux 42 mois de l'Apocalypse (trois ans et demi). L'Église, symbolisée par Judith, devait être privée de son Pontife durant plus de 42 ans. En effet, Judith est une figure de la Très Sainte Vierge Marie, qui est Mère de l'Église, si bien que Judith représente également l'Église. Le veuvage de l'Église peut s'interpréter comme le temps durant lequel Son Époux, Notre Seigneur Jésus-Christ, l'abandonne en quelque sorte à Elle-même. Il s'agit du châtiment de plus de 35 ans révélé par Notre Dame de la Salette, qui correspond à l'exil du Pape souffrant de la fin des temps, Paul VI.

Il existe encore une allusion aux 42 ans d'épreuves au désert de la Nouvelle Alliance (désert spirituel lié à l'exil de Paul VI) dans le chapitre 4 de l'Épître de Saint Paul aux Hébreux, qui cite le Psaume 94 (He 4:3), et **dont le verset 10 est en lien avec le verset 13 du chapitre 14 de l'Apocalypse** :

« En effet celui qui entre “dans le repos de Dieu” **se repose aussi de ses œuvres**, comme Dieu s'est reposé des siennes. » (He 4:10.)

« Et j'entendis une voix venant du ciel, qui disait : “Ecris : heureux dès maintenant les morts qui meurent dans le Seigneur !” “Oui, dit l'Esprit, **qu'ils se reposent de leurs travaux**, car leurs œuvres les suivent.” » (Ap 14:13.)

Cette *voix venant du ciel* se fait entendre une fois consommé le jugement de la Grande Prostituée, et il est écrit exactement après au verset 14 :

« Puis je regardai, et voici que parut une nuée blanche, et sur la nuée quelqu'un était assis qui ressemblait à un fils de l'homme ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. »

Cet homme ressemblant à Jésus-Christ correspond évidemment au Saint Père Paul VI, dont la réapparition triomphale préfigurera le Jugement Dernier, d'où ces images de la moisson et de la vendange aux versets suivants (Ap 14:15-20). La *couronne d'or* symbolise la tiare. Depuis Albino Luciani inclus, aucun antipape n'a osé se faire couronner ; c'est la raison pour laquelle l'Apocalypse décrit ce Pape couronné (il porte la tiare, il est le vrai pape). Quant au Psaume 94, les miracles de Carpegna (voir page 51) ont été opérés par le Très-Haut afin d'établir un parallèle entre la crise affreuse de l'Église et l'épreuve des Hébreux au désert.

Chapitre 8 d'Amos

Ce chapitre du Livre du prophète Amos comporte 14 versets. Il prophétise le deuil de l'Église.

« 9. Il arrivera en ce jour-là, -oracle du Seigneur Yahweh,- je ferai coucher le soleil en plein midi, et j'envelopperai la terre de ténèbres en un jour serein.

La franc-maçonnerie a orchestré l'éclipse de l'Église de façon progressive. Sous un certain rapport, cette secte a *enveloppé la terre de ténèbres* dès 1962, puis en 1972, 1975, 1978 et 1986/1988, 1993, 2002, 2011 et 2014. Ces dates correspondent respectivement à l'ouverture de Vatican II, à la neutralisation progressive de Paul VI (1972, 1975 et 1978), aux rencontres d'Assise (1986, 1993, 2002, 2011), à la fausse excommunication de Mgr Lefebvre (1988) et à la pseudo-béatification (2011) et prétendue canonisation (2014) de Wojtyła.

*10. je changerai vos fêtes en deuil, et tous vos chants de joie en lamentations ; je mettrai le sac sur tous les reins, et je rendrai chauve toute tête ; je mettrai le pays **comme en un deuil de fils unique**, et sa fin sera comme un jour amer.*

Cette absence du pape, qui a commencé de façon intermittente en 1972 et de manière complète en 1975, est comme un deuil de fils unique, car Jésus-Christ est le Fils Unique du Père Éternel, et le Pape est Son Vicaire. L'homme qui représente suprêmement Notre Sauveur sur cette

terre est donc le Pape, et sans lui, nous sommes en quelque sorte privés de l'Agneau Immaculé, d'où la phrase de Notre Dame de la Salette « Dieu abandonnera les hommes à eux-mêmes ».

11. Voici que des jours viennent, -oracle du Seigneur Yahweh, et j'enverrai une faim sur la terre, non une faim de pain, et non une soif d'eau, mais d'entendre les paroles de Yahweh.

Ce châtement touchant la papauté entraîne une véritable famine spirituelle, un désert dans lequel les catholiques sont éprouvés comme les Hébreux sous Moïse. Depuis 1972, les hommes souffrent de ne plus entendre le vrai pape. Comme il est dit au verset suivant, *ils cherchent la parole de Yahvé et ne la trouvent pas*, c'est-à-dire qu'ils ne s'aperçoivent pas de l'origine de la crise de l'Église, car ils cherchent mal, et ainsi, ils ne parviennent pas à la connaissance du mystère faute d'avoir cru aux vraies révélations privées.

*12. Et ils erreront d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient ; ils iront de côté et d'autre pour **chercher la parole de Yahweh**, et ils ne la trouveront pas.*

Ces versets 11 et 12 évoquent Daniel 12:4 : « Et toi, Daniel, serre les paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. **Beaucoup le scruteront**, et la connaissance s'accroîtra. » En effet, Daniel annonce comme Amos que *beaucoup scruteront* la Parole de Yahvé, c'est-à-dire Ses Saintes Écritures, mais ce n'est qu'à partir de 2014, **l'année de la résolution de l'énigme de Daniel**, que cette famine spirituelle pourra cesser et que les hommes pourront comprendre en plus grand nombre ce qu'il en était du mystère des temps eschatologiques, car le retour du Saint Père peut désormais survenir à tout moment. C'est pourquoi il est dit en Daniel 12:4 que « la connaissance s'accroîtra », tandis qu'Amos prophétise l'inverse « ils ne la trouveront pas (la Parole de Yahvé) ».

13. En ces jours-là seront épuisés les belles vierges et les jeunes hommes, par la soif.

Ainsi, même les personnes encore dans la vigueur de leur jeunesse seront moralement épuisées par cette horrible crise.

14. Ceux qui jurent par le péché de Samarie et disent “Par la vie de ton Dieu, ô Dan ! Par la voie de Bersabée !” tomberont et ne se relèveront pas. »

Quant à ceux qui se maintiendront dans l'idolâtrie du modernisme au-delà du retour du Saint Père et du Grand Avertissement, ils risquent fort de *tomber* dans les erreurs de l'Antéchrist-personne, et de ne *pas se relever* (impénitence finale).

Chapitre 3 de Zacharie

Il existe un lien énigmatique entre ce chapitre du livre de Zacharie et l'Épître de Saint Jude (**Za 3:2 et Jude 1:9**).

Éric Faure m'a expliqué que le Pontife Jésus du chapitre 3 de Zacharie est sans doute une figure du pape Paul VI, qui sera revêtu de ses anciens ornements lors de son retour (d'où la *tiare pure*, verset 5).

1. Il me fit voir Jésus, le grand prêtre, debout devant l'ange de Yahweh ; et Satan se tenait à sa droite pour lui faire opposition.

Satan accuse le grand prêtre, c'est-à-dire, au sens eschatologique, le pape Paul VI, d'avoir détruit l'Église par Vatican II. Il s'oppose ainsi à l'ange de Yahvé, qui de toute évidence est Saint Michel, en réclamant l'âme de Paul VI.

2. Et Yahweh (n.b. l'ange de Yahvé selon la Bible de Jérusalem) dit à Satan : « Que Yahweh te réprime, Satan, que Yahweh te réprime, lui qui a choisi Jérusalem ! Celui-ci n'est-il pas un tison arraché du feu ? »

Contrairement aux dires de certains catholiques, Paul VI appartient véritablement à l'Église Catholique, qu'il doit gouverner et qui est ici figurée par Jérusalem. Il est *un tison arraché du feu* de la tribulation, car il sera miraculeusement arraché à son exil par Dieu.

3. Or Jésus était couvert d'habits sales et se tenait devant l'ange.

4. *Et l'ange prit la parole et parla à ceux qui se tenaient devant lui, en ces termes : « Otez-lui les vêtements sales. » Et il lui dit : « Vois, j'ai fait enlever de dessus toi ton iniquité, et je t'ai revêtu d'habits de fête. »*

5. *Et je dis : « Qu'ils lui mettent une tiare pure sur la tête. » Et ils posèrent la tiare pure sur sa tête, et le revêtirent d'habits ; et l'ange de Yahweh se tenait debout.*

Le Saint-Père est couvert *d'habits sales*, qui figurent son exil. Éric Faure a d'ailleurs longuement commenté une prophétie de Merlin s'y rapportant. Il a comparé cet exil au sort des bannis du Moyen-âge, qui cessaient d'exister sur le plan social, étant privés de la compagnie des hommes et pratiquement considérés comme des bêtes sauvages. Selon les exorcismes suisses, cela n'a pas été le cas de Paul VI, puisqu'il a été accueilli par des grecs de l'île de Crète, suite à son départ miraculeux de Rome les 12 et 13 juillet 1981. En 1985, il habitait encore cette île. Le Saint Père a cependant beaucoup souffert, et le fait d'être empêché de diriger son troupeau bien aimé a toujours été pour lui une grande source de douleur et d'humiliation. Les *habits sales* symbolisent sans doute cette humiliation de l'exil.

6. *Et l'ange de Yahweh fit à Jésus cette déclaration :*

7. *« Ainsi parle Yahweh des armées : Si tu marches dans mes voies, et si tu es fidèle à mon ministère, toi aussi tu gouverneras ma maison, et tu garderas mes parvis ; et je te donnerai libre accès parmi ceux qui se tiennent ici.*

8. *Ecoute donc, Jésus, grand prêtre, toi et tes collègues qui siègent devant toi : - car ce sont des hommes de présage ; - Voici que je vais faire venir mon serviteur Germe.*

9. *Car voici la pierre que j'ai placée devant Jésus ; sur cette unique pierre il y a sept yeux ; voici que je vais sculpter sa sculpture, - oracle de Yahweh des armées, et j'enlèverai l'Iniquité de ce pays **en un seul jour !***

10. *En ce jour-là, -oracle de Yahweh des armées, vous vous inviterez les uns les autres, sous la vigne et sous le figuier. »*

Comme il est dit dans les exorcismes suisses, le Saint Père Paul VI a commis certaines fautes au début de son pontificat, mais tout lui a été pardonné au cours de son exil. Il a expié ses fautes et sera rétabli dans son *gouvernement* de la *maison* de Dieu (verset 7).

La phrase « *j'enlèverai l'Iniquité de ce pays en un seul jour !* » peut évoquer le retour de Paul VI, qui aura précisément lieu au *jour* marqué par Dieu. Ce *jour* suffira pour *enlever l'Iniquité*, c'est-à-dire pour dévoiler le mensonge principal de la Grande Prostituée, qui prétend détenir la tiare de la vraie papauté.

Quant au nom messianique « *Germe* », il nous rappelle que le retour du Saint Père sera une préfiguration du second avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ, lors duquel se tiendra le Jugement Dernier.

D'après la Bible de Jérusalem, l'*unique pierre* (verset 9) désigne le Temple ; ainsi, le Saint Père sera de retour dans son temple, qui était auparavant envahi par les fumées de Satan. **Les sept yeux symbolisent la présence vigilante de Dieu, qui, à compter du retour du Saint Père Paul VI, veillera à nouveau sur Son peuple, cessant alors de châtier les catholiques, comme Notre Dame de la Salette l'avait annoncé :** « Dieu abandonnera les hommes à eux-mêmes, et enverra des châtiments qui se succéderont pendant plus de trente-cinq ans. »

Épître de Saint Jude

Éric Faure a souligné dans son livre la portée eschatologique de l'Épître de Saint Jude, qui est située juste avant l'Apocalypse. Au **verset 14** débute la citation d'Hénoch prophétisant le jugement. Le verset 9 établit un lien avec le chapitre 3 de Zacharie.

1. Jude serviteur de Jésus-Christ et frère de Jacques aux élus qui ont été aimés en Dieu le Père, et gardés pour Jésus-Christ :

2. la miséricorde, la paix et l'amour vous soient donnés pleinement.

3. *Bien-aimés, comme je mettais tout mon zèle à vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis vu dans la nécessité de vous adresser cette lettre, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.*

Ceux qui ont dû *combattre pour la foi*, depuis plus de quarante ans (plus de cinquante ans sous un autre rapport)³⁴, sont les catholiques restés fidèles à la véritable doctrine de Jésus-Christ, dont la pureté a essentiellement été conservée par Mgr Lefebvre via la fondation de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X en 1970. L'expression *La foi a été transmise une fois pour toutes* résume sa devise fondamentale et l'objet de *tout son zèle*. En effet, il est écrit sur la plaque scellant la tombe de Mgr Lefebvre : « TRADIDI QUOD ET ACCEPI », qui signifie « j'ai transmis ce que j'ai reçu. » Il justifiait d'ailleurs le sacre des quatre évêques par cette nécessité de transmettre le dépôt de la foi. La phrase de Saint Paul « **je vous ai enseigné avant tout, comme je l'ai appris moi-même**, que le Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Ecritures ; qu'il a été enseveli et qu'il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Ecritures ; et qu'il est apparu à Céphas, puis aux Douze » (1 Corinthiens 15:3-5) nous rappelle que Rome n'a pas eu honte de faire un jour inspecter le séminaire d'Écône par des personnes niant la Résurrection physique de Notre Seigneur Jésus-Christ, comme cela est dit dans le documentaire « Monseigneur Lefebvre - Un évêque dans la tempête ».

4. *Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont il a été écrit depuis longtemps qu'ils encouraient cette condamnation, hommes impies, qui changent la grâce de notre Dieu en licence, et qui renient notre seul Maître et Seigneur Jésus-Christ.*

Certains hommes, des franc-maçons et des mauvais, se sont *glissés parmi vous*, c'est-à-dire parmi les fidèles, au sein de la véritable Église de Jésus-Christ. Ces hommes mauvais sont épris des fausses libertés,

³⁴ De 1972 à 2014 si l'on considère le début des souffrances de Paul VI, et de 1962 à 2014 si l'on considère les désordres accentués par Vatican II.

car ils *changent la grâce de notre Dieu en licence* ; par leurs actes sacrilèges d'indifférence religieuse, ils *renient notre seul Maître et Seigneur Jésus-Christ*. Dans les faits, l'Église a aussi bien été ravagée de l'intérieur par des religieux que par des laïcs. Cependant, en vertu de leur rang et de leur ministère, les cardinaux, évêques et prêtres, font en général beaucoup plus de dégâts que les laïcs. Ainsi, nous verrons plus avant dans ce commentaire que Saint Jude nous avertit plus spécialement contre les mauvais clercs, qui sont désignés mystiquement par la figure des *astres errants* (les astres brillent dans la nuit, ils sont une source de lumière dans l'obscurité).

5. *Je veux vous rappeler ce que vous avez autrefois appris, que Jésus, après avoir sauvé son peuple de la terre d'Égypte, fit périr ensuite ceux qui furent incrédules ;*

6. *et qu'il retint pour le jugement du grand jour, liés de chaînes éternelles, au sein des ténèbres, les anges qui n'ont pas conservé leur principauté, mais qui ont abandonné leur propre demeure.*

Comme il est dit dans le chapitre II de mon livre, les mauvais catholiques ont commis ces cinquante dernières années les mêmes infidélités que les Hébreux au désert sous la conduite de Moïse (non pas que Moïse eût été responsable de leurs fautes). Rebelles à Dieu et à son chef légitime, Moïse, ils se sont montrés *incrédules* en rejetant la vraie foi, se vouant ainsi à subir la même peine que les mauvais anges, qui sont privés de Dieu pour l'éternité. C'est pourquoi nous sommes avertis par le Psaume 94 (versets 8 à 11) : « N'endurcissez pas votre cœur comme à Mériba, comme à la journée de Massa, dans le désert, où vos pères m'ont tenté, m'ont éprouvé, quoiqu'ils eussent vu mes œuvres. **Pendant quarante ans j'eus cette race en dégoût**, et je dis : c'est un peuple au cœur égaré ; et ils n'ont pas connu mes voies. Aussi je jurai dans ma colère : ils n'entreront pas dans mon repos. »

7. *De même Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines qui se livrèrent à la même sorte d'impudicité et abusèrent d'une chair étrangère, gisent là en exemple, subissant la peine d'un feu éternel.*

8. *Cependant, ces hommes eux aussi, dans leur délire, souillent pareillement leur chair, méprisent la souveraineté et injurient les gloires.*

L'*incrédulité* et la *licence* séparent tant l'homme de Dieu qu'elles lui font perdre la grâce, et précipitent ainsi dans les péchés d'impureté, selon qu'il est écrit *ces hommes souillent pareillement leur chair*. Les péchés d'orgueil³⁵ consistent en la révolte de l'intelligence humaine contre la pure doctrine de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ce *délire* de l'intelligence humaine est une *injure* à la *gloire* de Dieu, un *mépris de sa souveraineté*. A ce propos, chacun sait combien le dogme du Christ Roi est méprisé ou réduit à presque rien par les modernistes, qui n'admettent pas que le laïcisme cause l'apostasie générale des nations (voir l'encyclique *Quas Primas* de Pie XI). Il ne saurait longtemps exister de peuple catholique sans éducation publique catholique, et nulle éducation publique catholique ne se concevrait sans gouvernement catholique... A-t-on besoin de beaucoup plus de mots pour dire combien il est nécessaire que Jésus-Christ règne non seulement sur les consciences individuelles, mais aussi sur les appareils du pouvoir temporel (l'état) et sur toute la nation ?

9. ***L'archange Michel lui-même, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui une sentence d'exécration, mais il se contenta de dire : « Que le Seigneur te punisse ! » (Verset similaire à Zacharie 3:2).***

Le Saint-Père Paul VI est le nouveau *Moïse*, que le diable réclame en l'accusant d'avoir détruit l'Église par Vatican II, comme tant de catholiques de la FSSPX et de l'Institut Mater Boni Consilii le pensent. Qu'il ait présidé Vatican II constitue le plus grand obstacle au fait de croire à sa survie et à sa sainteté. Nous sommes ainsi tentés de rejeter toutes les révélations privées favorables à Paul VI, y compris les plus

³⁵ On distingue en théologie l'orgueil parfait et l'orgueil imparfait ; il est ici question de l'orgueil parfait, péché qui consiste à se complaire tellement en soi-même qu'on est disposé à transgresser gravement la loi plutôt que d'obéir à un supérieur.

dignes de foi, car il y a là un certain mystère pour les catholiques de saine doctrine, qui se demandent comment un tel pontife peut bien être le Pape Martyr de la Fin des Temps. Ils devraient cependant savoir que Saint Malachie lui attribue la devise élogieuse *Flos Florum*. De plus, ***l'archange Michel lui-même*** a voulu nous communiquer la vertu d'humilité afin que nous comprenions que Paul VI est véritablement le Pape Martyr des derniers temps. **C'est pourquoi Notre Seigneur Jésus-Christ a pris soin de faire figurer explicitement le nom de Saint Michel dans le Livre de Daniel et dans l'Apocalypse de Saint Jean. Or, le seul autre texte de la Sainte Bible où figure ce nom est, à ma connaissance, l'Épître de Saint Jude.** L'exil de Paul VI est le plus grand mystère eschatologique qui soit décrit dans l'Apocalypse. Au sujet de Vatican II, les exorcismes suisses nous ont dit que Paul VI n'avait pas pu empêcher la subversion. Les mauvais prélats étaient trop nombreux et le mal était trop grand.

10. Mais ceux-ci, ils blasphèment tout ce qu'ils ignorent, et quant à ce qu'ils connaissent naturellement, comme les bêtes sans raison, ils s'y corrompent.

11. Malheur à eux ! Car ils sont entrés dans la voie de Caïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam, ils se sont perdus par la révolte de Coré ?

12. Ils sont des écueils dans vos agapes, où ils font impudemment bonne chère, ne songeant qu'à se repaître eux-mêmes ; nuées sans eau, emportées au hasard par les vents ; arbres d'automne sans fruits, deux fois morts, déracinés ;

13. vagues furieuses de la mer ; jetant l'écume de leurs hontes ; astres errants, auxquels d'épaisses ténèbres sont réservées pour l'éternité.

S'appuyant sur R.P de Monléon, Éric Faure précise dans son livre concernant le Pape martyr que les *astres errants* figurent les mauvais prélats. Ces mauvais prélats sont comparés à *Balaam*, qui aurait maudit les Israélites si Dieu ne l'avait pas arrêté par un ange. Dans le chapitre 31 du livre des Nombres, il est question de Moïse, qui, sur ordre de

Dieu, envoie au combat douze mille hommes armés pour la guerre. Cette armée tue *Balaam*, qui est accusé au verset 16 d'avoir provoqué par sa parole l'infidélité des enfants d'Israël. Le nombre douze est le symbole de la sainteté, car les apôtres étaient douze et ils siègeront aux côtés de Notre Seigneur Jésus-Christ lors du Jugement Dernier. Ce passage du livre des Nombres nous permet de comprendre combien Paul VI voudra arracher les catholiques hors des mains des mauvais prêtres lors de son retour. Les douze mille hommes, figurant les catholiques dévoués, devront alors l'aider de toute leur énergie dans ce combat.

Quant à Caïn, il symbolise selon Éric Faure les juifs déicides. En effet, au chapitre 23 de l'Évangile selon Saint Matthieu, Notre Seigneur Jésus-Christ reproche aux scribes et aux pharisiens d'avoir tué les prophètes, depuis Abel jusqu'à Zacharie, fils de Barachie. Abel, qui était juste et offrait à Dieu un sacrifice sincère d'agréable odeur, était une figure de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est offert en immolation à Son Père Éternel. Or, Abel a été tué par Caïn, tout comme Jésus-Christ a été livré par les juifs déicides. Les mauvais clercs, qui sont plus loin désignés sous la figure « d'astres errants », tuent le Juste, c'est-à-dire qu'ils crucifient mystiquement Notre Seigneur Jésus-Christ par leurs péchés comme Caïn a massacré Abel.

14. C'est d'eux aussi qu'Enoch, le septième patriarche depuis Adam, a prophétisé en ces termes : « Voici que le Seigneur est venu avec la multitude innombrable de ses saints,

15. pour exécuter son jugement sur tous, et convaincre tous les impies de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises et de toutes les paroles criminelles qu'eux pécheurs impies, ont proférées contre lui. »

16. Ce sont des gens qui murmurent et se plaignent sans cesse de leur sort, qui vivent au gré de leurs convoitises, ont la bouche remplie de paroles pompeuses, et qui par intérêt se font admirateurs d'autrui.

Les *paroles pompeuses*, creuses et sottes, des évêques *qui par intérêt se font admirateurs d'autrui*, c'est-à-dire qui font preuve d'une grande

lâcheté, ont été condamnées par les exorcismes suisses. Ils sont si lâches qu'ils reçoivent finalement très peu d'attaques, par rapport aux violentes persécutions qu'ils subiraient, eux et tous les clercs, s'ils enseignaient sans crainte la pure doctrine de Jésus-Christ face aux impies factieux qui défendent aujourd'hui si farouchement le laïcisme, l'indifférentisme et les fausses religions, ainsi que les péchés mortels contre la loi naturelle comme la sodomie, l'avortement et la contraception.

17. Pour vous, bien-aimés, souvenez-vous de ce qui vous a été annoncé d'avance par les apôtres de Notre Seigneur Jésus-Christ.

18. Ils vous disaient qu'au dernier temps il y aurait des hommes moqueurs, vivant au gré de leurs convoitises impies,

19. gens qui provoquent des divisions, hommes sensuels qui n'ont pas l'esprit.

20. Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-même de votre très sainte foi, et priant dans le Saint-Esprit,

21. conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour la vie éternelle.

22. Il en est qu'il faut confondre comme déjà séparés de vous.

23. D'autres, sauvez-les en les arrachant au feu ; pour les autres, ayez-en pitié, mais avec crainte, haïssant jusqu'à la tunique touchée par la chair.

24. A celui qui a le pouvoir de vous préserver de toute chute et de vous faire paraître irrépréhensibles et pleins d'allégresse devant le trône de sa gloire, au seul Dieu, notre Sauveur, par Jésus-Christ, notre Seigneur, soient gloire, majesté, force et empire dès avant tous les temps, et maintenant, et dans tous les siècles ! Amen !

Les mauvais prélats *provoquent des divisions*, car ils n'édifient pas leur troupeau dans la vraie foi, tant et si bien que leurs ouailles sont défigurées par le péché et préfèrent ne pas fréquenter les vrais fidèles. Ces prélats sont des *hommes sensuels qui n'ont pas l'esprit*, c'est-à-dire

qu'ils se privent des dons du Saint-Esprit en vivant hors de la grâce, car ils se *moquent* des commandements de Dieu.

Face aux occasions de *chute* provenant des mauvais prélats figurés par *Balaam*, les catholiques de bonne volonté sont invités à *se souvenir* de ce qui leur *a été annoncé d'avance par les apôtres de Notre Seigneur Jésus-Christ*. Il leur est demandé d'exercer la miséricorde spirituelle en *arrachant au feu* les pécheurs, et de *s'édifier* de leur *très sainte foi*, tant il est nécessaire de préserver cette foi si précieuse, **à une époque où, avant même que le schisme ait eut lieu (lors du retour du Saint Père), il existe déjà dans les faits, comme il est écrit au verset 22 :** « *Il en est qu'il faut confondre comme déjà séparés de vous.* »

Il y a visiblement une allusion au retour du Saint Père en cette Épître, car il est écrit au **verset 21** « *conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour la vie éternelle.* » Or, comme nous le verrons en commentaire du chapitre 10 de Daniel, ce nombre 21, multiplié par deux (nombre de références explicites à Saint Michel dans le Livre de Daniel), donne 42. Ce nombre 42 correspond à la durée minimum en années de l'exil de Paul VI, s'il est compté depuis son discours historique de juin 1972 jusqu'à 2014. Certes, l'exil physique n'a débuté que lors de la délivrance miraculeuse du Saint Père (il s'est échappé du Vatican le 12/13 juillet 1981), mais son exil spirituel (ses souffrances) et son remplacement par un sosie ont commencé dès 1972. Le retour du Saint Père est assurément le fruit d'une grande *miséricorde de Notre Seigneur Jésus-Christ*, tant seront nombreux ceux qui guériront de l'erreur suite à cette réapparition, comme le bienheureux Tomasuccio de Foligno l'a prophétisé (voir page 92).

Cette Miséricorde Infinie de Notre Rédempteur est d'autant plus admirable que les catholiques n'ont vraiment pas mérité d'en bénéficier, car non seulement les fidèles ralliés au Vatican apostat ont commis de grands sacrilèges, mais les autres, qui auraient dû être exemplaires, ont calomnié le Pape martyr sans jamais s'en repentir avant son retour (exception faite d'un nombre minuscule de catholiques).

Livre de Jérémie

Nous venons de constater que l'Épître de Saint Jude nous avertit contre de pernicieuses infiltrations de l'Église par des impies, des faux docteurs appartenant au moins en apparence au clergé officiel de l'Église. Le prophète Jérémie apporte à leur sujet une précision remarquable :

« Ainsi parle Jéhovah des armées : n'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent, qui vous dupent ; ils disent les visions de leur propre cœur, et non ce qui sort de la bouche de Jéhovah. **Ils disent à ceux qui méprisent** : “Jéhovah a dit : vous aurez la paix ;” Et à tous ceux qui suivent l'obstination de leur cœur, ils disent : “Il ne vous arrivera aucun mal.” » (Jérémie 23:16-17.)

Il est impossible de ne pas reconnaître les faux prophètes modernistes, **qui disent à ceux qui méprisent Dieu, c'est-à-dire aux infidèles, « Jéhovah a dit : Vous aurez la paix »**. Aux schismatiques, hérétiques et infidèles de toutes sortes, les clercs modernistes promettent le salut éternel, à la seule condition d'une prétendue sincérité, comme s'il était courant que les adeptes de fausses religions (les non-catholiques) soient véritablement sincères³⁶. Seules les personnes frappées d'ignorance invincible peuvent avoir cette sincérité nécessaire au salut de l'âme. Dans une société de l'information, cette ignorance invincible est plutôt une exception qu'une généralité. Il est donc très pernicieux et très hypocrite de leur promettre le salut, à eux qui si souvent *méprisent Dieu* et *suivent l'obstination de leur cœur*.

Les paroles qui suivent ne laissent aucun doute sur la portée eschatologique de la prophétie :

³⁶ Il convient de ne pas sous-estimer le nombre de personnes appartenant implicitement à l'Église Catholique, notamment chez les personnes relativement proches du catholicisme comme les schismatiques orientaux, mais pour ce qui est par exemple de l'Islam, de l'hindouisme ou du bouddhisme, les erreurs dogmatiques et morales y sont beaucoup plus graves et font bien davantage obstacle au salut.

« Car qui a assisté au conseil de Jéhovah pour voir et entendre sa parole ? Qui a été attentif à sa parole et l'a entendue ? Voici que la tempête de Jéhovah, la fureur va éclater ; L'orage tourbillonne, il fond sur la tête des impies. La colère de Jéhovah ne retournera pas en arrière qu'elle n'ait agi et réalisé les desseins de son cœur ; **A la fin des temps vous en aurez la pleine intelligence.** Je n'ai pas envoyé ces prophètes, et ils courent ! Je ne leur ai point parlé, et ils prophétisent ! S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient fait entendre mes paroles à mon peuple ; ils les auraient ramenés de leur voie mauvaise, de la méchanceté de leurs actions. » (Jr 23:18-22.)

Chapitre 10 de Daniel

Ce chapitre semble prouver que le Saint Père souffrant devait s'appeler Jean-Baptiste.

En effet, il est écrit en Dn 10:4 : « *Le vingt-quatrième jour du premier mois, j'étais sur le bord du grand fleuve, qui est le Tigre.* » Trois versets après, en Dn 10:7, nous lisons : « *Moi, Daniel, je vis seul l'apparition, et les hommes qui étaient avec moi ne virent pas l'apparition, mais **une grande frayeur tomba sur eux, et ils s'enfuirent pour se cacher.*** » (Allusion au Grand Avertissement.)

Quant au **verset 6**, il décrit l'homme de la vision de Daniel : « *Son corps était comme le chrysolithe, son visage avait l'aspect de l'éclair, ses yeux étaient comme des torches de feu, ses bras et ses pieds avaient l'aspect de l'airain poli, et sa voix, quand il parlait, était comme la voix d'une multitude.* » Cette description paraît représenter la gloire du Pape lors de son retour, et le chiffre 6 est celui du mois de la fête de Saint Jean-Baptiste (24 **juin**).

En vue de nous faire comprendre **la portée eschatologique du texte**, Daniel précise au **verset 14** : « *Et je suis venu pour te faire comprendre ce qui doit arriver à ton peuple à la fin des jours ; car c'est encore une vision pour des jours lointains.* » Ce nombre **14** évoque l'année de la résolution de l'énigme de Daniel et St Jean (2014).

Cette interprétation eschatologique est aussi favorisée par deux références explicites à Saint Michel :

*« Mais le chef du royaume de Perse s'est tenu devant moi vingt et un jours, et voici que **Michel**, un des premiers chefs, est venu à mon secours, et je suis resté là auprès des rois de Perse. » (Dn 10:13.)*

*« Mais je te déclarerai ce qui est écrit dans le livre de vérité ; et il n'y en a pas un qui se tienne avec moi contre ceux-là, sinon **Michel**, votre chef. » (Dn 10:21.)*

En effet, comme je l'ai écrit en exposant le mystère des trois durées numériques de Daniel, le lien étroit existant entre Daniel 12, Apocalypse 12 et 13 était souligné par ce même moyen (le nom de Saint Michel, ou, en Apocalypse 13, une allusion à Saint Michel).

Ainsi, le **nombre 24** de Dn 10:4 désigne le jour de la Fête de Saint Jean-Baptiste (**24** juin) et *la grande frayeur* de Daniel 10:7 évoque le Grand Avertissement. Les hommes *s'enfuirent pour se cacher*, c'est-à-dire qu'ils chercheront à se dérober de la face de Dieu, lorsque Notre Seigneur rectifiera miraculeusement leurs consciences dévoyées en leur faisant voir par Sa lumière divine l'effroyable gravité des péchés qu'ils ont accumulés sous le règne du Vatican apostat. Le **nombre 21** apparaît en Daniel 10:13 avec le **nom Michel**, et ce nom de l'Archange est **répété deux fois** au cours des **21 versets du chapitre**, pour nous signifier qu'il faut multiplier 21 par deux afin d'obtenir 42, soit la durée minimum en années de l'exil du Saint Père à compter de son discours de juin 1972 jusqu'à 2014 !

Évangile selon Saint Matthieu

Paul VI est le nouveau Saint Jean-Baptiste, comme Saint Jean-Baptiste était le nouvel Élie. En effet, Malachie prophétisait à propos de Saint Jean-Baptiste : « Voici que je vous envoie Elie, le prophète, avant que vienne le jour de Yahweh, grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers les enfants et le cœur des enfants vers les pères, de peur que je ne vienne et que je ne frappe la terre d'anathème. » (Ml 3:23-24.)

A propos de Saint Jean-Baptiste, Notre Seigneur Jésus-Christ dit au verset 14 du chapitre 11 de l'Évangile selon Saint Matthieu, « *Et lui, si vous voulez m'en croire, il est cet Élie qui doit revenir. Que celui qui a des oreilles entende !* ».

Nous comprenons ainsi pourquoi le Saint Pape martyr de la fin des temps devait se nommer Jean-Baptiste et être le précurseur du Christ dans Son Second Avènement. On peut ajouter que la prophétie du grand pontife revêtu d'une tiare propre se trouve dans le Livre du prophète Zacharie ; ce pontife Jésus est une figure majeure de Paul VI, comme Job. Or, le père de Saint Jean-Baptiste s'appelle également Zacharie.

De même qu'Élie avait prié pour que la pluie revienne après trois ans et demi, Paul VI fera cesser la famine spirituelle de l'Église par ses souffrances de 42 ans minimum (1 R 17 et Jc 5:17-18). Depuis la chute d'Adam, Notre Seigneur Jésus-Christ s'est toujours choisi des âmes expiatoires, et les exorcismes suisses n'ont pas manqué de nous dire que tel avait été le dessein de Dieu concernant Paul VI, qui est un grand martyr expiant les fautes du peuple catholique. Ces 42 ans de souffrances correspondent à 42 mois symboliques (42 mois = 3 ans et demi).

Extrait de l'exorcisme du 1^{er} mai 1978 :

« Tout serait complètement détruit - au Vatican - s'il n'y avait pas la présence du vrai Pape. Oui ! Si le Pape ne priait pas à genoux, jour et nuit, et ne faisait pas monter ses plaintes vers le Seigneur, il y a beau temps que l'Église aurait déjà fait naufrage, que toute l'Église aurait touché le fond. Mais ce Saint-Père, dans sa haute sainteté, a été installé et prévu afin que l'Église ne sombre pas.

Votre Église ne serait plus l'Église, si le Pape Paul VI n'existait pas. Mais le Pape Paul VI était déjà prévu, de toute éternité, dans le Plan de Dieu, pour cette époque : afin que l'Église ne soit pas submergée et qu'un seul, le Pape, sache la porter. Parce que, ses souffrances, et ses croix lui permettent de la porter encore. C'est tous les jours qu'il vit le martyr, un grand martyr. Le Pape supporte des douleurs immenses,

qu'aucun, parmi ceux qui sont au Vatican, ne serait capable de supporter.

Et ce très Saint-Père, des bouches sales osent l'attaquer ! Car ce n'est pas le Pape qui a faussé la barre de l'Église, mais le sosie et ses coadjuteurs. Ces malheureux ne se rendent pas compte que les souffrances qu'ils ont provoquées dans l'âme du Pape, leur ont fait chausser les bottes qui les conduisent en enfer et les condamnent. [...] »

Le Livre de Joël

Quant Saint Pierre prend la parole, au verset 14 du chapitre 2 des Actes des Apôtres, il est *debout avec les Onze*, et il cite un passage de Joël (chapitre 3) qui fait référence à l'esprit prophétique des derniers jours, puis à **l'ouverture du sixième sceau du chapitre 6** de l'Apocalypse « Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang » **annonçant l'imminence de l'avènement de l'Antéchrist-personne.**

Remarquons également que Saint Pierre reproche aux juifs d'avoir crucifié le Messie, comme Paul VI le fera en s'adressant cette fois-ci plus particulièrement aux mauvais catholiques, sans omettre toutefois les autres pécheurs, et en faisant alors référence au crucifiement mystique de Jésus-Christ par les péchés des hommes. Cette référence de St Pierre au sixième sceau est probablement une allusion discrète à l'avènement de douze nouveaux apôtres dans le sixième âge de l'Église.

D/ Le successeur de Paul VI et les apôtres des derniers temps

Chapitre 7 de l'Apocalypse

Cette partie de l'Apocalypse décrit la grande préparation au combat des catholiques avant le règne de l'Antéchrist-personne. Lors du commentaire de l'Épître de Saint Jude, nous avons vu que Moïse, qui est une figure majeure de Paul VI, avait lancé au combat une armée de douze mille hommes contre Balaam (chapitre 31 des Nombres). De même, avant que Rome soit envahie par des forces impies, les douze apôtres des derniers temps assistant Paul VI rivaliseront de zèle pour

préparer les fidèles et renforcer les rangs de leur armée, qui doit être la plus imposante possible et doit se compléter par la conversion des pécheurs. Beaucoup se convertiront tardivement, lors du Grand Avertissement qui aura lieu juste avant les grandes catastrophes, et d'autres encore bien plus tard.

De nombreux catholiques ont connaissance de la tradition des douze apôtres des derniers temps, évoquée par Saint Louis Marie Grignon de Montfort dans son *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, mais bien peu d'entre eux savent que ces apôtres seront nommés suite au retour de Paul VI. Il semble que les nouveaux apôtres administreront le sacrement de confirmation à un grand nombre personnes avant le grand combat, car il est écrit (Ap 7:2-4) :

« Et je vis un autre ange qui montait du côté où le soleil se lève, tenant le sceau du Dieu vivant, et il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de nuire à la terre et à la mer, en ces termes : “Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau, sur le front, les serviteurs de notre Dieu.” Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante quatre mille de toutes les tribus des enfants d'Israël (n.b. le marquage des douze mille hommes de chaque tribu est décrit dans les quatre versets suivants). »

Ce passage est en concordance avec l'Ancien Testament :

« Et Yahweh lui dit : “Passe par le milieu de la ville, par le milieu de Jérusalem, et **marque d'un Thau le front des hommes** qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent.” » (Ezéchiel 9:4).

Dieu ordonne ensuite de massacrer tous ceux qui ne se sont pas affligés des abominations commises par la Jérusalem infidèle (de la même façon, le 3^{ème} Secret de Fatima prédit de grands fléaux décimant l'humanité) :

« Et il dit aux autres, à mes oreilles : “Passez dans la ville après lui et frappez ; que votre œil n'épargne point, et soyez sans pitié. Vieillard,

jeune homme, jeune fille, enfant*, femme, tuez-les jusqu'à extermination ; mais de quiconque porte sur lui le Thau, n'approchez pas. Et commencez par mon sanctuaire." Et ils commencèrent par les vieillards qui étaient devant la maison. » (Ezéchiel 9:5-6.)

*Les enfants peuvent perdre l'innocence dès l'âge de raison.

Joachim de Flore commentait Ap 7:2 en affirmant que l'ange dont il est question est en réalité un homme. Il s'agirait alors du successeur de Paul VI. Les valeureux combattants de Saint Michel, ces bons catholiques obéissant aux apôtres des derniers temps assistant Paul VI, sont décrits au chapitre 3 de l'Apocalypse, dans le message adressé à **l'Église de Philadelphie**.

Étymologiquement, le nom « Philadelphie » est composé de deux mots grecs qui, ensemble, désignent l'amour fraternel. Le sixième âge de l'Église, symbolisé par Philadelphie, commence à l'ouverture du sixième sceau du chapitre 6 de l'Apocalypse. Le texte du sixième sceau (Ap 6:12-17 et Ap 7) annonce la proximité du règne de l'Antéchrist-personne. Celui-là même qui prétendra être Dieu se verra confondu, car les hommes seront tous avertis de son imposture dès le Grand Avertissement, qui est décrit par les trois derniers versets du chapitre 6 de l'Apocalypse. Le verset 15 révèle le caractère universel du Grand Avertissement, tandis que les deux suivants montrent à quel point les hommes seront honteux et abaissés dans leur orgueil par ce miracle de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Ces trésors de miséricorde permettront l'amendement des hommes chez qui résidera encore un minimum de bonne volonté, et ils prépareront les membres de l'Église militante à traverser les grands événements. Il existera alors une grande charité parmi les véritables fidèles, comme l'indique le nom « Philadelphie », puisqu'ils devront unir leurs ressources et s'entraider face aux persécutions de la masse des impies, qui chasseront de leurs foyers les convertis par haine du catholicisme. Les paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ, rapportées dans le chapitre 12 de l'Évangile selon Saint Luc, se réaliseront alors pleinement durant ce sixième âge : « ...Pensez-vous que je sois venu donner la paix sur la

terre ? Non point, vous dis-je, mais bien la division. Car, désormais, cinq dans une maison seront divisés : trois contre deux, et deux contre trois. Ils seront divisés : père contre fils et fils contre père, mère contre fille et fille contre la mère, belle-mère contre sa belle-fille et belle-fille contre la belle-mère. » (Luc 12:51-53.)

Ainsi, bien que Notre Seigneur Jésus-Christ ait toujours été un signe de contradiction, Il le sera plus que jamais lors de ce combat final de la Sainte Église Catholique. C'est la raison pour laquelle, à partir des paroles célèbres du saint vieillard Siméon « [...] Voici qu'il est placé pour la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël, et pour être un signe en butte à la contradiction, -vous-même, un glaive transpercera votre âme,- **afin que soient révélées les pensées d'un grand nombre de cœurs** » (Luc 2:34-35), le bienheureux Joachim de Flore a comparé le successeur de Paul VI à l'Enfant Jésus reçu dans les bras de Siméon, tant il est vrai que ce Pape sera jeune par rapport au Saint Père.

Dans Son omniscience, Dieu a vu de toute éternité les moindres détails des événements de ce sixième âge, et jamais sans doute l'endurcissement des hommes ne sera plus effroyable qu'à cette époque ; cette cruauté des hommes éclatera au grand jour, selon qu'il est écrit **afin que soient révélées les pensées d'un grand nombre de cœurs**. Il n'y aura plus de faux-semblants, et les faux catholiques, les hypocrites et les hommes de mensonge, soit se repentiront en suivant le successeur de Paul VI soit s'endurciront en se ralliant à l'Antéchrist-personne. Dans les révélations de Marie-Julie Jahenny, Notre Doux Rédempteur nous fait part de toutes les souffrances de Son Cœur outragé par la cruauté des baptisés qui mépriseront sans remords les promesses de leur baptême, pour suivre la nouvelle religion de l'Antéchrist, qui sera semblable à celle de Mahomet et les mènera aux tourments éternels de l'Enfer.

Joachim de Flore

Joachim de Flore est un bienheureux dont une partie seulement de l'œuvre a été condamnée par la papauté, tandis que le reste a été épargné. Condamné pour hérésie à propos de sa théorie des trois règnes successifs des personnes divines, il s'est néanmoins docilement soumis au jugement de l'Église dès cet avertissement. Il est donc profitable d'étudier trois de ses œuvres, en rejetant toutefois ses erreurs : le livre de la concordance entre les deux Testaments, l'explication de l'Apocalypse et le Psaltérion décacorde. Ces ouvrages n'ont pas été intégralement traduits en langue vulgaire.

Au sujet du successeur de Paul VI, Joachim de Flore le comparait encore à Notre Seigneur Jésus-Christ vis-à-vis cette fois-ci de Saint Jean-Baptiste, et à Saint Pierre vis-à-vis de Notre Rédempteur. En effet, de même que Notre Sauveur a succédé à Saint Jean-Baptiste, Saint Pierre est devenu Vicaire du Christ et Chef visible de l'Église. Et comme Notre Seigneur Jésus-Christ a confié la garde de Son troupeau à Saint Pierre, ainsi Paul VI laissera le sien à son successeur³⁷.

Extrait du livre des concordances de Joachim de Flore :

« La fin du grave mystère est également livrée numériquement quand David dit dans le Livre des Psaumes : “Pendant quarante ans j'eus cette race en dégoût, et je dis : c'est un peuple au cœur égaré ; et ils n'ont pas connu mes voies.” (Ps. 94:10.) Et si le sextuple de la perfection exige que le labeur de l'Église soit complété comme en six semaines, alors la quarante-deuxième génération de l'Église commencera lors d'un an ou une heure que Dieu seul connaît. Sous cette génération, en premier lieu, la tribulation générale sera terminée et le blé soigneusement purgé de toutes ses tares, **puis un nouveau chef montera de Babylone, à savoir un pontife universel** de la Nouvelle Jérusalem, c'est-à-dire, de notre Mère la Sainte Église. Son caractère se trouve décrit dans

³⁷ Bien sûr, je ne prétends pas que le Pape puisse choisir son successeur ; simplement, les exorcismes suisses ont expliqué que Paul VI aurait l'occasion d'instruire le prochain Souverain Pontife.

l'Apocalypse : "Et je vis un autre ange qui montait du côté où le soleil se lève, tenant le sceau du Dieu vivant, et il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de nuire à la terre et à la mer, en ces termes :” (Ap 7:2.) Avec lui seront les restes de ceux qui ont été chassés. Il ne s'élèvera pas par la vitesse de pied, ni par le changement de lieu, mais parce que la liberté complète de renouveler la religion chrétienne et de prêcher la parole lui sera donnée. Le Seigneur des armées commencera déjà à régner sur toute la terre. »

Joachim de Flore commet certaines erreurs, en particulier dans son interprétation symbolique des 1260 jours, en comptant 42 générations de trente ans jusqu'à l'année 1260 A.D., lors de laquelle il pensait voir le début du règne du Paraclet. Il a bien sûr été condamné par l'Église quant à ce qu'il écrivait relativement à la succession des règnes des Trois Personnes Divines (règne du Père suivi du règne du Fils, et finalement, règne du Saint-Esprit à compter de l'année 1260 A.D.). Cela n'empêche pas que certains de ses écrits soient dignes d'intérêt, puisqu'il est bienheureux. En effet, il avait remarqué la relation existant entre le Psaume 94 et la durée de 42 mois du chapitre 13 de l'Apocalypse. Grâce aux explications que je vous ai données tout au long de ce livre, vous savez combien ces deux textes des Saintes Écritures sont liés. Le bienheureux n'avait pas compris que la grande séduction du Vatican moderniste durerait 42/52 ans minimum, ou, sous un autre rapport, une heure. Cela est sans doute lié au fait qu'il n'avait pas le recul historique que nous avons. Ayant vu le Vatican franc-maçon sévir durant 52 ans, soit $1/24^{\text{ième}}$ de la durée d'existence des états pontificaux, nous savons aujourd'hui comment doivent s'interpréter les heures, jours, mois et années.

Enfin, Joachim de Flore nous apprend dans cet extrait quelque chose d'extrêmement intéressant. Il annonce la venue d'un nouveau pontife pour l'Église Catholique, exactement comme le Bienheureux Tomasuccio de Foligno l'avait lui-même fait. Ce dernier avait

également prophétisé qu'il renouvellerait³⁸ l'Église, ce qui se voit aussi dans les écrits de Joachim de Flore. Nous constatons enfin, en lisant Joachim de Flore, que Paul VI aura l'occasion de passer le relai à son successeur après l'avoir formé, exactement comme il est dit dans les exorcismes suisses.

Notre Dame de Quito

Il est également question du successeur de Paul VI dans les révélations de Notre Dame de Quito. A son égard, les paroles de Notre Saint Mère sont magnifiques (voir le troisième paragraphe) :

« A cette époque, le Clergé Séculier abandonnera ses idéaux parce que les prêtres seront négligents dans leurs devoirs sacrés. Ayant perdu la divine boussole, ils s'éloigneront de la voie tracée par Dieu pour le ministère sacerdotal et seront attachés aux biens et aux richesses qu'ils s'efforceront d'acquérir illicitement. Combien l'Église souffrira en cette circonstance la nuit obscure du manque d'un Prélat et Père qui veille sur eux avec un amour paternel, douceur, force, discernement et prudence. Beaucoup de prêtres perdront leur esprit, mettant leurs âmes en grand danger.

Priez avec insistance sans vous fatiguer et pleurez des larmes amères dans le secret de votre cœur, implorant notre Père Céleste, pour que, par l'amour du Cœur Eucharistique de mon Très Saint Fils et par son précieux Sang versé avec tant de générosité et par la profonde amertume et souffrance de sa cruelle Passion et Mort, Il Puisse avoir pitié de ses ministres et mettre rapidement fin à ces temps malheureux, envoyant à cette Église le Prélat qui restaurera l'esprit de ses prêtres.

³⁸ Pas du tout au sens moderniste (modifier les lois pour les adapter au laxisme de l'homme), mais au sens de lui rendre Sa beauté passée et Sa pureté, car l'Église n'est pas seulement divine, Elle est également humaine. Or, Elle peut être horriblement souillée dans sa partie humaine, car certains de ses membres sont défigurés par les maladies de l'âme et profanent le Corps Mystique du Christ.

Mon Très Saint Fils et Moi aimerons ce fils privilégié d'un amour de prédilection, et nous lui ferons don d'une rare capacité, d'humilité de cœur, de docilité aux divines inspirations, de force pour défendre les droits de l'Église, et d'un cœur tendre et compatissant, de sorte que, comme un autre Christ, il assistera les grands et les petits, sans dédaigner les âmes plus malheureuses qui lui demanderont un peu de lumière et de conseil dans leurs doutes et leurs souffrances. Avec une divine suavité, il guidera les âmes consacrées au service de Dieu dans les cloîtres, allégeant le joug du Seigneur Qui a dit : **“Mon joug est doux et mon fardeau léger.”** Les balances du Sanctuaire seront mises dans ses mains, de manière que tout soit pesé avec la due mesure et Dieu sera glorifié. La tiédeur de toutes les âmes consacrées à Dieu dans l'état sacerdotal et religieux, retardera la venue de ce Prélat et Père. »

Certains ont prétendu que ce Prélat et Père était Saint Pie X, mais cela est forcément faux compte tenu de ce qui est dit de cette époque dans les révélations de Quito : « l'Église souffrira en cette circonstance la nuit obscure du manque d'un Prélat et Père [...] » (déjà cité précédemment) et « À cela s'ajouteront les effets d'une éducation séculière qui sera une des raisons de la mort des vocations sacerdotales et religieuses » (non encore cité). Les sédévacantistes ont voulu reconnaître en Pie IX le pape dont Notre Dame disait qu'il serait « comme un prisonnier au Vatican », et ils ont affirmé contre toute évidence que le Prélat restaurant l'esprit des prêtres était Saint Pie X. En vérité, il ne peut pas s'agir de Saint Pie X, puisqu'il est question d'une époque où les vocations sacerdotales périraient, et l'expression « la nuit obscure » est une référence à l'éclipse de l'Église signalée par la devise de Saint Malachie *De labore solis*, qui signifie « éclipse du soleil ». Mon frère Jean-Baptiste a prouvé, à partir des exorcismes suisses, que cette devise correspond à Ratzinger et non à Wojtyla, car Wojtyla et Luciani, qui ont un nom composé, sont regroupés dans la devise de la demi-lune. Ratzinger et Bergoglio sont également groupés dans une même devise (*De labore solis*) car ils sont tous deux encore en vie (du fait de la démission de Ratzinger) et ils dirigent la fausse église durant l'éclipse de l'Église véritable provoquée par Wojtyla. Concernant les

vocations sacerdotales, elles n'étaient pas du tout taries à l'époque de Saint Pie X. Au sujet de la nuit obscure de l'absence d'un Prélat et d'un Père (le Pape), il est évident que les sédévacantistes auraient dû mieux admettre que quiconque le fait que cette absence de Chef visible se rapporte à notre époque et non à celle précédant Saint Pie X !

Le Psaume 71

Ce que Notre Dame de Quito dit du successeur de Paul VI correspond parfaitement au Psaume 71, qui loue la justice de Salomon. Ce Psaume est également messianique et il est édifiant de voir comment il peut être appliqué de façon accommodée au successeur de Paul VI. Le Pape tient la place du Christ sur terre...

« 1. *Pour Salomon.*

2. *O Dieu, donne tes jugements au roi, et ta justice au fils du roi. Qu'il dirige ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité !*

Le Pontife est un véritable monarque (*roi*). Il est l'autorité suprême sur Terre, car il est le souverain du pouvoir spirituel, qui par nature surpasse le pouvoir temporel. Au lieu du mot « *malheureux* », on lit suivant les traductions le mot « pauvre » ou « petit ». Ce verset rappelle ainsi les belles paroles de Notre Dame : « [...] comme un autre Christ, il assistera les grands et les petits, sans dédaigner les âmes plus malheureuses qui lui demanderont un peu de lumière et de conseil dans leurs doutes et leurs souffrances. »

3. *Que les montagnes, ainsi que les collines, apportent la paix au peuple.*

4. *Qu'il fasse droit aux malheureux de son peuple, qu'il assiste les enfants du pauvre, et qu'il écrase l'opresseur !*

Les montagnes et les collines, comme il est possible de le comprendre en lisant des ecclésiastiques comme Saint François de Sales, symbolisent les conducteurs spirituels des catholiques, les cardinaux, évêques et prêtres. En effet, leur autorité et leurs pouvoirs sont si élevés qu'il n'est pas exagéré de les comparer à des montagnes et des collines,

ces hauts lieux dominant les plaines. Dans une tout autre interprétation, qui n'a pas cours ici, les hauts lieux désignent l'idolâtrie, car les abominables cultes rendus aux faux Dieu étaient pratiqués dans de tels endroits.

Ainsi, le successeur de Paul VI ordonnera aux évêques et prêtres *d'apporter la paix au peuple*, c'est-à-dire qu'il *restaurera l'esprit des prêtres* de Dieu exactement comme Notre Dame de Quito l'a prophétisé. En effet, nous avons vu précédemment que le trait le plus flagrant des faux prophètes est de promettre une paix illusoire, tout au plus extérieure, et n'ayant aucun fondement surnaturel. A l'inverse, les vrais prophètes exhortent le peuple à la conversion intégrale du cœur, qui doit leur procurer la paix véritable d'une conscience pure. Comme l'enseigne *l'Imitation de Jésus-Christ*, à la suite de tous les saints, cette paix augmente à proportion du respect de l'adage : « Heureuse une âme à qui Dieu seul suffit. » La méditation de la Passion de Jésus-Christ est donc extrêmement importante, et chacun doit s'en nourrir autant que ses devoirs d'état le lui permettent.

5. Qu'on te révère, tant que subsistera le soleil, tant que brillera la lune, d'âge en âge !

Le Pape est par excellence l'homme à qui l'on doit de grandes révérences. Il porte la tiare du triple pouvoir, car il nomme les évêques, détient le Magistère et la Juridiction. Jamais l'Église ne sera totalement privée de Pontife durant toute une génération, car le Pape est son fondement perpétuel (avec le Christ), qui durera *tant que subsistera le soleil, tant que brillera la lune*, c'est-à-dire jusqu'au Jugement Dernier.

6. Qu'il descende comme la pluie sur le gazon, comme les ondées qui arrosent la terre !

Cette pluie figure les bénédictions du Ciel qui préservent la vie des catholiques, *comme les ondées qui arrosent la terre*, et permettent ainsi aux ouailles de paître une herbe (*gazon*) bien verte. Cette image nous rappelle les prières d'Élie : « Élie était un homme soumis aux mêmes misères que nous : il pria instamment qu'il ne tombât point de pluie, et

la pluie ne tomba pas sur la terre pendant trois ans et six mois ; il pria de nouveau, et le ciel donna la pluie, et la terre produisit ses fruits. » Paul VI, le nouvel Élie, a permis par ses prières que les catholiques de bonne volonté, figurés par la veuve de Sarephta (1 Rois 17), soient conservés en vie durant la famine spirituelle d'au moins 42 mois (3 ans et demi) symboliques (42 ans).

7. *Qu'en ses jours le juste fleurisse, avec l'abondance de la paix, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune.*

Le retour de Paul VI fera *fleurir le juste* et apportera *l'abondance de la paix*, c'est-à-dire qu'une nouvelle Pentecôte illuminera le monde, enrichissant les fidèles d'une grande profusion de dons spirituels devant les préparer à affronter courageusement l'Antéchrist.

8. *Il dominera d'une mer à l'autre, du Fleuve aux extrémités de la terre.*

Cette restauration de l'Église sera mondiale, comme l'indique ce verset 8, ainsi que les versets 11 et 12.

9. *Devant lui se prosterneront les habitants du désert (« la Bête » dans la Bible de Jérusalem), et ses ennemis mordront la poussière.*

A propos du verset 9, une note de la Bible de Jérusalem précise : « Ce terme [**la Bête**], qui désigne les animaux ou les démons qui hantent les déserts, Is 13:21 ; 34:14 ; Jr 50:39 ; Ez 34:28, évoque ici les États païens abattus, cf. Is 27:1 ; Dn 7:3 ; Ap 13:1, etc. » Le successeur de Paul VI ne triomphera certes pas de l'Antéchrist-personne, qui sera tué par la puissance divine seule (sans intervention humaine). Dans sa réalisation messianique, ce verset 9 évoque implicitement la défaite de l'Antéchrist-personne, qui sera directement et miraculeusement exterminé par le Messie Jésus-Christ, et devra se prosterner devant Sa Majesté lors du Jugement Dernier. Cela n'empêche pas que cette prophétie s'accomplisse une première fois lors de l'anéantissement du modernisme au temps du successeur de Paul VI (la Bête figurerait alors les antipapes modernistes).

10. Les rois de Tharsis et des îles paieront des tributs ; les rois de Saba et de Méroé offriront des présents.

De nombreux convertis *offriront des présents* à l'Église, car il faudra chercher par tous les moyens à multiplier les lieux de Messe, les séminaires, les communautés religieuses, les écoles libres, ainsi que les œuvres d'apostolat et de miséricorde temporelle. Ce redressement s'effectuera en un clin d'œil, ce qui surprendra considérablement les impies, dont l'humiliation et l'effroi seront grands.

11. Tous les rois se prosterneront devant lui ; toutes les nations le serviront.

Il faut distinguer dans ce Psaume l'interprétation messianique des autres interprétations. Ici, les rois figurent plutôt les cardinaux et les évêques qui obéiront fidèlement au successeur de Paul VI, étant conscients de la gravité de leurs devoirs au vu du besoin pressant de restaurer l'Église réduite en ruines. *Toutes les nations le serviront*, car il y aura des conversions dans le monde entier, en dépit du fait que les gouvernements et la majorité des gens nous seront hostiles.

12. Car il délivrera le pauvre qui crie vers lui, et le malheureux dépourvu de tout secours.

13. Il aura pitié du misérable et de l'indigent, et il sauvera la vie du pauvre.

14. Il les affranchira de l'oppression et de la violence, et leur sang aura du prix à ses yeux.

Ce Pontife succédant à Paul VI s'assurera que les faibles puissent être secourus par les catholiques (verset 13). L'hospitalité devra être plus pratiquée que jamais, car de nombreux convertis devront fuir leur domicile familial du fait des hostilités des impies. Des personnes sans ressources devront se réfugier chez les catholiques pour fuir les persécutions (verset 14).

15. Ils vivront, et lui donneront de l'or de Saba ; ils feront sans cesse des vœux pour lui, ils le béniront chaque jour.

16. Que les blés abondent dans le pays, jusqu'au sommet des montagnes ! Que leurs épis s'agitent comme les arbres du Liban ! Que les hommes fleurissent dans la ville comme l'herbe des champs !

Le sixième âge, s'ouvrant par la nomination des douze apôtres des derniers temps, voit de massives conversions à la foi catholique. Ces catholiques demeureront peu nombreux, par rapport à la foule immense des hommes préférant la perdition, mais cet heureux évènement de l'amendement d'un grand nombre ne cessera pas d'être un objet de joie. Ces conversions massives sont figurées par l'abondance des blés et la sainteté est symbolisée par *les arbres du Liban*. Il y aura en effet de grands saints en cette fin des temps, comme Saint Louis Marie Grignon de Montfort l'a annoncé.

17. Que son nom dure à jamais ! Tant que brillera le soleil, que son nom se propage ! Qu'on cherche en lui la bénédiction ! Que toutes les nations le proclament heureux !

18. Béni soit Yahweh Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des prodiges !

19. Béni soit à jamais son nom glorieux ! Que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen ! Amen !

20. Fin des prières de David, fils de Jessé.

Exorcisme inédit du 23 avril 1984 :

« Aucun autre vrai Pape ne sera élu avant que le grand Pape prisonnier et martyr Paul VI ne soit réapparu »...

« (...) Aucun autre vrai Pape ne sera élu avant que le grand Pape prisonnier et martyr Paul VI ne soit réapparu. Ce n'est que lorsqu'il sera mort, ce n'est qu'après sa mort qu'un autre sera élu. Il sera plus jeune que lui.

Mais plus jeune dans ce cas ne signifie pas meilleur en ce sens que Paul VI a reçu une très grande compréhension et de très grandes clartés dans toutes ses années de souffrances qui lui sont et lui ont été données. Il a une âme très purifiée. Il pourra encore communiquer beaucoup de

choses au Pape qui lui succédera, parce que celui-ci aura aussi un poste très lourd dans cette Église complètement délabrée...

Je ne veux plus parler ! Laissez-moi ! (...)

Il pourra encore dire beaucoup de choses au Pape qui lui succédera. Il pourra l'instruire comme un Père spirituel qui est un vrai martyr pour l'Église, comme un Père spirituel qui a extrêmement souffert et lutté pour l'Église, parce que pratiquement, il sait absolument tout sur la situation de l'Église et pourquoi c'est ainsi.

Les rangs de l'Église seront divisés, c'est-à-dire entre le vrai Pape et l'Antéchrist qui ne sera pas la véritable Église. Ce ne sera pas alors le Messie comme beaucoup le croiront, comme peut-être beaucoup de Juifs et autant de gens le croiront. Pas seulement les Juifs mais aussi des masses de gens suivront l'antéchrist... » (Voir *Révélation au cours d'exorcismes*, fascicule n° 1.)

Dom Guéranger décrit dans son commentaire liturgique pour la Fête de Saint Pierre et Saint Paul les circonstances précoces de l'élection du troisième successeur de St Pierre, St Clément de Rome, qui fut sacré évêque et recommandé à sa succession par St Pierre lui-même ; bien sûr, le Pape ne peut pas choisir son successeur, mais il peut le recommander. De fait, St Clément n'a pas été élu par St Pierre, et c'est sans doute par inspiration divine qu'il a veillé à ne pas devenir son successeur immédiat, de façon à ne pas laisser croire à quiconque qu'il est permis au Pape d'élire son successeur.

« En quelles mains passeraient les clefs que Pierre avait reçues du Christ, en signe de son pouvoir sur le troupeau tout entier ? Linus était depuis plus de dix ans l'auxiliaire de l'Apôtre au sein de la chrétienté de Rome ; l'accroissement du peuple fidèle avait amené Pierre à lui donner un collègue dans la personne de Clétus ; ce n'était cependant ni sur l'un, ni sur l'autre, que devait s'arrêter le choix de l'Apôtre, en ce moment solennel, où il allait remplir l'engagement qu'il avait pris dans la lettre de ses adieux, de pourvoir à la continuation de son ministère. Clément, que la noblesse de son origine recommandait à la considération des

Romains, en même temps que son zèle et sa doctrine lui méritaient l'estime des fidèles, fut celui sur lequel s'arrêta la pensée du prince des Apôtres. Dans les derniers jours qui lui restaient encore, Pierre lui imposa les mains, et l'ayant ainsi revêtu du caractère épiscopal, il l'intronisa dans sa propre Chaire, et déclara son intention de l'avoir pour successeur. Ces faits, rapportés dans le *Liber pontificalis*, sont confirmés par le témoignage de Tertullien et de saint Épiphane. »

Anne-Catherine Emmerich

1^{ère} vision

« J'arrivai chez saint Pierre et saint Paul (Rome) et je vis un monde ténébreux plein de détresse, de confusion et de corruption.

Sous l'influence du Vatican, lui-même devenu *ténébreux* et apostat suite à son infiltration par des franc-maçons, le monde entier est devenu *plein de détresse, de confusion et de corruption.*

Je vis le saint Père dans une grande tribulation et une grande angoisse touchant l'Église.

Le Saint Père ici présent est le Pape souffrant de la fin des temps, Paul VI, *et une grande angoisse* touche l'Église, car les catholiques restés fidèles se demandent ce qu'ils vont devenir, en voyant la « fausse église de Ténèbres » démolir l'Église véritable et ne laisser que des décombres. Cette consternation atteint son maximum lors de la fausse canonisation de Wojtyla par Bergoglio. Ce terme de « fausse église de Ténèbres » est celui employé par Anne-Catherine Emmerich dans ses révélations : « Je vis tout ce qui tient au protestantisme prendre de plus en plus le dessus, et la religion tomber en décadence complète. Il y avait à Rome, même parmi les prélats, bien des personnes de sentiments peu catholiques qui travaillaient au succès de cette affaire. Je vis aussi en Allemagne des ecclésiastiques mondains et des protestants éclairés manifester des désirs et former un plan pour la fusion des confessions religieuses et pour la suppression de l'autorité papale. »

« Ils bâtissaient une grande église étrange et extravagante ; tout le monde devait y entrer pour s’y unir et y posséder les mêmes droits ; évangéliques, catholiques, sectes de toute espèce : ce devait être une vraie communion des profanes où il n’y aurait qu’un pasteur et un troupeau. Il devait aussi y avoir un Pape mais qui ne posséderait rien et serait salarié. Tout était préparé d’avance et bien des choses étaient déjà faites ; mais à l’endroit de l’autel, il n’y avait que désolation et abomination. »

Je vis l’Église de saint Pierre qu’un petit homme portait sur ses épaules.

Ce petit homme porte sur ses épaules l’Église Catholique, c’est-à-dire le Corps Mystique du Christ, comme Simon le Cyrénéen a porté la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ. Or, Simon le Cyrénéen est une figure du successeur du Saint Père Paul VI, qui portera l’Église jusqu’à Sa Crucifixion par l’Antéchrist-personne. Il porte la devise *gloria olivae* car Hénoch et Élie apparaîtront sous son règne afin de convertir les païens et les juifs au catholicisme. En lisant Saint Matthieu, on pourrait croire qu’Élie ne doit pas revenir lui-même, car Notre Seigneur affirme qu’il est déjà revenu en la personne de Saint Jean-Baptiste (Mt 17:11-13) ; néanmoins, d’après l’opinion des saints et commentateurs les plus renommés, Élie va réellement revenir sur terre. Les paroles de Notre Seigneur à ses disciples en Mt 17:11-13 s’interprètent donc ainsi : « Élie doit effectivement revenir afin de préparer mon Second Avènement, tout comme Saint Jean-Baptiste, semblable à Élie par sa sainteté, a introduit mon Premier Avènement. Au lieu d’attendre Élie, que vous ne verrez pas de votre vivant, écoutez donc plutôt Saint Jean-Baptiste et mettez en pratique les conseils de sa prédication. »

En lisant Éric Faure, on comprend que la devise *gloria olivae* (la gloire de l’olivier) marque une continuité avec *flos florum* (la fleur des fleurs), car les juifs offraient de la fleur de farine pétrie avec de l’huile d’olive concassée (Ex 29:40). Paul VI et son successeur seront en quelque sorte unis dans le sacrifice, car ils seront probablement tous deux martyrisés

durant le règne de l'Antéchrist, sans évidemment que leur mort ait lieu le même jour.

Il avait quelque chose de juif dans les traits du visage. La chose semblait très dangereuse. Marie se tenait debout sur l'Eglise du côté du Nord et étendait son manteau pour la protéger.

Il avait quelque chose de juif, comme Simon le Cyrénéen qui paraissait l'être par son nom, mais qui ne l'était sans doute pas, compte tenu du nom de ses deux fils (Alexandre et Brutus ; Mc 15:21) et de son origine (Cyrène, ancienne ville grecque correspondant aujourd'hui à la Lybie).

Le petit homme paraissait succomber. Il paraissait être encore laïc et je le connaissais.

Les douze apôtres que je vois toujours comme de nouveaux apôtres devaient l'aider à porter son fardeau : mais ils venaient un peu trop lentement. Il paraissait au moment de tomber sous le faix, alors enfin, ils arrivèrent tous, se mirent dessous et plusieurs anges leur vinrent en aide. C'était seulement le pavé (les fondations) et la partie postérieure de l'Église (le chœur et l'autel), tout le reste avait été démoli par la secte et par les serviteurs de l'Eglise eux-mêmes.

D'après Anne-Catherine Emmerich, aucun des apôtres des derniers temps n'aura plus de quarante ans et trois d'entre eux seulement seront prêtres ; elle a également vu quelques uns d'entre eux voulant le devenir.

Ils portèrent l'Église dans un autre endroit (que le Vatican ?) et il me sembla que plusieurs palais tombaient devant eux comme des champs d'épis qu'on moissonne. »

Les douze apôtres des derniers temps devront transférer la Chaire de Saint Pierre à Fatima³⁹, car ils verront que l'Antéchrist s'emparera du Vatican et empêchera ainsi l'Église Catholique de maintenir Son Siègne à Rome, qui est le lieu choisi par Dieu.

³⁹ Du moins, il semble que c'est là-bas qu'ils devront s'installer.

2^{ème} vision

« Je vis une grande fête dans l'Église qui, après la victoire remportée, rayonnait comme un soleil. Je vis un nouveau Pape très austère et très énergique. Je vis avant le commencement de la fête, beaucoup d'évêques et de pasteurs chassés par lui parce qu'ils étaient mauvais. Je vis alors tout près d'être exaucée, la prière **“que ton règne vienne.”** »

Le jour de la fête de saint Jean l'Évangéliste (27 décembre), Anne-Catherine Emmerich vit l'Église romaine **brillante comme un soleil**. Il en sortait des rayons qui se diffusaient sur toute la planète.

« Il me fut dit que cela se rapportait à l'Apocalypse de saint Jean, sur laquelle diverses personnes⁴⁰ dans l'Église doivent recevoir des lumières et cette lumière tombera tout entière sur l'Église. »

« Pendant que le combat s'achevait sur la terre, l'Église et l'ange, qui disparut bientôt, étaient devenus blancs et lumineux. La croix aussi s'évanouit et à sa place se tenait debout sur l'église une grande femme brillante de lumière qui étendait au loin au-dessus d'elle son manteau d'or rayonnant. »

« Je ressentis une profonde impression de l'approche du royaume de Dieu. Je sentis une splendeur et une vie supérieure se manifester dans toute la nature, et une sainte émotion s'emparer de tous les hommes, comme au temps où la naissance du Seigneur était proche, et je sentis tellement l'approche du royaume de Dieu que je me sentis forcée de courir à sa rencontre et de pousser des cris de joie. »

« J'ai eu déjà le sentiment de l'avènement de Marie dans ses premiers ancêtres. Je vis leur souche s'ennoblir à mesure qu'elle approchait du

⁴⁰ Notez qu'il y a diverses personnes ; je ne prétends donc pas être le seul à avoir reçu des lumières, mais j'affirme néanmoins que la résolution de l'énigme de Daniel et St Jean était la chose la plus capitale en ce qui concerne l'explication de l'Apocalypse ; **il s'agit ni plus ni moins que de l'ouverture des sept sceaux, et cela annonce la chute de Rome et l'imminence du Règne du Christ au sens plein du terme, c'est-à-dire l'entrée de tous les élus dans la Jérusalem céleste après le Jugement Dernier. C'est un grand et heureux événement pour l'Église Catholique.**

point où elle produirait cette fleur. Je vis arriver Marie ; comment cela, je ne puis l'exprimer ; c'est de la même manière que j'ai toujours le pressentiment d'un rapprochement du royaume de Dieu. Je ne puis le comparer qu'à cet autre sentiment dont je parlais. Je l'ai vu s'approcher, attiré par l'ardent désir de beaucoup de chrétiens, pleins d'humilité, d'amour et de foi ; c'était le désir qui l'attirait. »

E/ Les trois antipapes précurseurs de l'Antéchrist

La Babylone eschatologique correspond avant tout au Vatican apostat, même si la Rome idolâtre continuera d'exister après sa chute, quand l'Antéchrist-personne régnera. En effet, il est écrit au verset 5 du chapitre 17 de l'Apocalypse, concernant la Grande Prostituée : « Sur son front, un nom était inscrit -un mystère !- : “Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre.” ». Or, il est dit plus loin : « Et les dix cornes que tu as vues sur la bête haïront elles mêmes la prostituée ; elles la rendront désolée et nue ; elles mangeront ses chairs et la consumeront par le feu. » (Apoc 17:16.)

Nous comprenons ainsi que le jugement de Babylone sera consommé quand *les dix cornes*, c'est-à-dire la haute maçonnerie, comme nous le verrons plus loin, décidera d'anéantir le Vatican moderniste.

Chapitre 9 de l'Apocalypse

L'imminence de la chute du Vatican apostat est signalée au **verset 14** du chapitre 9 de l'Apocalypse : « Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve de l'Euphrate. » En effet, comme il est dit dans le commentaire de la Bible de Jérusalem, lorsque l'Euphrate était à sec, les romains perdaient toute protection contre les guerriers parthes. D'un point de vue eschatologique, ce verset 14 se rapporte donc à l'annonce de l'invasion du Vatican apostat par des troupes impies qui prépareront le règne de l'Antéchrist-personne. Ce n'est qu'après le retour du Saint Père qu'un nombre significatif de personnes comprendra l'imminence de cette invasion de Rome, qui, de même que la troisième guerre mondiale, ne commencera que lors du déversement de la septième

coupe. Je traite ce sujet plus en détail en commentaire du chapitre 16. Le lien existant entre le chapitre 9 et le chapitre 16 de l'Apocalypse est mis en lumière par leur nombre égal de versets (21). Ce nombre n'est évidemment pas choisi au hasard, puisqu'il indique, lorsqu'il est multiplié par deux, les 42 années de l'interprétation d'Apoc 13:5. **Pour mieux nous faire comprendre qu'il existait une énigme révélant l'époque de cette invasion des derniers temps**, il est écrit en Apoc 9:15, juste après l'annonce implicite de l'invasion de Rome : « Alors furent déliés les quatre anges, qui se tenaient prêts pour **l'heure, le jour, le mois et l'année**, afin de tuer la troisième partie des hommes. » Sachant que Dieu est l'Être Absolu, l'Éternel, qui existe par Lui-même en toute Indépendance et Hors du temps, l'heure est pour Lui comme le jour, le mois et l'année, si bien que les durées symboliques de l'Apocalypse doivent être décodées, comme je l'ai amplement démontré avec la résolution de l'énigme de Daniel et St Jean. Quant à l'expression d'Ap 9:15 « *la troisième partie des hommes* », elle peut désigner tous les hommes injustes, puisque les anges rebelles formaient le tiers du nombre total des anges créés par Dieu. Il semble donc que plus de la moitié de l'humanité sera décimée, et non seulement un tiers comme on pourrait le croire avec une interprétation trop littérale.

Par ailleurs, il existe un lien entre le chapitre 9 de l'Apocalypse et le chapitre 5 de la première Épître de Saint Pierre.

« Soyez sobres, veillez ; votre adversaire, le diable, comme **un lion rugissant**, rode autour de vous, cherchant qui dévorer. » (1 P 5:8.)

« *leurs cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents comme des dents de lions.* » (Apoc. 9:8.)

Les dents de lions se retrouvent également au chapitre 1 du Livre de Joël :

« Car un peuple est monté sur mon pays, puissant et innombrable ; **ses dents sont des dents de lion**, et il a des mâchoires de lionne. Il a dévasté ma vigne, et mis en morceaux mon figuier ; il les a pelés

complètement et abattus ; les rameaux sont devenus tout blancs. » (Joël 1:6-7.)

Or, le lion est le premier antipape signalé en Daniel 7:4 :

« La première était semblable à **un lion** et avait des ailes d'aigle. Je contemplais, jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées, et où elle fut enlevée de terre, et dressée sur ses pieds, comme un homme, et où un cœur d'homme lui fut donné. »

En effet, il n'est pas rare qu'une prophétie admette plusieurs interprétations non contradictoires. Ainsi, bien que les quatre bêtes désignent dans leur interprétation classique quatre royaumes, de nombreux exégètes admettent que la quatrième bête correspond à l'Antéchrist-personne. Par ailleurs, les *dix cornes* dont il est question en Daniel (versets 7, 8, 20 et 24) figurent également dans l'Apocalypse (chapitres 12, 13 et 17).

Quant aux chapitres 12, 13 et 17 de l'Apocalypse mentionnant les dix cornes, additionnez ces nombres et vous obtenez **42**. Faites en la moyenne et vous obtenez **14**. Inutile de répéter à quoi correspondent ces deux nombres. Certes, l'antipapauté antéchristique n'a pas commencé à régner dès 1972 (**42** ans avant 2014). Cependant, les dix cornes ne représentent pas seulement ces trois antipapes, mais désignent par extension tous les hauts franc-maçons ennemis de l'Église, car ils sont disposés à servir de lieutenants à l'Antéchrist-personne. Cette symbolique des dix cornes sera développée plus en détail lors du commentaire du chapitre 13 de l'Apocalypse.

Ainsi, il est incontestable que le chapitre 7 de Daniel admette une interprétation eschatologique, et tout catholique de saine doctrine reconnaîtra combien les paroles de Dieu au prophète Joël s'accomplissent en Wojtyła :

« Il a dévasté ma vigne, et mis en morceaux mon figuier ; Il les a pelés complètement et abattus ; les rameaux sont devenus tout blancs. »

Oui, cet effroyable antipape antéchristique, la première bête, a ravagé la vigne de Notre Seigneur Jésus-Christ, et toute la France a apostasié sous son règne. La France est la fille aînée de l'Église, si bien que son état est une image de la situation mondiale, car ce pays est le plus vertueux, et par conséquent, son apostasie actuelle est un très mauvais présage pour le monde entier.

Chapitre 8 de Daniel

Nous savons que Wojtyla, dit « Jean-Paul II », a répandu dans le monde entier l'esprit de l'Antéchrist. Cet esprit satanique a trouvé son couronnement lors des rencontres idolâtriques d'Assise en 1986.

Or, il est dit dans le secret de la Salette :

« Ce sera pendant ce temps que naîtra l'Antéchrist, d'une religieuse hébraïque, d'une fausse vierge qui aura communication avec le vieux serpent, le maître de l'impureté ; **son père sera Ev.** ; en naissant, il vomira des blasphèmes, il aura des dents ; en un mot, ce sera le diable incarné ; il poussera des cris effrayants, il fera des prodiges, il ne se nourrira que d'impuretés. Il aura des frères qui, quoiqu'ils ne soient pas comme lui des démons incarnés, seront des enfants de mal ; à 12 ans, ils se feront remarquer par leurs vaillantes victoires qu'ils remporteront ; bientôt, ils seront chacun à la tête des armées, assistés par des légions de l'enfer. »

Si la Très Sainte Vierge Marie a dit que le père de l'Antéchrist serait **Ev.**, c'est qu'il eût été très difficile, voir impossible, de faire reconnaître la valeur du secret dans l'Église s'il avait clairement été dit « évêque ». En utilisant une abréviation, la Très Sainte Vierge Marie nous a donc laissé une énigme, et le fait qu'elle ait utilisé un « **E** » majuscule au lieu d'un simple « **e** » minuscule témoigne du fait qu'elle voulait nous montrer que ce n'était pas un évêque ordinaire, mais un faux pape ayant néanmoins la dignité épiscopale. Compte tenu de ce que les exorcismes suisses nous ont révélé concernant Wojtyla, à savoir qu'il commettait en secret des péchés d'impuretés plus dégoûtants que ceux des mauvais papes ayant gouverné l'Église au cours de l'histoire, il est permis de le

suspecter d'être à l'origine de cette naissance de l'Antéchrist. Néanmoins, nous ne pouvons avoir aucune certitude à ce propos. **Il est en tout cas logique que l'Antéchrist soit né d'un tel sacrilège.**

Extrait de l'exorcisme du 14 août 1987 :

« [...] En effet, avec les mauvais papes précédents, il était manifeste qu'ils ne vivaient pas bien, avaient des femmes ou faisaient venir des femmes chez eux. Mais avec Wojtyla, ce n'est pas manifeste quoiqu'il pratique cela pour le moins d'une façon aussi désordonnée, et même encore plus désordonnée que chez qui c'était cependant manifeste. Wojtyla va à gauche et sur des chemins tordus, défendus, boueux, que le monde et les croyants ne voient pas et que lui, rusé comme un renard, sait cacher, alors qu'il serait mieux que ce soit su du monde entier pour qu'ils voient qu'il n'est pas le vrai Pape, pour qu'il ne puisse pas accomplir ses sales infamies sous ce manteau de l'Église.

Ainsi, par exemple, il agit comme s'il était contre Ming et Haag, et il les a cependant pour ainsi dire accueillis chez lui et il riait avec eux au sujet de la situation lamentable de l'Église et de son déclin... Je ne veux pas en dire plus ! Adjurations.

D = Wojtyla prend des autres papes le bon contenu de la Foi, surtout d'un Paul VI, on ne doit pas faire d'avortement, il ne doit pas y avoir de divorce, etc., alors que lui-même ne vit pas selon ses principes ; alors que si quelque chose lui est complètement égal et indifférent, c'est bien comment vivent les fidèles catholiques et les gens mariés ! Au contraire, pour lui, c'est juste et raisonnable ce que les éléments inférieurs et les croyants font maintenant. C'est normal que cela lui soit égal, puisque lui aussi ne vit pas dans le bien, que lui aussi vit avec des femmes, et que lui ne vit pas non plus dans l'humilité. Il est d'un orgueil dégoûtant. Je ne veux plus parler... ! Adjurations. »

Il est d'ailleurs écrit en Dn 7:9, à propos des quatre cornes du verset 8 : « De l'une d'elles sortit une corne, petite, qui grandit beaucoup vers le midi, vers l'orient et vers le glorieux pays. »

Ce verset ne suggère-t-il pas que l'Antéchrist soit né d'un des antipapes ? Remarquez que s'il y a quatre cornes avant la petite corne grandissante représentant l'Antéchrist, cela tient à ce que quatre cornes, c'est-à-dire quatre antipapes, ont été institués par la franc-maçonnerie après la mort du sosie de Paul VI. Cette mort a eu lieu en 1978, c'est pourquoi la grande corne se brise (au verset 8), et quatre autres cornes s'élèvent au même verset.

En lisant un sermon du Père Gaillard, j'appris que Louis de Boanergès (pseudonyme) a appliqué un passage de Daniel concernant le renversement du sanctuaire à Paul VI. Ce renversement a lieu au chapitre 8 de Daniel. L'interprétation de Mr. De Boanergès est juste, comme il est possible de le constater en lisant le chapitre IX de mon livre, qui révèle combien le Livre de Daniel et l'Apocalypse sont liés en une seule et même énigme.

En effet, ce chapitre 8 de Daniel contient une des trois durées numériques de l'énigme. Appliquons-nous donc à saisir l'interprétation eschatologique de ce texte du grand prophète Daniel, en se concentrant ici sur les passages non encore commentés dans le reste de mon livre. Dans ce chapitre 8 de Daniel, il est question d'un bouc et d'un bélier.

Le bélier est le mâle non châtré de l'espèce *Ovis aries*, c'est-à-dire le mâle reproducteur destiné à perpétuer le troupeau de mouton. Dans l'ordre spirituel, le chef du troupeau de moutons, les fidèles catholiques, est le Pape, pasteur suprême qui veille sur la vie de ses ouailles de génération en génération. A l'inverse, le bouc est le symbole classique de Lucifer. De même que l'Église Catholique exerce sur terre le pouvoir de Notre Seigneur Jésus-Christ, la franc-maçonnerie est véritablement la Contre-église dirigée par Lucifer.

1. La troisième année du règne du roi Baltasar, une vision m'apparut, à moi Daniel, après celle qui m'était apparue auparavant.

2. Et je vis dans la vision ; et il arriva, comme je regardais, que je me trouvais à Suse, la forteresse qui est dans la province d'Elam, et je vis dans la vision, et j'étais près du fleuve Oulai

3. *Je levai les yeux et je vis : et voici qu'un bélier se tenait devant le fleuve ; il avait deux cornes ; les deux cornes étaient hautes, mais l'une était plus haute que l'autre, et la plus haute s'élevait la dernière.*

4. *Je vis le bélier heurtant de ses cornes vers l'occident, vers le septentrion et vers le midi ; aucune bête ne tenait devant lui, et personne ne délivrait de sa main ; il faisait ce qu'il voulait et grandissait.*

Le bélier a les deux cornes de la dignité épiscopale. S'agissant de Paul VI, il a même été élevé à la papauté. Une de ses deux cornes *était plus haute que l'autre, et la plus haute s'élevait la dernière*, c'est-à-dire que Paul VI a été dépossédé de son troupeau, empêché d'exercer son autorité, et il ne pourra prendre le dessus et effectivement régner à nouveau que dans un second temps (règne symbolisé par la plus haute corne) lorsqu'il sortira de son exil pour regagner Rome.

5. *Et moi, je considérais avec attention, et voici qu'un jeune bouc venait de l'occident sur la face de toute la terre, sans toucher la terre, et le bouc avait entre les yeux une corne très apparente.*

6. *Il arriva jusqu'au bélier aux deux cornes, que j'avais vu se tenant devant le fleuve, et il courut contre lui dans l'ardeur de sa force.*

7. *Je le vis s'approcher du bélier ; s'irritant contre lui, il frappa le bélier et lui brisa les deux cornes, sans que le bélier eut la force de se tenir devant lui ; il le jeta par terre et le foula aux pieds, et personne ne délivrait le bélier de sa main.*

La franc-maçonnerie (le bouc) *lui brisa les deux cornes*, c'est-à-dire qu'elle lui ôta toute possibilité d'exercer normalement son pouvoir d'évêque de Rome (de Pape) en gouvernant toute l'Église.

8. *Le jeune bouc grandit extrêmement et, quand il fut devenu fort, la grande corne se brisa, et je vis quatre cornes s'élever à sa place vers les quatre vents du ciel.*

Le jeune bouc, c'est-à-dire la franc-maçonnerie encore aux débuts de ses conquêtes, *grandit extrêmement*, lorsqu'elle parvint à s'emparer

frauduleusement du Siège de Saint Pierre en instituant un faux pape sosie de Paul VI. *Quand il fut devenu fort*, c'est-à-dire quand la franc-maçonnerie eût définitivement accompli son œuvre, *la grande corne se brisa*, car le sosie de Paul VI décéda. Il s'agissait d'une *grande corne*, symbolisant la prouesse des sectaires, qui réussirent par des opérations de chirurgie esthétique (révélation des exorcismes suisses) à faire en sorte que le sosie de Paul VI lui ressemble encore plus qu'avant l'opération. Cela n'empêche pas qu'il subsistait quelques différences. Quatre *cornes*, c'est-à-dire quatre antipapes, devaient encore s'élever après la mort du sosie de Paul VI.

9. De l'une d'elles sortit une corne, petite, qui grandit beaucoup vers le midi, vers l'orient et vers le glorieux pays.

De l'une d'elles sortit une corne, et cette corne désigne l'Antéchrist-personne, qui semble être né d'un des quatre antipapes institués par la franc-maçonnerie. Il est bien écrit dans le secret de la Salette que le père de l'homme de perdition a la dignité épiscopale, signalée par l'abréviation « Ev. ». Ce père ne peut pas être Albino Luciani, antipape malgré lui mort martyr pour avoir refusé de jouer l'affreux rôle d'usurpateur, contrairement à Wojtyla, qui selon les exorcismes suisses commettait habituellement de dégoûtants et secrets péchés d'impureté. Au sujet des péchés qu'il a commis publiquement, en laissant des femmes danser durant la Sainte Messe et en permettant complaisamment la tenue de spectacles très impudiques au Vatican ou en d'autres lieux, voyez en particulier le mensuel Chiesa Viva n°430 de septembre 2010, titré *Wojtyla Bienheureux ?... Jamais !* et gratuitement disponible sur internet. **Mieux vaudrait cependant que vous me croyiez sans vérifier, tant certaines images sont impures par la faute des femmes s'exhibant sans honte. Si vous souhaitez vérifier, demandez plutôt à votre épouse de le faire, quoiqu'il y ait également quelques hommes manquant de pudeur (torse nu).**

10. Elle grandit jusqu'à l'armée des cieux ; elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et les foula aux pieds.

11. *Elle grandit jusqu'au chef de l'armée et lui enleva le culte perpétuel, et le lieu de son sanctuaire fut renversé.*

12. *Et une armée a été livrée par infidélité, avec le culte perpétuel, et la corne a jeté la vérité par terre ; elle l'a fait et elle a réussi.*

Ces versets confirment l'avis suivant lequel la petite corne grandissante est l'Antéchrist-personne. L'homme de perdition est encore décrit plus avant dans le chapitre (je me suis borné ici à citer les douze premiers versets).

Chapitre 12 de l'Apocalypse

1. *Puis il parut dans le ciel un grand signe : une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête.*

2. *Elle était enceinte, et elle criait, dans le travail et les douleurs de l'enfantement.*

Cette femme représente à la fois la Très Sainte Vierge Marie et l'Église Catholique, puisque, par le fait même que Marie est Mère de Dieu, Elle est Mère de l'Église. Lors de l'apparition triomphale (verset 1), il faut donc voir la Très Sainte Vierge elle-même, tandis que dans le contexte des épreuves, la figure de la femme désigne l'Église. Au cours de leur vie spirituelle, les chrétiens doivent faire des efforts, et ce n'est pas sans quelques *douleurs* (*les douleurs* associées au combat contre une nature blessée par le péché originel) qu'ils enfantent Notre Seigneur Jésus-Christ dans leur âme. Bien sûr, c'est par la Très Sainte Vierge que cette génération spirituelle s'effectue, car Elle est Mère du Corps Mystique de Jésus-Christ et Trésorière des Grâces de Dieu. A ce sujet, il convient de lire le *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge* de Saint Louis Marie Grignon de Montfort, qui doit nous préparer par cette spiritualité de l'esclavage à la Très Sainte Vierge Marie à affronter les derniers temps.

3. *Un autre signe parut encore dans le ciel : tout à coup on vit un grand dragon rouge ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes, sept diadèmes ;*

Le grand dragon rouge symbolise la coalition des esprits en lutte perpétuelle contre l'Église Catholique. Ces sept têtes sont les sept esprits qui sont en guerre contre les sept sacrements, comme il est possible de le comprendre en lisant les exorcismes suisses.

Le naturalisme lutte contre le **Baptême**, car si l'homme est bon par nature, et si l'ordre surnaturel est inexistant, alors il n'y a pas plus besoin de régénérer l'homme que de l'élever à l'ordre surnaturel. En effet, n'oublions pas qu'un bébé non baptisé n'a jamais été élevé à l'ordre surnaturel, de telle sorte que s'il meurt avant l'âge de raison, il jouira pour l'éternité d'un bonheur naturel sans souffrances⁴¹, mais n'accédera jamais à la vision béatifique de Dieu ; beaucoup d'ennemis de l'Église Catholique ont prétendu que c'est injuste, mais cela est faux. L'ordre surnaturel n'est pas dû à la nature humaine, et leur objection est d'autant plus hypocrite que la majorité des hommes vit en pratique comme si Dieu n'existait pas. Cependant, dans Sa Bonté Infinie, Dieu a permis que de nombreux enfants meurent avant l'âge de raison, de telle sorte qu'ils ne risquent pas, comme le font énormément d'hommes, de faire mauvais usage de leur raison et de mériter ensuite l'Enfer éternel par l'impénitence finale.

Le libéralisme, qui est essentiellement une fausse conception de la liberté humaine s'appliquant à tous les domaines (moral, social, économique...), lutte contre le sacrement de **Pénitence**, ce tribunal où chaque homme, y compris le Pape et tous les rois de la terre, rend compte à Dieu de toutes ses actions et lui en demande pardon devant un prêtre. Le libéralisme confond *liberté* et *licence*, en prétendant que chaque homme se fait juge du bien et du mal, ce qui est un des quatre mensonges du Diable de la Genèse.

⁴¹ Soeur de la Nativité a expliqué que les enfants non-baptisés morts avant d'atteindre l'âge de raison seront au Paradis terrestre après le Jugement Dernier.

Le serpent dit à la femme : « Non, vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. » (Gn 3:4-5.)

Cette phrase du démon comporte quatre mensonges : l'immortalité de l'homme (celui qui vit sans penser à la mort ne se préoccupe pas du jugement de son âme), l'accès à une conscience supérieure, l'indépendance de l'homme vis-à-vis de Dieu, et la subjectivité de la loi morale. Commenter en détails ces quatre mensonges dépasserait le cadre de cet ouvrage. L'accès à une conscience supérieure n'est pas uniquement proposé par les fausses religions orientales. Cet esprit orgueilleux se trouve également chez ceux qui se préoccupent uniquement de sciences naturelles et veulent en quelque sorte tout savoir, mais délaissent la connaissance de Dieu, qui est d'une priorité infiniment supérieure. Quant au mensonge de l'immortalité de l'homme, le transhumanisme est une illustration fulgurante de la façon dont les hommes s'aveuglent en souhaitant sans cesse prolonger leur vie terrestre plutôt que de chercher la vie éternelle dans le respect des commandements de Dieu.

La reprise moderne de la doctrine saducéenne, qui nie en théorie ou en pratique l'immortalité de l'âme, lutte contre le sacrement de l'**Extrême-onction**, lequel vise à procurer le salut éternel à l'homme. Il faut distinguer ceux qui nient formellement l'immortalité de l'âme et ceux qui vivent comme s'ils n'avaient pas d'âme.

Le laïcisme lutte contre le sacrement de **Confirmation**, car si le catholique n'est pas Soldat du Christ, mais simple citoyen de la République universelle de la tolérance religieuse et de l'humanisme international, alors il n'y a plus de combat quotidien à mener contre l'impiété et les adversaires du Christ-Roi.

L'hédonisme, par l'exaltation des sens et des plaisirs charnels, lutte contre le sacrement de **Mariage**, tant il est vrai que l'intégrité du mariage ne peut être respectée que s'il consiste en l'engagement irrévocable des époux à fonder ensemble une famille catholique, en acceptant tous les enfants que Dieu leur donnera et en vivant d'un

amour chaste, sans concupiscence coupable et sans violation des lois de la nature (voir page 133). Le mariage implique donc forcément certaines peines, et seul l'esprit de sacrifice permet de surmonter les difficultés rencontrées (par exemple dans l'éducation des enfants ou le fait de supporter les défauts de l'autre).

L'égalitarisme lutte contre le sacrement de l'**Ordre**, par lequel il existe toute une hiérarchie de clercs, les ministres de Dieu à qui les hommes doivent obéissance. Cette hiérarchie de l'Église a même une prééminence d'autorité sur le pouvoir temporel, tant et si bien que l'autorité spirituelle peut légitimement s'opposer à l'autorité temporelle dans un domaine qui appartient normalement à cette dernière quand les décisions prises par l'autorité temporelle nuisent au salut des âmes. Ce salut s'obtient par le respect des commandements de Dieu et la fidélité au témoignage de Jésus-Christ, qui peuvent considérablement être encouragés ou entravés par de bonnes ou mauvaises décisions de l'autorité temporelle.

Le matérialisme, qui affirme que la Création n'est faite que de matière, lutte contre l'**Eucharistie**, puisque ce Saint Sacrement est la nourriture spirituelle de l'homme, qui reçoit lorsqu'il communique le corps et le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Bien sûr, chaque esprit du démon ne lutte pas contre un sacrement seulement, mais j'ai tenté de résumer, pour chaque sacrement, quel est l'esprit démoniaque qui le combat le plus efficacement.

Depuis le 18^{ème} siècle, la coalition des esprits de Satan est considérablement renforcée et s'est développée telle une pieuvre, étendant ses tentacules à l'échelle internationale. En effet, les différentes organisations maçonniques diffusent dans le monde entier la pensée anticatholique, et elles sont bien plus influentes et efficaces que beaucoup ne le pensent. En 2012, François Hollande, président de la République française, n'a pas hésité à déclarer : « Si l'on croit, comme c'est mon cas, dans la République, à un moment il faut passer par la franc-maçonnerie. » Le cas de Vincent Peillon est typique. Dans sa biographie *wikipedia*, on lit qu'il est le fils de Gilles Peillon, banquier

communiste décédé en 2007 qui était autrefois directeur de la première banque soviétique hors d'URSS. Sa mère Françoise Blum était une juive alsacienne et son oncle maternel Étienne Blum est coinventeur de la pilule RU 486 (abortif). Enfin, sa grand-mère Thérèse Lion était féministe. Il a été nommé ministre de l'Éducation nationale le 16 mai 2012. L'Église Catholique est aujourd'hui si affaiblie qu'il n'a pas hésité à exposer ouvertement l'idéologie franc-maçonnique, son travail de destruction et sa continuité, depuis la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* jusqu'à aujourd'hui, en proposant ses deux livres comme pistes de réflexion permettant de poursuivre l'œuvre de ce qu'il appelle lui-même « la Révolution ». Ces deux livres sont intitulés *la Révolution française n'est pas terminée* et *une religion pour la République : la foi laïque de Ferdinand Buisson*. A la page 277 de ce dernier volume, publié en 2011 aux éditions du Seuil, on lit : « Car toute l'opération consiste bien, avec la foi laïque, à changer la nature même de la religion, de Dieu, du Christ, et à terrasser définitivement l'Église. Non pas seulement l'Église catholique, mais toute Église et toute orthodoxie. [...] Comprise ainsi, dans la réalité de son instauration, la laïcité apparaît pour ce qu'elle est : non pas une simple tolérance, une simple neutralité, un simple juridisme, mais, comme religion recherchée par la Révolution, une doctrine à la fois philosophique, morale, politique, pédagogique et religieuse précise et déterminée. Dans une République où la raison a besoin des secours de l'émotion, où les lois ne seront rien sans les mœurs et l'esprit sans le cœur, elle vient fournir un fondement et une doctrine à ce nouveau monde, issu de la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, qu'il nous reste à bâtir. » Admettons donc que la franc-maçonnerie est une Synagogue de Satan, une conjuration satanique qui cherche à exterminer le catholicisme. Vincent Peillon a même défendu l'idée d'un déisme humain (assimiler l'homme à Dieu) et ses propos sont immanentistes.

4. de sa queue, il entraînait le tiers des étoiles du ciel, et il les jeta sur la terre. Puis le dragon se dressa devant la femme qui allait enfanter afin de dévorer son enfant, dès qu'elle l'aurait mis au monde.

Ce même Dragon, qui a sa personnification en Satan, a perdu le tiers des anges du Ciel. Après avoir séduit les anges en les ralliant à sa révolte, il souhaite maintenant perdre les hommes. Il s'attaque donc aux enfants de l'Église Catholique, car ce sont eux qui sauvent les âmes, en les attirant par leurs œuvres dans l'unique Arche de Salut.

5. Or, elle donna le jour à un enfant mâle, qui doit gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer ; et son enfant fût enlevé auprès de Dieu et auprès de son trône,

6. et la femme s'enfuit au désert, où Dieu lui avait préparé une retraite, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

Nous avons vu au cours du chapitre IX que l'Église Catholique a été définitivement établie dans la ville de Rome pour 1260 ans, de 754 à 2014 au moins. Bien sûr, le Vatican n'est plus catholique depuis déjà plus de quarante ans, mais il n'a pas encore été jugé par le Très-Haut, qui laisse aux mauvais prélats et aux laïcs le temps de se repentir. La Très Sainte Trinité a procédé de la même façon avec les Cananéens, comme cela est admirablement décrit dans le chapitre 12 du Livre de la Sagesse : « en exerçant vos jugements par degré, vous leur donniez lieu de faire pénitence, quoique vous sussiez bien qu'ils étaient une race perverse, que leur malice était innée, et que leurs pensées ne changeraient jamais. » (Sg 12:10.) Ce verset ne signifie pas qu'il y avait chez eux une prédestination positive au mal ; la formulation littéraire sert seulement à insister sur leur endurcissement coupable. Le Pape, autorité suprême de l'Église, *nourrit* depuis Rome tous les fidèles par ses enseignements dogmatiques et moraux.

7. Et il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon et ses anges combattaient ;

8. mais ils ne purent vaincre, et leur place même ne se trouva plus dans le ciel.

9. Et il fût précipité, le grand dragon, le serpent ancien, celui qui est appelé le diable et Satan, le séducteur de toute la terre, il fût précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.

Comme mon frère l'explique dans son livre « *la survie de Paul VI prédite par l'apôtre Saint Jean* », le chapitre 12 de l'Apocalypse emploie des images symbolisant deux phases de combat apocalyptique ; la première se déroule à l'intérieur de l'Église, et la deuxième à l'extérieur. En effet, la lutte qui s'est tenue entre St Michel et Satan lors de l'épreuve des anges symbolise la guerre spirituelle ayant lieu actuellement au sein de l'Église entre catholiques sincères et modernistes. De la même façon que Satan a été chassé du ciel lors de la chute des anges, les hommes mauvais seront chassés de l'Église suite au retour de Paul VI. Puisque l'Église Catholique sera restaurée et à nouveau pourvue d'un chef, le combat deviendra extérieur.

10. Et j'entendis dans le ciel clamer une voix forte : « Maintenant le salut, la puissance et l'empire sont à notre Dieu, et l'autorité à son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accuse jour et nuit devant notre Dieu.

11. Eux aussi l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage, et ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir.

12. C'est pourquoi, réjouissez-vous, cieus, et vous qui y demeurez ! Malheur à la terre et à la mer ! Car le diable est descendu vers vous, avec une grande fureur, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps. »

A compter du retour du Saint Père Paul VI, le diable sait parfaitement qu'il ne lui reste que peu de temps pour perdre les âmes, car le jugement du Vatican apostat est une préfiguration du Jugement Dernier. Il est évident que l'avènement de l'Antéchrist-personne est imminent, comme les exorcismes suisses nous en ont avertis. Le premier chapitre du Livre de Job est une des mentions bibliques les plus manifestes de l'Accusateur (**Ap 12:10**), Satan :

« Il arriva un jour que, les fils de Dieu étant venus se présenter devant Yahweh, Satan vint aussi au milieu d'eux. Et Yahweh dit à Satan : "D'où viens-tu ?" Satan répondit à Yahweh et dit : "De parcourir le monde et de m'y promener." Yahweh dit à Satan : "As-tu remarqué

mon serviteur Job ? Il n'y a pas d'homme comme lui sur la terre, intègre, droit, craignant Dieu et éloigné du mal." Satan répondit à Yahweh : "Est-ce gratuitement que Job craint Dieu ? Ne l'as-tu pas entouré comme une clôture, lui, sa maison et tout ce qui lui appartient ? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends la main, touche à tout ce qui lui appartient, et on verra s'il ne te maudit pas en face !" Yahweh dit à Satan : "Voici, tout ce qui lui appartient est en ton pouvoir ; seulement ne porte pas la main sur lui." Et Satan se retira de devant la face de Yahweh. » (Job 1:6-12.)

Notez combien ce discours rappelle la vision de Léon XIII (reçue le 13 octobre 1884, **33 ans jour pour jour** avant la dernière apparition de Fatima) :

- La voix gutturale, la voix de Satan dans son orgueil, criant au Seigneur : « Je peux détruire ton Eglise. »
- La voix douce du Seigneur : « Tu peux ? Alors, fais le donc. »
- Satan : « Pour cela, j'ai besoin de plus de temps et de pouvoir. »
- Notre Seigneur : « Combien de temps ? Combien de pouvoir ? »
- Satan : « 75 à 100 ans et un plus grand pouvoir sur ceux qui se mettent à mon service ».
- Notre Seigneur : « Tu as le temps, tu auras le pouvoir. Fais avec cela ce que tu veux. »

Il y a tout lieu de penser que ces 100 ans sont à compter à partir de l'année des apparitions de Notre Dame de Fatima (1917). Bien sûr, il s'agit là d'un temps approximatif, puisqu'il est écrit 75 à 100 ans.

Le saint homme Job est une figure du Saint Père Paul VI, comme en témoigne le chapitre 1 précité, où ce juste est dépossédé de tout son troupeau. **Le verset 10 du chapitre 12 de l'Apocalypse, en faisant référence à l'Accusateur, nous indique le lien existant entre le livre de Job et l'Apocalypse.** Notre Seigneur Jésus-Christ nous permet ainsi de faire état de la cohérence de nos explications et de défendre l'honneur du Pape Paul VI. C'est par ce genre de référence croisée qu'il

est possible de comprendre la nature de la crise affreuse de l'Église à partir des Saintes Écritures.

13. Quand le dragon se vit précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle.

14. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme pour s'envoler au désert, en sa retraite, où elle est nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps, hors de la présence du serpent.

Au verset 6, la femme s'enfuit au désert afin d'y être nourrie durant 1260 jours, tandis qu'il s'agit ici de trois temps et demi ; cette durée de trois temps et demi figure également dans le Livre de Daniel, aux chapitres 7 et 12 : « Il proférera des paroles contre le Très-Haut, il opprimerà les Saints du Très-Haut, et formera le dessein de changer les temps et la loi, et les Saints seront livrés en sa main jusqu'à un temps, des temps et une moitié de temps. » (Dn 7:25.) Le chapitre 7 permet de voir qu'il s'agit de l'Antéchrist : « Les dix cornes signifient que de ce royaume se lèveront dix rois ; un autre se lèvera après eux, qui différera des précédents, et il abattra trois rois » (Dn 7:24), car les trois rois abattus par ce roi *qui différera des précédents* par la grandeur de sa malice sont les trois antipapes précurseurs de l'Antéchrist. *Les deux ailes du grand aigle furent données à la femme pour s'envoler au désert*, car la translation du Siège de l'Église prophétisée par Anne-Catherine Emmerich aura lieu. De toute évidence, le Siège de Saint Pierre sera temporairement déplacé au Portugal jusqu'à la défaite de l'Antéchrist.

15. Alors le serpent lança de sa gueule, après la femme, de l'eau comme un fleuve, afin de la faire entraîner par le fleuve.

En effet, il se passera peu de temps entre le retour du Saint Père Paul VI et le déclenchement de la grande persécution de l'Antéchrist-personne. Dans son interprétation historique, ce verset fait référence aux persécutions romaines des premiers siècles du christianisme, tandis que dans son interprétation eschatologique, il se rapporte à la persécution de l'Antéchrist-personne.

16. Mais la terre vint au secours de la femme ; elle ouvrit son sein et engloutit le fleuve que le dragon avait jeté de sa gueule.

17. Et le dragon fût rempli de fureur contre la femme, et il alla faire la guerre au reste de ses enfants, à ceux qui observent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus.

Le Dragon échouera à perdre les âmes de ceux qui gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus, c'est-à-dire, le *reste* des catholiques persévérant fidèlement dans la vertu malgré les séductions de Satan.

18. Et il s'arrêta sur le sable de la mer.

Qu'il y ait autant de versets (18) dans le chapitre 12 que dans le chapitre 13 attire notre attention sur le lien qui les unit.

Chapitre 13 de l'Apocalypse

1. Puis je vis monter de la mer une bête qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème.

Cette bête est la Rome idolâtre ressuscitée par les manigances du Vatican devenu apostat sous l'influence de la franc-maçonnerie, que Dieu a laissée s'infiltrer dans l'Église Catholique en punition de la corruption des mauvais catholiques, si nombreux au vingtième siècle, qui ont eux-mêmes demandé à être dirigés par des franc-maçons en prenant leur esprit réprouvé. Déjà à l'époque de Marie-Julie Jahenny, Notre Seigneur Jésus-Christ se désolait de voir que « même dans les âmes chrétiennes, la charité diminue, aujourd'hui, les parents en grand nombre élèvent l'âme et le corps de leurs enfants pour les supplices éternels » (révélation du 19 juillet 1906).

Comme il est dit au chapitre 17, ces *sept têtes* sont *sept collines sur lesquelles la Prostituée est assise*. Le Vatican moderniste est assis sur Rome, la ville aux sept collines. Il est dit également que *ces sept têtes sont aussi sept rois* (les empereurs romains antichrétiens). Les *dix*

cornes ont un sens assez énigmatique, qui admet vraisemblablement deux interprétations non-contradictaires.

Selon la première interprétation, les sept premières cornes parmi les dix désignent l'ensemble des empereurs romains ayant persécuté les chrétiens lors des premiers siècles évangéliques (le chiffre 7 symbolise la totalité). Quant aux trois dernières cornes, il s'agit des trois antipapes précurseurs de l'Antéchrist-personne (Wojtyla, Ratzinger et Bergoglio) ayant restauré l'idolâtrie romaine par l'indifférence religieuse poussée à l'extrême, c'est-à-dire le laïcisme, qu'ils ne combattent pas du tout.

Selon la seconde interprétation, il s'agit de la franc-maçonnerie, à laquelle les trois antipapes appartiennent (en âme au moins), et qui continuera à régner après le dépouillement de la Prostituée. Comme les exorcismes suisses l'ont expliqué, Wojtyla souhaitait détruire l'Église Catholique. Pour l'instant, la franc-maçonnerie dissimule en partie sa haine belliqueuse de la vraie religion. Or, même l'église moderniste du Vatican apostat conserve encore trop de catholicisme pour plaire à la franc-maçonnerie et à l'Antéchrist-personne. Comme nous le constatons en lisant les versets 16 et 17 du chapitre 17, cette secte décidera donc d'accélérer les choses en anéantissant la Prostituée pour donner la royauté à l'Antéchrist-personne. Elle haïra alors beaucoup plus ouvertement le catholicisme.

2. La bête que je vis ressemblait à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, son trône et une grande autorité.

Le léopard, l'ours et le lion sont trois références aux trois premières bêtes du chapitre 7 de Daniel, qui sont, au sens eschatologique, les trois antipapes précurseurs de l'Antéchrist. Ces animaux symbolisent leur puissance, tant il est vrai qu'ils ont conduit beaucoup d'âmes à la mort spirituelle. Satan, par la franc-maçonnerie, *donna sa puissance* à ces bêtes féroces, ces effroyables antipapes.

3. Une de ses têtes paraissait blessée à mort ; mais sa plaie mortelle fût guérie, et toute la terre, saisie d'admiration, suivit la bête,

4. et l'on adora le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête, et l'on adora la bête, en disant : « Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? »

Ce verset 4 comporte une référence à St Michel, car les hommes mauvais parodient sa phrase célèbre. Ils blasphèment en l'appliquant à la bête au lieu de l'attribuer à Dieu. Comme le nom de St Michel désigne dans les Saintes Écritures les passages relatifs à l'énigme de Daniel et St Jean associée au retour du Saint Père, il faut ici comprendre que les hommes mauvais, faute d'avoir compris que Wojtyla, Ratzinger et Bergoglio sont de faux papes, les suivent et ignorent totalement l'essence de la crise affreuse de l'Église. Il est écrit en Dn 7:8 :

« Je considérais les cornes, et voici qu'une autre corne, petite, s'éleva au milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées par elle ; et voici que cette corne avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui disait de grandes choses. »

Trois des premières cornes, c'est-à-dire les trois dernières des dix cornes, ces trois antipapes précurseurs de l'Antéchrist, seront arrachées de la bête lors du dépouillement de la Prostituée (voir chapitre 17). Le modernisme sera anéanti et les trois faux papes précurseurs de l'Antéchrist-personne seront comptés pour rien par la Rome idolâtre d'alors, si bien que ceux qui les suivaient se tourneront désormais vers l'Antéchrist-personne s'ils refusent de suivre le Saint Père Paul VI et son successeur. Si la vision de l'Ancien et du Fils d'homme vient juste après (Dn 7:9-14), c'est que le retour du Saint Père, comme je l'ai dit si souvent, est une préfiguration du Jugement Dernier, qui détruira le royaume du Vatican moderniste des trois antipapes précurseurs de l'Antéchrist-personne décrits au verset 8 du chapitre 7 de Daniel.

5. Et il lui fut donné une bouche proférant des paroles arrogantes et blasphématoires, et il lui fût donné pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois.

L'antipapauté a régné durant 42 ans, à compter du discours du 29 juin 1972 jusqu'en 2014. Certes, Wojtyla n'était pas encore antipape, mais il

exercéait déjà son pouvoir par les loges, de la même façon que l'Antéchrist, comme l'ont dit les exorcismes suisses, agissait déjà bien plus que nous puissions l'imaginer dans les années 80.

6. Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, son tabernacle et ceux qui habitent dans le ciel.

Les antipapes *profèrent des blasphèmes contre Dieu*, par tous leurs mauvais écrits (fausses encycliques, livres,...etc.) et leurs discours publics. Ils *blasphèment son nom* en affirmant que le nom de Jésus n'est finalement pas le seul par lequel les hommes puissent être sauvés. Ils *blasphèment son tabernacle* en s'opposant en pratique à la Messe de Saint Pie V et en insultant *ceux qui habitent dans le ciel*, c'est-à-dire en qualifiant de schismatiques les vrais catholiques restés fidèles à Notre Seigneur Jésus-Christ.

7. Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre ; et il lui fût donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation.

Ce Vatican moderniste a ainsi réussi à étendre son empire dans le monde entier, et a partout persécuté les bons catholiques, figurés par les *saints*. Ils ont été *vaincus*, c'est-à-dire qu'ils ont été chassés des églises consacrées à Dieu (l'exception de Saint Nicolas du Chardonnet est miraculeuse) et obligés de construire les leurs propres. Aux yeux du monde, ils sont perçus comme de faux catholiques, qui n'obéissent pas à Rome, cette ville qui prétend encore posséder au Vatican la véritable autorité catholique.

8. Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie de l'Agneau immolé, dès la fondation du monde.

Les mauvais catholiques suivent les antipapes et participent ainsi à de très graves péchés qui mènent à la damnation éternelle. Tous les ralliés ne sont pas forcément sur le chemin de la perdition, mais c'est une perte de grâce considérable de suivre la Rome apostate. Les réprouvés sont

ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie de l'Agneau immolé, dès la fondation du monde, car Notre Seigneur Jésus-Christ, dans sa préscience infinie, a toujours su qui se sauverait et qui se damnerait.

9. Que celui qui a des oreilles entende !

Cet avertissement doit être entendu de tous, car il en va de notre salut éternel.

10. si quelqu'un mène en captivité, il sera mené en captivité ; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la patience et la foi des saints.

Justice sera rendue et ceux qui ont fait le mal recevront le mal pour partage.

11. Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon.

Ce verset signale l'avènement d'une bête *qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau*, c'est-à-dire d'un homme élevé à la dignité épiscopale (la mitre est une bicorne). Nous le voyons *monter de la terre*, c'est-à-dire qu'il est épris des biens terrestres et non des biens célestes. Il s'agit là de la marque des faux docteurs, qui poursuivent des fins intéressées. Ce faux docteur ressemble extérieurement à l'Agneau, c'est-à-dire à Jésus-Christ, qui a institué à la tête de l'Église un Vicaire pour le représenter. Ainsi, les trois bêtes, les antipapes Wojtyla, Ratzinger et Bergoglio, sont aux yeux du monde de vrais Vicaires du Christ, mais chacun peut s'apercevoir qu'ils n'en sont pas, en réalisant qu'ils *parlent comme un dragon*.

12. Elle exerçait toute la puissance de la première bête en sa présence, et elle amenait la terre et ses habitants à adorer la première bête, dont la plaie mortelle avait été guérie.

Le Vatican apostat *exerce toute la puissance* de la Rome idolâtre, et *amène la terre et ses habitants à adorer la première bête*, c'est-à-dire qu'il amène ceux qui sont épris des biens terrestres à retourner à

l'idolâtrie de la Rome païenne des premiers temps évangéliques. Ces mauvaises personnes apostasient ainsi en masse la foi catholique pour retourner au paganisme de la Rome d'autrefois, qui est fondé sur l'indifférence à la vérité.

13. Elle opérait aussi de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes,

Les trois antipapes *opèrent aussi de grands prodiges*, c'est-à-dire qu'en plus de conduire les hommes à l'apostasie, ils en trompent beaucoup en ayant les couleurs de la charité, comme il est signalé par l'expression *jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre*. *Le feu* symbolise la charité, qui est un don de Dieu (*du ciel*) enflammant l'âme d'amour pour Notre Seigneur Jésus-Christ. Ces antipapes exercent une subversion terrible et unique dans l'histoire de l'Église, car par l'inspiration astucieuse de Satan, ils s'attaquent à la charité, la reine des vertus, *jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre*, puisqu'ils dénaturent totalement cette vertu toute céleste (la charité est *le feu du ciel*) en la rabaissant *à la terre*, c'est-à-dire au naturalisme. En fréquentant les modernistes, nous avons tous constaté qu'ils accordent beaucoup plus d'estime à la miséricorde corporelle (donner à manger aux pauvres,...etc.) qu'à la miséricorde spirituelle. Ils ont en particulier une fausse conception de la paix entre les hommes, ils ne savent pas adorer Dieu et ne respectent pas les choses sacrées. Ils ont perdu l'esprit de nos ancêtres ; ils ne professent pas que la religion catholique est la seule voie de salut.

Certes, il est déjà arrivé que Bergoglio évoque la miséricorde spirituelle, mais de la part d'un homme qui est allé plusieurs fois prier avec des infidèles, cela ne rend son œuvre que plus funeste, car il est condamnable de laisser croire que les fausses religions⁴² plaisent à Dieu.

⁴² « Je dis que ce que les païens offrent en sacrifice, ils l'imolent à des démons et non à Dieu ; or je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez boire à la fois au calice du Seigneur et au calice des démons ; vous ne pouvez prendre part à la table du Seigneur et à la table des démons. » (1 Co 10:20-21.)

Son attitude contradictoire augmente encore la confusion dans l'esprit des catholiques. La fausse conception de la paix entre les hommes est le trait le plus caractéristique des faux prophètes (voir page 290). C'est également une grande illusion, car nos ennemis ne vivent pas du tout en paix avec le catholicisme. Même un des pays arabes les plus modernes et tolérants, le Maroc, empêche criminellement la propagation du catholicisme en interdisant la prédication publique de l'Évangile. Mgr Lefebvre enseignait à juste raison que tous ceux qui sont opposés au règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ sont nos ennemis ; toutes les personnes opposées à ce que le gouvernement des nations et l'école publique soient catholiques sont nos ennemis. Bien sûr, nous devons les aimer en vue de leur conversion et de leur salut éternel, mais il ne faut pas respecter leur impiété.

14. et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, persuadant les habitants de la terre de dresser une image à la bête qui porte la blessure de l'épée et qui a repris vie.

15. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, de façon à la faire parler et à faire tuer tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête.

Cette *image* peut figurer l'humanisme, qui est la grande doctrine erronée du Vatican apostat, et qui frappe d'une sorte de « mort sociale » quiconque ne la partage pas, tant cette idéologie est répandue aujourd'hui. Suite à l'avènement de l'Antéchrist-personne, le verset 15 s'accomplira de façon plus littérale. Les prophéties admettent souvent plusieurs réalisations non-contradictaires et successives au cours du temps.

16. Elle fit qu'à tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, on mit une marque sur la main droite ou sur le front,

17. et que nul ne pût acheter ou vendre, s'il n'avait pas la marque du nom de la bête ou le nombre de son nom.

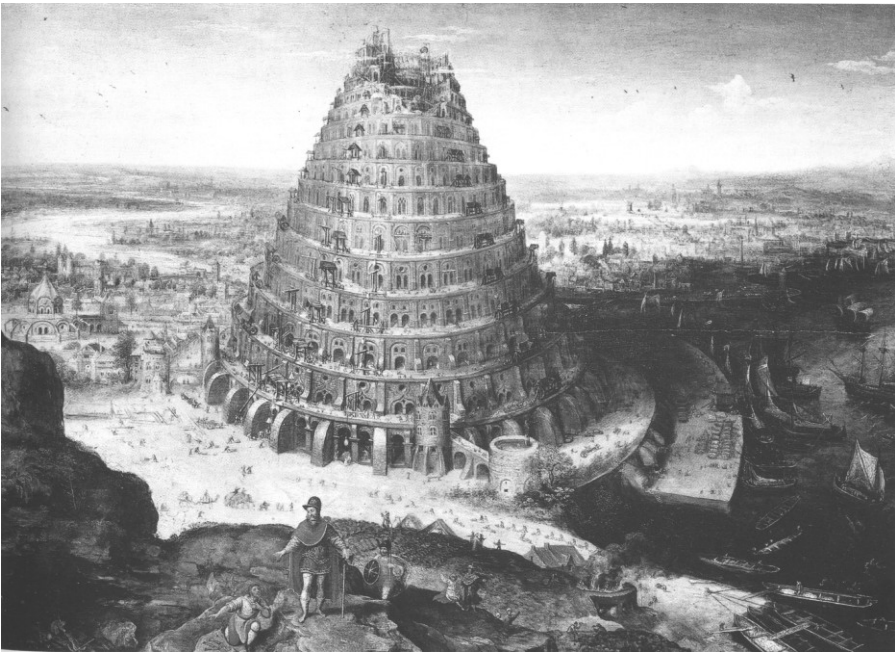
18. C'est ici la sagesse ! Que celui qui a de l'intelligence compte le nombre de la bête ; car c'est un nombre d'homme et ce nombre est six cent soixante-six.

Le nombre 666, comme le disait Saint Irénée, *résume l'apostasie de 6000 ans*. En effet, le chiffre 6 correspond au jour de la création de l'homme et symbolise l'imperfection. Or, chacun des trois temps de l'histoire du monde s'est achevée par une apostasie, d'où les trois 6. L'apostasie a vraiment eu lieu sous le règne du Vatican apostat, et les exorcismes suisses ont même annoncé que le règne de l'Antéchrist-personne serait finalement moins dramatique, car beaucoup de gens se convertiront et les séductions seront moins pernicieuses à bien des égards. En effet, sous le règne du Vatican apostat, un grand nombre de personnes pensent être catholiques mais ne le sont pas réellement, car elles se laissent séduire par les nouveautés de religion dénoncées par Sœur de la Nativité, et elles ne se documentent pas sur l'enseignement de papes tels Saint Pie X, Pie IX, Pie XI, et Grégoire XVI, si bien qu'elles ignorent la véritable doctrine catholique. Par manque de zèle à chercher la vérité, elles se laissent asphyxier par toutes les erreurs dont les fausses autorités et le monde les abreuvent.

Les révélations de Bayside expliquent que le nombre 666 symbolise 6 démons de spéciale importance libérés dans les derniers temps (en châtiment des péchés), 6 jours de souffrances et 6 hommes qui seront punis et enchaînés pour toujours en Enfer. Les six démons préparent le règne de l'Antéchrist dans le monde entier en gagnant les hommes au vice. Cette séduction est d'ailleurs très visible avec la popularisation et l'acceptation sociale des péchés sexuels contre-nature. Les six jours de punition sont probablement le retour de Paul VI (n'oublions pas que le Vatican brûlera...), le Grand Avertissement (il sera très douloureux pour beaucoup), la chute du Vatican apostat (pris par l'Antéchrist) et les trois jours de ténèbres (extermination miraculeuse des hommes mauvais à l'époque de la mort de l'Antéchrist-personne). Les six hommes punis sont peut-être les trois antipapes Wojtyla, Ratzinger, Bergoglio et les

trois cardinaux franc-maçons Villot, Benelli et Casaroli (voir révélations de Bayside jusqu'à 1977), mais il n'y a aucune certitude en la matière.

XI- La chute du Vatican apostat



A/ L'annonce du jugement de la Grande Prostituée

Chapitre 14 de l'Apocalypse

6. Puis je vis **un autre ange** qui volait par le milieu du ciel, tenant l'Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple.

7. Il disait d'une voix forte : « Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; adorez Celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources des eaux. »

Un ange solitaire apparaît dans cinq chapitres de l'Apocalypse. On le reconnaît très bien dans la Vulgate de St Jérôme par l'expression *un autre ange*, qui est malheureusement traduite autrement dans certains versets des Bibles en langue vulgaire, par exemple en Ap 14:9 dans la Bible Crampon.

Les expressions *alterum angelum*, *alius angelus*, *alium angelum* et *alter angelus* signifient toutes « un autre ange ». Dans la Vulgate de St Jérôme, on ne trouve cet « autre ange » que dans les versets suivants :

Apocalypse 7:2 *alterum angelum*

Apocalypse 8:3 *alius angelus*

Apocalypse 10:1 *alium angelum*

Apocalypse 14:6 *alterum angelum*

Apocalypse 14:8 *alius angelus*

Apocalypse 14:9 *alius angelus*

Apocalypse 14:15 *alter angelus*

Apocalypse 14:17 *alius angelus*

Apocalypse 14:18 *alius angelus*

Apocalypse 18:1 *alium angelum*

En lisant le chapitre 14, on pourrait penser qu'il y a **six anges** différents. C'est le seul chapitre où cet « autre ange » apparaît à six reprises au lieu d'une. Le chiffre 6 est celui de l'homme, car Adam a été créé lors du sixième jour. De fait, comme nous allons le voir, ces six apparitions du chapitre 14 signifient probablement que l'« autre ange » représente un homme. Par ailleurs, dans le chapitre 7, le sceau que porte l'ange évoque le sacrement de confirmation, car les serviteurs de Dieu sont marqués du sceau au front, comme lors de la confirmation. En conséquence, il semble que deux interprétations non-contradictaires coexistent relativement à cet ange. Quand l'ange marque du sceau les serviteurs de Dieu, cela peut aussi bien évoquer le fait que Saint Michel marque d'un signe invisible les prédestinés, et parallèlement, sans contradiction, il peut s'agir d'évêques qui administrent le sacrement de confirmation.

Cet ange solitaire, qui est désigné par l'expression *un autre ange*, se manifeste dans les chapitres 7, 8, 10, 14 et 18. Tandis qu'il apparaît six fois dans le chapitre 14, il n'apparaît qu'une fois dans les autres

chapitres. Le nombre 14 est donc singulièrement mis en avant. Si vous faites la moyenne pondérée du nombre des chapitres avec le nombre d'apparitions, vous trouvez 12,7.

En effet, $(7 \times 1 + 8 \times 1 + 10 \times 1 + 14 \times 6 + 18 \times 1) / 10 = 12,7$.

Or, c'est au **verset 7 du chapitre 12** des Actes des Apôtres qu'il est écrit : « Et voici que survint un ange du Seigneur et qu'une lumière resplendit dans le cachot. Frappant Pierre au côté, il l'éveilla et dit : "Lève-toi promptement !" Et les chaînes lui tombèrent des mains. » (Ac 12:7). De même, il est dit dans l'Apocalypse : « Et il y eut un combat dans le ciel **Michel et ses anges** combattaient contre le dragon ; et le dragon et ses anges combattaient ; » (Ap 12:7).

Nous pouvons en déduire que cet ange solitaire est Saint Michel. Par extension, il peut également figurer un homme qui porte sa parenté spirituelle (le patronage induit une parenté spirituelle). Or, comme je l'ai expliqué dans mon livre, le nom de l'archange Saint Michel n'est mentionné dans la Bible qu'en de rares passages. Il figure dans les chapitres 10 et 12 de Daniel, dans l'Épître de Saint Jude et dans le chapitre 12 de l'Apocalypse. Les chapitres 12 de l'Apocalypse et du Livre de Daniel se rapportent directement à l'énigme de Daniel et Saint Jean. Parmi les trois durées non-concordantes de l'abomination de la désolation mentionnées dans le Livre de Daniel, deux figurent dans le chapitre 12. Il est donc parfaitement logique que la résolution de l'énigme de Daniel et Saint Jean ait été confiée à quelqu'un qui porte le nom de Saint Michel ; il s'agit en effet de mon second prénom de naissance.

Au chapitre 7 : « Et je vis **un autre ange** qui montait du côté où le soleil se lève, tenant le sceau du Dieu vivant, et il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de nuire à la terre et à la mer, en ces termes : » (Ap 7:2.)

Au chapitre 8 : « Puis il vint **un autre ange**, et il se tint près de l'autel, un encensoir d'or à la main ; on lui donna beaucoup de parfums pour qu'il fit une offrande des prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui

est devant le trône ; et la fumée des parfums, formés des prières des saints, monta de la main de l'ange devant Dieu. Puis l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre ; et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et la terre trembla. » (Ap 8:3-5.)

Au chapitre 10 : « Puis je vis **un autre ange** puissant qui descendait du ciel, enveloppé d'un nuage, et l'arc-en-ciel au-dessus de la tête ; son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu. Il tenait à la main un petit livre ouvert ; et ayant posé le pied droit sur la mer et le pied gauche sur la terre, il cria d'une voix forte, comme rugit un lion ; et quand il eut poussé ce cri, les sept tonnerres firent entendre leurs voix. » (Ap 10:1-3.)

Au chapitre 18 : « Après cela, je vis descendre du ciel **un autre ange**, qui avait une grande puissance ; et la terre fut illuminée de sa gloire. Il cria d'une voix forte, disant : “Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un séjour de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau immonde et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, que les rois de la terre se sont souillés avec elle, et que les marchands de la terre se sont enrichis par l'excès de son luxe.” » (Ap 18:1-3.)

8. Et **un autre ange** suivit, en disant : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité ! »

9. Et un **troisième ange** les suivit, en disant d'une voix forte : « Si quelqu'un adore la bête et son image, et en prend la marque sur son front ou sur sa main,

10. il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, du vin pur versé dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et dans le soufre, sous les yeux des saints anges et de l'Agneau.

11. Et la fumée de leur supplice s'élèvera pour les siècles des siècles, et il n'y aura point de repos, ni le jour ni la nuit, pour ceux qui adorent la

bête et son image, ni pour quiconque aura reçu la marque de son nom. »

12. C'est ici que doit se montrer la patience des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus.

13. Et j'entendis une voix venant du ciel, qui disait : "Ecris: Heureux dès maintenant les morts qui meurent dans le Seigneur !" "Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent."

*14. Puis je regardai, et voici que parut une nuée blanche, et sur la nuée quelqu'un était assis **qui ressemblait à un fils de l'homme ayant sur sa tête une couronne d'or**, et dans sa main une faucille tranchante.*

Le Pape ressemble **au fils de l'homme** (traduction de la Vulgate), car il est le Pasteur Suprême et le Vicaire du Christ ; il porte une couronne d'or, la tiare, qui symbolise son triple pouvoir monarchique. Ce verset évoque le Jugement Dernier, par *la faucille* et *la nuée*, car le retour du Pape Paul VI au Vatican sera semblable en miniature au Jugement Dernier.

*15. Et **un autre ange** sortit du sanctuaire, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée "Lance ta faucille et moissonne ; car le moment de moissonner est venu, parce que la moisson de la terre est mure."*

16. Alors Celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée.

Cette première moisson figure les châtements qui vont suivre le retour de Paul VI. Ces fléaux feront périr beaucoup de personnes, d'où le fait que Dieu, dans Sa Miséricorde Infinie, accorde à l'humanité la grâce du Grand Avertissement, notamment afin de les guérir de la propagande matérialiste des derniers siècles et pour les prémunir contre les erreurs de l'Antéchrist.

*17. **Un autre ange** sortit du sanctuaire qui est dans le ciel, portant, lui aussi, une faucille tranchante.*

18. Et un autre ange, celui qui a pouvoir sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant : "Lance ta faucille tranchante, et coupe les grappes de la vigne de la terre, car les raisins en sont murs."

Cette allusion à l'ange de l'autel du chapitre 8 confirme mes explications selon lesquelles les anges solitaires des chapitres 7, 8, 10, 14 et 18 sont en réalité un seul et même ange.

19. Et l'ange jeta sa faucille sur la terre, et vendangea la vigne de la terre, et il en jeta les grappes dans la grande cuve de la colère de Dieu.

20. La cuve fut foulée hors de la ville, et il en sortit du sang jusqu'à la hauteur du mors des chevaux, sur un espace de mille six cents stades.

Ces *mille six cents stades* symbolisent probablement le temps approximatif devant s'écouler depuis la chute de l'Empire Romain jusqu'au châtement de la Rome apostate de notre temps. L'Empire Romain s'est effondré dans la deuxième moitié du cinquième siècle, lorsque Romulus Augustule a dû abdiquer en 476 après Jésus-Christ. La Rome actuelle sera donc punie au cours du seizième siècle à compter de la chute de l'Empire Romain, c'est-à-dire au 21^{ème} siècle :

476 + 1600 = 2076.

Aucun homme ne connaîtra la date du Jugement Dernier à l'avance, car le Rédempteur descendra des nuées du Ciel comme un voleur dans la nuit. Nous ne savons pas en quelle année ce Jugement Général aura lieu, mais d'après ce que Sœur de la Nativité nous en a dit, **il surviendra au cours du vingt-et-unième siècle**. Sans marquer l'année exacte du Jugement Dernier, dont la date restera inconnue jusqu'au dernier avènement de Notre Seigneur, ce calcul de début de paragraphe semble être une confirmation des révélations de Sœur de la Nativité.

B/ Sept châtements frappent le Vatican apostat

Chapitre 15 de l'Apocalypse

1. Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et étonnant : sept anges qui tenaient en main sept plaies, les dernières, car c'est par elles que doit se consommer la colère de Dieu.

Les sept plaies sont les sept châtements qui doivent accabler ceux qui suivent le Vatican apostat, et ces sept châtements sont déversés par les sept anges portant chacun une des sept coupes de la colère de Dieu. Je ne nie pas qu'il soit possible que la Rome idolâtre du temps de l'Antéchrist-personne soit également châtiée par sept châtements, car les prophéties ont souvent plusieurs niveaux d'interprétation, du fait du caractère cyclique des événements (voir Qo 1:9-10).

2. Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et au bord de cette mer étaient debout les vainqueurs de la bête, de son image et du nombre de son nom, tenant les harpes sacrées.

3. Ils chantaient le Cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau disant : « Grandes et admirables sont vos œuvres Seigneur, Dieu tout-puissant ! Justes et véritables, sont vos voies, ô Roi des siècles !

4. Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait votre nom ? Car vous seul êtes saint. Et toutes les nations viendront se prosterner devant vous, parce que vos jugements ont éclaté. »

La mer, et, par extension, les océans, relient tous les peuples par la voie maritime. Cependant, Saint Jean précise ici qu'il s'agit d'une mer de verre ; la mer a donc un sens symbolique, qui désigne le réseau de fibres optiques, c'est-à-dire de fibres de verre⁴³, donnant accès à internet, et par lequel toutes les nations de notre époque communiquent. Ainsi, en écrivant *mer de verre* par inspiration divine, Saint Jean est plus précis que lorsqu'il utilise le mot « mer » seul, dans le chapitre

⁴³ Ces fibres ne sont pas toujours en verre, mais ne soyons pas pointilleux au point d'en faire un contre-argument.

XVIII de l'Apocalypse. Le *feu* dont est mêlée la *mer de verre* symbolise logiquement la propagation de l'information.

Ceux qui ont vaincu la bête, c'est-à-dire dans le contexte du chapitre 15, la Rome moderniste, sont ceux qui ont cru à la survie du Saint Père Paul VI et qui l'ont suivi (au moins suite à son retour). Nul ne saurait contester que la bête désigne ici le Vatican apostat, car il est question dans ce chapitre des sept coupes de la colère. Or, ces sept châtiments sont bien déversés sous le règne du Vatican apostat, comme je l'ai démontré en commentaire des chapitres 16 et 17. **Cela n'empêche pas qu'il y ait une seconde réalisation prophétique, une répétition de sept châtiments, sous le règne de la Rome antéchristique.** Il me semble que ces châtiments auraient alors un accomplissement plus littéral sous le règne de l'Antéchrist-personne, de la même façon que les 1260 jours (Apoc 12:6) et les 42 mois (Apoc 13:5) admettent à la fois une interprétation littérale et une interprétation symbolique. **La septième plaie, à la fin du règne de la Rome idolâtre de l'Antéchrist-personne, se traduira de toute évidence par la ruine totale, la dévastation matérielle complète de Rome.** A l'inverse, quand la Rome idolâtre de l'église moderniste sera attaquée par les forces impies qui permettront ainsi que l'Antéchrist-personne puisse prochainement s'y installer et en faire son siège, cette ville ne sera évidemment pas totalement détruite, puisqu'alors Rome ne pourrait plus être le siège de l'Antéchrist, n'étant qu'un tas de cendres dénué d'intérêt.

Les vainqueurs de la bête, les défenseurs du Saint Père Paul VI, étaient au bord de la mer de verre (Internet) et chantaient le Cantique de Moïse, puisqu'ils n'ont pas cessé d'annoncer par Internet que Paul VI est le Moïse de la Nouvelle Alliance, et les avertissements du Ciel ont été propagés dans de nombreux pays et jusqu'en Chine. Que Paul VI soit le Moïse de la Nouvelle Alliance se démontre aisément, tant l'analogie est frappante entre les épreuves du désert des Hébreux et les séductions du désert spirituel créé par Vatican II. Cette analogie n'a pas manqué d'être soulignée dès 1970 par les faits miraculeux de Carpegna, comme je l'ai expliqué au chapitre II. Les défenseurs de Paul

VI ont également chanté *le cantique de l'Agneau*, en affirmant que Dieu voulait nous secourir et qu'Il l'aurait plus tôt fait si les hommes s'en étaient montrés dignes (comme il est possible de le lire dans les exorcismes suisses). Cependant, dans Son Omniscience, Notre Seigneur Jésus-Christ savait de toute éternité que les catholiques, même de saine doctrine, seraient essentiellement entêtés et incrédules aux messages du Ciel, de telle sorte qu'ils ne prieraient pas pour le retour du Saint Père. Il s'est donc trouvé si peu de personnes pour prier la Très Sainte Trinité à cette intention, que Dieu fera logiquement cesser la crise affreuse du modernisme plus en vertu de Sa Miséricorde Infinie et des Ses Promesses d'être avec nous jusqu'à la consommation des siècles qu'en vertu de nos prières. Évidemment, il faudrait être bien pervers pour se résoudre ainsi à prier moins à l'avenir, car la leçon de cette crise affreuse nous commande l'inverse... **Il s'agit de sauver le plus d'âmes possible.** De même, comme il est dit dans les révélations de Sœur de la Nativité, les hommes ne doivent pas prendre prétexte de l'éloignement présumé du Jugement Dernier pour se donner licence de se relâcher dans l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu nous a tous infiniment aimés et nous devons répondre à Cet Amour, qui est terriblement vengé quand Il a été foulé aux pieds, tant et si bien que Notre Seigneur Jésus-Christ a comparé ce jugement particulier du réprouvé à une fin du monde individuelle, car tout s'écroule à perpétuité pour le damné à ce moment-là, et il perd ses amis ainsi que tous ses plaisirs mondains. Toutefois, aimons Dieu pour Lui-même plutôt que par crainte des châtiments. Soyons dignes du temps de la grâce et du Christ.

5. Après cela, je vis s'ouvrir dans le ciel le sanctuaire du tabernacle du témoignage.

6. Et les sept anges qui ont en main les sept plaies sortirent du sanctuaire ; ils étaient vêtus d'un lin pur et éclatant, et portaient des ceintures d'or autour de la poitrine.

7. Alors l'un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la colère de Dieu qui vit aux siècles des siècles.

8. *Et le sanctuaire fut rempli de fumée par la gloire de Dieu et par sa puissance, et personne ne pouvait entrer dans le sanctuaire jusqu'à ce que fussent consommées les sept plaies des sept anges.*

Le sanctuaire fut rempli de fumée en 1972, ce dont Dieu nous a avertis par Paul VI lors de son discours sur les fumées de Satan. Comme cela se comprend en lisant le véritable troisième secret de Fatima, cette infiltration des fumées de Satan dans l'Église était le grand châtement annoncé pour la deuxième moitié du vingtième siècle : « Un grand châtement tombera sur le genre humain, pas aujourd'hui ni même demain, mais dans la seconde moitié du vingtième siècle. » Pour plus de détails, lisez le livre de mon frère Jean-Baptiste André « *La survie de Paul VI et le secret de Fatima* ». Par ses fumées, c'est-à-dire ses infiltrations et ses tromperies, Satan a même réussi à neutraliser le vrai Pape et à faire reconnaître un faux.

Jusqu'à ce que fussent consommées les sept plaies des sept anges, c'est-à-dire tant que les sept châtements des sept coupes de la colère n'auront pas tous été administrés aux modernistes, les églises consacrées à Dieu seront occupées, et même profanées, par ces pernicious novateurs qui contrefont la religion catholique. Au sujet des profanations, je n'exagère rien, puisqu'il se trouve des églises catholiques dans lesquelles des infidèles ont été invités à répandre leurs enseignements erronés ou à prier leur faux dieu (ils ne reconnaissent pas la Très Sainte Trinité). En France, un rabbin avait par exemple été convié en 2010 à donner une conférence dans la Cathédrale Notre Dame de Paris. Fort heureusement, des catholiques s'y étaient opposés en priant à haute voix afin de glorifier Notre Seigneur Jésus-Christ et pour empêcher le rabbin de parler.

Chapitre 16 de l'Apocalypse

Le calendrier de la stigmatisée Gabrielle Bitterlich nous indique le jour de la fête de Saint Ashariel (ange de la coupe de la colère de l'obscurcissement).

Cet ange détient la cinquième coupe, qui plonge le royaume de la bête dans les ténèbres. Cette cinquième coupe correspond de toute évidence au retour du Saint Père. En effet, la fête de Saint Ashariel se situe exactement le 24 juin, jour de la fête de Saint Jean-Baptiste. Or, le Saint Père Paul VI se nomme Jean-Baptiste Montini.

1. Et j'entendis une grande voix qui sortait du sanctuaire, et qui disait aux sept anges : « Allez et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu. »

2. Et le premier partit et répandit sa coupe sur la terre ; et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et ceux qui adoraient son image.

L'ulcère malin (« *pernicieux* » selon la traduction de la Vulgate des éditions D.F.T) est le modernisme, très grave maladie spirituelle qui défigure l'âme et frappe les hommes qui portent la marque de la bête, c'est-à-dire qui appartiennent au Vatican apostat. Si cette première coupe de la colère est portée par St Thoraël, fêté le même jour que St Pierre Chrysologue, c'est pour souligner combien cette maladie du modernisme est due aux prédications vaines des mauvais prêtres (modernistes) de cet âge. « Chrysologue » signifie « Parole d'or ». Il s'agit d'un nom donné au saint en vertu de ses excellents sermons (il se nommait originellement « Pierre de Ravenne »).

3. Puis le second répandit sa coupe dans la mer ; et elle devint comme le sang d'un mort, et tout être vivant qui était dans la mer mourut.

Ce modernisme apporte la mort spirituelle à la mer, c'est-à-dire à la multitude des peuples sous l'influence spirituelle de Rome (comme il est possible de le constater en lisant Ap 17:15, l'eau désigne ici la multitude des peuples appartenant à la bête). La deuxième coupe de la

colère est portée par St Passachiel, fêté le même jour que Ste Scholastique. On lit le jour de la fête de cette sainte, dans le texte liturgique de la Messe, la parabole des dix vierges (cinq sont sages et cinq sont folles). Ce nombre dix rappelle les dix commandements, d'où la figure des vierges sages symbolisant les catholiques fidèles aux dix commandements de Dieu, au contraire des modernistes, qui ont été purifiés par le baptême mais se montrent infidèles à leur vocation comme les vierges folles. Ils n'ont pas prévu d'huile pour leur lampe, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas vécu leur foi catholique par une charité véritable.

4. Puis le troisième répandit sa coupe dans les fleuves et les sources d'eau ; et les eaux devinrent du sang.

5. Et j'entendis l'ange des eaux qui disait : « Vous êtes juste, vous qui êtes et qui étiez, vous le Saint, d'avoir exercé ce jugement.

6. Car ils ont versé le sang des justes et des prophètes, et vous leur avez donné du sang à boire : ils en sont dignes ! »

7. Et j'entendis l'autel qui disait : « Oui, Seigneur, Dieu tout-puissant, vos jugements sont vrais et justes. »

Ici, par contre, les sources d'eau symbolisent logiquement les prêtres, car ils administrent l'eau du côté du Christ, c'est-à-dire l'absolution des péchés, par le sacrement de pénitence. Les vocations religieuses meurent consécutivement à la contamination de toutes les familles chrétiennes par le modernisme. Ainsi, les parents sont trop pervertis pour éduquer leurs enfants à vivre selon la grâce et pour susciter des vocations sacerdotales. La mort des vocations sacerdotales est un grand châtement, qui ne s'est véritablement produit que sous l'antipape Wojtyla. Ce fléau avait été annoncé par Notre Dame de Quito au 17^{ème} siècle (voir *Chiesa viva* n°413 de février 2009). **La présence du mot autel, au verset 7, confirme mon interprétation.** Cette troisième coupe de la colère est portée par St Osaël, fêté le même jour que St Siméon. On lit le jour de la fête de ce saint l'extrait du chapitre 14 de Saint Luc relatif au renoncement (à compter du verset 26) : « Si

quelqu'un vient à moi et ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Quiconque ne porte pas sa croix et ne me suis pas, ne peut pas être mon disciple » (Luc 14:26-27). Cet esprit de renoncement est particulièrement déterminant à l'aboutissement d'une vocation sacerdotale (persévérance jusqu'à l'ordination, et au-delà, jusqu'au salut éternel), tant il est vrai que le prêtre porte plus que quiconque la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ.

8. Puis le quatrième répandit sa coupe sur le soleil, et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu ;

9. et les hommes furent brûlés d'une chaleur extrême, et ils blasphémèrent le nom de Dieu qui est le maître de ces plaies, et ils ne se repentirent point pour lui rendre gloire.

Quant au *soleil*, il est présent dans les armoiries de Bergoglio, antipape précurseur de l'antéchrist particulièrement fourbe, qui parachève le massacre spirituel des modernistes, lesquels sont punis d'avoir préféré le mensonge à la vérité. *Le soleil* est un symbole de Notre Seigneur Jésus-Christ ; or, Bergoglio prétend être un vrai Pape (un vrai Christ). Si donc *il lui fut donné de brûler les hommes par le feu*, cela tient au fait que les hommes adorent un faux soleil, c'est-à-dire un faux Christ. Au lieu d'un *feu* d'amour, l'amour de Dieu méconnu des hommes devient un *feu* de vengeance. Bergoglio est le dernier antipape antéchristique avant la chute du Vatican apostat, qui est très proche à compter du commencement de son règne. Il a commis un horrible péché en prétendant canoniser Wojtyła, et ceux qui par malice⁴⁴ ont cru à cette fausse canonisation se retrouvent plus que jamais dans un état de mort spirituelle. *Ils ne se repentent pas* et persistent dans l'esprit sacrilège d'Assise. L'ange Zarachiel portant la quatrième coupe de la colère est fêté le même jour que Sainte Marie-Madeleine, qui, par son esprit profondément contemplatif, est un des plus grands modèles d'amour

⁴⁴ Je ne dis pas que tous les conciliaires sont en état de péché mortel ni ne cherche à donner aucune statistique en la matière, car il faut tenir compte de l'ignorance humaine ; je dénonce simplement l'extrême gravité de ce péché.

véritable de Notre Seigneur Jésus-Christ, comme cela se voit dans la liturgie de la fête de Sainte Marie-Madeleine, au chapitre 7 de l'Évangile selon Saint Luc, quand Notre Sauveur est invité chez Simon le pharisien.

10. Puis le cinquième répandit sa coupe sur le trône de la bête, et son royaume fut plongé dans les ténèbres ; les hommes se mordaient la langue de douleur,

11. et ils blasphémèrent le Dieu du ciel à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent point de leurs œuvres.

Cette cinquième coupe marque l'humiliation des modernistes lors du retour du Saint Père, quand le monde entier devra admettre que la Prostituée (le Vatican apostat) ne possédait pas le vrai pape. A ce sujet, lire Ap 18:7, où l'on voit la Prostituée prétendre effrontément avoir le vrai pape, ce qui s'est produit en particulier avec la fausse canonisation de Wojtyla par Bergoglio. Remarquons que lors du châtement précédent, les hommes étaient brûlés par le soleil, à la manière des femmes impudiques qui bronzent sur les plages, tandis qu'ils sont maintenant plongés dans les ténèbres ; ce contraste symbolise le passage d'une fausse joie (4^{ème} coupe) au deuil (5^{ème} coupe). Cette 5^{ème} coupe prophétise donc la défaite et l'humiliation du faux Christ Bergoglio et des modernistes qui le suivent. Le retour du Pape Paul VI et le Grand Avertissement sont deux fruits inestimables de la miséricorde divine devant détourner les hommes des erreurs modernes avant l'avènement de l'Antéchrist. Puisque la majorité des hommes rejettera ces grâces, le Très-Haut vengera cette horrible ingratitude en permettant que l'Antéchrist paraisse.

12. Puis le sixième répandit sa coupe sur le grand fleuve de l'Euphrate, et les eaux en furent desséchées, afin de livrer passage aux rois venant de l'Orient.

La sixième coupe correspond à l'annonce de l'invasion de Rome par les forces d'Orient. Le Père PEL, qui était comme un Padre Pio français, a prophétisé une troisième guerre mondiale et la dévastation de

la France par « l'invasion des peuples venus de l'Est ». Ce fléau mondial ne commence effectivement que lors du renversement de la septième coupe (verset 17). La sixième coupe est déversée après la cinquième (retour du Saint Père) car le Pape Paul VI prononcera le grand ultimatum à Rome au moment de son retour ; les hommes comprendront ensuite de plus en plus quels châtiments pèsent sur eux du fait de leurs péchés. **L'ange St Amphiel portant la sixième coupe de la colère est fêté le même jour que St Boniface (5 juin), lequel est mort très exactement en l'année 754**, qui correspond sans hasard à l'année de la donation de Pépin le Bref. Il s'agit donc d'une confirmation de plus de la validité de mes explications relatives à l'énigme de Daniel et Saint Jean, et par conséquent, de l'imminence de la translation du Saint Siège prophétisée par Anne-Catherine Emmerich. Cela est d'autant plus vrai que St Amphiel n'est pas seulement l'ange **de la sixième coupe de la colère** du mardi de la Passion (voir calendrier de Gabrielle Bitterlich) ; il est également l'ange **des coupes de la colère (5 juin)**. C'est d'ailleurs la sixième trompette, en lien avec la sixième coupe, qui comporte l'expression déjà commentée (page 19) : « Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année. » (Ap 9:15.)

13. Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles.

Satan suscite une parodie du Très-Haut au moyen d'une fausse trinité : le dragon, la bête et le faux prophète. Les *trois esprits impurs* symbolisent probablement la négation de la Très Sainte Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption, qui sont les trois principales vérités de la foi catholique. Suite à la ruine du paganisme par le christianisme, le démon a imaginé une religion moins contraire à l'orgueil humain que la vraie, celle de Jésus-Christ. Comme beaucoup d'hommes avaient désormais compris l'unité de Dieu, il a vu que le meilleur moyen de détourner les âmes de la véritable religion était d'en inventer une fausse qui professe cette vérité naturelle mais qui soit presque totalement

dépouillée de mystères. En effet, les mystères divins dépassent la nature humaine, ils ne peuvent être que partiellement compris par l'homme, et il est certain que l'humilité est tout à fait nécessaire à l'adhésion de l'intelligence aux vérités de la foi catholique. A l'inverse, le mahométisme est très abstrait et ne fait pas violence à l'homme ; de plus, il flatte la triple concupiscence au moyen du jihad et de la promesse de plaisirs impurs dans l'au-delà. Les mahométans croient néanmoins en la conception et la naissance virginales de Notre Seigneur Jésus-Christ.

14. Car ce sont des esprits de démons qui font des prodiges, et ils vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant.

15. Voici que je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, pour ne pas aller nu et ne pas laisser voir sa honte !

16. Et ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Armaguédon.

Les forces antéchristiques s'apprêtent à mener une guerre universelle contre les fidèles catholiques. L'avènement de l'Antéchrist-personne marquera la proximité du Jugement Dernier (verset 15). Une grande guerre religieuse commencera suite au redressement spectaculaire de l'Église.

17. Puis le septième répandit sa coupe dans l'air ; et il sortit du sanctuaire une grande voix venant du trône, qui disait : « C'en est fait ! »

Concernant l'avènement de l'Antéchrist, il convient de remarquer que le Livre d'Isaïe contient 66 chapitres.

Or, le 6^{ème} verset du 66^{ème} chapitre fait référence à la septième coupe de la colère :

« Un fracas, un tumulte monte de la ville, **une clameur monte du temple !** C'est la voix de Yahweh, qui paie à ses ennemis leur salaire. » (Isaïe 66:6.)

Cette correspondance plaide en faveur de mon affirmation suivant laquelle la septième coupe de la colère correspond à la prise du Vatican par l'Antéchrist.

18. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement, tel que jamais, depuis que l'homme est sur la terre, il n'y eut tremblement de terre aussi grand.

Quand une armée marche au pas, plus elle est importante et plus la terre tremble ; il s'ensuit que ce verset paraît annoncer l'avènement de l'Antéchrist et la troisième guerre mondiale, car on aura jamais vu un *tremblement de terre aussi grand*, c'est-à-dire un conflit aussi violent.

Ce verset 18 est à comparer avec Jl 2 et le chapitre 51 de Jérémie :

« Ainsi parle le Seigneur : Voici, je susciterai contre Babylone et contre ses habitants, qui ont élevé leur cœur contre moi, comme un vent pestilentiel ; et j'envierai contre Babylone des vanneurs qui la vanneront et qui ravageront son pays, car ils viendront de toutes parts sur elle au jour de son affliction. [...] **La terre tremble, elle s'agite** ; car le dessein de Jéhovah s'accomplit contre Babel pour changer le pays de Babel en un désert inhabité. » (Jr 51:1-2,29.)

19. La grande cité fut divisée en trois parties, et les villes des nations s'écroulèrent, et Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui faire boire la coupe du vin de son ardente colère.

20. Toutes les îles s'enfuirent, et l'on ne retrouva plus de montagnes.

21. Et des grêlons énormes, pouvant peser un talent, tombèrent du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand.

La Grande Prostituée est définitivement anéantie lors de l'invasion de Rome, qui correspond à la coupe de colère des catastrophes portée par Saint Sabbatiel. Cet ange (Domination) est honoré le même jour que Notre Dame des **Sept** Douleurs car il porte la dernière des **sept** coupes de la colère de Dieu. On lit lors de la liturgie de cette Fête de Notre Dame des extraits du chapitre 13 du Livre de Judith et du chapitre 19 de

l'Évangile selon Saint Jean. Plus que jamais, à compter de l'invasion de Rome, nous aurons besoin d'avoir pour Mère la Très Sainte Vierge Marie, comme Saint Jean au pied de la Croix : « Jésus ayant vu sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voilà votre fils." Ensuite il dit au disciple : "Voilà votre mère." Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui. » (Jn 19:26-27.) De même que Judith a décapité Holopherne (Judith 13:10), la Très Sainte Vierge Marie écrasera la tête du serpent (Gn 3:15). Nous trouverons en Elle toutes les grâces nécessaires à la victoire contre Satan.

Extrait de l'exorcisme suisse du 15 janvier 1985 :

« D = D'abord, éclatera le grand événement à Rome, comme nous avons dû l'annoncer maintes fois. Alors beaucoup pour nous en Enfer : beaucoup trop, comparé à toute l'humanité ce sera peu, mais pourtant un certain nombre reconnaîtront le Pape, le Vrai Chef, Paul VI, et plus tard seulement beaucoup à l'Avertissement, mais beaucoup quand le grand ultimatum sera prononcé à Rome par lui-même, d'une voix claire...

Donc, d'abord viendra le grand événement à Rome, comme nous avons dû le dire. Malheureusement pour nous, c'est la terrible vérité. Ensuite surviendront catastrophe sur catastrophe, tremblement de terre sur tremblement de terre, etc., comme des âmes privilégiées l'on dit. C'est déjà maintenant rendu si loin, que beaucoup de choses sont maintenant déjà arrivées, y compris des malheurs et semblables choses. Ensuite, viendront de pénibles choses sur l'humanité. Mais ceux qui sont dans la vraie Foi et spécialement ceux qui sont attachés à Paul VI et se sont déjà attachés à lui auparavant ne doivent rien craindre, n'ont rien à craindre, car ils appartiennent à la véritable et Sainte Église Catholique. Beaucoup d'autres églises, d'hétérodoxes et même de sectes passeront alors de votre côté à la vue de l'Avertissement qui suivra après le grand événement à Rome comme nous l'avons déjà dit. Beaucoup se convertiront ensuite lors du grand Avertissement. Nous ne sommes pas contraints de dire le temps tout à fait précis qui s'écoulera depuis

l'événement à Rome jusqu'alors. Nous le savons. Nous le savons. Nous pourrions certes le dire, mais... Je ne veux pas parler !... Adjurations. »

Anges des coupes de la colère du calendrier de la stigmatisée Gabrielle Bitterlich :

Saint Thoraël (4 décembre) : 1^{ère} coupe de la colère des ulcères.

Saint Passachiel (10 février) : 2^{ème} coupe de la colère sur la mer.

Saint Osaël (18 février) : 3^{ème} coupe de la colère sur les fleuves.

Saint Zachariël (22 juillet) : 4^{ème} coupe de la colère sur le soleil.

Saint Ashariël (24 juin) : 5^{ème} coupe de la colère sur les ennemis de Dieu.

Saint Amphiël (05 juin) : 6^{ème} coupe de la colère sur l'Euphrate.

Saint Sabbatiël (15 septembre*) : 7^{ème} coupe de la colère des catastrophes (*Fête de Notre Dame des Sept Douleurs).

Chapitre 17 de l'Apocalypse

1. Puis l'un des sept anges qui portaient les sept coupes vint me parler en ces termes : « Viens, je te montrerai le logement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux,

2. avec laquelle les rois de la terre se sont souillés, et qui a enivré les habitants de la terre du vin de son impudicité. »

La *terre* représente ici les modernistes, qui se passionnent pour les biens terrestres et méprisent les biens célestes. Quant *aux rois* des modernistes, ce sont les cardinaux, évêques et prêtres. La *grande prostituée* est le Vatican apostat, *assis sur les grandes eaux*, c'est-à-dire gouvernant une multitude de peuples et de nations (verset 15). Ce Vatican moderniste possède une vigne, l'ensemble des fidèles modernistes, qui ne produit et ne se nourrit que d'un misérable *vin d'impudicité*, issu de grappes dévorées par les vers et criblées de maladies fongiques. Ces maladies spirituelles donnent une odeur abominable à la vigne, et le Vatican apostat *enivre* ses enfants, *les*

habitants de la terre, avec le plus mauvais des vins de table, qui est le plus pernicieux poison spirituel, le modernisme, *égout collecteur de toutes les hérésies* condamné par Saint Pie X selon cette même formule en italique.

3. *Et il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, et ayant sept têtes et dix cornes.*

4. *Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate ; et richement parée d'or, de pierres précieuses et de perles ; elle tenait à la main une coupe d'or, remplie d'abominations et des souillures de sa prostitution.*

Le Vatican moderniste est la source d'un *désert* spirituel. Il est *assis sur une bête écarlate*, la Rome des Césars, qui est encore rouge du sang des martyrs tués au temps des persécutions des premiers temps évangéliques. Cette Rome idolâtre a *sept têtes*, qui, comme il est dit plus loin, sont *sept montagnes* et *sept rois*. Ces *sept montagnes* sont en fait sept collines *sur lesquelles la femme est assise*, et les sept rois symbolisent tous les mauvais empereurs romains qui ont persécuté les chrétiens dans les premiers temps du christianisme. *Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate*, car les calottes des cardinaux et des évêques sont respectivement rouges et violettes. Ces cardinaux et évêques sont parés de riches ornements (croix pectorale,...etc.), mais leur âme est généralement comme *une coupe d'or remplie d'abominations et des souillures de sa prostitution (idolâtrie du Vatican, fornication avec les fausses religions)*. Les somptueux ornements devraient servir à la gloire de Dieu mais servent le démon.

5. *Sur son front était un nom, nom mystérieux : « Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. »*

6. *Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus ; et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.*

Le Vatican apostat est *la mère des impudiques* modernistes et des actes *abominables* de ces personnes éprises des biens *de la terre*. Il est *ivre du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus*, car il méprise le vin

infiniment précieux du sang des martyrs, en le considérant comme du vin de saoulerie, le plus méprisable des vins de table. Le témoignage de foi catholique intègre et zélée des martyrs est compté pour rien, car toutes les religions sont quasiment autant estimées les unes que les autres, et le fait que seul le catholicisme a valeur salvifique est nié. St Jean fut saisi d'un grand étonnement, comme s'il répétait avec Isaïe : « Comment est-elle devenue une prostituée, la cité fidèle, elle, pleine d'équité, dans laquelle la justice habitait, et maintenant... des meurtriers ! » (Is 1:21.)

7. *Et l'ange me dit : « Pourquoi t'étonner ? Moi je vais te dire le mystère de la femme et de la bête qui la porte, et qui a les sept têtes et les dix cornes.*

8. *La bête que tu as vue était et n'est plus ; elle doit remonter de l'abîme, puis s'en aller à la perdition. Et les habitants de la terre, dont le nom n'est pas écrit dès la fondation du monde dans le livre de la vie, seront étonnés en voyant la bête, parce qu'elle était, qu'elle n'est plus, et qu'elle reparâtra.*

La femme (le Vatican) est portée par la bête, c'est-à-dire par la Rome des Césars, idolâtre et antichrétienne, qui était et n'est plus, puisqu'elle a existé durant les premiers temps évangéliques et a disparu ensuite, pour revenir sous une autre forme à la fin des temps et disparaître à nouveau, selon qu'il est écrit : *elle doit remonter de l'abîme, puis s'en aller à la perdition. Les habitants de la terre, c'est-à-dire les personnes éprises des biens terrestres, seront stupéfaits de voir revenir cet empire antichrétien, qu'ils pensaient définitivement exterminé par la puissance de Notre Seigneur Jésus-Christ. Cet empire antichrétien renaîtra pleinement sous l'Antéchrist-personne, quand ce dernier s'emparera du Vatican, de Rome et des cités voisines. Il en fera son siège. Le Vatican apostat a préparé le règne de la Rome sanguinaire anticatholique de l'Antéchrist-personne, qui ordonnera de violentes persécutions physiques.*

9. *C'est ici qu'il faut un esprit doué de sagesse. - Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. Ce sont aussi sept rois :*

10. *Les cinq premiers sont tombés, l'un subsiste, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit demeurer peu de temps.*

11. *Et la bête qui était et qui n'est plus, en est elle même un huitième et elle est des sept,*

12. *et elle s'en va à la perdition. Et les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui n'ont pas encore reçu la royauté, mais qui recevront **un pouvoir de roi pour une heure avec la bête.***

Nous avons vu au chapitre 13 que les dix cornes désignent, selon la deuxième interprétation du sens eschatologique, la franc-maçonnerie. Cette secte s'empare *pour une heure*⁴⁵ du Vatican, c'est-à-dire pour un peu plus de 52 ans (voir page 195) à partir de Vatican II, et conduit progressivement cet état pontifical à l'apostasie. Les trois antipapes qui régneront suite à l'assassinat du faux pape Albino Luciani sont Wojtyla, Ratzinger et Bergoglio. Albino Luciani est mort martyr, en refusant de jouer le rôle diabolique d'usurpateur du Saint Siège. Ainsi, il est logique que les dix cornes ne symbolisent pas seulement les sept empereurs romains et les trois antipapes franc-maçons (7+3=10), mais qu'elles désignent également tous les hauts franc-maçons.

13. *Ceux-ci ont un seul et même dessein, et ils mettent au service de la bête leur puissance et leur autorité.*

14. *Ils feront la guerre à l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois, et ceux qui l'accompagnent sont les appelés, les élus et les fidèles. »*

En effet, l'Antéchrist-personne aura le *même dessein* que les empereurs romains antichrétiens, comme le verset 11 l'indique. Il est le *huitième* empereur qui résume l'esprit *des sept* en portant toutes leurs impiétés réunies. Les *dix cornes* représentent la haute-maçonnerie qui ordonnera

⁴⁵ Dieu a probablement choisi cette image de l'heure afin de signifier que cette crise apocalyptique durera moins de 60 ans à partir de Vatican II, en incluant le règne de l'Antéchrist-personne. Chaque année qui s'écoule est comme une minute qui passe dans une heure.

la destruction totale de la Grande Prostituée (verset 16) ; ces hauts maçons sont les lieutenants de l'Antéchrist-personne.

15. Et il me dit : « Les eaux que tu as vues, au lieu où la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations et des langues.

Le Vatican gouverne *des peuples, des foules, des nations et des langues.*

16. Et les dix cornes que tu as vues sur la bête haïront elles mêmes la prostituée ; elles la rendront désolée et nue ; elles mangeront ses chairs et la consumeront par le feu.

Les dix cornes, qui correspondent selon une première interprétation (celle donnée en commentaire du chapitre 13 de l'Apocalypse) à l'ensemble formé par les empereurs romains persécuteurs des premiers chrétiens (sept premières cornes) et par les trois antipapes précurseurs de l'Antéchrist-personne (trois dernières cornes parmi les dix), symbolisent selon une seconde interprétation la franc-maçonnerie, car cette secte a donné la royauté du Vatican moderniste aux trois antipapes Wojtyla, Ratzinger et Bergoglio. Voulant accélérer les choses, agacée de voir que les enseignements du Vatican comportent encore trop de catholicisme à son goût, la franc-maçonnerie finira par anéantir la Prostituée, c'est-à-dire le Vatican apostat.

17. Car Dieu leur a mis au cœur d'exécuter son dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.

18. Et la femme que tu as vue, c'est la grande cité qui a la royauté sur les rois de la terre. »

Le Vatican apostat *a la royauté sur les rois de la terre*, c'est-à-dire qu'il règne sur les cardinaux, évêques et prêtres des modernistes.

C/ Anéantissement de la Babylone moderniste

Chapitre 18 de l'Apocalypse

1. Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande puissance ; et la terre fut illuminée de sa gloire. Il cria d'une voix forte, disant :

Ce verset 1 cite le prophète Ezéchiel : « Et voici que la gloire du Dieu d'Israël venait de la direction de l'orient. Sa voix était comme la voix des grandes eaux, **et la terre resplendissait de sa gloire.** » (Ez 43:2.) Cela se comprend par le fait que cet ange annonçant la chute de Babylone figure le successeur de Paul VI. En effet, au cours de sa vie, Ezéchiel a mis en garde les Hébreux contre l'Égypte, en insistant sur le fait qu'ils ne devaient pas se méprendre en attendant les secours de cette nation pour échapper à Babylone. L'Égypte figure le Vatican apostat, qui a été frappé par les sept coupes de la colère comme celle-ci avait été châtiée par dix plaies au temps de Moïse. De même que Moïse a chanté un cantique lorsque les eaux ont englouti l'orgueilleuse armée de Pharaon poursuivant son peuple, ainsi le successeur de Paul VI se réjouira de voir l'anéantissement définitif du modernisme en chantant le cantique de l'Agneau. Sous un certain rapport, Babylone survivra à sa chute, car l'Antéchrist-personne prolongera de quelques années l'abominable idolâtrie romaine inaugurée par le Vatican moderniste. Comme Ezéchiel rapportant les paroles de Dieu au chapitre 43 de son Livre, le successeur de Paul VI dira aux catholiques : « La maison d'Israël, elle et ses rois, ne souilleront plus mon saint nom par leurs prostitutions, par les cadavres de leurs rois et par leurs hauts lieux, en mettant leur seuil auprès de mon seuil, et leur poteau auprès de mon poteau, de sorte qu'il n'y avait que le mur entre eux et moi, souillant ainsi mon saint nom par leurs abominations qu'ils commettaient et je les ai exterminés dans ma colère. Maintenant ils éloigneront de moi leurs prostitutions et les cadavres de leurs rois, et j'habiterai au milieu d'eux à jamais. » (Ez 43:7-9.)

2. *« Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un séjour de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau immonde et odieux,*

3. *parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, que les rois de la terre se sont souillés avec elle, et que les marchands de la terre se sont enrichis par l'excès de son luxe. »*

Les rois de la terre, comme précédemment expliqué, sont les conducteurs spirituels des modernistes, les cardinaux, évêques et prêtres, qui se sont souillés avec Babylone, dans la fureur de son impudicité, et le monde entier a participé à cette fornication spirituelle, selon qu'il est écrit : *toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité.*

4. *Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : « Sortez du milieu d'elle, ô mon peuple, afin de ne point participer à ses péchés, et de n'avoir point part à ses calamités ;*

5. *car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités.*

6. *Payez-la comme elle-même a payé, et rendez-lui au double selon ses œuvres ; dans la coupe où elle a versé à boire, versez-lui le double ;*

Nous sommes ici avertis de quitter promptement l'esprit de prostitution du Vatican apostat, *afin de ne point participer à ses péchés, et de n'avoir point part à ses calamités.* Plus encore, Notre Seigneur Jésus-Christ nous oblige à lutter de toute notre âme contre la Grande Prostituée, et même deux fois plus énergiquement qu'elle a persécuté les bons catholiques.

7. *autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit en son cœur : je trône en reine ; je ne suis point veuve et ne connaîtrai point le deuil !*

Le Vatican apostat prétend posséder le vrai pape, de même qu'une reine a toujours un roi, tant qu'elle n'est point veuve et ne connaît point le deuil. Le Vatican moderniste a prétendu *ne point connaître le deuil* en

négligeant les multiples avertissements du Ciel, tels le tremblement de terre d'Assise du 26 septembre 1997, la foudre s'abattant sur la Basilique Saint Pierre le jour de la fête de Notre Dame de Lourdes (où la Très Sainte Vierge Marie avait dit « Je suis l'Immaculée Conception » suite à la définition solennelle du dogme ; or, c'est Elle qui triomphera du démon), quelques heures après l'annonce de la démission de Ratzinger du 28 février 2013, ou encore la croix sacrilège de Brescia brisée le jeudi précédant la fausse canonisation de Wojtyla du dimanche 27 avril 2014. La construction de cette horrible croix, dans la ville natale de Paul VI, avait été ordonnée par l'antipape Wojtyla, qui, selon les exorcismes suisses, savait pertinemment que Paul VI avait été remplacé par un sosie et que lui-même (Wojtyla) n'était pas le vrai pape.

8. à cause de cela, en un même jour, les calamités fondront sur elle, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu ; Car il est puissant le Seigneur Dieu qui l'a jugée. »

A cause de ce mensonge de la Prostituée, dont le point culminant est atteint avec la fausse canonisation de Wojtyla en 2014, *les calamités fondront sur elle*, afin qu'il soit manifesté à tous que la Prostituée ne possède pas la tiare de la vraie papauté et n'est donc pas catholique.

9. Les rois de la terre qui se sont livrés avec elle à l'impudicité et au luxe, pleureront et se lamenteront sur son sort, quand ils verront la fumée de son embrasement.

*10. Se tenant à distance, par crainte de ses tourments, ils diront « Malheur ! Malheur ! O grande ville, Babylone, ô puissante cité, **en une heure est venu ton jugement !** »*

Les cardinaux, évêques et prêtres modernistes *pleureront et se lamenteront sur son sort*, quand ils verront la chute du Vatican apostat. La consommation du jugement du Vatican moderniste **en une heure** est répétée à trois reprises afin de montrer qu'il s'agira d'une œuvre tout à fait divine, surnaturelle et extraordinaire, car le chiffre 3 est celui de la Très Sainte Trinité. Cette répétition insiste aussi sur la soudaineté du

châtiment et le chiffre 3 peut également symboliser les trois phases du jugement : retour du Saint Père, Grand Avertissement et invasion de Rome par l'Antéchrist.

11. Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à son sujet, parce que personne n'achète plus leur cargaison :

Tous les marchands de la terre, c'est-à-dire ceux qui, épris des biens terrestres, ont fait mauvais commerce avec le Vatican apostat, et par conséquent avec le démon, seront *dans le deuil à son sujet, parce que personne n'achète plus leur cargaison*. En effet, il ne se trouvera plus d'homme pour adhérer à ce commerce maudit, tant le modernisme sera anéanti, comme Dieu l'a annoncé.

12. cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de lin fin, de pourpre, de soie et d'écarlate, et le bois de senteur de toute espèce, et toute sorte d'objets d'ivoire, et toute sorte d'objets de bois très précieux, d'airain, de fer et de marbre,

13. et la cannelle, les parfums, la myrrhe, l'encens, le vin, l'huile, la fleur de farine, le blé, les bestiaux, les brebis, et des chevaux, et des chars, et des corps et des âmes d'hommes.

14. Les fruits dont tu faisais tes délices s'en sont allés loin de toi ; toutes les choses délicates et magnifiques sont perdues pour toi, et tu ne les retrouveras plus.

Tous les sacrifices des modernistes, désignés par *le vin, l'huile et la fleur de farine*, ainsi que leurs prières et dévotions, représentées par *la cannelle, les parfums, la myrrhe et l'encens*, semblent dégager une bonne senteur. Ils ont en apparence tout l'éclat et les couleurs (verset 12) de la charité, mais sont en réalité abominables à Dieu du fait de l'horrible hypocrisie des religieux et laïcs fidèles à la Grande Prostituée.

Quand toute cette fausseté sera démasquée, comme les exorcismes l'ont annoncé, l'odeur abominable du Vatican apostat paraîtra au grand jour et révoltera de dégoût le monde entier.

Extrait des exorcismes du 10 mai 1979 :

« Un linceul recouvre l'Église... la croix est effacée, si bien qu'on ne voit même pas toute la poutre horizontale de la Croix, encore bien moins la poutre verticale qui mène à la Trinité... Cachés sous ce linceul noir, nous ne voyons pratiquement que des serpents et de la vermine... et il y a encore un dragon, un dragon à sept têtes. Ces sept têtes combattent les sept sacrements. Chez ce dragon, presque toutes les sept têtes crachent du feu, du soufre et de la fumée... Il en est de même de l'Église officielle et du Vatican. Jusqu'ici, cela a été caché à Rome sous le linceul d'un sarcophage. Ce n'est que lorsque le souffle empoisonné de ce dragon fera des trous dans le linceul et qu'on sentira à l'extérieur la puanteur du feu et du soufre, que la vraie Église et le peuple tout entier verront que Rome ne possède pas le vrai Pape. Malheur, quand ce monstre répugnant, d'abord encore caché aux yeux de la plupart, sortira la tête du linceul... Alors, à Rome, ils auront perdu la partie. Car leurs têtes seront si effrayantes et leurs figures si grimaçantes, semblables à la peste, que les gens prendront peur. Une sainte colère s'emparera du peuple. Dès que le linceul sera soulevé, nous autres (en Enfer) nous serons bloqués. L'odeur sortira par tous les trous, de sorte que le souffle pestilentiel empoisonnera presque les hommes. »

15. Les marchands de ces produits, qui se sont enrichis avec elle, se tiendront à distance par crainte de ses tourments ; ils pleureront et se désoleront, disant :

*16. « Malheur ! Malheur ! O grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et qui était richement parée d'or, de pierres précieuses et de perles, **en une heure ont été dévastées tant de richesses !** »*

17. Et tous les pilotes, et tous ceux qui naviguent vers la ville, les matelots et tous ceux qui exploitent la mer, se tenaient à distance,

18. et ils s'écriaient en voyant la fumée de son embrasement « Que pouvait-on comparer à cette grande ville ? »

19. *Et ils jetaient de la poussière sur leur tête, et ils criaient en pleurant et en se désolant : « Malheur ! Malheur ! La grande ville dont l'opulence a enrichi tous ceux qui avaient des vaisseaux sur la mer, en une heure elle a été réduite en désert ! »*

On ne trouvera plus de cardinaux et d'évêques dans la Grande Babylone, et chacun des mauvais commerçants, ces faux catholiques trafiquant avec le Vatican moderniste, se répandra en larmes en voyant combien celle qui était si puissante est devenue si pauvre.

20. *Réjouis-toi sur elle, ô ciel, et vous aussi, les saints, les apôtres et les prophètes ; car, en la jugeant, Dieu vous a fait justice.*

Le *ciel* désigne les bons catholiques, attachés aux biens célestes.

21. *Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et la lança dans la mer, en disant : « Ainsi sera soudain précipitée Babylone, la grande ville, et on ne la retrouvera plus.*

La meule (voir Mt 18:6) fait référence aux innombrables et cruels scandales de la Grande Prostituée.

22. *En toi on n'entendra plus les sons des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et de trompette ; en toi on ne trouvera plus d'artisan d'aucun métier, et le bruit de la meule ne s'y fera plus entendre ;*

23. *ou n'y verra plus briller la lumière de la lampe ; on n'y entendra plus la voix de l'époux et de l'épouse parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été égarées par tes enchantements.*

Les divers *musiciens* (trompette, flûte et harpe) sont sans doute ces *enchanteurs*, les mauvais théologiens et les sorciers faisant régner Satan au Vatican, qui est ainsi *devenu une habitation de démons, un séjour de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau immonde et odieux* (verset 2). On ne trouvera plus au Vatican *la lumière de la lampe* (référence à la lampe sanctuaire symbolisant la présence réelle de Notre Seigneur Jésus-Christ), c'est-à-dire la présence réelle de Jésus-Christ dans la

Sainte Eucharistie ; le Saint Sacrifice de la Messe ne sera plus célébré au Vatican. L'image des *joueurs de flûte* semble établir une analogie entre les charmeurs de serpents, qui utilisent une sorte de flûte, le *pungi*, et tous ceux qui font se dresser le serpent, c'est-à-dire qui pratiquent le mal, pour le compte du Vatican apostat. Les exorcismes suisses ont expliqué qu'il y avait au sein du Vatican apostat des sorciers très actifs, et que chaque pendule du monde portait une malédiction de la franc-maçonnerie.

24. Et c'est dans cette ville qu'on a trouvé le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été égorgés sur ta terre. »

Le péril jaune

Extrait de l'exorcisme du 15 janvier 1985 :

« Ce sera alors terrible quand le Très-Haut rendra Son jugement à Rome et au Vatican. Ce sera terrible pour l'humanité, pour Rome, pour le monde, **quand le péril jaune viendra, et qui menacera pour ainsi dire d'anéantir l'humanité.** Ce sera terrible lorsque l'Antéchrist viendra dans toute sa puissance et apparaîtra. Mais ce sera tout aussi consolant pour vous et la petite troupe des hommes qui ont cru et qui alors croiront, quand votre vrai et grand Chef Paul VI montrera le vrai Chemin pour l'Église. Je ne veux pas parler davantage, je ne veux plus !...Adjurations de l'exorciste. »

Extraits des révélations de Notre Dame des Roses à Bayside :

« Il viendra (l'Antéchrist) en Égypte et en Israël et amènera la Russie par le nord. Réveillez-vous à la vérité ! Son règne sera plus long qu'on s'y attend. L'interprétation des hommes est erronée. Le temps et un temps et la moitié (n.b. référence aux trois temps et demi) est exprimé selon le temps céleste (n.b. c'est une énigme) ; le temps terrestre est bien plus long. »

Notre Dame veut sans doute dire que le temps de l'Antéchrist a commencé avant son avènement prochain, car le remplacement de Paul

VI par un sosie marquait déjà en quelque sorte le temps de l'Antéchrist. Il tend déjà ses filets, comme l'expliquent les exorcismes suisses.

« Rappelez-vous du 21 janvier 1971. C'était le jour, Mes enfants, où l'homme de perdition est venu dans votre ville et est entré dans votre sainte Église. Maintenant il se déplace autour et va répandre la destruction partout dans votre terre avant d'aller en Égypte. Rappelez-vous de cette date, Mes enfants, car c'était un jour triste pour l'humanité. En effet, que pourrait être plus triste que l'entrée de l'Antéchrist dans votre terre ! »

Notre Dame explique ici que l'Antéchrist a détruit l'Église Catholique de l'intérieur avant de provoquer bientôt la troisième guerre mondiale (voyez les citations suivantes) par des manœuvres extérieures à l'Église.

« Notre Dame désigne une carte. Je vois l'Égypte, et l'Afrique, et en son centre, Israël. Notre Dame : "il y aura une grande guerre, et au temps de cette crise le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois reviendra. Préparez-vous dès maintenant, car le temps de votre terre devient court. Un grand changement va bientôt se produire. Ce sera la fin de votre ère telle que vous la connaissez. Préparez vos âmes maintenant. Vous avez tous été avertis." »

C'est une annonce de la proximité du Jugement Dernier. Le grand changement est celui qui s'opérera avec le retour de Paul VI, le Grand Avertissement et le Grand Miracle, à savoir la division de l'humanité en deux camps radicalement opposés : pour ou contre le Christ.

« Oh, Notre Dame me montre un large globe. Je peux voir les États-Unis et le Canada. Et je peux voir l'Amérique du Sud. Et maintenant aussi Notre Dame pointe le côté gauche du globe, et il y a l'Asie, l'Égypte, l'Afrique. Et ensuite... Oh, il y a une guerre terrible. Beaucoup, beaucoup de gens meurent. Beaucoup, beaucoup de gens vont mourir, dit Notre Dame, beaucoup d'âmes non préparées à venir au Royaume. »

« Il (n.b. St François). Oh, je vois. Il pointe, et au-delà du côté droit se trouve une carte. Et il a dit que la paix sera aussi rejetée des zones

indiquées. Oh, dites-donc ! Je peux voir l'Égypte, et je vois, oh l'Asie. Oh, je vois beaucoup de gens ici ; ils marchent tous. Ils ressemblent...comme des chinois... chinois. Et oh, ils s'apprêtent à la guerre. Ils ont tous ces tanks... tous ces tanks. Et elles marchent toutes, les armées ; il y en a énormément. Il y en a tant ! Nombre d'entre eux ressemblent à de jeunes enfants, mais il y en a tant. Oh ! Et Notre Dame dit : ils rassemblent leur force.

Veronica - Je sais que c'est la Chine, et tous ces genres de - les pays jaunes je crois.

Notre Dame se place - Elle écrit "Y-E-L-L-O-" (JAUNE) au sommet, juste au-dessus de la carte ici. Et oh, il semble qu'ils se préparent à une guerre terrible ou... Ils - oh, oui, ils marchent tous. Oh, oh. Ils sont tous vêtus pareillement ; ils sont très, très (n.b. nombreux)... Oh, il y a des femmes, aussi. Il y a des femmes, aussi, qui marchent avec eux, et des filles - les filles semblent très jeunes ; elles semblent très jeunes.

Oh! Oh! Oh, maintenant au-dessus d'eux je vois -oh-h ... oh, c'est la Russie! Je vois la Russie qui parle à présent. Oh, ils sont à un grand bureau, un très large bureau. Et... euh ! Au bureau je peux voir ... je sais qu'il est russe. Mais assis à côté de lui... ressemblant à quelqu'un que j'ai déjà vu avant, comme ... Je ne sais pas ... ressemblant presque à Mr Kissinger ... Je ne sais pas. Mais il est assis au bureau aussi, et il semble qu'ils planifient ; ils parlent à propos ... d'armes ou de support. Je pense que quelque chose va se passer. Et la Russie s'apprête à ... je pense qu'il semble qu'ils vont combattre. Ils vont combattre - oh, c'est l'Égypte. Je pense qu'ils vont faire la guerre contre l'Égypte et l'Afrique. Et--oh ! Et ensuite Notre Dame dit : Rassemblement en Palestine. Rassemblement en Palestine. »

L'Égypte est le pays le plus important d'Afrique à cause du canal de Suez, qui est un passage logistique incontournable du commerce mondial ; or, ce pays est politiquement instable à cause de l'opposition entre militaires et islamistes. Il est donc parfaitement logique que la troisième guerre mondiale parte de l'Égypte.

« Veronica - Notre Dame marche à présent sur un large rocher. Il y a un large rocher. Il semble que la terre soit très aride. Cela ressemble presque à un désert. Je, je vois à distance de larges collines. Oh, elles ressemblent à des pyramides, comme vous trouveriez en Égypte, des pyramides. Maintenant Notre Dame a trouvé un petit rocher, et Elle s'assoit sur le rocher à présent, et - oh, Elle penche Sa tête en avant et place Ses mains devant Sa face. Notre Dame pleure. Maintenant Notre Dame pointe vers de larges collines, et une en particulier qui devient très claire. Elle a une figure sculptée. Oh, je le reconnais. C'est le sphinx, le sphinx. Ils ont une sorte de tête d'animal, sculptée. Et à présent Notre Dame la pointe et Elle dit : Agent 6 devant sortir d'Égypte. »

Le sphinx, associé à l'idolâtrie, est ici un symbole de l'Antéchrist.

« Veronica - Je vois maintenant une carte, et je regarde les pays qui semblent désertiques. Je ne les reconnais pas. Et je vois les pyramides ; ça je sais que c'est l'Égypte. L'Égypte, oui. Et je vois des gens vêtus de longs vêtements avec des bandes couvrant leurs têtes. Ils ont l'air d'être de pays désertiques. Et ils courent en avant à présent. Ils rassemblent des armes à feu de larges caisses, et un certain nombre portent des bâtons. Des milliers et des milliers de gens courent en avant. Je vois maintenant des chevaux galopant derrière. »

« Et maintenant cela se noirci, et un autre côté de la carte se montre. Je reconnais - c'est un pays oriental. Les gens ressemblent aux chinois. Ils se rassemblent aussi par milliers. Et je vois, bien que les gens semblent très pauvres et que la plupart marchent sans chaussures, je vois maintenant à leur gauche beaucoup - des milliers et des milliers de gens habillés en uniformes. C'est un uniforme vert-brun. Je peux voir les couleurs. Et ils ont une étoile rouge dessus. Je vois sur leur brassard une étoile rouge. Et ils ont des casquettes, des chapeaux qui sont comme un chapeau de chasse avec un pic, mais il y a une étoile rouge sur le chapeau. »

« Maintenant je peux entendre le bruit, comme une fusillade. Cela ressemble à de gros canons, ou -oh, le bruit sonne si horriblement, car je peux entendre les voix de gens criant. Oh ! »

« Maintenant Michel se retourne, et il pointe vers le côté gauche du mât, au-delà du côté gauche. Et je vois ... oh, je vois un terrible, terrible combat, une guerre. Je ne crois pas que ce soit aux Etats-Unis, car les gens semblent être égyptiens, et arabes, et noirs de peau. Et maintenant, cela dit, alors que - j’entends le grand rugissement des bombes. »

« Je regarde en haut, et le ciel devient très lumineux. Et je vois des milliers et des milliers de gens marchant. Mais ils semblent chinois, ou mongoliens. Non, ils - je crois qu’ils sont chinois ; ils sont asiatiques. Ils marchent à travers le pays, et ils embarquent dans une sorte de transport. Ils vont sur l’eau. Oh, c’est une grande guerre. Oh ! Oh ! »

« Notre Dame pointe maintenant le côté droit du mât. Le ciel s’éclaircit, et je regarde dans une zone tracée qui ressemble – oui, c’est l’Afrique. Et je peux voir... J’examine la partie africaine de la carte, et je peux voir comme autres pays l’Égypte et Israël. - oh, à présent Notre Dame dit : Une coalition, mon enfant, des races noires. Le monde se dirige rapidement vers l’aboutissement de l’Armageddon. »

« Maintenant, alors que je regarde – c’est une carte de... oh, je peux voir Jérusalem, et l’Égypte, l’Arabie, le Maroc français, l’Afrique. Oh, mon Dieu ! Il semble que des ténèbres très denses se fixent à présent sur ces pays. Oh, mon ! »

« Notre Dame dit : “Le début de la troisième guerre mondiale, Mon enfant.” »

« Vous devez rester dans une constante vigilance de prière, car quelqu’un va venir d’Égypte et provoquer une grande catastrophe contre l’humanité. »

Le péril jaune est une idée née au dix-neuvième siècle ; il s’agit du danger d’un renversement du pouvoir voyant la domination du monde par les peuples asiatiques au lieu des peuples blancs.

Dans le passage de l'Apocalypse relatif à la sixième trompette, qui concerne le sixième âge de l'Église, lequel commence avec le retour de Paul VI, il est question d'une armée de 200 millions de cavaliers (Ap 9:16). Or, la plus grande armée du monde en nombre d'actifs est « l'armée populaire de libération » de la Chine, car elle compte plus de 2 millions d'hommes. Pourquoi est-il écrit 200 millions et non 2 millions ?

La lettre tue mais l'esprit vivifie (2 Co 3:6). Cet écart s'explique pour deux raisons. D'abord, il donne une confirmation du pays dont il s'agit. En effet, 200 millions correspondent à $1/5^{\text{ème}}$ d'un milliard. Or, la population chinoise représente environ $1/5^{\text{ème}}$ de la population mondiale. $1\ 373\ 505\ 511 / 7\ 243\ 784\ 000 = 0,1896$ soit environ 19% (quasiment 20%, donc $1/5^{\text{ème}}$).

La deuxième raison est liée au fait que cet exagération du nombre d'actifs de l'armée chinoise est fondée sur un multiplicateur 100. Le nombre 100 correspond à la génération d'Abraham, et c'est aux fils d'Abraham qu'il est donné d'être spirituels et de comprendre ces révélations énigmatiques de l'Apocalypse.

Notons que la première apparition de la Très Sainte Mère de Dieu à Fatima s'est tenue le 13 mai 1917, la même année que la révolution bolchévique russe. Le bolchévisme, le communisme et le socialisme sont trois variantes d'une même idéologie athée qui porte plus qu'aucun autre parti l'esprit de révolte contre Dieu. L'athéisme et l'indifférence religieuse apporteront la troisième guerre mondiale, comme mes explications précédentes le suggèrent. Notre Seigneur Jésus-Christ avait déjà puni l'impénitence des hommes par la deuxième guerre mondiale, et plutôt que de se repentir, l'Europe a poursuivi son entreprise d'apostasie avec l'idéologie du laïcisme. Les gouvernements européens ont donc fait mine de ne pas savoir pourquoi la seconde guerre mondiale a eu lieu, alors même qu'elle a été prédite à Fatima en 1917. Notre Dame avait prophétisé qu'un signe céleste précéderait cette guerre ; il s'agissait de l'extraordinaire « aurore boréale » du 25-26 janvier 1938, observée aussi bien en Belgique, en France, en Italie, en

Bavière, en Autriche, en Norvège et même à Alger. Ces informations proviennent du SAO/NASA AD, une librairie numérique professionnelle destinée aux chercheurs en astronomie et en physique, qui précise que ce phénomène est « particulièrement rare sous nos latitudes » et qu'il était d'une « intensité exceptionnelle ». Le Très-Haut prend patience pour l'instant afin de permettre l'amendement des hommes, mais Il devra châtier l'humanité avec une troisième guerre mondiale.

Le Vatican sera puni très sévèrement, car ce que Jérémie disait de Jérusalem s'applique également à Rome : « C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah des armées touchant les prophètes : Je vais leur faire manger de l'absinthe et leur faire boire des eaux empoisonnées ; car c'est des prophètes de Jérusalem que la profanation est venue dans tout le pays. » (Jr 23:15.)

Tous ceux qui habitent Rome ou ses environs devront fuir et s'installer dans des endroits plus sûrs. Les zones rurales et montagneuses sont à privilégier. A la suite des exorcismes suisses, je vous conseille de vous préparer à la troisième guerre mondiale comme vous le pouvez, en faisant des provisions. Les provisions spirituelles sont les plus importantes, car beaucoup de personnes périront, même si les bons catholiques seront spécialement protégés⁴⁶.

Concernant la nourriture, il faudrait avoir des sacs de céréales (blé, orge et riz par exemple), de légumes secs (pois chiches, pois cassés,...etc.), de l'huile d'olive en gros pack et des fromages de garde (meules qui se conservent durant des mois). Beaucoup d'huiles sont mauvaises pour la santé, mais pas l'huile d'olive de qualité. Le beurre est calorique, riche en acides gras très variés et en vitamines liposolubles, mais il est plus difficile à conserver. Il convient aussi de posséder un stock de bois et un poêle à bois afin de pouvoir cuire la nourriture sans électricité. Un four à pain est également très utile.

⁴⁶ Pas tous, loin s'en faut, car il faut de nombreux martyrs pour expier les péchés de l'humanité.

Je vous laisse le soin de préparer ce que vous pouvez selon vos ressources et au bon moment ! Il ne faudra pas non plus négliger de s'équiper en moyens de défense, car il y aura une guerre religieuse dans le monde entier. Les catholiques seront attaqués, aussi bien moralement que physiquement, et ils devront être en mesure de se défendre avec des armes proportionnées à celles qui seront employées contre eux. Tout catholique doit se souvenir de Saint Bernard de Clairvaux, de Saint Louis et de Sainte Jeanne d'Arc. Suite au retour de Paul VI et au Grand Avertissement, les vrais catholiques seront beaucoup plus nombreux et zélés ; ils deviendront alors très dérangeants pour leurs ennemis, car les lieux de culte, les prières publiques et les écoles catholiques se multiplieront. Comme nos adversaires veulent notre anéantissement, ils nous opprimeront de plus en plus ; nous les combattons avec zèle, tout en priant pour leur conversion. De nombreuses personnes rejoindront notre sainte religion par l'exemple de la miséricorde et du courage.

Chapitre 19 de l'Apocalypse

1. Après cela, j'entendis dans le ciel comme une grande voix d'une foule immense qui disait ; "Alléluia ! Le salut, la gloire et la puissance appartiennent à notre Dieu,

2. parce que ses jugements sont vrais et justes. Il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, il a vengé le sang de ses serviteurs répandu par ses mains."

3. Et ils dirent une seconde fois : "Alléluia ! Et la fumée de son embrasement monte aux siècles des siècles."

4. Et les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant "Amen ! Alléluia !"

5. Et il sortit du trône une voix qui disait : "Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui le craignez, petits et grands !"

6. Et j'entendis comme la voix d'une foule immense, comme le bruit des grandes eaux, comme le fracas de puissants tonnerres, disant : "Alléluia ! car il règne, le Seigneur notre Dieu, le Tout-Puissant !"

7. Réjouissons-nous, tressaillons d'allégresse et rendons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée,

8. et il lui a été donné de se vêtir de lin fin, éclatant et pur. ” - Ce fin lin, ce sont les vertus des saints.

Le peuple de Dieu se répand en louanges, heureux de voir enfin s'achever le règne de la Prostituée maudite, le Vatican apostat. Ce chapitre décrit ensuite le grand et court combat final, présidé par Notre Seigneur Jésus-Christ, contre l'Antéchrist-personne et le faux-prophète, qui dirigeront ensemble tous les païens des derniers temps, ces serviteurs de Satan s'obstinant dans la révolte. Il faudra en principe environ trois ans et demi, à compter de l'avènement de l'Antéchrist-personne, pour réaliser l'extermination des nations païennes, c'est-à-dire de ces impies coalisés contre Notre Seigneur Jésus-Christ.

Chapitre 20 de l'Apocalypse

Ce chapitre décrit le célèbre règne de mille ans, qui a fait couler beaucoup d'encre. Les avis ont considérablement divergé en cette matière pourtant si simple. En effet, ces mille ans sont symboliques, comme souvent quand il s'agit de durées dans les Saintes Écritures. Grâce à l'enseignement des Pères sur les six jours de la création, nous savons que le Jugement Dernier aura lieu durant le septième millénaire depuis Adam, peu de temps après que le sixième millénaire soit achevé (moins d'un siècle après). Cornélius a Lapide donne plusieurs raisons appuyant le fait de croire que six mille ans doivent s'écouler. Il précise même explicitement que chacun des trois temps (religion primitive, religion mosaïque et religion chrétienne) devait durer environ deux mille ans. Je ne vais pas citer Cornélius a Lapide, mais je reprends les raisons qu'il a énumérées les unes après les autres en les commentant.

Premièrement, parce que le monde a été créé en six jours.

Or, « Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, pour le Seigneur, un jour est comme mille ans, “et mille ans sont comme un jour”. » (2 P 3:8.)

« Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d’hier, quand il passe, et comme une veille de la nuit. » (Ps 89:4.)

Si mille ans sont comme un jour, alors six jours sont comme six mille ans, et les six jours de la création symbolisent les six mille ans minimum d’existence de la création (ciel, terre, etc.) depuis Adam jusqu’à la purification de l’Univers (Jugement Dernier), quand nous aurons un nouveau ciel et une nouvelle terre (Ap 21). La création souillée par le péché des créatures doit donc durer six mille ans et quelques avant que vienne la création purifiée.

De plus, dans le premier verset de la Bible, il y a six א (première lettre de l’alphabet Hébreu, nommée « aleph ») :

בְּרֵאשִׁית, בָּרָא אֱלֹהִים, אֶת הַשָּׁמַיִם, וְאֶת הָאָרֶץ

Aleph dénote mille, car c’est la première lettre du mot mille: אָלֶף

(Pour ma part, je ne comprends pas cet argument fondé sur la numérotation hébraïque, car aleph désigne le chiffre 1; pourquoi ferait-il donc plus penser à mille qu’à un ?)

Deuxièmement, parce que nous avons six premiers pères : Adam, Seth, Enos, Caïnān, Malaléel et Jared ; le septième, Hénōch, a été enlevé au ciel. Or, le septième jour est celui du sabbat et le chiffre sept symbolise le repos éternel.

Troisièmement, parce que les jours de l’homme ont été abrégés à cent vingt ans :

« Et Yahweh dit : “Mon esprit ne demeurera pas toujours dans l’homme, car l’homme n’est que chair, et **ses jours seront de cent vingt ans.**” » (Gn 6:3.)

Les orgueilleux se sont basés sur cette phrase pour prétendre que la Bible ne vient pas de Dieu. En effet, certaines personnes d’époques postérieures au Déluge ont vécu plus de cent vingt ans (Jeanne Calment par exemple). Cependant, le verset biblique précité signifiait

simplement que les hommes avaient encore cent vingt ans pour se repentir à compter de cet avertissement de Dieu que Noé leur a transmis, et il n'impliquait pas qu'aucun homme ne dépasserait plus jamais l'âge de 120 ans.

Ces cent vingt ans ont encore une signification supplémentaire. Si vous les multipliez par 50, vous obtenez 6000. Or, le jubilé des Hébreux revenait tous les 50 ans. Les hommes ont donc 120 jubilés terrestres minimum à accomplir avant que tous les élus puissent parvenir à la béatitude éternelle, qui est le véritable jubilé, le vrai repos où tous les travaux cesseront à tout jamais. Il est même possible que cela signifie qu'il ne s'écoulera pas plus de 120 jubilés, si le Jugement Dernier doit survenir avant 2050.

Quatrièmement, St Jean répète à six reprises « mille ans » dans le chapitre 20. Il s'agit d'une référence à l'enseignement des six âges du monde des Pères de l'Église. Cette répétition ($6 \times 1000 = 6000$) indique de façon énigmatique le temps approximatif qui doit s'écouler depuis Adam jusqu'à la fin du monde. En effet, il n'y aurait aucune nécessité à répéter six fois « mille ans » sans qu'il y ait une signification cachée. C'est le même genre de remarque que celle que Jean-Baptiste fait dans son livre à propos des trois façons différentes dont la durée de l'abomination de la désolation est formulée dans l'Apocalypse : 1260 jours, trois temps et demi, et 42 mois. **Pourquoi formuler une même durée de trois façons différentes sinon pour laisser une énigme ?**

Après ces quatre raisons principales, Cornélius a Lapide traite encore du même sujet sur plusieurs pages. Il cite les Pères concernant les six mille ans et le vrai sabbat (voir chapitre IV).

Enfin, Cornélius a Lapide mentionne le chapitre 3 du livre de Josué, où les officiers donnent au peuple l'ordre de garder 2000 coudées de distance entre eux et l'Arche d'Alliance. Dieu fait ensuite un miracle afin que les Hébreux traversent le Jourdain. Vous savez sans doute que la Terre promise est une figure du Paradis. Les 2000 coudées de distance entre le peuple et l'Arche d'Alliance peuvent donc symboliser 2000 ans environ entre Abraham et le baptême, ou encore deux mille

ans environ entre la naissance du Christ et le Jugement Dernier (tous les élus se reposeront alors au Paradis).

« 1. Et je vis descendre du ciel un ange qui tenait dans sa main la clef de l'abîme et une grande chaîne ;

2. il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il l'enchaîna pour **mille ans (1)**.

3. et il le jeta dans l'abîme, qu'il ferma à clef et scella sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les **mille ans (2)** fussent écoulés. Après cela, il doit être délié pour un peu de temps.

Notre Seigneur Jésus-Christ a vaincu la mort lors de Sa Résurrection, et cette Victoire est représentée par *le diable enchaîné*. Nous avons vu au chapitre IV de mon livre que cette Résurrection, selon l'enseignement de l'Église Catholique, a ouvert l'accès au Paradis. Toutes les personnes qui avaient achevé leur purification sous l'Ancienne Alliance par les peines terrestres ou par le Purgatoire se trouvaient ainsi dans les limbes, attendant que la Rédemption leur ouvre les portes du Ciel. La Victoire de Notre Sauveur a brisé l'empire du démon, en faisant partout fleurir la morale évangélique et en réduisant drastiquement le nombre des possessions démoniaques.

4. Puis je vis, des trônes, où s'assirent des personnes à qui le pouvoir de juger fut donné, et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient point adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu sa marque sur leur front et sur leur main. Ils eurent la vie, et régnèrent avec le Christ pendant [les] **mille ans (3)**.

5. Mais les autres morts n'eurent point la vie, jusqu'à ce que les **mille ans (4)** fussent écoulés. - C'est la première résurrection ! -

Suite à la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, tous les morts n'ont pas eu le bonheur d'accéder au Ciel. Beaucoup de personnes, bien que sauvées, devaient encore achever leur peine de Purgatoire, et il faudra donc attendre le Jugement Dernier pour que tous les élus aient

part au Royaume des Cieux. Cela est d'autant plus évident qu'il y aura encore des hommes en vie sur terre lors du Second Avènement du Christ, qui viendra juger les vivants et les morts, et non pour régner 1000 ans sur terre.

*6. Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; ils seront prêtres de Dieu et du Christ et ils régneront avec lui pendant **mille ans (5)**.*

Outre les âmes jouissant de la béatitude éternelle et celles purgeant leurs peines au Purgatoire, il ne faut pas oublier que la majorité des hommes se damnent, et l'expression *la seconde mort* nous rappelle l'existence de la damnation.

*7. Quand les **mille ans (6)** seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison et il en sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre extrémités de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour le combat : leur nombre est comme le sable de la mer.*

Ces références régulières au règne de mille ans sont autant d'allusions à l'enseignement patristique des six âges du monde. Il s'agit d'un net démenti contre ceux qui disent hautement que personne n'a le moindre ordre d'idée de l'époque à laquelle aura lieu le Jugement Dernier. Ces personnes affirment qu'il peut encore s'écouler mille ans, voir plus, ce qui est aberrant car contraire à l'enseignement patristique⁴⁷. Une telle opinion est radicalement incompatible avec la doctrine des sept âges du monde. Malheureusement, les modernistes n'en sont pas les seuls propagateurs, puisqu'il est possible de trouver même des prêtres de saine doctrine qui propagent actuellement cet avis erroné sur les derniers temps.

A ce sujet, nous avons vu que l'enseignement patristique des sept âges du monde est tiré du verset 8 de la seconde Épître de Saint Pierre. Or, Saint Pierre nous avait avertis dans le verset suivant :

⁴⁷ Par ailleurs, n'oublions pas que la Bible (Mt 24 et 2 Th 2) donne trois signes annonciateurs de la fin du monde : la prédication de l'Évangile dans le monde entier, la grande apostasie et l'avènement de l'Antéchrist.

« Non, le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la pénitence. » (2 Pierre 3:9.)

Cette Épître est commentée plus en détail après ce chapitre.

Nous savons que le sixième âge du monde devait durer environ 2000 ans, comme cela a été démontré dans le chapitre IV de ce livre. Ainsi, ce règne de mille ans nous rappelle qu'environ deux millénaires devaient s'écouler depuis la Résurrection jusqu'à l'avènement de l'Antéchrist, dont le règne est symbolisé par le diable *délié pour un peu de temps* (Ap 20:1-3).

Cet avènement de l'Antéchrist-personne est le dernier signe de la proximité du retour glorieux du Christ (2 Th 2:1-4) ; c'est pourquoi le règne de mille ans symbolise aussi la durée approximative de deux mille ans séparant l'entrée d'une partie des élus dans la béatitude éternelle (lors de la Résurrection) et l'entrée de tous les élus dans la béatitude éternelle (suite au Jugement Dernier).

Ce Jour Saint du repos de l'ensemble des élus surviendra au début du septième millénaire, de toute évidence moins d'un siècle après la fin du sixième millénaire. Évidemment, comme la date exacte du Jugement Dernier demeurera inconnue (ni le jour, ni l'heure, ni même l'année), ces deux mille ans ne situent qu'approximativement la consommation du mystère de Dieu, c'est-à-dire la survenue du Jour Saint, qui est aussi appelé par les Pères de l'Église « l'octuple » ou « le Vrai Sabbat », et qui correspond à l'entrée dans la Jérusalem céleste. Néanmoins, les fidèles sauront qu'il ne restera que peu de temps depuis la mort de l'Antéchrist jusqu'au Jugement Dernier. Beaucoup savent que le millénarisme est une hérésie.

8. Elles montèrent sur la surface de la terre, et elles cernèrent le camp des saints et la ville bien-aimée ;

Les versets 7 et 8 décrivent l'invasion du *camp des saints*, c'est-à-dire de l'Europe, qui est la terre historique du catholicisme, car l'Église

Catholique est véritablement la Mère des nations européennes, y compris de celles qui sont aujourd'hui protestantes et à moitié athées. Concernant les envahisseurs, il s'agit de ceux que l'on nomme aujourd'hui les « islamistes », ces personnes disposées à obéir aux ordres de Mahomet, notamment en tuant les chrétiens et les juifs, comme cela est prescrit dans le Coran. Il est particulièrement naïf de préjuger du fait que beaucoup de mahométans soient « modérés », si l'on considère que l'Islam tient le Coran (à tort) pour la « Parole immuable de Dieu ». Comment en effet imaginer que quelqu'un puisse être résolu à ne pas appliquer ce qu'il croit être la Parole divine ? Jamais la paix ne pourra être bâtie sur l'erreur et l'indifférence religieuse ; cela n'a pas marché dans l'Empire Romain et cela ne marchera jamais.

9. mais Dieu fit tomber un feu du ciel qui les dévora. Et le diable, leur séducteur, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète,

10. et ils seront tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles.

Les versets 7 à 10 décrivent la défaite de l'Antéchrist, de façon à nous indiquer que les mille ans se comptent en durée symbolique depuis la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ jusqu'à l'avènement du fils de perdition, qui marque la proximité du Jugement Dernier. A ce propos, remarquons qu'il y a un décalage de trente trois ans entre le début du sixième âge du monde et le début du septième âge (respectivement, l'an 0 et l'an 33)⁴⁸. Si donc Notre Seigneur Jésus-Christ a subi Sa crucifixion mystique (mort du Corps Mystique) en 1987, comme cela est expliqué au chapitre IV de ce livre, il est cohérent que l'Antéchrist-personne paraisse publiquement en 2020 au plus tard. La date de 1987 correspond en effet à la restauration de l'idolâtrie babylonienne (avec Assise en 1986 et la fausse excommunication de Mgr Lefebvre en 1987), qui sera encore plus complète lors de l'avènement de l'Antéchrist-personne.

⁴⁸ Je parle ici de l'an 0 (naissance du Christ) et de l'an 33 réels ; le Christ est né environ quatre ans avant le point de départ du calendrier Grégorien.

11. Puis je vis un grand trône éclatant de lumière et Celui qui était assis dessus ; devant sa face la terre et le ciel s'enfuirent et il ne fut plus trouvé de place pour eux.

12. Et je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône. Des livres furent ouverts ; on ouvrit encore un autre livre, qui est le livre de la vie ; et les morts furent jugés, d'après ce qui était écrit dans ces livres, selon leurs œuvres.

13. La mer rendit ses morts ; la Mort et l'Enfer rendirent les leurs ; et ils furent jugés chacun selon ses œuvres.

14. Puis la Mort et l'Enfer furent jetés dans l'étang de feu : - c'est la seconde mort, l'étang de feu.

15. Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de la vie fut jeté dans l'étang de feu.

D'après Sœur de la Nativité, des impies tenteront, même après la mort du fils de perdition, de poursuivre la persécution de l'Église, mais devant une telle obstination, si cruelle au vu des trésors de miséricorde déployés par Dieu lors du sixième âge de l'Église, Notre Seigneur Jésus-Christ n'hésitera pas à les foudroyer miraculeusement afin de laisser les fidèles se recueillir en paix et Le glorifier en attendant patiemment le Jugement Dernier.

Deuxième Épître de Saint Pierre

Dès le début du chapitre 3 de sa deuxième Épître, Saint Pierre nous met en garde contre les faux docteurs des derniers temps :

3. Sachez avant tout que, dans les derniers temps, il viendra des moqueurs pleins de raillerie, vivant au gré de leurs convoitises,

4. et disant : "Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, tout continue à subsister comme depuis le commencement de la création."

5. *Ils veulent ignorer que, dès l'origine, des cieux existaient, ainsi qu'une terre que la parole de Dieu avait fait surgir du sein de l'eau, au moyen de l'eau,*

6. *et que par là même monde d'alors périt submergé.*

7. *Quant aux cieux et à la terre d'à présent, la même parole de Dieu les tient en réserve et les garde pour le feu, au jour du jugement et de la ruine des hommes impies.*

Cette phrase des impies rapportée par Saint Pierre « *Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, tout continue à subsister comme depuis le commencement de la création* » témoigne d'une incrédulité dramatique. Ces impies mettent en doute le second avènement de Jésus-Christ, alors même que celui-ci aura lieu au début du septième millénaire, comme tout un chacun peut le comprendre à partir de l'enseignement patristique des sept âges du monde. Il n'est donc absolument pas en retard ! Il faut aussi remarquer dans cette phrase *l'actualisme*, un principe de base de la géologie moderne dont la maxime « *le présent est la clé du passé* » correspond parfaitement aux propos rapportés par Saint Pierre. Cette géologie erronée niant le Déluge s'est imposée dès le dix-neuvième siècle, tant les hommes, savants ou non, étaient avides de se donner prétexte de *vivre au gré de leurs convoitises* (verset 3), en brandissant une justification fallacieuse de leur athéisme. A notre époque, alors que la géologie de Lyell, étant dépassée, est l'objet des *railleries* des scientifiques orgueilleux, qui sont malgré tout les héritiers de cet athéisme, nul ne songe plus dans l'éducation publique à rappeler combien l'historicité du Déluge (verset 6) ne saurait être contestée par cette vaine science, ni par aucune autre science naturelle. Saint Pierre explique donc dans cette Épître que les impies qui devaient paraître dans les derniers temps nieraient aussi bien la justice de Dieu dans la manifestation passée du Déluge que dans le Second Avènement du Christ. Ils ne croient ni à cette intervention divine d'autrefois (le Déluge) ni à celle du futur (le Jugement Dernier). **La foi nous donne la certitude de l'historicité du Déluge et la science naturelle ne peut que confirmer sa véracité.**

Charles Lyell a posé les bases de la géologie moderne en publiant en 1833 le livre *Principles of Geology* (Principes de la Géologie), qui allait lui-même servir de fondement aux théories erronées de Charles Darwin, dont l'ouvrage *On the Origin of Species* (*De l'Origine des Espèces*) est paru en 1859. Ces deux livres, par leur influence mondiale, ont plongé des nations entières dans l'orgueil effroyable de l'athéisme. Pourtant, même du point de vue des sciences naturelles, il n'est pas difficile de réfuter leurs erreurs. L'agrégée en minéralogie Marie-Claire van Oosterwyck-Gastuche explique dans son article « *la datation des ères géologiques remise en question* », publié en 1998 par le Centre d'Etude et de Prospective sur la science, que sous certaines conditions hydrothermales, des minéraux cristallisent en quelques jours tandis qu'il faudrait des millions d'années dans les conditions ordinaires de pression et de température. Il est donc faux de prétendre que des millions d'années étaient nécessaires. La vitesse de la lumière ne suffit pas non plus à démontrer la prétendue ancienneté de l'Univers (milliards d'années), car de nombreux postulats tout à fait hasardeux sont nécessaires à une telle conjecture. Par ailleurs, l'idée athée du Big Bang et de l'expansion de l'Univers viole le principe de conservation de l'énergie.

Quant à Darwin, il est l'auteur **d'une théorie sans mécanisme**, *le transformisme*, par laquelle les athées prétendent que la diversité actuelle des espèces provient d'une évolution hasardeuse d'êtres vivants primitifs eux-mêmes issus de matière non vivante. Dans leur impudence, ils n'ont jamais donné aucune explication valable du mécanisme par lequel de la matière inerte pourrait se transformer en organisme vivant sans intervention divine⁴⁹. Concernant la

⁴⁹ Seul Dieu peut transformer de la matière inerte en un être vivant, comme Il l'a fait avec Adam. Quand un bébé est conçu, la vie est déjà présente : le spermatozoïde et l'ovule contiennent tout le programme génétique nécessaire à la vie de l'enfant. Ce programme génétique n'est pas seulement de la matière, c'est aussi de l'information ; or, toute information vient d'une intelligence. A titre d'exemple, les ordinateurs produisent de l'information, mais ils ont été inventés par les hommes.

transformation d'une espèce en une autre, la même remarque s'impose. Les discussions engagées avec les athées sont interminables, car ils affirment, au mépris de toute raison, que les êtres vivants proviennent de matière inerte (sans intervention divine), ce qui revient à nier le principe de causalité. En effet, un être vivant possède un code génétique, contrairement à la matière inerte. Il contient ainsi de l'information, si bien qu'il est nécessaire d'en expliquer la cause. En définitive, outre la foi, seule la connaissance des choses par les causes, la philosophie, apporte une réponse raisonnable en la matière. De même, le *Big Bang*, s'il avait véritablement eu lieu, n'aurait jamais pu exister autrement que par Dieu. **Pour mettre en mouvement des corps immobiles, il faut un apport extérieur d'énergie.** Autrement dit, il est impossible d'obtenir un mouvement sans moteur. Ainsi, Un Premier Moteur Immobile (Dieu) est nécessaire, qui est cause première de tout mouvement que nous observons, comme Saint Thomas d'Aquin l'a enseigné dans sa Somme Théologique.

La raison suffit à accéder à la connaissance naturelle de Dieu. Les motifs de crédibilité permettent ensuite à notre intelligence, appuyée par les secours de la grâce, de comprendre que le catholicisme est la seule vraie religion, et nous donnons ainsi notre assentiment aux vérités révélées par Dieu et enseignées par l'Église, ce qui est bien plus sage que d'errer comme font les athées, souvent pendant toute une vie, en ne s'occupant que de science naturelle pour finir par perdre leur âme.

8. Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, pour le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour.

9. Non, le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la pénitence.

10. Cependant le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se

dissoudront, et la terre sera consumée avec les ouvrages qu'elle renferme.

11. Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre (être détruites), quels ne devez-vous pas être par la sainteté de votre conduite et par la piété,

12. attendant et hâtant l'avènement du jour du Seigneur, jour à cause duquel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront.

13. Car nous attendons, selon ses promesses, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, dans lesquels la justice habitera.

14. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, faites des efforts pour que Dieu vous trouve en paix, purs et sans aucune tache.

15. Et dans la longue patience de Notre Seigneur, reconnaissez votre salut, ainsi que notre bien-aimé frère Paul vous l'a écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. ...

16. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses ; lettres dans lesquelles il y a certains passages difficiles à comprendre, dont les hommes ignorants et mal affermis (légers) tordent le sens (aussi bien que les autres Ecritures), pour leur propre ruine.

17. Vous donc, frères, étant prévenus, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'erreur de ces insensés, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté.

18. Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui la gloire, et maintenant, et jusqu'au jour de l'éternité. Amen.

Je rends grâce à la Très Sainte Trinité de m'avoir donné de comprendre tout ce que j'ai exposé.

Je remercie mon Dieu de m'avoir créé, racheté et fait chrétien, je Lui demande pardon pour les fautes innombrables et si cruelles de ma jeunesse, et je Lui promets d'être fidèle pour toujours et de consommer toutes mes forces à Son service moyennant Sa grâce.

Je me confie enfin à la Très Sainte Vierge Marie, Notre Mère, qui, comme l'a dit Saint Louis Marie Grignon de Montfort, daignera accueillir tous les affamés de Miséricorde qui viendront La trouver dans les derniers temps.

Je prie enfin pour la conversion des pécheurs, afin qu'ils parviennent au Jour Saint tant attendu des Pères de l'Église, le Vrai Sabbat, l'octuple, où la pureté de la circoncision, c'est-à-dire l'innocence baptismale, sera rétablie.

Amen.

Simon Jean Michel ANDRE

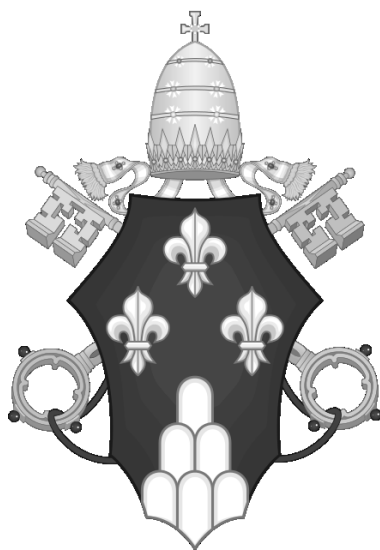
XII- Conclusion

A la fin de cet ouvrage, j'espère que tout lecteur admettra que le Vatican n'est plus catholique, que Wojtyla, Ratzinger et Bergoglio n'ont jamais été papes, et qu'ils préparent le règne de l'Antéchrist.

Compte tenu du fait que le pape est, avec Notre Seigneur Jésus-Christ, le fondement de l'Église, nous devons également reconnaître qu'un véritable Souverain Pontife existait nécessairement en ce monde durant l'usurpation du Saint Siègre, prêt à regagner son trône.

Ce Saint-Père, selon les Saintes Écritures et les révélations privées, est Paul VI. Qu'il ait été à nos yeux un « pape libéral » prompt au « culte de l'homme » ne nous empêche pas de nous renseigner sur les épreuves qu'il a traversées, de telle sorte que nous réalisons enfin qu'il s'agit d'un Saint Pontife devant redresser l'Église dans les derniers temps, et qu'il peut revenir à tout moment à compter de l'année 2014.

Il eût été possible d'être plus exhaustif concernant l'étude des Saintes Écritures, mais l'urgence commandait d'agir vite en publiant d'abord l'essentiel.





...« A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera ! »

